La fête nationale

Revue navale à Toulon et défilé militaire aux Champs-Élysées

LIRE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,50 F

Algerte, 2 DA; Marec, 3,00 dir; Innisie, 280 m.; Allentagne, 1,50 DM; Antriche, 15 sch.; Bolgique, 25 fr.; Casada, 1,10 5; Câte d'Iveira, 275 f CfA; Basenmark, 8,50 Kr.; Espagne, 80 gns; G.-8., 45 g.; Gribe, 50 dr; Libye, 0,350 Dl; Iriande, 70 p.; Italie, 1000 l.; Chan, 350 P.; Lamembeurg, 27 f.; Morvège, 5,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl; Pottagal, 50 esc; Edadgesi, 250 f CfA; Soède, 5,00 kr.; Smisse, 1,48 f.; E.-U., 25 cents; Yengoslavie, 38 d.

Tarif des abonnements page 17 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Têtez Paris nº 650572 C.C.P 4297 - 25 PARIS T&L: 246-72-23

Les guerres du Proche-Orient | La loi municipale

Une évolution américaine?

La position américaine sur le Proche-Orient serait-elle en train de changer? On épi-logue délà sur les déclarations de M. Shultz, secrétaire d'Etat désigné des Etats-Unis, mardi 13 juillet, selon lesquelles il est « urgent » de résoudre « les problèmes légitimes des Palestiniens » et de « parvenir à un règlement qui satisfera toutes leurs ambitions ». Cer-tains en font peu de cas: M. Carter ne s'était-il pas prononcé pour une « patrie » (« homeland ») palestinienne ? Et M. Shultz n'a-t-il pas réaffirmé une position américaine constante : l'O.L.P. ne sera reconnue comme « une voix » du peuple palestinien que s elle renonce à la guérilla et si elle reconnaît elle-même le droit d'Israel à l'existence?

M. Cheysson ne décelait pas moins mardi soir une cévolution » à Washington.
M. Joumblatt, chef de la ganche libanaise, juge la déclaration du futur chef de la diplomatie amélicaine e inla diplomatie américaine « intéressante et positive », tout en craignant qu'elle ne vise à entraîner les Palestiniens dans le processus honni de Camp David. Quant à Israël, il ne cache pas son inquiétude et redoute que M. Shultz n'évoque Camp David que pour aller au-delà.

Force est d'admetire que M. Shultz, successeur désigné d'un secrétaire d'Etat proisraélien et conn lui-même pour ses liens d'affaires avec les Arabes, ne pouvait en dire plus devant des énateurs dont dépend sa confirmation en période pré-électorale.

Ses paroles ne peuvent être appréciées que si l'on mesure le chemin parcouru et celui qui reste à parcourir. La résolution 242 du Conseil de sécurité de 1967, sur laquelle se fonde la communauté internationale pour chercher une solution, ignore le problème palestinien; elle ne connaît qu'un « problème de réfu-

giés ». Les Etats-Unis ont touionrs refusé de modifier cette formulation par un vote à l'ONU. M. Giscard d'Estaing a été le premier (24 octobre 1974) à dire à l'Occident, au grand scandale de Jérusalem, que « le fond du problème » était « la question palestinienne » et qu'elle ne serait résolue que si « l'aspiration naturelle » des Palestiniens à une patrie était satisfaite. M. Mitterrand a précisé que cette « patrie » devrait être un c Etat ».

La question de savoir si l'O.L.P. est un interlocuteur valable, le plus représentatif ou le seul, est secondaire. Est également chronologiquement secondaire la reconnaissance mutuelle du droit d'Israël et d'une « entité » palestinienne

à vivre en paix et en sécurité. Chacun sait qu'Israël et le monde arabe ne parviendront jamais à cette solution idéale par des négociations directes. Des intermédiaires sont indispensables. Telle fut l'ambition que les Européens exprimè-rent à Venise en 1980 ; mais M. Mitterrand n'est pas plus en mesure anjourd'hui de se faire écouter à Jérusalem que ne l'était hier son prédéces-seur. Seuls les États-Unis peuvent, à condition de le vouloir, espérer influencer Israël ; seuls des bons offices euroaméricains (ménageant en outre l'amour - propre soviétique) penvent faire progres-

ser la paix. Un projet franco-égyptien. complétant la résolution 242. fondé sur « la confirmation des droits nationaux légitimes » des Palestiniens et «Ja reconnaissance mutuelle et simultanée de toutes les parties » est officiensement discuté à l'ONU. L'attitude de Washington a son égard permettra de mieux apprécier la portée des propos de M. Shultz.

Washington fait un pas en direction des Palestiniens

• Les troupes iraniennes ont pénétré en territoire irakien

L'évolution de la crise libanaise, apparemment tavorable à l'O.L.P., accroît les inquiétudes du gouvernement laraéilan. Tandis que les dirigeants palestiniens retranchés à Beyrouth durcissent leur position, le secrétaire d'Etat américain désigne, M. George Shuitz, a déclaré, le mardi 13 juillet, qu'il faudrait prévoir un mois de tractations pour que celles-ci puissent aboutir à un accord. En revanche, il a souligné « Purgence » d'une solution politique satisfaisant les « ambitions politiques » des Palestiniens. Il a critiqué la politique laraéillenne dans la territoire occupée, et mis en garde décussem contre un assaut à Beyrouth qui américail les Etats-linis à Jérusalem contre un assaut à Beyrouth qui amènerait les Etats-Unis à

* reconsidérer = leur politique de livraison d'armes.

A Paris, un conseiller de M. Yasser Arafat, M. Issam Sartaoui, a tancé un appel, mardi, « à lous les laraéllens de bonne volonté, sens exclusive » pour qu'un dialogue s'ouvre avec l'O.L.P. en vue d'une reconnaissance mutuelle et des négociations de paix. Autrement, e-HI dit, les Palestiniens feront de Bayrouth - un nouveau Stalingrad -.

La situation se complique au Proche-Orient, après le déclenchement, mardi soir, d'une offensive massive de l'armée iranienne en direction du port de Baseorah. Un communiqué publié, mercredi matin à Bagdad, Indique que les forces de l'imam Khomeiny ont pécétré en territoire irakten et se

Et si l'O.L.P. n'était pas vaincue?

De notre correspondant

Bayrouth. - « Et al l'O.L.P. n'était pas vaincus ? » L'inquistuda commence à poindre dans le secteur de Beyrouth constituerait un terrible chrétien du Liban et la question y revers pour larasi. est couramment posée. Pour se rassurer, ceux qui la formulant, encha?nent : « Les leraéliens se sont condamnés à gagner le partie en assiègeant Beyrouth-Ouest et en exigeant la liquidation militaire et politique de l'O.L.P. »

il est vral que l'attente risque de se prolonger. Le secrétaire américain à la défense, M. Weinberger, a annoncé que les Etats-Unis ont ob-tenu un déial supplémentaire de dix Jours pour leur émissaire, M. Habib. tandis que le vice-président Bush accorde un mois à cette mission.

Toute issue ne comportant pas le retrait, au moins militaire, de l'O.L.P.

LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 3.)

Du bon usage de la rigueur

II. - Vivre désormais à l'heure contractuelle

par MICHEL ROCARD

Idéalisme out, irréalisme non.

La recherche d'un meilleur exercice de la démocratie locale ne doit pas conduire aux frontières des minorité spolitiques à la direction des conseillers municipaux enfin arrêtée par le conseil des ministres après plusieurs semaines de tergiversations.

L'enjeu méritait bien, su demeurant, une ample réflexion. Dans la démorphe décentralisatries qui

Les autres sièges seront répar-tis à la représentation proportionnelle, à la plus forte moyenne, entre toutes les listes, à l'excep-

(Lire la sutte page 4.)

M. Mitterrand cherche à désamorcer le conflit de Paris

Le projet de loi modifiant le mode de scrutin pour les élections municipales, qui a été adopté, mardi 13 juillet, par le conseil des ministres, devrait être examiné en première lecture par l'Assembiée nationale le mardi 27 juillet. En décidant que les statuts respectifs de Marseille et de Paris feront ultérieurement l'objet d'un projet de loi distinct, le conseil des ministres a sensiblement modifié le texte initialement élaboré par le ministre de l'intérieur et de la décentralisation.

Cette concession à l'opposition, en forme de désaveu de la position soutenue par M. Gaston Defferre, traduit la volonté de conciliation de M. François Mitterrand à l'égard de M. Jacques Chirac et sa volonté de désamorcer la « bataille de Paris ». Elle paraît de nature à favoriser un compromis à l'automne.

D'autre part, le premier ministre a engagé, mardi après-midi à l'Assemblée nationale, pour la troisième fols, la responsabilité du gouvernement sur le projet de loi bloquant les prix et les revenus dont le terte avait été repoussé une deuxième fois par le Sénat. L'opposition a déposé pour la troisième fois une motion de censure qui devrait être rejetée mardi 20 juillet.

L'enjeu méritait bien, au demeu-rant, une ample réflexion. Dans la démarche décentralisatrice qui est depuis un an celle du pouvoir il s'agissait, cette fois, de conce-

ment discriminatoire, sans tom-ber dans l'excès contraire d'une représentation proportionnelle in-tégrale portant en germe un danger de cacophonie paralysante, le gouvernement a opté pour un modèle mixte : un scrutin majo-ritaire tempéré d'un correctif proportionnel (le Monds du 13 juillet).

A partir des élections municipales de mars 1983 — si le projet gouvernemental n'est pas bouleversé par le Parlement — la liste qui arrivera en tête du scrutin obtiendra automatiquement la majorité absolue des sièges de l'assemblée communale, qu'elle recueille ou non la majorité absolue des suffrages exprimés au premier tous de scrutin.

tion de celles qui n'auront pas obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés.

ALAIN ROLLAT.

-POINT-

Le pari sur les prix

L'estimation provisoire de la hausse des prix de détail en France pour le mois de juin apportera un certain réconfort au gouvernement, surconfort au gouvernement, sur-tout si on compare cette situation — comme on le fait d'ordinaire — à celle de l'Allemagne fédérale, qui voit ses prix augmenter de 1 % en juin. Certes, à Matignon plus qu'ailleure on se gardet de

qu'ailleurs, on se gardera de chanter victoire trop tot. On n'an constate pas moins que cette faible progression (0,7%), si elle est confirmée, constitue le résultat le plus satisfalsant enregistré depuis six mois. Mieux encore, et pour employer une métaphore sportive, ce serait le deuxième meilleur score des douze derniers mois — en décembre 1981, la hausse avait été de 0,5 %.

L'effet du blocage des prix et des revenus, décidé le 11 juin, n'aura joué que partiellement dans cette décélération : non seulament en raison de la date, mals aussi parce que la loi qui doit compléter ce dispositil n'est dance observée en mai (0,8 %) se poursuivrait indépendamment de blocage. celui-ci ne faisant que la rentorcer.

Est-oe à dire que le gou-vernement atteindra son objectil qui est de ne pas dépasser les 10 % d'inflation pour l'ensemble de l'année 1982 ? L'effort qui reste à taire paraît considérable, même si, en rythme annuel, la hausse des prix se voit remenée de 13,4 % au pre-mier trimestre à 11,2 % au deuxième. Pour tenir le pari. il faudra que l'indice se tienne constamment au-des-sous de 1 % au cours des moyenne étant de 0,6 %). Or, déjà, on craint que cela ne puisse se réaliser en juillet... Le premier ministre et son ministre des finances vont devoir mener une rude ba-taille, dont l'issue importera que sur le plan psychologique. Convaincre les Franceis que la lutte contre l'inflation est l'affaire de tous n'est pas une minoe entreprise.

Raser les « grands ensembles » ?

Des tours seront, peutêtre, détruites à Vénissieux. Mais il y a d'autres moyens, éducatifs, culturels, administratifs, d'éviter la violence des déshérités de la

L'été, le chômage et les « grands ensembles » ne font pas bon méensembles y ne l'ant pas tou me-nage. Quand les jours sont longs et chauds, de ce côté-ci de l'Atlantique ou de l'autre, les jeunes des villes, sans travail ou qui n'ont pas la chance de partir en vacances, les immigrés qui ont, plus qu'en d'autres temps, la nos-talgie de leur pays perdu, ressen-tent une pulsion d'agressivié parfois irrépressible.

Il y a un peu plus d'un an, dans le quartier des Minguettes à Vénissieux, un bon lot de voi-tures brûlaient « pour le plaisir » du spectacle, comme devait le dire

um des auteurs de cet acte de vandalisme. Ce n'était pas la première fois, l'agglomération lyonnaise ayant l'agglomération lyonnaise ayant sans doute hattu un record, avec 145 automobiles « grillées » en dix mois (du 1°° janvier à fin octo-bre 1981). Mais cette fois, d'actes plus ou moins isolés, on passait à une action collective qui devait au reste se répéter, il y a peu de temps à Villeurbanne.

Les manifestations de violence grainite avaient pris ki et là (Marseille Amiens Asnières etc... et déjà il y a six ou sept ans à Grenoble) des formes moins voyantes mais aussi bruyantes, comme ces « rodéos » de voitures volées qui donnaient à certains jeunes, en exaspérant la population, l'impression d'être enfin par PIERRE DROUIN

par PIERRE DROUIN

« reconnus », sans parler de bagarres entre « louberds » et
d'agressions.

On a épilogué cent fois sur les
causes de ces maladies des
« grands ensembles » dont Sarcelles à la fin des années 50 fut
le premier symbole. Il ne s'agissait alors que d'ennut, de dépaysement, de déprime provoquée par
l'absence de pôles d'intérêt dans
la ville-dortoir (les choses out an
reste changé, depuis, dans cette
banliène).

Le chômage est venu ajonter
une couleur sinistre aux quartiers
périphériques des « barres » et
des « tours ». Les « barbares » (1)
se sont alors multipliés. Ils voient
dans la ville l'image de leur propre malédiction et n'ont de cesse
de la punir par des actes de
vandalisme variés et des agressions.

L'Etat ne pouvait rester sans
réagir devant cette évolution. Dès
le début d'octobre 1981, un comité
interministériel se réunissait pour
examiner la situation dans les
graods ensembles. En décembre,
une commission nationale pour le
développement social des quartiers était mise en place par le
premier ministre qui en confiait
la présidence à M. Hubert Dubedout, maire de Grenoble et député
socialiste de l'Isère. Une de ses

(1) Comme les appellent MM. A. Pession et E. Torque dans leur livre Villes imaginaires, cité dans un article de Frédéric Gaussen « Eéver sa ville » (le Monde Dimanche, 30 mai 1982). Ces auteurs ont distingué six modèles d'habitants. · (2) Le Monde du 16 février 1982. (3) Le Monde daté 4-5 juillet 1982. 1982.

premières tâches fut d'établir un programme pour l'année 1982 des quartiers déshérités qui seront aidés par l'Etat (2).

Ainsi, 110 millions de francs viennent d'être dégagés en faveur de six communes de l'Est lyonnais particulièrement e chauds a. Ces crédits serviront à renforcer les postes d'éducation nationale, l'animation. Plus de cinq mille enfants vont être envoyés en centre de plein air et les effectifs de police vont être renforcés. On prévoit également de détruire trois tours à Vénissieux (3).

Enfin, Mine Edwige Avic, ministre de la jeunesse et des sports vient d'annoncer une série de mesures pour enrichir les loisirs des jeunes e les moins favorisés a. des jeunes « les moins favorisés », c'est-à-dire ceux qui ne partent pas en vacances pendant l'été.

La commission Dubedout Peu après la rentrée, M. Dube-dout remettra le rapport de sa commission au premier ministre. Quela sont les principaux points de sa réflexion conduite avec des représentants de... vingt minis-tres et secrétariats d'Etat inté-ressés par le sujet?

ressés par le sujet?

En rapprochant les phénomènes constatés à travers le France dans les quartiers dit « prioritaires », c'est-à-dire ceux on l'intégration des habitants se fait très mal, le député de l'Isère constate que des phénomènes d'abord économiques et sociaux ont dégénéré en « faits de société ».

Le « déficit » économique provient surtout du fait qu'il a faillu construire vite et cher aux alentours de 1962 pour accueillir les rapatriés d'Algérie. Vingt ans après, ils sont partis et remplacés par des immigrés, mais les immeubles se dégradent et il fandrait réinvestir pour leur « réhabilitation », alors qu'on évait emprunté sur cinquante ans pour les édifier.

A ce déficit économique s'ajoute

A ce déficit économique s'ajoute un « déficit » social. Au temps où les machines françaises tour-néient allègrement, il fallait re-cruter de la main-d'œuvre bon marché. Le travailleur étranger apportait un réel « plus » à notre pays. Vingt ans après, ce même immigré peut avoir autour de lui de quatre à douze enfants.

(Lire la suite page 15.)

DES JEUX POUR L'ÉTÉ

« Les jeux de l'été ». Sous ce titre, le Monde publie, à partir d'aujourd'hui, page 12, une série de problèmes, simples et moins simples, que Jean-Pierre Colignon a préparés à l'intention de nos lecteurs, comme il le fit l'an demier.

Cetta rubrique trouvers sa piace quotidiannement dans la page consacréa aux informations - services -, qui comprend également les mots croisés et les renseignements météorologiques.

LA MORT D'ALEXANDER MITSCHERLICH

L'héritage freudien

à l'œuvre et au rayonnement chanalyse dans les universités alled'Alexander Mitscherlich, qui vient mandes. Mitscherlich decouvrit de mourir en Allemagne de l'Ouest, d'avoir retrouvé en République fédérale sa force créatrice et critique. Parmi les nombreux spécialistes qui géraient l'héritage freudien, Milacherlich fut le seul à savoir attirmer une qu'il avait commencée avec un proprésence intellectuelle écoutée dans toutes les disciplines de la recher-

Né en 1908 à Munich, Mitscherlich était le fils d'un ingénieur chimiste de renommée mondiale et arrièrepetit-fils d'un universitaire lié à Alexander von Humboldt, ce qui lui valut son prénom. Il reçut une éducation bourgeoise stricte, sous l'autorité d'un père réactionnaire et hostile à la République de Weimar. Il commença, en 1928, par étudier l'histoire à l'université de Munich et entreprit une recherche au r l'image de Luther dans l'historiographie allemande. Il découvrit, avant d'avoir lu Freud, que l'historien projette ses représentations inconscientes sur son personnage, et que

La psychanalyse avait presque Luther avait autant de viseges que entièrement cessé d'exister en Alle-magne entre 1933 et 1945. Elle doit On ne parlait pas encore de psyune bibliothèque l'essal sur Léonard de Vinci. Il Interrompit ses études en 1932, car aucun universitaire ne voulait patronner sa thèse d'histoire fesseur Julf.

Mitscherlich ouvrit alors une che, mais aussi dans l'opinion pu- (librairie, en même temps qu'il commençalt à étudier la médecine. A l'époque, il penchalt du côté de la droite. Ernst Jünger l'avait d'abord fasciné, puis Il s'était rallié au groupe du « nationalbolchéviste » Emst Niekisch. Inquiété par les nazis, il dut fermer sa librairie en 1935 et se réfugler à Zurich. En 1937, il commit l'imprudence de revenir à Munich et fut incarcéré pendant huit mois par la Gestapo. Puls il eut la chance de passer les années de guerre comme assistant de Viktor von Weiszaecker à la clinique neurologique de Heldelberg.

JACQUES LE RIDER. (Lire la suite page 14.)

ing goe ponee STACES INTENSIFS المعالمة المعالمة

L DES MINISTRES

iant le mode de scrutin

unicipales a été adoplé

le sera traité ultérieurement

The state of the s

ent prétectoral

NEFOTAL COSTO NOTES

6.475.5

湯を残りた

Table of

innin in Significant Significant

ips que celui de Paris

क्षेत्रकार १९५५ हरू २०५४ ह्या

THE NOVE Link mulique 8-2-2-6 B to the state of

10 76 78 AMERICAN DIFLOMATE AU MAGHREB ्रम्बद्धाः सम्बद्धाः स्टब्स् इतिहास French - -5 Kr. 1 1 1 2 2 2 2 2 2 i- 3. --

MUNICIPAL RELET T CONFRONTATION 10 mm المتحدث مريش دي. سيود اي

48 July 18

お後に

W 4 7 5 5

euter —

-,--

1 職業業等

TÉ

Jan 1 5 " الدرائية الدرائية

MADAGASCAR: 15 17 18 17 18 1.50 -1 -..... - Jacob

•

AU JOUR LE JOUR

Au nom de la démocratie locale et de la décentralisation, le gouvernement va étudier des statuts particutiers pour les grandes mêtropoles : Paris, Marseille et Luon, Bien.

Mais au nom de la simple survie des campagnes, il seruit bien avisé, aussi, de s'inté-

Grands et petits

resser au sort des veloue 1000 communes qui comptent chacune moins de 50 habitants et d'élaborer pour ces dernières un statut très particulier. Sinon, elles n'auront plus d'existence du tout et ron décentralisera dans le

FRANCOIS GROSRICHARD.

étranger

La guerre du Liban et ses répercussions

Le plan en onze points de l'O.L.P. pour un désengagement à Beyrouth (« le Monde » du 13 juillet a été transmis au directeur général du ministère israélien des affaires étrangères, M. David Kimche, par l'intermédiaire de l'émissaire américain M. Philip Habib. La radio israélienne a aussitôt estimé que - ce pian est irrecevable par Israel et, partiellement, par les Libanais eux-mêmes », car « il empêche que soient contrôlés aussi bien le dépar des Palestiniens que la nature des armes qu'ils emportaraient et en fait, ne donne

aucune garantie qu'une grande partie d'entre eux ne resteraient pas à Beyrouth .

• A BEYROUTH, M. Walid Joumblatt, chef de la gauche libanaise et de la communauté druze, a indiqué que la nouvelle proposition américaine communiquée lundi par M. Habib au président du conseil démissionnaire libanais, M. Chaffik El Wazzan, était inaccept car elle impliquait - un retrait palestinien avant toute autre chose, puis le déploiement d'une force d'interposition, pour assurer le désengagement des forces . . Cette exigence,

a-t-il dit, est absurde : l'O.L.P. ne peut pas se retirer sans avoir des garanties sur le sort de la population des camps de réfugiés de Bey-routh et du Liban. Les musulmans, enr aussi. exigent une telle force. Ils n'ont pas confiance

· A PARIS, MM. Mroné et Farès, émissaires du Mouvement national libanais (gauche), ont été reçus par le secrétaire géné-ral du Quai d'Orsay, M. Francis Gutmann. Les deux dirigeants libanais ont exprimé leur soutien aux initiatives diplomatiques françaises qui ont-ils déclaré. . visent à favoriser une solution globale tant au conflit palestinien qu'à la crise libanaise, deux problèmes intimement llés et indissociables ..

 A JERUSALEM, des réservistes israélieus, qui avaient signé vendredi une lettre au ministre de la défense Ariel Sharon ainsi qu'au premier ministre M. Monahom Begin, ont annoncé mardi qu'ils lançaient une campagne nationale pour exiger - le retour des soldats

L'AUDITION DU FUTUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT PAR LE SÉNAT

Washington. — Dans sa déposi-tion devant la commission séna-toriale des affaires étrangères, M. Shu'ts a confirmé, mardi 13 juillet, sa réputation de « loyal coéquipler ».

de « vicaire » de la politique étrangère que M. Heig s'était attribué.

M. Shultz a donc réaffirmé les

positions prises par son patron. Sur le problème du ganoduc sibé-

rien, par exemple, il s'est fait vio-lence. Tout en indiquant claire-

CONSEILLER DE M. YASSER ARAFAT

M. Issam Surtaoui lance un appel au dialogue à tous « les Isruéliens de bonne volonté »

ler de M. Yasser Arafat, a lancé un appel sciennel aux Etats-Unis et aux gouvernements européens, la France l'O.L.P. et à angager avec elle des pourpariers en vue d'ouvrir la voie une paix négociée avec l'Etat

«L'O.L.P. a formellement reconnu à Israèl, de la manière la moins équivoque, le droit d'exister aur une basa de réciprocité avec le lutur Etat palentinien -, a-t-|| déclaré au cours d'une conférence de presse tenue, le mardi 13 jullist à Paris, sous l'égide de l'institut français des relations Internationales (IFRI), à lequelle assistaient de nombreuses personnalités françaises et étranda M. Aralat a énuméré una séria de résolutions adoptées par le Consell national palestinien (le parement) qui confirme la vologté de la centrale des tedayin d'ériger un - mini-Etat - qui - ferait la paix avec Fennemi, ce qui présuppose l'exisfence de cet ennemi ». Il a inaistà. en particulier, sur l'acceptation formelle par le Consail national palesinien, en avril 1961, du « pian Brej-

à l'existence et à la sécurité, y compris l'Etat d'Israél. - Les récentes déclarations du président Arafat au Monde, pula au courageux combattant de la paix, le sioniste et le petriote Uri Avneri, ne falsaient que ment », a-t-il alouté.

Le docteur Sartaoui a révélé, à ce propos, qu'israel était au courant des laient depuis le début de cette année entre l'O.L.P., d'une part, les Etsts-Unis et plusieurs gouvernements euroreconnaissance réciproque d'igrael et du peuple palestinien, ce dernier étant représenté par l'O.L.P. Ces tractations, qui s'étaient déroulées par la truchement du président tunisien Bourguiba et de son premier ministre M. Mohamed M'Zali, avaient 14 juin, une semaine avant qu'israēt ne lance son offensive au Liban. Après avoir rendu, d'une manière répétitive, de vibrants hommages à tous les juifs, leraéllens ou non,

et inutile, pour exiger qu'israéllens et Palestiniens se mettent entin à parler de paix et de coexistence », e tous les Israéliens de bonne volonté, quels qu'ils solent, à enga-

ger avec nous le dialogue ». Il a cità, - à titre d'exemple », le député traveilliste Yossi Sarid, l'ancien chef d'état-major Mordekhal Gur, le leader du parti Mapam, M. Chemtov, et député de ce même perti. M. Mohamed Watad. En réponse à la question de savoir si l'O.L.P. accepterait de dialoguer même avec un = meuveis = gouvernament, tel celui de M. Begin, M. Sartaoui a repondu : « Pour nous, il n'y a pas bons ou de mauvais igradilens; régler pacifiquement le conflit et le

S'adrossant à ces demiers, les du « tout ou rien », il s'est exclamé : « Vous espérez que la batalle de Beyrouth sera notre Massada. Vous vous trombez : ca sera notre Stauer nos afforts pour arrêler ce bath de sang. Dites yous blen que celui qui vit par l'épée, périra par l'épée. Vous n'arriverez jamals

des pauples du Moyen-Orient. . En réponse à une question sur les divisions » au sein de l'O.L.P. qui
 entament sa crédibilité », M. Sartaoul s'est Indigné : « La monde développé a deux polde, deux mesures quand il porte un jugement aur le comportement du tiers-monde. Les divisions en Occident sont classées sous l'appellation de démocra-tie ; les nôtres sont dénoncées comme ûtent synonymes d'anerohie et de faiblesse. Je suis l'ier d'appartenir à une organisation où les dé-bate sont libres et les décisions prises à le majorité sont scrupuleusement respectées par la minorité. »
Il a cité en exemple le Front popu-laire de la libération de la Palestine (F.P.L.P.) du d'octeur George Ha-bache qui, en 1977, avait voté au Consell national palestinien contre le compromis proposé d'un mini-Etat en Palestine, mals avait fait prauve ultérieurement d'une - ramanquable discipline = avant que cette organi-astion = dite extrémiste = ne se ralle au concersus à l'issue du

quatrième congrès qu'il a tenu en tévrier 1981. M. Sartaoui a conclu sa conférence de presse en affirmant avec force que ses propos bénéficialent de la caution de M. Yasser Arafat. d'autant plus qu'il n'avait rien dé-claré qui n'était pes en conformité avec la légalité de l'O.L.P. Incamés par des résolutions d'ûment approu-vées par le Parlement palestinien. ÉRIC ROULEAU.

ERIC ROULEAU.

Cinq organisations juipes jrançaises expriment, dans une déclaration commune publiée le mardi 13 juillet, leur « soutien total à la déclaration d'uns grande partée historique de Pierre Mendès France, du doct au Nahum Goldmann et de Philip Kluimich ». Le « collectif des juifs de ganche » affirme qu'e il est urgent de mettre un terme aux combats et de rechercher une solution politique au conflit israelo-palestinien basée sur une reconnaissance mutuelle ». Les cinq organisations signataires de ce texte sont l'Association des julis de ganche, le Cercle Bernard-Lasare, Identité et Dialogue, Rensissance et la presse juive progressiste, et Socialisme et judaisme.

● L'Organisation sioniste mon-diale « rejette l'intervention inu-tile et nuisible de MM. Nahum Goldmann et Philip Kluznick, dans les affaires intérieures d'Is-raël », annonce un communique qui ajoute : « Au môment où Is-raël est engagé dans une guerre de déjense et alors que des manú-jestations d'hostilité se jont jour contre lui narticulièrement dans contre lui, particulièrement dans les mèdias, il incombe, à ceux qui

De notre correspondant

M. Shultz a souhaité qu'un règlement au Proche-Orient

«satisfasse les ambitions politiques des Palestiniens»

Au sujet de l'Amérique centrale, M. Shultz a repris les vues de son prédécesseur sur le rôle néleste de Cuba. Pas de changement non plus sur la Chine où il ne s'est pas écarté de la ligne ambigné suivie jusqu'à présent. Les relations des Elats-Unis avec la Chine ont une grande importance, a-t-il dit, mais il faut continuer à livrer des armes défensives à Talwan.

Une « O.L.P. différente »

En effet, s'Il a des idées per-sonnelles, il s'est bien gardé de les exprimer. Au cours de cette première audition de sept heures environ, il ne s'est pas écarté sen-siblement des grandes options de politique étrangère définie par son prédécesseur, M. Haig, et par M. Reagan. Sans doute pour se concilier les amis politiques du président, situés à la droite du parti républicain et très réservés à son égard, M. Shultz a fait preuve d'humilité. Au sujet du Proche-Orient, ses déclarations indiquent une prise de conscience plus nette de l'importance du problème palestinien et le souci d'une position, du moins verbale, plus équilibrée et plus favorable envers le monda arabe dont il a vanté la civilisation. Le fait important est qu'il ait placé le problème palestinien au centre même de la déclaration liminaire qu'il a lue. Le politique étrangère des Etats-Unis, a-t-il dit en sub-stance, est fixée par le président et ma tâche est seulement de l'aider à la formuler et à l'enécu-ter. Bref, M. Schultz refuse le rolle de sylvatine a de la politique liminaire qu'il a lue.

loureusement et totalement en évidence une réalité centrale du Proche-Orient », a-t-il dit. « Il est urgent que les besoins et les problèmes légitimes du peuple palestinien soient abordés et résoment qu'il ne croyait pas à l'effi-cacité des sanctions commerciales, il a déclaré qu'il approuvait entièrement l'attitude de M. Rea-gan vis-à-vis des Européens. Il a palestimien soient uourus si men-lus dans toutes leurs dimengan vis-a-vis des Européens. Il a rejeté, néanmoins, l'idée que les Etats-Unis devraient s'engager dans une « guerre économique » contre l'U.R.S.S.

dans une «querre économique» contre l'URSE.

Au sujet des relations Est-Ouest, M. Shultz est resté également dans la ligne. Les Etats-unis doivent être réalistes mais non belliqueux; ils doivent certes augmenter leur effort militaire pour rétablir l'équillibre nucléaire unis sans jamais abandonner leur volonté de négocier. «Le peuple caméricain, a-t-il dit, ne serait pas satisfait que les rélations avec l'URSE. s'inscrivent seulement dans un rapport de force.» Il s'est déclaré cependant contre la suggestion d'un «gel» nucléaire.

RENS.

Il a évoqué les «soulfrances», les «droits légitimes» des Pales-liniens avant d'in vit ex leurs intens a verprésentants» à participer su processus de paix de Camp David, Répondant aux questions des sénateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les participer su processus de paix de Camp David, Répondant aux questions des sénateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les participer su processus de paix de Camp David, Répondant aux questions des sénateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les participer su processus de paix de Camp David, Répondant aux questions des sénateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les processus de paix de Camp David, Répondant aux questions des sénateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiqué que l'OLP, l'était pas seule à représenter les senateurs, il a indiq

guérilla, alors ce sera une voir du peuple palestinien. Savoir si ce sera la roix est une autre affaire a, a-t-il dit. Si l'OLP, mo d'i fie sa position d'hostilité envers Israël, a-t-il ajouté, alors ce sera a une O.L.P. différente... qui pourra être reconnue comme représentant le peuple palestinien a.

A l'égard d'Ismël M. Shultz a été plus net que le président Resgan ou M. Haig en critiquant l'Initiative militaire au Liban mais aussi la colonisation de la rive occidentale du Jourdain et le renvoi des maires palestiniens. Mais ses critiques étaient compensées par une référence à l'engagement « projond et dura-ble » des Etais-Unis à défendre la sécurité d'Israël, « notre and le plus intime au Proche-Orient ».

En définitive, l'impression générale donnée par les déclarations de M. Shuitz était qu'il n'y surait pas de révision fondamentale de la politique américaine au Procheorient, mais que le gouverne-ment était maintenant déter-miné à donner la priorité au problème palestinien. Bref. M. Shuitz a confirmé les indica-tions recueilles dans les milieux officiels, selon lesquelles après l'évacuation des combattants palestiniens de Beyrouth (à condi-tion bien entendu qu'un accord définitif se fasso), le gouvernesions (...). Nous esperons parvenir définitif se fasso), le gouverne-à un règlement qui satisfera les ment de Washington fera pres-ambitions politiques des Palesti-niens. 2

M. Shultz n'a pas en de mal à convaincre ses interlocuteurs que ses anciens liens avec le groupe Bechtel ayant d'importants inté-rêts dans le monde arabe, n'influeraient en aucune façon la flueraient en aucune façon la conduite de la politique étran-gère. La confirmation par le Sénat ne fait aucun doute. La commission devait terminer ses travaux ce mercredi, ce qui per-mettra au Sénat d'approuver des jeudi sa nomination.

Le président Bourguiba renonce à sa proposition de réunir un sommet arabe à Monastir

N'AYANT PU OBTENIR L'ACCORD DE RYAD

La réunion des six ministres des affaires étrangères des pays membres du Conseil de coopération du Golfe s'est achevée, mardi 13 juillet à Taëf, sans prendre de position commune à l'égard du sommet arabe de Monastir proposé par le précident Bourguiba. Quatre des pays membres, le Koweft, l'Etat des émirats arabes unis, Babrein et Quiar, avaient accepté l'invitation du chef de l'Etat tunisien, mais ils n'ont apparenment pas pu imposer leur point de vue à Oman et à l'Arabie Sacudite. Byad en particulier aurait mis comme condition à sa participation à la réunion de Monastir que celle-ci soit consacrée en priorité à l'examen du

De notre correspondant

Tunia. — Las efforts déployés par le président Bourguiba pour amener le monde arabs à définir une poeltion commune après l'invasion du Devant les hésitations, les réserves et les rélicences plus ou moins autres, il a prétéré renoncer pour le moment à sa proposition de réu-nir un sommet à Monastir,

C'est par un communiqué diffusé dans la solrée du mardi 13 juillet que M. Bourguiba a fait annoncer sa décision : « Etant donné que le réunion projetés ne pouvait aboutir cipation de tous au plus haut niveau ponses enregistrées jusqu'au mardi 13 julilet, le président de la République a décidé de rapporter son appel à une conférence extraordi-neire », déclare notamment la texte. En maintenant son appel aux leaders arabes at à la conscience de la nation en ces sombres circonstances pleines de défi, le combattant suprème prie les pays qui ont blen voulu répondre à l'appel et appuyer la démarche d'« eccepter l'expresalon de sas excuses ». Dans ce communiqué, où transpa-

ratt une certaine amertume, M. Bour-guiba précise que son initiative était motivée par la conscience qu'il a « de la gravité de la situation que travares l'O.L.P. », à laquelle !! rend par ailleurs hommage, et = de l'am-pleur des sacrilices imposés au peuple Ilbantia -. Il rappelle aussi, et c'est là une mise en garde à peine vollés quant à l'avenir, qu'elle que pourrait prendre la conjoncture arabe qui ne saurait que se dété-riorer davantage al les leaders arabes n'arrêtaient pas les mesures approlités historiques qui leur incombent ». La presse tunisienne de ce mercredi déplore, en termes souvent très vits. l'impossibilité dans laquelle se trouve actuellement le monde arabe de réunir un consensus face à - la altuetion dramatique » qu'il traverse. «L'histoire retiendra l'appai de Bourguiba comme étant le seule éciaircle dans les ténèbres d'un monde grabe

désarticulé -, écrit le journal le

Temps, qui estime que ceux qui ont

refusé de participer au sommet de Monastir, e ne pouvalent mieux encourager laraël dans sa tentalive d'extermination du pauple palesti-nien ». « Le masque est tombé, savent à quoi s'en tenir à propos du complet ourdi au Liben per terasi interposé. - Quant au journal l'Action, il note : - Il reste aux Palestiniens à compter avant tout sur eux-

Treiza membras de la Lloua araba

avaient donné un accord de prin-

la Tunisie, il s'agissalt de la Libye, de la Syrie, de la Mauritania, de Dilbouti, du Maroo, de l'Algérie, du Kowelt, des deux Yémens, de l'Etal des émirats arabes unis, du Qetar, de Bahrein, ainsi que de l'O.L.P. Mais is majorità d'entre eux, croit-on savoir, possiont des conditions dont cartaines étalent difficiles à réaliser en un laps de temps aussi court. Les uns falsaient dépendre leur par-ticipation d'une unanimité absolue de l'ansemble des membres de la Ligue ou exigealent une réunion préalable des ministres des affaires étranqu'ils ne seraient pas représentés par leur chef d'Etat ou encore se muralent dans un silence algnificatif, telle l'Arabie Saoudite. Selon des diplomates arabes, les dirigeants de Ryad ne voulaient pas se retrouver sux côtés du colonel Kadhafi, qui se les a pas épargnés ces demiers temps et dont la présence à Monastir était assurée.

lls souhaltaient aussi éviter qu'un sommet ne se prononce en faveur de sanctions politiques, économiques et financières contre les Etats-Unis que demandent plusieurs capitales arabes. Raison plus diplomatique : ils auraient évoqué les prochaines conversations que les ministras saoudien et syrian des affaires átrangères doivent avoir à Washington et la nécessité de poursuivre l'action diplomatique au sein du comité ministériel restreint créé par les ministres des affaires étranpères, le 27 juin à Tunis, auguel s d'ailleur tanu à se référer le Conseil de coopération du Golle (C.C.G.),

MICHEL DEURE

La nouvelle attitude américaine pourrait réduire la marge de manœuvre de M. Begin

Jérusalem. — Les premières prises de position du nouveau chef de la diplomatie américaine n'ont pas dissipé les appréhencions israellennes. M. George Shuits semblerait bien les avoir aggravées bien que l'on reconnaisse, à Jérusalem, qu'il ne s'est pas écarté des grandes lignes de la politique américaine et qu'il a réaffirmé qu'Israel ébait l'ami le pius sir des Etats-Unis au Proche-Orient. Des observateurs igraéliens font remarquer toutefois qu'une véritable « inquiétude » est pour l'instant « prématurée », fois qu'une vérifable « inquiétude » est pour l'instant « prématurée », car, dans les milieux politiques de Jérusalem, on a toujours en tendance à « prendre ses craintes pour des réalités » quand il s'agit de prévoir l'attitude des Etats-Unis envers Israell, comme s'il s'agissait d'une façon d'écarter le danger.

Les Israéliens étalent impa-tients de faire connaissance avec M. Shults, car, avec la démission de son prédécesseur, M. Alexander Baig, le gouvernement Begin a perdu un allié qui s'était montré très compréhensif, surtout au moment de la décision d'envahir le Liban. D'autre part, des l'an-nonce de la désignation de M. Shults, les Israéliens n'avaient pas caché qu'ils le sonpounaient d'être relativement a pro-crabe s étant données ses activités antéétant données ses activités anté-rieures et le fait qu'il avait, dans le passé, avoué ne pas partager toutes les vues du président Reagan au sujet du Procha-Orient.

La plupart des Israéllens sont maintenant encore plus convaincus que la nomir son du nouveau secrétaire d'Étas arisque a de marquer la fin du sou-tien pratiquement sans réserve apporté jusqu'à présent par les Stats-Unis. On n'a guère appré-cié, à Jérusalem, la manière avec laquelle M. Shuliz, devant les séas considérent comme juis et amis, d'appuyer le gouvernement légitimité des droits des Palestid'Israël et de ne pas émettre des messages qui renjorcent les organisations terroristes. »

De notre correspondant derniers, notamment après la

crise actuelle.

On a relevé en outre que M. Shults avait pris soin de critiquer la politique istaéllenne d'implantation, dans les territoires occupés, ainsi que les destitutions des élus locaux. Ceci est interprété comme le signe d'une volonté de la part de l'administration Beagan de mettre en œuvre une politique plus claire au Proche-Orient, alors que le c flou à des intentions américaines jusqu'alors paraissait plutôt faire le jeu de M. Begin. Dans les milieux proches du gouvernement, on redoute que la marge de manocuvre d'Israél ne soit désormais plus étroite.

Tandis que cela ne paraît plus.

Tandis que cela ne paraît plus tent s'en faut, être une des principales préoccupations du cabinet de M. Begin, M. Shults a insisté sur la nécessité d'une relance des négociations sur l'autonomie qui, a-t-il précisé, ne sont qu'un « pas » vers la solution du problème palestinien. Parellle précision ne peut qu'inquiéter les dirigeants israéliens, qui estiment que l'autonomie est une fin en sol. Certaines personnalités palestiniennes dans les territoires occupés feisaient savoir, ces derniers jours, que les ces derniers jours, que les récentes destitutions de maires pouvaient être aussi considérées comme des mesures prises à l'encontre des Etata-Unis pour aréer un « vids politique » en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza et empêcher ainsi une éventuelle apparition d'interlocuteurs palestiniens dans de futurs pour paritiers de la company de la futurs pourpariers

On emettait notamment cette On emettait notamment cette hypothèse après le limogaage du maire de Gaza. M. Rachad Chawa, dont la réputation de modération pouvait le tapprocher du point de vue américain Les Esraéliens notalent par ailleurs que M. Shultz n'avait pas manqué d'indiquer dans quelles conditions le gouvernement américain pourrait

reconnaître l'OLP, et ce juste-ment au moment où certains dirigeants de l'organisation pales-tinienne font savoir qu'ils recher-chent un contact direct avec les Etats-Unis. Depuis longtemps, les Israèllens redoutent, à terme, un tel rapprochement, encore plus après les déclarations de M. Shuits.

Des pressions de Washington

Au sujet de la situation diplomatique et militaire à Beyrouth les propos du nouveau secrétaire d'Etat n'ont pas été accuellis avec satisfaction, M. Shultz ayant, en effet, déclaré que les démarches entreprises par les Etate-Unis pourraient durer près d'un mois. Les dirigeants israéliens avaient déjà fait savoir, lorsque le secrétaire à la défense, M. Cappar Weinberger, laissait entendre que les pourparlers de M. Habib dureraient probalement encore une dizaine de jours, que leur patience avait des limites. D'autre part, M. Shultz a indiqué qu'il était oposé à un assaut contre Beyrouth-Ouest et que, si une telle solution était choiste par Israél, les Etats-Unis pourraient reconsidérer alors leur politique de livraisons d'armes. Ces propos ont paru confirmer que les Etats-Unis font actuellement pression sur Israél pour éviter toute nouvelle initiative militaire.

Un message du président Reagan de temps à M. Habib, hien qu'ils soient persuadés qu'aucun progrès n'a été enregistre au comz des derniers jours. D'autre part, dans l'entourage du pramier ministre et du ministre de la défense, M. Ariel Sharon, on indique que si le blocage des négociations continue, Israël pourrait envisager d'accroître la pression militaire sur Begrouth-Ouest afin d'inciter l'O.L.P. à composer.

FRANCIS CORNU.

diplomatique

The second secon

with the series with the series - A President and Addition

And And Antiques particular and displacement of the property of the property of the property of the particular of the p The second of th

R. D. A.

The second secon

ercussions

s intimiters diplomentaries franchische after a farances une un still entermen une un still entermen qui la constant problemme, dummente titiale tain in the property of the lating t

. MERCHALLAN, des recordistes israéles satisfies the control of the letter of the control with the state of the state of

D'ETAT PAR LE SENAT

ment au Proche-Orient nues des Palestiniens

16 6 Was 18 3 1 -

a kizere The second secon Fiden ele For Trial Communication Teletion estal in aver personal vers rich A constitution of the state of

Tapapasar -Fil Tarut TOTAL CONTROL OF THE **AND SECURITY** resident the second con-

केद्रे कुप है। विकास केद्र 电影曲点 电一片 Mary and the second sec

great the but Ben Britis A STATE OF THE STA Control of the contro 中央の中央 中の対象がは、 を、Macacle があった。 を、Macacle があった。 のでは、 ので A SERVICE CONTRACTOR

Registeración in la como en la como de la co aine pourrait reduire

e de M. Begin Market and

diplomatiques dans leurs foyers .. Parlant au nom de cent vingt-deux signataires (dont dix-sept officiers),

quatre membres d'unités de réserve ont indiqué qu'ils n'avaient pas encore reçu de ré-pouse à la demande formulée dans la lettre de - ne plus servir au Liban -. En attendant, ils ont constitué le groupe dit des « Ça suffit » et ont aunoncé à Jérusalem, au cours d'une conférence de presse, qu'en cas de fin de non-recevoir, ils décideraient à titre individuel de servir ou non au Liban, « suivant les impéra-tifs de leur conscience ».

 ● A TEL-AVIV, les deux quotidiens - Yedioth Aharonoth » et » Maariv » ont indiqué mardi que le chef de l'état-major israélien, le général Raphaël Estan, a évité de peu la mort au Liban. Selon les correspondants militaires de ces deux journaux; un obus palestinien a. de ces deux journaux; un oblis parestanten en effet, ravagé une position d'artillerie israéllenne que la général Eytan venait de quitter, tuant un officier et blessant plusieurs soldats avec lesquels le chef d'état-major venait de s'entretanir dans le cadre de son venait de s'entretanir dans le cadre de son inspection quotidienne. — (A.F.P.-Reuter.)

Et si l'O.L.P. n'était pas vaincue?

Cels signifieralt que son année, de Beyrouth, ne serait pas venue Autant dire que les multiples obstecles militaires, politiques et diploma-tiques ne lui permettraient pas de si tôt d'atteindre son principal

De même, l'O.L.P., forte d'avoir mirait sa position au Liban, d'autant qu'elle se serait dégagée de la pres-sion syrienne qu'elle aubissait depuis

La situation risque d'êtra d'autant toute logique.

plus embarrassante pour les Liba-nais qu'ils ont tous plus ou moins exprimé leur satisfaction ou pour le moins leur acceptation du départ de l'O.L.P. lorsque cette issue paraissait inéluctable. Les chrétiens, plus que les autres, se trouvent ainsi dans une position délicate.

La conclusion locique est ou'lsrael. ne pouvant en aucun cas se per-mettre de laisser une O.L.P. plus réussi à ne pas céder devant la forte qu'avant son invasion du Liban, machine de guerre laraélienne, afferdonnera l'assaut des camps palestinlens par surprise. Toutefois, depuis l'arrivée de l'armée israéllenne aux portes de Bayrouth, il y a plus d'un mois, les événements échappent à

Conscients — d'une manière peut-être exagérée — de l'avantage qu'ils ont marque ces jours-ci, les Palesti-niens raidissent leur position. « Les tedayin ne quitteront ni le Liban, ni Beyroth, ni le Bekaa », a déclară ă Damas M. Khaleb Fahoum, président du Conseil national palestinie (Parlement). Le climat a changé dans les range de l'O.L.P. Il y a deux ou trols semaines, on y pariait soit des conditions et de la destination du départ, soit de mourir jusqu'au dernier homme pour que survive la cause palestinienne.

Dans la pratique, la négociation plétine, surtout après les duels d'artillerle de vendredl et dimanche qui ont débouché sur un succès paleati-nien. A l'aise dans ce ganre de réussi, mardi soir, leur première ambuscade aux portes de Beyrouth-Est. dans laquelle une patroullie israéllenne a eu trois blessés. M. Habib attend toujours la réponse palesti-nienne à se question de base : « Partirez-vous ? » Selon une source gouvernementale libanaisa. . les présidente Sarkis et Wazzan sont plus grès » réalisés par les négociations restent insignifiants ».

Après les déclarations de M. Shuitz devant le Sénat, les Etats-Unis, en réaction à lintransigeance Israélierne, engageront-lis un dialogue officiel avec l'O.L.P., ce qui équivaudrait à la reconnaître? « Je n'el pas mendat de le faire », dit jus-qu'à présent M. Habib. Il pourrait le recevoir. Dans ce cas, Israël, dans une fulte en avent, ne brusquera-1-II pas les choses ?

.. Pour l'instant, on discute de dé résultats d'une négociation capitale qui doit se dérouler incessamme à Washington entre l'administration américaine et les ministres des affaires étrangères esoudien syrien.

Sur le terrein sion que l'explo sion d'une volture piégés à Bey-routh-Ouest (quarante-trois blessés) venalt rompre, mardi après-midì, le celme total qui régnalt depuis dimanche solr, on constatalt un allégement du blocus imposé par les Israéliens : à partir de 17 heures, deux points de passage, la musée et la galeria Semaan, étalent rou-verts à la circulation automobile. Décision surprenante après le constat d'échec israélien des précédents querante-huit heures qui aurait pu provoquer le renforcement du blocue.

LUCIEN GEORGE

L'ALLUSION DE M. MITTERRAND A ORADOUR

M. Attali qualifie de « fausse, désolante et provocatrice » la réaction de Jérusalem

M. Jean-Marc Bonnefous, ambassadeur de France en Israël, a effectué mardi 13 juillet, une démarche amprès des antorités et 2 présenté des a remarques appropriées » à la srite des tirs d'artillerle israéllens, dimanche, autour de la résidence de l'ambassadeur de France à Beyrouth, a indiqué le porte-parole du ministère des relations extérieures. Par ailleurs, M. Jacques Attali, conseiller spécial du président mitterrand, confirmant une première protestation française (le Monde des 13 et 14 infilet), a qualifié mardi la réaction d'Israél aux propos tenus à Budapest par le chef de l'Estat sur la situation à Beyrouth « d'interprétation française à une force d'interposition au laban, es ont infondées ». Il a président en isolant une partie d'une phrase sans faire référence à la question posée ».

M. Attali a précisé que M. Mitterrand a fait une déclaration à ce sujet au conseil des ministres, « Le président a rappelé, a-t-il indiqué, qu'il n'avait évidemment

ce sujet au conseil des ministres.

« Le président a rappelé, a-t-il indiqué, qu'il n'avait évidemment jamais accusé Israël d'avoir commis un acte de cette nature au Liban (le massacre d'Oradour-sur-Giane). Il a seulement souligné, en réponse à une question, que toute guerre identifiée à une résistance nationale expose les belligérants à commettre des violences contre les populations civiles comme cela a été le cas dans de nombreux conflits rédans de nombreux conflits ré-cents en Afghanistan, au Salva-

cents en Ajgnanstan, al Salva-dor ou ailleurs. I La polémique qui oppose Paris à Jérusalem fait écrire mardi à l'agence Tass que « Tel-Aviv écume de rage » et que « le porte-parole de M. Begin s'est sur-

R. D. A.

• LA MAISON DU SCULP-TEUR MICHAEL BLUMHA-GEN à été mise sous scellés par la police est-allemande, qui a effectué une saiste de certains de ses biens, ont in-diqué mardi 13 juillet les proches de l'artiste. Ce der-nier avait été arrêté le 16 juin à Iéna, et inculpé de refus de servir dans l'armée de ré-serve. La véritable raison de son emprisonnement pourrait cependant être différente : le sculpteur avait récemment dé-dié l'une de ses ceuvres à la mémoire d'un ami mort en détention. — (Reuter.)

R. F. A.

QUATRE ORDINATEURS DE FABRICATION AMERI-CAINE, utilisant des techno-logies de pointe, et dont on soupconne qu'ils allaient être livrés à PURSS, ont été sassis par les autorités ouest-livres de la contra de la Contral

allemandes, ont annonce mardi 13 juillet les douanes americaines. Cette action, à laquelles ont été associées les

laquelles ont été associées les douanes ouest-allemandes et canadiennes, s'inscrit dans le cadre de l'« Opération Exodus», destinée à prévenir l'exportation de matériel de haute technologie, popuant avoir des applications militaires. Les ordinateurs, dont le trajet avait fait l'objet d'une surveillance, ont été saisis le 6 juillet par les douanes almandes lorsque celles-ci ont compris qu'ils allaient être

A TRAVERS LE MONDE

Ce n'est pas le genre de notre politique a, a-t-è ajouté.

La France a d'ailleurs été
mardi an centre de l'intense activité politique déployée à Beyrouth pour sortir les négociations
de l'impasse sur le double plan du
désengagement des forces et de
l'interposition d'une force internationale. L'a m b a s s a de ur de
France, M. Paul-Marc Henry a
rencontré le premier ministre libanais, M. Chaffic Wassan et
M. Marcuane Hamade, ministre
du tourisme, que est un des négociateurs. Il s'est rendu ensuite
en compagnie de M. Saeb Salam,
ancien président du consell,
auprès de l'envoyé spécial américain, M. Philip Habib. (A.F.P.)

transportés en Suisse, desti-nation qui ne figurait pas sur la fenille de route. — (A.F.P.) (A.F.P.).

M GERARD TUITE, activiste republicain i rlandais qui s'était évadé de la prison de Brixton voilà dix-huit mois et avait été arrêté à nouveau en République d'Triande en mars dernier, a été condamné mardi 13 juillet à dix ans de prison pour possession d'explosifs par le tribunal antiterroriste de Duhlin. Cette mesure est une apremière a juridique dans l'histoire des relations entre Londres et Duhlin : jamais auparavant un terroriste recherché pour des activités commises en Grande-Bressgne même (où avait été découvert le stock d'explosifs

couvert le stock d'explosifs chez M. Tuite) n'avait été condamné en République d'Irlande. — (AFP.)

U.R.S.S.

République d'Irlande

• M. GERARD TUTTE, activiste

camp en Sibérie, et son état de santé est «critique». La fille de M. Evsioukov a été licenciée de l'Institut pédago-cique de Moscou pour «atti-tude immorale» et «trahi-

PRESIDENT MOBUTU EN PRESIDENT MOBUTU EN BELGIQUE. — «En raison d'un deuil », le pr'sident Mobutu a décidé de reporter à une date ultérieure la visite officiel qu'il devait effectuer en Belgique à compter du jeudi 15 juillet. L'annonce de ce déplacement avait suscité des réactions hostiles au président Zaîrois, notamment au sein du parti socialiste flamand et du parti socialiste wallon, et le gouvernement belge avait décidé de ne recevoir le président Mobutu que pour une simple « visité de iravail ». — (AFP.)

• LE COSMONAUTE FRAN-CAIS JEAN-LOUP CHRE-TIEN a été sollicité par une familie soviétique d'inter-venir auprès des autorités pour qu'elles accordent à ses membres l'autorisation de quitter l'U.R.S.S. et de s'éta-blir en Occident, a-t-on ap-pris mardi 13 juillet à Moscou. Il s'agit de M. Serafim Evsloukov, de sa femme, de sa fille et de son fils. Ce der-nier, agé de vingt ans, est actuellement interné dans un

hison envers sa patrie ». Leur appartement a été perquisi-tionné, des documents et des

Zaire

Zimbabwe

 PROROGATION DE L'ETAT D'URGENCE — Le Parlement du Zimbabwe a décidé, mardi 13 juillet, de prolonger de six moss l'état d'urgence inssix moss retait durgence ma-tauré dans le pays depuis 1965. Senis cinq députés sur soixante-dix ont voté contre l'adoption de cette mesure. Il s'agit de membres du Front républicain, parti de l'ancien premier ministre Ian Smith.—— (AFP.)

AMÉRIQUES

Argentine

Buenos-Aires (A.F.P.). — La junte militaire va reprendre la direction politique de l'Argentine à la faveur d'un accord sur la création d'un poste de vice-président qui sera confié à un civil. Le général Nicolaïdes (terre). l'amiral Jorge Anaya (mer) et le général Basillo Lami-Dozo (air), a-t-on précisé le mardi 13 juillet de source militaire, se sont accordination ont finalement accepté de source militaire, se sont accordination de la présidence de la République. La marine et l'aviation ont finalement accepté de vernementales qu'elles avaient abandonnées le 22 juin. cord sur la désignation du géné-ral Bignone à la présidence de la République. La marine et l'avia-tion ont finalement accepté de reprendre les responsabilités gou-vernementales qu'elles avalent abandonnées le 22 juin.

tants de Politique ouvrière, Mile Eva Khairailat, étudiante en architecture, et M. Juan Carlos Interlandi, instituteur, sont arrètés et conduits dans les locaux de la police. La procédure d'habeus corpus engagée par les parents des deux e disparus » permet de les localiser plus rapidement que M. Del Pla. La justice, une fois n'est pas coutume, a agi avec diligence. La mère de M. Interlandi raconte qu'elle n'est parvenue à identifier son fils que grâce au pull-over qu'il portait, tant

JACQUES DESPRÉS.

(1) Il s'agit de l'Assemblée per-manente pour les droits de l'homme, des mères de la place de Mai, des grands-mères de la place de Mai, des parents de « disparus » et de détenus pour raisons politiques, de la Ligue argentine pour les droits de l'homme, du Mouvement cecu-ménique pour les droits de l'homme, du Sarvice naix et justices en Amé-du Sarvice naix et justices en Amé-

Les organisations de défense des droits de l'homme dénoncent des arrestations et des tortures

Correspondence

Buenos-Aires. — M. José Westercamp, dirigeant du Centre d'études légales et sociales (CELS), l'une des huit organisations (1) qui inttent en Argentine pour la défense des droits de l'homme, a été arrêté, le samedi 10 juillet, à l'aéroport de Trelew dans la province de Chubut. Il a été libéré le mardi 13 juillet.

M. Westercamp dont le fils se M. Westercamp, dont le fils se trouve depuis près de sept ans « à la disposition du pouvoir exécutif » à la prison de Rawson, à une quinzaine de kilomètres de Trelew, a été inculpé de diffamation par le juge fédéral de cette province de la Fatagonie. Le physicien argentin avait, à plusieurs reprises, dénoncé « la nue à identifier son fils que grâce au pull-over qu'il portait, tant son visage était tuméfié. Elle a également affirmé que les policiers avaient dérobé plusieurs objets de valeur à son domicile. Selon les dirigeants des organisations de droits de l'homme, ces arrestations répondent à la volonté des autorités militaires de prévenir toute agitation sociale dans une province aussi sensible que celle de Cordoba. On ne peut en tout cas s'empêcher de souligner la contradiction entre les déclarations du gouvernement sur le caractère irréversible du processus d'e institutionnalisation s'un pays et la poursuite de la répression selon des méthodes qui ont déjà conduit à la disparition de plusieurs disaines de milliers de personnes. Les mères de la Le physicien argentin avait, à plusieurs reprises, dénoncé « la totale passivité» de la justice devant les conditions inhumaines dans lesquelles sont placés les prisonniers politiques de Rawson et les mauvais traitements dont ils sont victimes. M. Westercamp avait réitéré ces critiques, la semaine dernière au cours d'une réunion à laquelle participaient de nombreux parents de détenus et le leader démocrate-chrétien M. Carlos Auyero et où il avait en particulier souligné le manque en particulier souligné le manque d'indépendance de la justice par rapport au pouvoir enécutif. Le responsable du CELS, qui a été transféré au commissariat de Rawson, a été autorisé à téléphoner à sa famille résidant à Buenos-Aires. de phisicus dizaines de milliers de personnes. Les mères de la place de Mai n'ont pas tort de demander « le démantèlement de l'appareil de répression de l'Ettat », comme elles viennent de le faire dans une lettre adressée au général Bignone.

Même si l'accusation dont fait Pobjet M. Westercamp n'est pas nouvelle, on ne peut s'empêcher d'établir un lien entre sa brève arrestation et l'action energique menée au cours des dernières samaines par l'ensemble des orga-nisations de droits de l'homme. Celles-ci viennent en effet d'en-treprendre, à la suite du sulcide treprendre, à la suite du suicide le 29 juin de M. Jorge Miguel Toledo à la prison de Caseros près de la capitale, une campagne visant à attirer l'attention de l'opinion publique sur la détérioration de la santé mentale d'un très grand nombre de prisonniers politiques (2). Le président du CELS, M. Emflio Mignone, a adressé récemment un télégramme Lucas Lennon, dans lequel il lui demande d'interventr pour empêcher que quinze autres prisonniers ne connaissent le même sort que M. Toledo. Le ministre a assuré que ces derniers recevraient « l'assistance médicale et psychiatrique nécessaire ».

Les huits groupements de dé-

Les huits groupements de dé-fense des droits de l'homme ont également dénoncé avec vigueur plusieurs cas de disparitions et egalement denonce avec vigueur plusieurs cas de disparitions et de tortures de militants d'extrême gauche. Entre le 22 et le 30 juin, trois membres de l'organisation troiskiste Politique ouvrière (3) ont été arrêtés dans la région de Cordoba. Le 22 juin, M. Miguel Del Pla, ouvrier de Reneult, e disparaît » alors qu'il distribue des tracts aux portes de l'usine. C'est seulement neuf jours après que les autorités policières font savoir à la justice qu'il est interrogé par les services de renseignement en raison de son appartenance à une organisation déclarée illégale en mars 1976. Il ne sera remis en liberté qu'une semaine plus tard sans que sa famille ait pu 'un rendre visite. La raison est simple : les tortures qu'il-a subies l'ont rendu méconnaissable.

Le 30 juin, deux autres mili-

Le 30 juin, deux autres mili-

ETAT D'URGENCE DANS
TROIS PROVINCES. — Cette
mesure s'applique aux provinces de la Mar, de Cangallo et
d'Andahusylas, où les droits
constitutionnels seront suspendation de champs de coton, de sucre
de la instice, a déclaré, mardi
al julitet, que quatorze policiers et dix-neuf civils ont été
tués au cours d'attaques terroristes depuis le début de l'anristes depuis le début de l'ande l'avadahusy
La productivité de la culture du
coton, principale exportation, sera
réduite pendant plusleurs années du
fait de l'érosion et de la destruction
de nombreux travaux d'Infrastructure,
maires ». Tous les rassemblements
politiques sont interdits et la
itunte

La communications (ponus,
de fer, ports, aéroports et réseau
routier) et l'agriculture. Outre l'inondation de champs de coton, de sucre
et de café, des zones entières cesseront de produire pendant dix ans.
Les deux cultures les plus affectées
sont la banane et le coton.

La productivité de la culture du
coton, principale exportation, sera
réduite pendant plusleurs années du
fait de l'érosion et de la destruction
de nombreux travaux d'infrastructure,
maires ». Tous les rassemblements
politiques sont interdits et la
itunte

El Salvador

LA GUÉRILLA OGCUPE TROS VILLAGES PRÈS DE LA FRONTIÈRE **DU HONDURAS**

Sen-Salvador (A.F.P.). — Trois villages du département de Cha-latenango, au nord de la capitale, sont occupés par la guérilla depuls plusieurs jours et plus d'un mil-lier de guérilleros se trouvent dans la région, a-t-on indiqué officiel-lement lundi 12 juillet à San-

nement fundi 12 juillet à San-Salvador.

Des concentrations de quérilleros ont également été observées
près de San-Vioente, capitale du
département du même nom, à
l'est de San-Salvador, a affirmé
l'armée.

l'armée.
D'autre part, à San-Miguel, à
120 kilomètres à l'est de la capitale, dix porsonnes ont été tuées
pendant le week-end, victimes de pendant le week-end, victimes de la guérilla, selon les autorités. San-Miguel est depuis plusieurs semaines dans une situation diffi-cile en raison de roupures d'eau et d'électricité et du manque d'es-sence après des attaques de la guérilla contre les installations électriques et les transports rou-tiers.

tiers.

Le tension est telle dans tout le La tension est telle dans tout le pays que Mgr Arturo Rivera y Damas, administrateur apostolique du Salvador, a évoqué in possibilité d'une a maurrection » si la situation economique et sociale ne s'améliore pas. Mgr Rivera y Damas, récemment revenu d'un voyage en Europe où il a rencontré le pape, a signalé « l'angoissante crase économique à laquelle s'ajoute le gel des salaires depuis deux ans, alors que se poursuit la hausse des prix ».

La Fédération unitaire syndicale du Salvador (FUSS), proche des mouvements de gauche, a annoncé de son côté qu'elle allait s'engager dans une phase d' a opposition active » au gouvernement, alors que plusieurs grèves sont déjà annoncées.

« La population a pu croire paradré le servature destants les carractures destants.

La population a pu croire pendant la campagne electorale pour les élections à l'Assemblée constituante du 28 mars qu'après le vote se termineraient la viole voie se termineraient la vio-lence, les affrontements et qu'une solution politique serait trouvée. Plus de trois mois après, on se rend compte que rien n'a changé et qu'au contraire la situation empire n, a affirmé un respon-sable de la FUSS.

Un haut fonctionnaire partage en partie, cette opinion lorsqu'il déclare : « Le 28 mars le peuple n'a pas voié pour la droite (qui a obtenu la majorité à l'Assemblée), mais pour l'image de sécurité et les proposesse des finis rité el les promesses d'en finir avec la violence qu'ont répétées ses leaders, en particulier Roberto d'Aubuisson » (chef du parti d'extrême droite Arena et prési de l'Assemblée.

du Savice pais et justice en Amé-ique istine et du Centre d'études légales et sociales.

(2) Belon le CELS, le nombre de détenus politiques r'elève, à environ un millier dont cing cents n'out fait l'objet d'aucune condamnation ou sont maintenus en prison bien La poursuite de la guerre et la crise économique n'ont fait qu'ac-centuer la tension sociale. Les fermetures d'usines et d'entrepriou sont maintenus en prison bien qu'ils aient purgé la totalité de leur pelne. Les cinq cents restants ont été condemnés par des tribunsus militaires ou civils.

(3) Salon ses dirigants, Politique currière est opposée à l'action armés comme moyen de lutte contre le pouvoir militaire.

La poursaite de la guerre et la crise économique n'ont fait qu'accentuer la tension sociale. Les fermetures d'usines et d'entreprise ses se poursuivent, souvent faute de pouvoir importer les produits nécessaires à leur fonctionnement par manque de devises.

Nicaragua

L'économie est durement frappée par les inondations catastrophiques de mai

De notre envoyé spécial

fert en mei d'inondations catastro- après de telles catastrophes n'ont phiques, dont les effets sur son éco-nomie seront plus graves encore que ceux du tremblement de terre de svalt augmenté de 9 % pour la troisième calastrophe en moins de dix ans avec la guerre de 1979, qui secteurs aura une incidence sur le a coûté 500 millions de dollars et taux de chômage, évelué à 13 %. Une mission de la commission économique des Nations unles pour l'Amérique latine (CEPAL) évalue les dommages à 357 millions de dollars, soit un cinquième du produit natio-nal brut et 40 % de de la valeur des exportations en 1981.

ristes depuis le début de l'anristes depuis le vendredi 9 juillet,
dans la province d'Andahuaylas, des hommes armés ont
attaqué un poste de police,
tuant un garde. Les assaillants
ont volé des armes et pris la
fuite après avoir dynamité le
patition pendant plusieurs années du
de nombreux travaux d'infrastructure,
te taux de croissance industrielle
sera sans doute négatif à la fin de
l'année en raison de la destruction
de stocks de matièrés premières et
du mangue à responsation, sera sera sane doute négatif à la fin de l'année en raison de la destruction de stocks de matières premières et du manque à gagner en devises. faite après avoir dynamité le bâtiment.

Le président Belaunde Terry a révélé que le gouvernement envisageait de retablir la peine de mort pour les personnes reconntes coupables de mentres au cours d'opérations terroristes, — (Reuter.)

de stocks de maneres premières et devises.

Dans le domaine de la santé, on note aussi des destructions, et président d'urgence décrètés en mans par cuns sèrie d'autions note aussi des destructions, et présolution, actions destinées à déstabiliser le Nicaragua et qui affirme cepandant que, grâce au travail effectué ces trois demières

Managua, - Le Nicaragua a souf- années, les épidémies habituelles

1972, qui avait détruit la capitale et deuxième année consécutive. La fait plus de dix mille morts. C'est la CEPAL eatime que la réduction du taux de croissance dans tous les causé plus de cinquante mille morts. Le manque de devises, qui était déjà le principal facteur de raientissement économique, devient dra-

L'aide reçue ne dépasse pas, pour la moment, 5 millions de dollars. Elle vient de fondations privées plus que de gouvernements. La France a

The State of the S Marie Des pro-4年 - 1975年 2017 高齢を発音 - 1975

MINE SEEL

医草基 "但"中 1986年 27 1988年18日本18

en vises par in the second

reference of the in the second se property of the

The second secon

24.4.

3 ...

- (A -) (A -)

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

LA RÉFORME DES CAISSES D'ÉPARGNE

M. Taddéi (P.S.) : pour « muscler l'Écureuil »

nationale examine la proposition de loi déposée par M. Taddéi (P.S., Vanciuse) portant réforme des caisses d'épargne et de pré-voyance (ce texte a été analysé dans le Monde du 14 juillet). Son objet, selon le mot de M. Taddéi, est de « muscler l'Ecureuil », au est de d'interior l'est de dispo-sitions : 1) Par la création d'un véritable réseau, il s'agit de ren-forcer l'initiative, le dynamisme et la responsabilité des caisses

(C.E.P.); 2) L'institution d'une gestion tripartite des instances dirigeantes des caisses, associant les déposants, les principaux emprunteurs et le personnel. Le choix du processus électif remplace le système de cooptation; 3) L'organisation de relations de travail au sein des caisses et l'institution d'un statut de droit privé.

M. Noir (R.P.R., Rhône) défend une question préalable (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer). Il critique tout d'abord la précipitation avec lequelle, selon lui, ce texte est soumis à l'Assemblée et le fait que le ministre de l'économie et des finances n'a pas été entendu par le commission « Il est praique M. Delors s'est jait une spépar le commission. Il est trut que M. Delors s'est juit une spé-cialité de mépriser le Parlement 2, assure-t-il. Le député R.P.R. explique que les dispositions du projet relèvent du domaine réglementaire et qu'une loi n'était donc pas nécessaire. Il déclare de commission de la donc pas nécessaire. Il déclare ensuite : « Sous prétente de « muscler l'Ecureull » vous voulez mettre en place un réseau centralisé et politisé, placé sous le contrôle de la Caisse des dépôts et consignations — ce qui est normal — mais aussi d'un centre national et de sociétés régionales de timpsement qui seront de

de financement qui seront de péritables tuteurs politiques.

M. Planchou (P.S., Paris) sou-ligne que les caisses d'épargne ont modernisé leurs formes d'in-tervention depuis vingt ans, mais que le risque existe de voir appa-raître une discrimination dans les services rendus aux déposants. De plus, estime-t-il, elles aubis-sent la double tutelle de la Caisse des dépôts et du Trésor. Avec le

projet, indique-t-il, le réseau recouvrers son sutonomie de décision et fera des caisses « une
institution adulte qui échappera
à la marginalisation et à la régression socials », « Passer de la
dépendance à la coopération,
note-t-il, d'autre part, tel est
noire premier objectif. » M. Planchou demande enfin un relèvement du plafond du livret A.

M. Delove ministre de l'écono-

M. Delors, ministre de l'économie et des finances, insiste sur la nécessité d'adapter le réseau des calsses à la décentralisation et réaffirme la volonté du gou-vernement de sauvegarder leur spécificité. Il déclare à ce sujet : n Nous n'ignorons rien des tra-ditions ni du savoir-jaire des caisses d'épargne. Nous voulons leur donner les moyens de répon-dre aux besoins de l'économie

M. JANS (P.C.) : « Au coup par coup. »

M. Jans (P.C. Hauts-de-Seine) sation financière » des C.E.P. souligne que la loi bancaire ne se dessine pas encore « à l'horizon parlementaire ». Avec la loi concernant le livret d'épargne populaire et le projet en discussion, commente-t-il, « nous en collectivités locales et les mésion, commente-t-il, « nous en sommes au coup par coup». Il se déclare d'accord « pour donner à l'Ecureuil plus de viqueur, plus de vie, mais à condition que ce soit pour mieux remplir sa mission au profit des familles, des collectivités, du logement social. Si l'on veut donner aux caisses d'éparpne une autre vocation, souligne-t-il, il faut le dire clairement ». Le député communiste déclare approtiver la création des société régionales de financement (SOREFT) si celles-ci correspondent à une véritable décentralisation du pouvoir de décision. respondent à tins véritable décen-tralisation du pouvoir de décision. Il ajoute: « S'A s'agit d'étendre le rôle des groupements régio-naux d'épargne et de prévoyance (GREP), il y auruit là un déve-loppement qui nous laisserait tout à fait perplexes. »

M. Cartraud (P.S., Vienne) déelare que l'objectif de la réforme est de donner aux CRP, s'une grande mission de service public ». M. Barnier (RPR, Savoie) La question préalable est en-suite repoussée par 228 voix contre 157 sur 486 votants et 435 suf-

Dans la discussion générale, M. Gantier (U.D.F., Paris) souli-gne que le taux d'inflation est de 14 % et que celui du livret A. bien qu'assorti d'un avantage fis-ca., n'est que de 8.5 %. « Il en cal. N'est que de 8.5 % a Il en résults pour les éparguants une perte annuelle de 5.5 % de leur capital s, ajoute-t-il. Four, lui, avant de réorganiser les caisses d'épargne, il est mieux valu résondre d'urgence cette question du taux d'intérêt. Le député UDF, se déclare persuadé que, par le biais des élections, les conseils d'administration des caisses vont très politisés.

nages ». Il reconnaît que le sys-rème de cooptation a favorisé certains cas de népotisme inac-ceptables mais il estime que la majorité des conseils se sont parfaitement acquittés de leur mission « parce qu'ils réunissalent des hommes d'expérience agissant pour l'intérêt de leur caisse ». Le mode de désignation, ejoute-t-il, appartient « au domaine du rêve ». lions d'épargnants devront élire, tous les six ans, des conseils consultatifs d'agences, il note : « Aucun réseau mutualiste n'a une base aussi large, aussi disponible sur le plan des motivations ». M. Barnier assure à ce sujet : « Il est évident que toutes les manipulations politiques sont permises et que leur succès sera d'autant mieux assuré que le désintérêt de la plupart des épargnants conduira à un taux d'abstention record ».

La suite du débat est renvoyée

M. Mitterrand cherche à désamorcer le conflit de Paris

(Suite de la première page.) Cette exception, qui vaudra aux socialistes d'être accusés, par les minoritaires les plus minoritaires, d'avoir peur de leur propre logique, et la décision de conforter l'assise de la liste arrivée en tête en la faisant également participer à la répartition des autres sièges, traduisent le souci du gouvernement de ne pas sacrifier la nécessité de l'efficacité à sa vo-lonté d'une justice électorale dis-

Ce système est assez compliqué mais il est efficace, car il assumais il est efficace, car il assu-rera dans tous les cas la présence d'une véritable majorité au sein du conseil municipal. Et il est juste dans la mesure on il per-mettra aux minorités les plue représentatives de participer à la gestion communale sans que les revendications catégorielles ne pa-ralysent les activités du conseil. Il en sera ainsi dans toutes les villes de plus de cinq mille habi-tants (soit 1495 communes sur un total national de 36 394 selon les statistiques du recensement de 1975) encore que ce seuil fasse déjà l'objet d'intentions d'amen-dement de la part du P.S. et du P.C. qui veulent l'abaisser à deux mille cinq cents habitants. Toutefois, cette réforme concerne essentiellement les villes de plus de trente mille habitants.

de plus de trente mille habitants où le panachage des listes entre les tours et le vote préférentiel sont jusqu'à présent interdits alors que leur usage prévent dans les autres communes.

autres commines.

Concrètement, la volonté gouvernementale de rapprocher tous les citoyens du centre du pouvoir communal vise à freiner les abus que sécrète quasi automatiquement l'omnipotence majoritaire dans les conseils municipaux des grandes villes. A l'Elysée, on soulignait, mardi soir que dans l'esprit de M. Francols Mitterrand cette réforme participe aussi d'un dessein plus ambitieux : marquer, en France, la civilleation de la ville de l'empreinte socialiste, ville de l'empreinte socialiste, essayer de donner un visage humain aux grandes aggiomérations, en rendant le pouvoir aux citoyens et en relançant le mouvement essociatif.

Le paradoxe de la situation est que la première conséquence de cas orintations humanistes ait été la polémique sur le statut de la capitale provoquée par tant de maladresses que la « bataille

de Paris » est apparue comme une manœuvre subaltarne dirigée contre M. Jacques Chirac, alors qu'il s'agit, essentiellement, salon le chef de l'Etat et le chef du gouvernement, de rendre aussi le pouvoir aux citoyens de Paris. Au cours de la réunion du consell des ministres, mardi matin. M. Mitterrand s'est em-g syé à rectifier le tir et il a exprimé son souci de désamor-cer le conflit ouvert avec le maire de Paris. Le gouvernement de revient pas sur ses in-tentions à l'égard de la capitale mais il a décidé de traiter le cas de la ville de Marseille en cas de la ville de Marseille en même temps que celui de Paris. C'est la principale modification apportée par le conseil des ministres à l'avant-projet de loi établi par le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Gaston Defferre, maire de Marseille : toutes les dispositions relatives à la cité phocéenne ont été retirées du texte. « Le statut est donc le système électoral applicables à Paris et à Marseille teront l'objet d'une loi qui sera soumise au Parlement à l'automne », indique le communiqué officiel du conseil des ministres.

ministres.

Rendant compte des délibérations, M. Jacques Attall, conseiller spécial du président de la République, a précisé que ces deux villes — les deux plus grandes du pays — seront traitées dans un texte d'ensemble dont les dispositions générales s'appliqueront à l'une et à l'autre. Ce qui n'exclut pas des modelités particulières à chacun des deux cas. M. Attali a expliqué que le gouvernement se propose que le gouvernement se propose de donner à Paris et à Marseille « un statut adapté oux condi-tions modernes de gestion des grandes cités». Cette décision traduit un net recul par rapport à l'argumentation soutenue inila l'argumentation soutenne ini-tialement par le ministre de l'intérieur, qui avait mis beau-coup d'énergie à justifier, le 1° juillet, en réponse aux cri-tiques de M. Chirac, une diffé-rence de traitement entre Mar-seille et Paris

seille et Paris. Sculignant que dans le passé sa ville n'avait e jamais su de régime d'exception s contrairement à la capitale, M. Defferre avait notamment estimé que l'opposition lui cherchait « une max-vaise querelle ». Cette décision se situe aussi en retrait des décia-rations faites par le premier ministre le 7 juillet : « Vous ne ministre le 7 juillet : « Vous ne pouvez pas faire un amaigame entre M. Chiruc et M. Defferre sans voir que l'un, c'est une ville de plus de deux millions d'habitants, et que l'autre, c'est une ville de huit cent mille habitants », evait répondu M. Pierre Meuros aux son religietes cui l'in-

ville de huit cent mille habitants a, avait répondu M. Pierre
Mauroy aux journalistes qui l'interrogeaient sur France-Inter. Il
n'est plus question non plus de
traiter des statuts de Paris et
Marseille dans le cadre du système des communantés urbaines.

A posteriori, la position arrêtée
par le conseil des ministres ne
fait que souligner davantage à
quel point le gouvernement s'est
montré maladroit en fournissant
à M. Chirac, il y a deux semaines, l'occasion de souligner combien le projet du ministre de l'intérieur était porteur d'arrièrepensées politiciennes puisque le
cas de Marseille était diajoint de
celui de Paris. En liant les deux
cas, M. Mitterrand manifesie son
désir de conciliation à l'égard de
M. Chirac, Le maire de Paris
avait posé deux conditions à toute
négociation d'une modification du
statut de la capitale : le maintien de l'unité de la commune de
Paris et une égalité de traitement
pour toutes les grandes villes.

M. Mauroy, en renouçant, semble-t-il, à transformer chacun des
arrondissements de la capitale en
commune de plein exercica, avait
délà répondu partiellement à la

arrondissements de la capitale en commune de plein exercica, avait déjà répondu partiellement à la première condition.

M. Mitterrand e.c.cède à la seconde. Ce faisant, il enlève à l'opposition un argument sur lequel elle avait l'intention d'in-

M. Jean-Claude Gaudin, depute des Bouches-du-Rhône, président du groupe U.D.P. de l'Assemblée du groupe U.D.P. de l'Assemblée du groupe U.D.P. de l'Assamblée nationale, qui conduira la batallie de Marseille contre M. Defferre, dénonçait vivement le projet visant à modifier le découpage électoral de cette ville (1). Il parlait déjà de «charcutage à la tête du client », « dépegage », « dépournement de la démocratie », etc. Grâce à cette concession, les conditions d'un compro mis paraissent presque réunies. Après les actions spectaculaires de ces derniers jours, le « bataille de Pariss devratt connaître une phase statique. M. Chirec en demeure, Pariss devrait connaître une phase statique. M. Chirac en demeure, pour l'instant, le seul bénéficiaire, mais la reprise en main des opérations par M. Mitterrand réoriente le débat dans un sens moins favorable au maire de Paris.

Reste à savoir ai le gouvernement pais de pour de la contrait de paris.

ment, pour sa part, est en état de tirer la leçon de cet épisode peu reluisant pour ce qui concerne ses méthodes de travail. Le plus extraordinaire. dans cette a affaire » est que le président de la République et le premier ministre avalent initialement retenu de ne pas dissocier le cao de Paris et de Marselile sans parve-Paris et de Marselle sans parve-nir à convaincre le ministre de l'intérieur. Il a failu que MM. Mit-terrand et Mauroy reviennent à la charge pour que M. Defferre accepte finalement de se neller à leurs arguments, au risque de pararitre complètement désavoué.

ALAIN ROLLAT. (1) Seion ce nouvoau découpage. la ville de Marseille ne devrait plus compter que quatre secteurs au l'eu de buit. Le nombre des conseillers municipaux y passerait de noixante-trois à soixante-quinse. Seins sières seradent attribués au premier secteur qui comprendrait les 2, 7, 15° et 16° arrondissements. dix voit sières au deuxième secteur (1°, 2°, 6°, 14°), vingt et un sièges au troisième socteur (4°, 5°, 12° et 13°), vingt et un sièges au quatrième secteur (5°, 9°, 10°, 11°).

PLUS DE 32 MILLIONS D'HABITANTS

DANS 1 495 COMMUNES Plus de 32 millions de per sonnes vivent dans des communes de plus de cino mille aur un total de 38.394 (1).

La lot du 27 juin 1984 continuera de s'appliquer dans toutes les autres communes de France. Dans les 1 414 communes dont la population se altue entre deux mille cinq cants at cinq mille habitants, l'élection se déroule au scrutin majoritaire plurinomi-hal à deux tours avec possibilità de panachage, de vote prélèren-tiel, de fusion de listes et candidaturas nouvelles d'un tour à l'autre. Au premier tour, sont proclamés élus les candidats qui ont obtanu la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de voix au moine égal au quart de celui des inscrits. Les sièges non pourvus sont déciarés en beliottage. Au second tour, ces sièges sont attribués, à la majorité relative, aux candidata qui ont obtenu le plus de voix

Le même système est applicable aux 33 485 communes dont la population est de deux mille cing cants habitants ou moins. munes les candidatures isolées

(1) Nous nous fondons sur les chiffres du recensement général de la population réalisé entre la 20 février et le 21 mars 1975.

Le financement exclut une taxe sur le fuel domestique

L'Assemblée nationale a adopté, lundi 12 juillet, après déclaration d'urgence, le projet le loi portant création du Funds spécial de grands travaux (le Monde des 8 et 9 juillet). Ce Fonds permettra d'engager plus de huit milliards de francs de travaux supplémentaires « dans les domaines des transports publics, de la circulation urbaine et de la maîtrine de l'énergie». Une nouvelle tranche, portant Une nouvelle tranche, portant également sur huit milliards de travaux, sera engagée au cours du premier trimestre de 1983. L'objectif du gouvernement est de relancer l'investissement dans le secteur du bâtiment et des travaux publics secteur qui, en un an, a perdu 80 000 emplois, a précisé M. Delors. Doté de l'autoprécisé M. Delors. Dote de l'auto-nomie financière, cet « établisse-ment public national » sera placé sous l'autorité du ministère de l'économie et des finances et géré par la Caisse des dépôts et consignations. « Il n'y aura pas création d'un seul emploi », a souligné M. Delors.

Le Fonds sera alimenté par une taxe spécifique addition-nelle à la taxe intérieure de consommation perçue sur cer-tains produits pétrollers, selon la répartition suivante :

1) A partir du 1er novembre 1982 : supercarburant, 1,4 centime par litre : essences, 1,4 : gazole, 1,4 franc ;

2) A compter de janvier 1983 : supercarburant. 2,7 centimes ; essences, 2,7 : gazole, 2,7.

Le texte gouvernemental prévoyait une augmentation de 1 centime par litre pour le supercarburant, les essences et le gazole et de 0.5 centime pour le fuel domestique, ce pour 1982.
Four 1983, les taux étaient de
centimes pour le supercarburant, les essences et le gazole et
de un centime pour le fuel. Les
taux finalement retenus résultent tance des porte-parole des grou-pes socialiste et communiste pour ne pas taxer le fuel donestique, ce qui risquait d'avoir pour effet de toucher les catégories les plus conséquence, les taxes sur les autres produits pétroliers concernes sont augmentées.

M. Delors e'est refusé à faire droit à la proposition du groupe communiste qui suggérait de sup-

d'investissements cont délà prêts, et s'est également opposé à une suggestion de M. de Caumont (P.S., Hautes-Alpes) tendant à faire financer par ce Fonds les travaux de la S.N.C.F.

Avec l'autorisation du ministre de l'économie et des finances, le Fonds est habilité à contracter des emprunts dans la limite de ses capacités de remboursements constituées par les produits attendus de la taxe. Le mode de fonctionnement sera le suivant : fonctionnement sera le suivant ; le Fonds apportera sa contribu-tion financière à des travaux d'équipement en allouant des subventions à des organismes; publics on à l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. Il est a subrogé à l'Etat pour rece-poir les concours des collectivités publiques pour les opérations qu'il réalise ».

M. Méhaignerie (U.D.F., Ille-et-Vilaine) — aucun représen-tant du groupe R.P.R. n'était présent au cours du débat — a longuement insisté sur la contradiction qu'il y a, selon lui, à créer une « nouvel. structure hypercentralisée », avec, pour conséquence, l'aboutissement de tous les dossiers à Paris, et les impérații de la décentralisation offirmie nor le gouvernement II impératif de la décentralisation affirmés par le gouvernement. Il a également souligné que « 25 % des crédits d'investissements publics sont encore gelés ». Pour l'ancien ministre de l'agriculture, ce projet provoquera une nouvelle escalade des coûts et entraîners, quant à son mode de financement, « une ponction supplémentaire sur la consommution »

M. Méhaignerie a estimé que le choix d'un établissement pu-blic — c'est-à-dire contrôle par 12tet — constitue « une opéra-tion politique claire à neul mois des élections municipales » et a insisté sur la nécessité pour les élus locaux de surveiller la répartition des enveloppes financières.

M. Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, a répondu qu'il n'y aura pes de « secret » et que les collectivités locales seront consultées sur les financiers des parts de l'acceptant de investissements prévus. M. De-

L'adoption du projet sur le fonds spécial de grands travaux Dans les cabinets ministériels

M. Roland Morin (1) devient conseiller du ministre (politique économique générale, organisation de la recherche). Sont nommés chargés de mission suprès du ministre MM. Pierre Antonnattel (marchés publics, circuits de dis-(marches publics, circuits de dis-tribution, centres techniques...), Loik Le Floch-Pringent (2) assis-tée de Mme Catherine Thiries (2) (questions industrielles), Roger Lesgards (1) (affaires de recher-che et de technologie, statut des personnels, questions aéronauti-ques et spatiales...).

MM. Louis Gallois (1) et Michel Suveg (1) restent respectivement directeur de cabinet et chef de

directeur de cabinet et chef de cabinet.

Les conscillers techniques sont:

MM. Philippe Barret (sciences sociales et humaines, réflexion sur la politique industrielle...), Alain Bechtel (2) et Michel Dodet (1) (affaires budgétaires...), Jean Besse et Mme Annie Solo (questions sociales...), MM. Thierry Bondoux (1) (affaires générales et politiques, culture et audiovisuel), Emmanuel Coste (1) (énergie, transports terrestres, chimie...), Bruno Gazeau (1) et Serge Ravanel (1) (affaires régionales, animation du tissu industriel, innovation...), Gérard Ganser (textille meuble, cuir, jouet...), Philippe Humbert (2) (mécanique, sidérurgie, entreprises nationales...), Jean-Hervé Lorenzi (fillère électronique, programmes mobilisateurs...), Philippe Lorino (2) (questions internationales), Raoul Weensteen (1) (recharche en coopération), Pierre Papon (1) assisté de Mme Michèle Hannetelle (1) (sciences physiques, équipements, recherches universitaires...), Mme Geneviève Potier de Courcy (1) assisté de de Mme Michèle Cornec (1) (sciences de la vie médecine, biologie...).

Mme Geneviève Doyon (1) est attachée parlementaire et

Mme Geneviève Doyon (1) est attachée parlementaire et Mmes Françoise Bellanger (1) et Nicole Boucher (2) sont attachées (1) Etait déjà membre du cabinet de M. Chevénament.
(2) Etait membré du cabinet de M. Pierre Dreyfus, précédemment ministre de l'industrie.

AFFAIRES SOCIALES ET SOLIDARITÉ NATIONALE

Le cabinet de M. Pierre Béré-sovoy, nouveau ministre des af-faires eociales et de la solidarité nationale, est composé ainsi : Directeur de cabinet : M. Jean-Charles Naouri, inspecteur des finances (1);

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la recherche et de l'industrie, a fait connaître, mardi l'industrie, a fait connaître, mardi l'industrie, a fait connaître, mardi l'aumonier, secrétaire adjoint principal des affaires étrangères; Chargé de mission: M. Hubert Lesire-Ogrel, ancien responsable syndical C.F.D.T.;

Conseillere techniques: M. Génacillere techniques: M.

Conseillers techniques: M. Gérard Moreau, administrateur civil hons classe; M. François Mercereau, inspecteur hors classe des affaires sociales; M. André Gauron, charge de mission au Com-missariat général du Pian ; M. Frédéric Tiberghien, auditeur Conseil d'Etat ;

Attaché parlementaire: M. Fran-cois-Xavier Bordeaux, maire ad-joint du Bouscat (Gironde); Attaché de presse: Mme Mi-chèle Kespi, journaliste; Chej du secrétariat particulier: Mme Sabine Plassier.

[MM. Lesire-Ogrel, Moreau et Mer-cereau faissient déjà partie du ministère de Mme Nicole Questiaux.]

(1) Le Monde du 7 juillet a publié une blographie de M. Naouri.

EMPLO!

Mile Isabelle Bouillot a été nommée directeur du cabinet de M. Jean Le Garrec, ministre chargé de l'emploi.

chargé de l'emploi.

Diée le 5 mai 1949 à BoulogneBillancourt (Hanta-de-Seina),
Mille Insbelle Bouillot au administrateur civile de première clame.
Diplômée d'études supérieures de
droit public, de l'Institut d'études
politiques de Paris et ancienne sière
de l'ENA (promotion Léon-Blum).
Mile Inabelle Bouillot a été chef du
bureau des transports à la direction
de budget puis affectée à la mission
de contrôle des antréprises pêtrolières avant d'être chargée de mission au précédent cabinet de M. Le
Gerree. I

Le conseil politique du R.P.R., qui se réunit jeudi après-midi 15 juillet sous la présidence de M. Jacques Chirac, comprend désormais cinquante et un mem-bres avec la nomination récente de MM. Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de Prance, et Jean Valleix, député de la Gironde.



M. GAUDIN (U.D.F.) : un « charculage à la tête du client »

L'annonce d'un statut partieu-L'annonce d'un statut particu-lier pour Marseille a conduit M. Jean-Claude Gaudin, député des Bouches-du-Rhôue, président du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale, qui conduira les listes d'opposition à Marseille, à s'in-terroger sur les modalités de cet éventuel découpage.

Il a déclaré mardi 13 juillet, Il a déclare mardi 13 junies, dans les couloirs de l'Assemblée nationale: a Pourquoi ne pas faire comme à Parie, c'est-à-dire transformer en secteurs électoraux les seise arrondissements actuels? Le gouvernement ne le fera pas Le gouvernement ne le fera pas parce que l'opposition en gagnerait au moins la moitié. Pourquoi ne pas maintenir les huit secteurs électoraux qui existent depuis 1965? Parce que, là aussi, l'opposition aggnerait.

» En réalité, la neur des socialistes de perdre la matrie de Marseille les pousse à pratiquer un véritable charcutage à la téte du client, c'est-à-dire a composer quatre secleurs au s'additionnent le mieux les voix communitées et socialistes Ainst. pour la première fois à Marrettle, les socialistes

socialistes Ainsi, pour la première fou à Marseille, les socialistes feront des listes communes avec le P.C., offrant aux auts de M. Marchais un moyen de conquerir la mairie, s

M. Michel Pinton, secrétaire général de l'U.D.P., estime que le projet gouvernemental est une

corricature, car il vise, en réalité, à trouver un compromis entre les iniérêts du P.S. et ceux du P.C. car le pouvoir craint un nouvel échec électoral ».

èchec électoral ».

Le conseil des ministres ayant évoqué également le sort de Lyon, dont le sistaut fera l'objet d'un examen particulier en raison de son appartenance à une communauté urbaine, M. Francisque Collomb, maire le la ville et sénateur du Rhône (non inscrit), e jugé que cette formule était uncore «un peu sibuline».

Les renrésentants des petites

encore «un peu sibpiline».

Les représentants des petites formations se plaignent de la barre des 5 % au-dessous de laquelle une liste ne peut participer à la répartition des sièges. Ainsi M. Pierre Bauby, sécrétaire politique du parti communiste marxiste l'enimiste, estime que cette mesure « antidémocratique entrave l'expression des forces ou-wières et populaires ».

Le P.S.U., en revanche, estime que « l'absence de barre sélective

que « l'absence de barre sélective au second tour renjorce la pos-sibilité de représentation des

sibilité de représentation des minorités ».

Enfin le Parti des forces nouvelles (extrême droite) affirme que, le nouvesu mode de scrutin e restant très largement majoritaire, le gouvernement socialiste a une jois de plus renié ses promesses électorales ».

THE THE

where there are the party and

LA DÉCENTRALISATION OUTRE-MER

Les élections aux assemblées uniques auront lieu dans les DOM avant les municipales

M. Henri Emmanuelli a apporté plusieurs précisions, mardi 13 juillet, sur l'avant-projet de loi visant à instituer dans chacun des départements d'outre-mer, en 1983, une assemblée unique élue au suffrage universel direct, suivant un mode de scrutin proportionnel. Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a notamment indiqué que cette assemblée unique, qui se substituera aux deux assemblées actuelles (conseil général et conseil régional) sera dénommée = conseil général et régional ». La durée du mandat de ses membres sera de aix ans,

Le calendrier retenu par M Emmanuelli est le suivant : an cours de la seconde quinzaine de juillet, consultation pour avis des conseils généraux, conformé-ment è le Constitution : an cours ment è la Constitution; en cours du mois d'août, examen du projet de loi par le Conseil d'Etat, puis adoption du texte par le conseil des ministres; en septembre, dépôt du projet de loi à l'assemblée nationale et discussion fors de la session pariementaire d'automne. Si ce calendrier est respecté, la loi sera promulguée avant la fin de l'année et les élections à ces assemblées uniques auront lieu dans les DOM en invier on février. les DOM en janvier ou février, de toute façon avant les muni-

conflit de Paris

de Paris

Control of the Contro

Species of the second of the s

Property of the control of the contr

PLUS DE 32 MESS

DANS 1 495 (OVER)

Affilia de la companya della companya de la companya de la companya della company

24 F 27

囊 編成 医二甲基苯二苯基酚 古

400 and 400 an

D'HASTANT |

ALAIN ROLLAT.

Same things

Per in

a Viair

44 44 AP

en

MARKET AL

dithera.

A PACE CONTRACTOR

Authority Control of Control

AND SER

a twan-

m 161775-

e 44. Zá

MANUTE.

-

海岸 单产车

Service Andrews

497K 196

E-BETTER.

SECTION SECTION

14 A CHAIN

190 miles 1900 PERSON ASSESSED 1

9-44 × ~

**

Battle Carting

\$1.00 mm

44 miles

Brita: Was

(Section 1) 100 mg

الا مين أن الا المواديل ويو. معادلة المواديل ويواد

Control of the Contro

Appendix (f.).

The state of t

The second secon

Le mode de serutin proportion-nel qui sera utilisé n'est pas en-core errêté, mais le secrétariat core errete, mais le secretariat d'Etat aux DOM-TOM est parti-san d'une proportionnelle intè-grale. Toutefois, afin d'éviter une « atomisation » des forces poli-tiques, le projet stipulera vrai-semblablement, comme le projet de loi relatif à la réforme du mode de scrutin pour les muni-cipales, que les listes qui n'obtlen-dront pes au moins 5 % des suffrages exprimés ne seront pas admises à la répartition des

sièges. Ce projet de loi concerne quatre départements : la Guadeloupe la Guyane, la Martinique et la la Gruyane, la marainique et la Réunion. Des dispositions parti-culières seront prèvues en faveur de l'archipel guadeloupéen. Les dépendances de la Guadeloupe (les lies de Saint-Barthélemy, Baint - Martin, Marie - Galante) conserversient le scrutin uninculud deut terres est d'âtre. conserveraient le scrutin uninominal à deux tours afin d'être
assurées d'une représentation à
l'assemblée unique. En revanche,
le projet du souvernement ne
concerners pas le cinquième département d'outre-mer, celui de
Saint-Pierre-et-Miquelon, dont le
statut fera l'objet d'un projet de
loi distinct. Le gouvernement, en
effet, est prêt à accèder à le demande des éius de l'archipel
français d'Amérique du Nord, qui
souhaitent, dans leur majorité,
sbandonner le statut de département pour celui de territoire. ment pour celui de territoire.

« Des régions pas comme les autres »

Justifiant les orientations gouvernementales, M. Emmanuelli a
notamment déclaré : « Nous voulons faire correspondre la réalité
avec la logique et le bon sena.
Qu'on le veuille ou non, depuis
des années la situation des départements d'outre-mer se caructérisait par la fiction, voire l'anomalle, puisque deux assemblées
étaient appelées à gérer le même
territoire géographique, ce qui étaient appelées à gérer le même territoire géographique, ce qui jaisait de chacune de ces régions monodépartementales des régions pas comme les autres. Si bien qu'en 1971 M. Pierre Messmer avait d'aulleurs envisagé lui-même de ne pas créer d'établissements publics régionaux outre-mer. Aujourd'hui, alors qu'on donne plus de noupoirs aux régions métropode jourd'hui, alors qu'on donne puis de pouvoirs aux régions métropo-litaines, il était inconcepable qu'on adopte une attitude inverse outre-mer. La logique veut qu'il n'y ait qu'uns assemblée et non pas deux pour souscrire à je ne sais quel principe d'assimilation jorcené. »

d'essayer d'exorciser les fantasmes de leur propre passé. Il y a d'ailleurs une forme de submersion institutionnelle dans les esprits quand des élus de l'opposition essaient d'opposer la majorité nationale à une prétendus majorité départementale. Si l'on oppose ces deux majorités, on remet en cause ce qui juit le jondement de la Constitution, d'est-à-dire le sujrage universel »

Le secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a précisé que le projet du gouvernement ne remet pas en question « l'unicité de législation » conquise lors de la départemen-

question « l'unicité de législation » conquise lors de la départementalisation, en 1946, et a confirmé que les DOM conserveraient leurs prérogatives particulières actuelles. Il a ajouté que les assemblées uniques seront, en outre, consultées par le gouvernement sur la teneur des accords internationaux, notamment des accords de coopération conclus par l'Etat avec les pays de leur environ-

ESIAUDINITRAM NOITIZOPPO'L ACCUSE LE GOUVERNEMENT DE « MAGOUILLE ÉLECTORALE »

(De nutre correspondant.) Fort-de France. — A la Martinique, comme ailleurs, le projet
gouvernemental suscite la colène
des élus de l'opposition. Le président du conseil général, M. Emile
Maurice (R.P.R.), estime qu'il
s'agit d'une « magouille électoraie destinée à récompenser les
hommes qui ont joujours soutena
M. Mitterrand lorsqu'il était dans
Fopposition ».

M. Mitterrand lorsqu'il était dans l'opposition ».

M. Edmond Valcin, sénateur R.P.R., affirme : «Je n'ai pas peur pour deux raisons : la première, c'est que le projet est inconstitutionnel; la seconde c'est que, de toute façon, nous gagnerons les élections. » Selon M. Max Elizé, conseiller général U.D.P. «la proportionnelle va entraîner une sous-représentation de la population rurale ».

SATISFACTION DU PARTI SOCIALISTE GUYANAIS

(De notre correspondant.)

Cayenne. — Le parti socialiste guyanais (P.S.G., autonomiste), principal soutien local de la politique gouvernementale, considère que le projet mis au point par le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM constitue « une sage décision », « L'objectif, souligne-t-ll, est de permettre aux citoyens et aux citoyennes d'exprimer en toute clarté et toute sincérité leurs désirs, de pouvoir suivre et controller étroitement leurs élus placés plus près d'eux. » « Pour qui n'a aucun intérêt priné et égoiste dans l'action politique, le mode d'élection choisi est le plus juste, ajoute le P.S.G. Il doit permettre de dégager une majorité d'opinions suffisamment conjortable pour permetire une administration calme et raisonnable de notre pays. » (De notre correspondant.)

n'y att qu'uns assemblée et non pas deux pour souscrire à je ne sais quel principe d'assimilation forcené. »

Répondant aux vives critiques de l'opposition qui accuse le gouvernement d'enclencher un processus séparatiste, M. Emmagouvernament d'enclancher un processus séparatiste. M. Emmanuelli a souligné : « Le problème de l'unicité de la République n'est pas posé. Quand fentends certains membres de l'opposition parler de « largage » des départements Coutre-mer, je me demande l'us ne sont pas en train

M. Fiterman : il n'est pas question de rompre le pacte passé il y a un an

The state of the s M. Charles Fiterman, ministre des transports, qui s'exprimait hindi 12 juillet dans l'Hérault au cours d'une réunion de personnalités économiques et sociales à réaffirmé « qu'il n'est pas question de rompre le pacte passé il y a un an entre le peuple de Frunce et les forces russemblées pour apancer dans la voie du progrès social, économique, démocratique, national. A cet égard, la droite n'en finit famais de spéculer sur d'éventuelles dissensions qu'elle espère entre les forces qui gouverneme le pays. C'est qu'elle est dans l'opposition et doit y rester aussi longiemps que le suifrage universel en a décide et en décidera lorsque viendront à leur date les échèances électorales.

Le débat naturel, les discussions arrière comme le condraît la normales, que peuvent avoir des droite, mais de poursuivre la partenaires qui sont ensemble, sans perdre pour autant leur cet effet les mesures adaptées à identité, dans ja même majorité, la situation.

sation. Vollà pourquoi, le problème n'est pas de passer la marche

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, le mardi 13 juillet au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations le communes de plus de trent mille habitants puisque les des délibérations le communes de plus de trent mille habitants puisque les des délibérations, le communiqué suivant a été diffusé :

· ELECTIONS MUNICIPALES

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi modifiant les règles d'élection des conseillers munici-

Cette réforms permettra :

— de représenter les minorités dans les villes de trents millé habitants et plus, dont elles étnient excluss jusqu'à présent en relson du système des listes bloquées : ca mienz les réprésenter dans les antres communes, ch elles n'étalent qu'indirectement et souvent full-lement prises en considération à la favour du panachage et du vote préférentiel :

— de dégager une majorité réelle, condition indispensable à la gestion de la commune;

— de donner une plus grande unité au mode de scratin. Il sera désor-mais le même pour toutes les com-munes de plus de cinq mille habi-tants, le distinction entre communes de plus et moins treute mille habitente étant supprimée ;

Les conseillers municipaux seront Les conseillers municipaux Séront désormais élus au serutiu de liste à deux tours selon un système mixts: un serutiu de type majoritaire permettant à la fiste arrivée en tête d'obtenir la majorité absolma des sièges; un serutiu de type proportionnel permettant la représentation des autres listes.

Au premier tour, la liste ayant obtenu la majorité absolue des suf-frages exprimés obtiendra la moitié rages expresses que conseil municipal. Le reste sera réparti suivant le système de la représentation propertionnelle à la plus forte moyenne entre toutes les listes ayant réuni au moins 5 %. des suffrages exprimés.

Si aucune liste n'atteint la malo-Si ancune liste n'atteint la majo-rité absolue au premier tour, un second tour est organisé auquei pourront participer les listes ayant obtant au premier tour au moinz 10 % des suffrages exprimés. Tou-tefois, les responsables des listes du second tour pourront réaliser des regroupements our les listes de second tour, et présenter our ces listes des candidats ayant figuré sur

listes ne ponvaient être modifiées and tour et que les listes du

an second tour devalent arabi obtains an mains 12,5 % des électeurs inscrits an premier tour.

Le statut et donc le système électoral applicables à Paris et à Marseille feront l'objet d'une loi qui comne. Le statut de la commune de Ly

qui à la différence de Paris et de Maneille est incluse dans une communanté urbaine, fera l'objet d'un examen particulier dans le cadre de la décentralisation des grandes villes. Enfin, le projet supprime la fa-culté ouverte aux Français de Pêtranger de s'inscrire dans la ville

communes of its out un lien de rattachement familial on patrime-

Dans le sooie de Lacilier l'admin-nistrution des collectivités locales, diverses dispositions permettent d'augmenter d'envison 28 % le nom-bre des conscillers êlus dans les communes de plus de cinq cents habitants, alusi que le nombre des adjoints réglementaires dans les

(Lire page 4.)

OFFICIERS DES HARAS Depuis 1965, il a été mis fin an mode de recrutement direct des officiers des haras, tandis que les ingénieurs du génie rural, des caux et des forêts (IGREF) recevaient compétence en matière d'élevage du cheval et de développement des

en causai la priques.
Un projet de lei adopté par la conseil des ministres consecra la fusion de ces deux corps.

BANQUES NATIONALISEES

Le conseil des ministres a adopté un décret fixant, en application de la loi de nationalisation du 11 février 1982, les conditions de nomination des membres des conseils d'administration des banques nationalisées non inscrites à la cote officielle de la Sourse de Paris, pour lesquelles la nationa-lisation est entrée en rigueur le 1° juillet dernier.

Seuls les chèques de voyage American Express

vous offrent

ces 5 services-assistance en voyage.

Le bon déroulement de voire voyage d'affaires ou d'agrement peut se trouver totalement pertirbé par la perte de vos chèques de voyage. Vous pouvez, par la même occasion, peudre voire argent liquide, vos cartes accréditives et vos papiers d'identité.

C'est pourquoi American Express vous propose maintenant cinq nouveaux services — entièrement gratuits — pour renforcer votre protection. Seule American Express peut vous les offir si vous perdez vos chèques de voyage, à condition que ceux-ci alent été émis par American Express ou un organisme

Seul le réseau mondial American Express peut vous fournir une protection-voyage aussi étendue.

Aussi, pour voire tranquilité d'esprit, choisissez toujours les chèques de voyage American Express.

Dès que vous avez obtenu l'accord pour le remplacement de vos chèques, American Express peut

Les membres de chaque conseil d'administration seront pommes par décret pris sur le rapport du premier ministre et du ministre do l'économie et des finances,

• CONFERENCE AGRICOLE

Le ministre de l'agriculture a présenté une communication sur les travaux de la conférence annuelle agricole qui s'est terme, le rendredi 9 Juillet 1982, à l'hôtel Matignon, 2012 la présidence du premier

ministre.

Contraitement à la pratique antérieure, la conférence annuelle, qui a été avancée de six mois, n'avait pas pour soul objet d'examiner la situation conjoncturelle. Il s'agissait d'engager la concertation sur la définition et les moyens d'une politique des coûts de production en agriculture; sur le financement de Pagriculture et la contribution que ini apports la collectivité nationale; sur la connaissance des revenus agricoles.

Des orientations et des decisions ont été arrêtées pour permettre aux pouvoirs publics et à leurs partenaires professionnels de disposer de moyens propres à mieux maîtriser l'évolution des coûts et à mieux connaître celle des revenus pelon les régions et la taille des exploitations. Au cours de la conférence, le pre-mier ministre à rappelé que les mesures de blecage des prix et des revenus s'appliquent à l'ensemble des revenus s'appliquent à l'ensemble des revenus s'appliquent à l'ensemble des retégories socus - professionnelles, et qu'en conséquence le démentèle-ment général des montants compen-satoires montigues par partir des satelves monitaires no peut être décidé dans l'immédiat.

An point où nous en sommes, les résultats du début de l'année mon-trent que l'augmentation des prix es est en movenne supérieure à celle des prix des produits néces-saires à l'agriculture.

Le principe d'un rendez-vous entre le gouvernement et les organisations professionnelles pour examiner l'évo-lution des revenus agricoles, en 1962, a été retenu. Ce rendez-vugs se tienconnus les comptes provisoires pour l'année 1982.

Afin de définir une politique harann de nemur une politique har-monlense entre tous ceux qui par-ticipent à la vie agricole, le premier ministre a indiqué que la prochaine conférence annuelle se tiendrait au cours du printemps de 1983.

• GESTION DES AUTOROUTES Sur proposition du ministre d'Etat. ministre des transports, le consell des ministres a approuvé les lignes

cement et de la gestion des auto-routes concèdèrs.

1) Les tarifs de péage scrout prod'un même tarif de référence, modale pour tenir compte notamment on coût des grands ouvrages. Leur évolution moyen ne sera modérée, sans renoucer au principe de leur suppression à long terme, lorsque les conditions en teralent réunles. La grille tarifaire sera revue pour rendre plus équitables les péages pour les motes, les minibus fami-lianx et les voltures munies de petites remorques;

2) Le IX- Plan comportera un schéma directeur des liaisons autoroutières et routières à fort débit, mieux adapté aux besoins du traffe et aux capacités de floancement. Il prendra en compte les directives d'aménagement du territoire et recherchera une mellieure insertion du ces voies dans leur environnement physique et humain. physique et humain,

3) La concession d'autoroutes à des sociétés privées à été un échec financier pour trois sociétés sur quatre et a contraint le budget de l'Etat à intervenir. Ce système sera progressivement révisé, arin d'assurer une maîtrise publique efficace de la gestion et de l'extension du réseau;

4) La restion du réseau autorontier fera l'objet d'une concertation plus étroite avec les collectivités locales, et en particulier avec les régions. Le personnel des sociétés y sera également associé, notamment en ce qui canterne ses conditions de

5) La qualité des services offerts aux usagers sera améliorée, ainsi que leur accessibilité aux personnes handicapées. La fréquentation accrue des antoroutes par les poids lourds sera recherchée afin de ménager la sécurité et la tranquillité

• INFORMATION DES CONSOMMATEURS

Le ministre de la consommati a présenté une communication sur le rôle que les consommateurs sont appelés à jouer, aux côtés des autres partenaires économiques dans la lutte contre l'inflation.

Cet effort national exice l'adhésion de toutes les catégories sociales :

— l'opération « vacances 1982 »
qui se déroule dans vingt-quaire départements avec des moyens acrius permet au public de s'adresser à nne permanence tëlëphonique dë-partementale;
— le comité national des prix et

les comités départementant seront réformés des cet été pour favoriser une participation accrue des orga-nismes de consommateurs; — les mithatives des organisations de consommateurs tendant à crèex des comités de liaison pour la sta-

- des centres d'information su les prix scront progressivement mis en place en collaboration avec les organisations de consommateurs et les collectivités locales. Le contrôle du blocage des prix

Le contrôle du blocage des prix sera appliqué avec la plus extrême attention et les délits seront punis conformément à la loi.

Dès maintenant, et au-delà du blocage des prix, les consommateurs seront associés à la lutte contre les causes profondes de l'inflation : développement de l'étiquetage informatif amélioration de les consesses profondes de la les consesses profondes de la les consesses profondes de la la lattre contre les consesses profondes de la lattre contre la lattre la lattre la lattre lattre la lattre lattre la lat matif, amélioration de la consur-tence et des circults de distribution, réforme du crédit à la consomma-tion et des systèmes d'assurance, limitation des pratiques de rému-

· VISITE EN HONGRIE

Le président de la République s'est rendu à Budapest du 7 au 9 juillet. A la suite de cetta première risite officielle d'un chef d'Etat en Honofficielle d'un chef d'Etat en Hon-grie, des dispositions ont été ennve-nues paur développer les relations-cutre les deux pays, notamment sur les plans culturel, commercial et touristique. En dépit des différences politiques évidentes, il y a place pour des consultations directes et fractmenses sur plusieurs grands dansiers de politique étérocère. dossiers de politique étrangère.

COMMUNAUTES EUROPEENNES

Le ministre délégué auprès du ministre des réintions extériences chargé des affaires européennes à rendu compté des travaux du conseil des ministres de l'économie et des linances de la Communanté, qui s'est

finances de la Communanté, qui s'est tenu à Bruxalles le 12 juillet. Les ministres ont procédé à un débat sur la promotion de l'inves-tissement dans la Communanté, dont l'importance a été réaffrimée par le dernier conseil européen de la fin juin. La délégation française a sou-nené l'intérêt d'élargir les domaines ligné l'intérêt d'élargir les domaines d'action dans quatre directions : approfendissement du marché intérient communantaire; coopération dans certains domaines industriels et techniques; soutien sélectif à certaines branches d'activités prioritaires; rôle des P.M.E.

En outre, is conseil a adopté les conclesions relations

conclusions relatives any denziè eramen trimestriel de la situation example dans la Communanté économique dans la Communanté ainsi que l'avis du comité de politi-que économique relatif au yo pro-gramme à moyen terme.

RECTIFICATIF. - 1037 condidats à l'élection de l'assemblée régionale de Corse se répartirons sur 17 listes pour ces 61 sièges à pourvoir lors du scrutin du 8 août (et non 3 037 comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde du 14 juillet).



RÉGION GUYANE : M. Silberzahn

M. Claude Silberzahn, secré-taire général de la préfecture de le Seine-Maritime, est nommé préfet, commissaire de la Répu-lique de la région Guyane, commissaire de la République du département de la Guyane en mplacement de M. Maxime

remplacement de M. Maxima Gonzalvo.

[M. Claude Silberrahn est né le 18 mars 1935 à Mulhouse (Haut-Rhin). Il est licencié en droit et brevaté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Il commence sa carrière en 1959 comme conseiller aux affaires. administratives, détaché à l'assistance technique en Tunisie. En 1968, Il est affecté au ministrative c'intérieur en qualité d'administrative de l'intérieur en qualité d'administrative c'intérieur en qualité d'administrative de la Martinique en 1967. Puis il deviant conseiller technique au cabinet de M. André Bord (secrétaire d'Etat à l'intérieur), en 1971, chef du cabinet de M. André Bord (secrétaire d'Etat à l'intérieur), en 1971, chef du cabinet de M. André Bord (secrétaire d'Etat à l'intérieur), en 1972, chef du cabinet de M. André Bord (secrétaire d'Etat chargé des départements et territoires d'Outre-Mer). l'année suivante, il est nommé directeur du cabinet de M. Stasi (ministre des DOM-TOM), et en 1974, sous-préét de Grasse. M. Silberrahn était serétaire général de la préfecture de la Saine-Maritime depuis mai 1978.]

HAUTES-ALPES : M. Blangy

M. Michel Blangy, sous-préfet, directeur adjoint du cabinet du commissaire de la région Re-de-France, commissaire de la Répu-blique du département de Paris, est nommé préfet, commissaire de la République du département des Hautes-Alpes en remplacement de M. Désiré Carli

M. Désiré Carli.

[Né le 8 mai 1938 à Suresnes (Bantz-de-Scine), M. Michel Blangy, ancien élève de l'ENA est diplômé de l'Initat des études politiques de Paria, Administrateur civil en 1966, il est affecté au ministère de l'Initatieur, à la direction générale des collectivités locales. Détaché en qualité de sous-préfet en 1968, il devient directeur du cabinet du préfet du Val-de-Marne, M. Lanjer, qu'il suit en 1874 è la direction générale de l'administration, comme directeur de cabinet, et en 1975, comme directeur stjoint de cabinet à la préfecture de la région parisienne.]

GREUSE :

M. Jean Ducret, secrétaire gé-néral de la préfecture du Puy-de-Dôme, est nommé préfet, com-missaire de la République du département de la Creuse, en remplacement de M. Guy Pigual-

lié.

[Né la 7 soût 1934 à Rougemont (Doubs) M. Jean Duerst, diplômé d' ét u des supérieures d'économie politique et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, a occupé successivement les fonctions et chef de cabinet du préfet de l'Aveyron, de l'Aude (1958), de l'Ardéche (1961) du Vaucluse (1954). En 1967 il est nommé sous-préfet de Saint-Martin-Saint-Barthélémy (Antilles), puis de Figesc (1956). de Saint-Amitin-Saint-Bartaelany (Antilles), puis de Figeac (1969). En 1972 il devient secrétaire géné-ral adjoint de la préfecture du Nord, en 1978, chargé des fonctions de sous-préfet de Forbach et en 1980 secrétaire général du Puy-de-Dôme.]

M. Pigouifié

M. Guy Pigoullié, préfet, com-missaire de la République du département de la Creuse, est nommé préfet commissaire de la République du département du Gard, en remplacement de

M. Jean Cuyo'let.

[Né le 26 octobre 1926 à SaintJean-de-Védes (Bérault), diplômé de
l'Institut d'études politiques de
les fonctions de chef de cabinet dans
le Gard, en Vendée, en Inère, avant
d'être nommé sous-prêfet de La
Tour-du-Pin en 1855, sous-préfet
d'Apt en 1956, de Nyons en 1959,
puis secrétaire général de la Drôme
en 1958 et sous-préfet de Bésiens en
1971. Il était préfet de la Creuse
depuis le 1° octobre 1930.]

HABRE :

M. Dafeigneux

M. Jean-Louis Dufeigneux, secrétaire général de la préfec-ture d u Morbihan, est nomme préfet, commissaire de la Répu-blique du département de l'Indre,

Seval.

[Né le 2 avril 1938 à Leon (Aisne),
M. Jean-Louis Dufeigneux est licencié en droit et diplômé de l'Institut
d'études politiques de Paris. Après
avoir occupe les fonctions de chef
de cabinet des práfets de l'Ain et
des Côtes-du-Nord, de disecteur de
cabinet du práfet des Côtes-du-Nord,
il est nommé sous-préfet de Redon
(Ille-et-Vilsine) en 1967, secrétaire
général de la Guyane en 1968, secrétaire général des Pyrénées-Orientales, en 1972 et sous-préfet d'Aries en
1978. M. Dufeigneux était secrétaire
général de la préfecture du Morbihan dopuis 1979.]

OISE :

M. Quyoflet

M. Jean-Claude Quyollet, préfet, commissaire de la République du département du Gard, est nommé préfet, commissaire de la Répu-blique du département de l'Oise en remplacement de M. André

[M. Jean-Claude Quyollet, né la 28 mai 1932 à Saintes, maître de conférences à l'Institut d'études politiques et à l'Ecole nationals d'administration, a été, en 1963,

chargé de mission au cabinet de l'information, puis nommé, en 1866, conseiller technique au cabinet de M. François Missoffe, alors ministre de la jeunesse et des sports, après avoir été directeur du cabinet du préfet de la Charente (1959), et de cetul du préfet du Haut-Rhin (1963), En mans 1962, il est nommé secrétaire général de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, et en février 1974 il devient secrétaire général de la Seine-Saint-Denis, Il est nommé préfet de la Manche en avril 1977, puis directeur du cabinet de M. Jacques Barrot, ministre de la sainté, en juillet 1978. M. Quyollet était préfet du Gard depuis le 11 juin 1962.]

SEINE-ET-MARNE :

M. Verbrugghe

M. Pierre Verbrugghe, directeur des personnels et des affaires politiques au ministère de l'intérieur et de la décentralisation, est nommé préfet, commissaire de la République du département de Seine-et-Marne, en remplacement de M. Jean Brachard.

de M. Jean Brachard.

[Né le 8 svril 1929 à Wattralos (Nord), licencié en droit, anden élève de l'ENA (promotion e France-Afrique »), M. Pierre Verbrugghe a notamment cocapé les fonctions de chef de cabinet du préfet des Entres-Aires en 1958, de secrétaire général de la préfecture de Beifort en 1959, de sous-préet de Montdidier en 1959, de sous-préet de Montdidier en 1950 et de sous-préet de Thiouville en 1970 et de sous-préet de Thiouville en 1973, avant d'être nommé, en 1978, directeur, adjoint au directeur général de l'administration et directeur des personnels et des affaires politiques au ministère de l'intécteur.]

ADMINISTRATION DE LA POLIGE DE PARIS M. Fragny

M. Georges Fragny, sous-préfet, conseiller technique au cabinet du premier ministre, est nommé préfet, secrétaire genéral pour l'administration de la police de Paris, en remplacement de M. Bergeton, admis à la retraite. M. Georges Pragny, né le 30 mai 1927 à Paris, est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Après avoir occupé les fonctions de chef de cabinet des préfets de l'Orne, de la Manche, de la Sadne-et-Loire et du Puy-de-Dôme, M. Fragny est nommé chargé de mission pour les affaires économiques auprès du préfet du Puy-de-Dôme et de la région Auvergne en 1952. Il est successivement chef du cabinet de M. Massiol, ministre de la construction (1964). Effecté au ministre de (1984), affecté au ministère de l'intérieur (1985), accrétaire général de la Haute-Savoie (1987), chef de cabinet du président de l'Assemblée nationale. M. Achille Peretti (1989) et directeur du cabinet du accrétaire général pour l'administration des DOM (1973). Placé en position de disponibilité de 1974 à 1977, il est nommé chargé de mission suprès de M. Haby (ministre de l'éducation nationale) et, en 1978, socrétaire général de la Haute-Vienne. M. Fragur a occupé les fonctions de gny a occupé les fonctions de conseiller tachnique au cabinat de M. Pierre Mauroy, premier ministra, du 4 septembre au 7 octobre 1981.]

. M. Désiré Caril, préfet, com-M. Désiré Caril, préfet, commissaire de la République du département des Hautes-Alpes, est nommé préfet hors-cadre.
M. André Collot, préfet, commissaire de la République du département de l'Olse, est nommé préfet hors-cadre.
M. Maxime Gonzaivo, préfet, commissaire de la République de la région Guyane, commissaire de la République du la République du département de la Guyane, est nommé préfet hors-cadre.

hors-cadre.

M. Jacques Seval, préfet, commissaire de la République du département de l'Indre, est nommé préfet hors-cadre pour exercer les fonctions de conseiller technique au cabinet du premier ministre.

CARNET

ont la joie, avec Raphaël et Jean-Noël, d'annoncer la naissance de Anne-Laure, le 5 juillet 1825, 73, rue Ampère, 94330 Cachan.

Décès

Mme veuve Charles BERNET,

surrenti le 11 juillet 1982 dans as solxante-dix-neuvième annés. Les obséques secunt célébrées le vendredi 16 juillet 1982, en l'églée Beint-François-d'Assise, 7, rue de la Mouzala. Paris-184, où l'on se réunira à 10 h, 20 précises. De la part de : M. Claude Bernet, son fils, Et de toute la famille.

2, rue de la Fraternité, 75019 Paris.

- Besançon, On nous prie d'annoncer le décès M. Jacques PETIT, professeur à l'université de Franche-Comté,

doyen honoraire de la faculté des lettres La célébration des obsèques anna tieu le vendredi 18 juillet, à 14 h. 30, on l'église Saint-Pierre.

De la part de : M et Mme Philippe Petit et leur enfants,
M. l'abbé Jean-Claude Petit,
Et des familles Petit et Marion,
Ni figura ni couronnes,
Offrande de messes,
12, rue Moncey,
Beancon.

LE 14 JUILLET

DE LA REVUE NAVALE AU DÉFILÉ DES CHAMPS-ÉLYSÉES M. Mitterrand : la marine est au service des actions que mène la France

La plupart des élus de l'opposition ont « boudé » la cérémonie de Toulon

Aux cris de « vive la République! » poussés à sept reprises par les équipages des trente-six bâtiments de guerre, réunis dans la rade des Vignettes, à Toulon, et pendant que le salut traditionnel au canon éclatait pour honorer le chef de l'Etst, M. François Mitterrand a débarqué, ce mercredi 14 juillet à 9 h 15, d'un héli-coptère Lynz sur la corvette « Georges-Loygues » pour présider la revue navale qui ouvrait, cette année, les différentes manifestations mílitaires organisées pour

la Fêts nationale. Le chef de l'Etat était accompagné, no-tamment, de MM. Pierre Mauroy, premier ministre : Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation : Char-les Hernu, ministre de la défense : Louis Le Pensec, ministre de la mer, et des prin-

cipaux responsables militaires. Durant une trentaine de minutes, la corvette, qui arborait la marque du prési-dent de la République, a défilé devant plusieurs lignes de bâtiments au mouillage, parmi les que ls les porte-avions «Foch» et «Clemenceau», qui sont les plus gros havires de guerre des flottes occidentales, à l'exception de la marine américaine, les frégates lance-missiles · Suffren - et - Duquesne - et, surtout, le

Le message aux armées

CONFIANCE

M. François Mitterrand exprime

sa « conflance » à tous les offi-

ciera el eoldats dans le message

qu'il a adressé, mardi 13 juillet. aux armées, à la veille de la

tête nationale. Assurant que « l'armement nucléaire sara moderniaé, tandis que les forces

chef de l'Etat observe : « Depuis maintanent plus d'un en, j'ai pu

personnellement mesurer la haut degré de votre disponibilité, ainsi que la loyauté et la volonté de servir qui vous animent. =

« Profondément attaché à la

paix comme à la liberté, écrit

ja safa aussi que dans ce monde troublé, la sécurité de la France

tlent d'abord à sa capacité de

vellleral donc, ajoute-t-il, à pré-

- Je tiens sussi, poursuit

M. Mitterrand, à ce que dans les

falts, dans la vie de tous les

jours, l'armée continue de

s'adapter aux réalités de la

nation, afin de concilier les

impératifs de défense et les

- Il reviendra à chacun d'entre vous, conclut le chet de

l'Etat, de prendre part à pette evolution en mettent à profit les mesures nouvelles concernant la

LILLE: sans M. Mauroy

(De notre correspondant.)

L'avion de M. Mauroy se posait

à l'aéroport de la lille-Lesquin au moment où le dernier véhicule blindé du défilé, un char lance-missiles, Pluton, faisait vibrer le sol devant la tribune officielle, où il a fait une brève apparition tandire.

On avait pourtant attendu, patienté, retardé, mais il avait bien fallu, dans l'incertitude, don-

per le « top départ» d'un des plus imposents défilés militaires que Lille ait connu depuis longue date: mille hompes à pied, cent quarante véhicules, une patrouille de Mirage-Fi et une autre d'hé-licontères légres

Deux chars lance-missiles

Pluton

1798 qui a ses cantonnements dans la très belle citadelle cons-truite par Vanhan dans la capi-

Mais tous les régiments et les bases militaires de la région, Cambrei, Arras, Douai, Laon... avaient été mis à contribution pour ce défilé : on avait aussi fait

pour ce defile; on avant aussi lant appel aux réservistes et aux jeunes en préparation militaire. Quant au matériel, on n'avait guère lésiné non plus en faisant entre autre défiler pour la pre-mière fois à Li'le deux chars lance-missiles l'inton.

(Intérim.)

tale des Flandres.

espiratione de nos jeunes. =

la défense. »

ionnelles conserveront le degré de suffisance requis », le premier sous-marin nucléaire d'attaque, le « Rubis », qui sera opérationnel à la fin de l'année.

Alors que le « Georges-Leygues » se tronvait à la hauteur du pétrolier-ravitailleur = Meuse =, soixante-dix avions et hélicoptères ont survolé la rade quest en est pendant cinq minutes.

Pour manifester leur soutien à M. Jacques Chirac dans le conflit qui l'oppose en ce moment au gouvernement à propos du statut de Paris, les élus de l'opposition avaient « boudé » la revue navale en res-tant à terre, à deux exceptions près : M. Maurice Arreckx, maire (U.D.F.) de Toulon, et M. François Léotard, député (U.D.F.) du Var. De leur côté, les repré-sentants C.F.D.T. des personnels de l'arsenal avaient eux aussi refusé d'assister à la revue pour signifier leurs critiques de

la politique sociale.
On notait, d'autre part, l'absence de l'amiral Philippe de Gaulle, inspecteur général de la marine, deuxième plus haute autorité de cette armée. L'amiral de Gaulle était officiellement en permis-

sion depuis le 13 juillet à midi. Peu après 10 heures, M. Mitterrand a gagné en hélicoptère le pont du porte-avions «Foch», où avaient été entreposés

des appareils d'interception Crusader, des avions d'attaque Super-Etendard, capables d'emporter une arme nucléaire tactique, et des avions de lutte anti-sous-marine Breguet-Alizé. Pendant une vingtains de minutes, le chef de l'Etat s'est fait présenter les personnalités présentes. Il a rendu bommage à la marine, « présente sur tous les océans au service de la France, mais aussi au service des actions

que mêne la France .

Le même hélicoptère Lynx a ramené le président de la République sur l'aéroport de Hybres-Palyvestre (Var) pour un décollage vers Paris, où M. Mitterrand devait, après 12 h 30, donner une récep-tion dans les jardins de l'Elysée avant d'assister, dans la soirée, au défilé mill-

taire sur les Champs-Elysées. Nos correspondants relatent ci-dessous les défilés et manifestations diverses qui ont eu lieu le mardi 13 dans un certain nombre de villes de province. A Paris, plusieurs milliers de personnes s'étalent rassemblées sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour assister à un spectacle - son et lumière » qui célébrait aussi le cente-naire de la reconstruction de l'Hôtel de Ville après son incendie lors de la

DANS UN PARIS EN FÊTE

M. Chirac défend l'intégrité de la capitale

Si Paris vaut bien une messe, la mairie de Paris vaut bien, elle, un son et lumière. C'est pourquoi, pour fêter le 14 juillet alust que l'anniversaire de la reconstruction de l'Hôtel de Ville et de son inauguration par Jules Grévy, le 13 juillet 1882. M. Jacques Chirac, maire de Paris, avait convié sur le parvis de la mairie les habitants de la capitale à un spectacle écrit par André Castelot et mis en scène par Pierre Arnaud.

Plusieurs miliers de specta-teurs ont pu voir défiler sous leurs yeux deux cents ans d'his-toire, du 14 juillet 1789 à celui d'aujourd'hui. Une succes-sion d'évenements dramatiques, de changements de régime, de petites phresse proposées des penies parases prononces des fenétres de l'Hôtel de Ville. Ainsi Robesplence: «La guerre que je soutiens par l'échajaud est celle de la vertu contre le crime», ou

• M. Brejnev e adressé un télégramme de félicitations à M. Mitterrend à l'occasion du 14 juillet, a annoncé mardi 13 juillet l'agence Tass.

a La coopération franco-soviétique dans différents domaines, qui s'est manifestée récemment d'une manière éclatante dans le travail commun effectué dans le cosmos par des cosmonautes soviétiques et français, répond aux besoins des peuples des deux pays, aux intérêts de la paix et de la sécurité en Europe et même au-delà des frontières euro-pésnnes», souligne le message.

Il n'en fallut pas plus pour déchaîner l'enthousiasme de quel-ques centaines de militants du R.P.R. rassemblés sous la tribune

celle de Lamartine: « Mes amis, nous allons instaurer la république, le gouvernement de la raison de tous, le gouvernement de la justice », ou encore celle de C ha r l es de Gaulle: « Paris ! Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré par lui-même! »

Ne voulant pas être en reste ni

Ne voulant pas être en reste ni avec l'histoire ni avec la foula des Parislens massès contre les barrières de police, M. Jacques Chirac avait lui aussi enregistré un petit texte à l'actualité tout à fait brûlante : « De Phüippe le Bel à la Révolution française, de Louis Philippe à la Commune, Paris n'a cessé d'offrir à l'histoire un théâtre à la mesure de son destin. Libérée en soùt 1944, Paris a décidé de la recommête de son a décidé de la reconquête de son identité. En 1977, les Parisiens, habitants d'une même ville, membres d'un même corps, artisans d'une même union, ont été reconnus citoyèns à part entière; ils ont élu leur maire. Ensemble, depuis six ans, nous avons maintenu Paris tells que les siècles nous Pont léguée. Ensemble, nous avons combattu pour Paris. Ensemble, nous avons trupaillé à une Cutre exalitants; construire semole, nous avons truvallé à une ceuvre exaliants: construire une ville libre, une ville forte, une et unique, fidèle à son passé et en marche vers l'avenir. Une ville qui toujours se rassemble et toujours se dépasse. Vive Paris! Vive la cpitale de la France! Vive la République!»

et télévisions. La foule des ba-dauds, elle, se dispersalt, ravie, se gaussant un peu de la pompe

Tous s'en sont allès, par les rues encombrées des vortures de chauffeurs obstinés, vers les bals populaires sur les grandes places de la capitale. Peu de monde place de la République, où il y eur pourtant quelques incidents (1) dans la nuit, un peu rous à la Bastille, une foule nombreuse, en revanche, du côté du plateau Beaubourg, aussi bien au pied du pod i um officiel qu'autour des dens les ruelles.

Du côté des bals qui n'étaient Paris, succès certain et fête joyeuse sur la Seine; le pont Saint-Louis, habité pour un soir de valseurs musette du parti communiste français, et plusieurs rythmes funky et disco de la botte en plein air montée pour une nuit par le CUARH (Comité d'urgence antirépression homo-sexuelle), entre le pont de la Tourneile et celui de... l'Arche-

OLIVIER SCHMITT.

(1) Le podium d'Aimable et son orchestro a été incendié par des manifestants et du matérial de sonorisation a été detruit. Plusieus danseurs out été pris de panique mais une seule personne a été interioriquée et conduite à l'hôpital. a-t-on précisé le 14 juillet à la prefecture de police.

LYON: un ministre et des roses RENNES: au bonheur des

(De notre correspondant régional.) Lille. — Soleil, foule, drapeaux tricolores flottant dans les frondaisons du boulevard Vauban, groupes à pied, véhicules légers, blindés... tout y était pour que le défilé du 13 juillet, à Lille, soit parfait. Tout y était, sauf le premier ministre lui-même qui avait été retardé à Paris par un conseil des ministres restraint et le débat à l'Assemblée nationale. Lyon. — Changement de décor. Le défilé militaire du 13 juillet Le défilé militaire du 13 juillet est resté fidèle au bord du Rhône, mais il avait mardi délaissé les environs du quartier général Frère pour le décor plus bucolique du parc de le Tête-d'Or. On était à Lyon, mais à une portée de fusil de Villeurbanne, fief du maire, ministre de la défense, M. Charles Hernu, grand maître des cérémonies. Symbole ? Les troupes motorisées ou à pled ont défilé devant un parterre de, roses puisque la tribune officielle était dressée juste en face de c la plus grande roserule d'Europe », comme l'affirment les dépliants du syndiest d'initiative.

Le public ne s'était pas déplacé en très grand nombre. Il est vrai que les Lyonnais qui n'étaient pas partis en congé sortaient à peine de leurs bureaux lorsque le défilé a débuté peu après 18 heures presque précises. Pas de nouveau-tés spectaculaires une cérémonie sans surprise : le cru 1982 sera, militairement parlant, une année moyenne.

Petite attention à l'égard du Petite attention à l'égard du ministre : la gendarmerie a ouvert les deux défilés, à pied tout d'abord, en moto ensuite. M. Hernu est fils de gendarme. Politesse à l'égard du maire de Lyon, M. Francisque Collomb : le véhicule de l'avant blindé qui porte le nom de sa ville précédait le « VAB de Villeurbanne ». A tout seigneur tout honneur: ouvraient la marche le comman-dant et le drapeau du 43° régi-ment d'infanterie, le Royal des Valsseaux, régiment lillois depuis

L'innovation, il fallait la chercher après le défilé. A l'occasion de la fête nationale, deux « journées des armées » étalent orga-nisées dans l'enceinte verte du parc de la Tête-d'Or. Lè, les Lyon-nais pouvaient découvrir les dernières merveilles de l'armée fran-caise, toucher des chars, admirer un avion d'entraînement Alpha-Jet, comparer les mérites d'un c bitube de 20 mm » avec ceux d'un « canon de 105 mm auto-

CLAUDE RÉGENT.

(De notre correspondant.) Rennes. — Senlement quelques millers de Rennais ont assisté, mardi 13 juillet à partir de 18 heures, au défilé militaire qui, sous la présidence de M. Edmond Hervé, ministre de l'énergie et maire de Bennes, cuvrait les cérémonies et festivités de commémoration de la fête nationale. Un fort solell et un temps très lourd fort solell et un temps très lourd précédant de quelques heures de violente orages ont marqué ce défilé auquel participaient quel-que six cents hommes et quatrevingts engins motorisés, dont quelques-uns, bien que fraiche-ment repeints, ne pouvaient ca-

cher leur âge. Peu d'applaudissements au pas-Peu d'appliaudissements au pas-sage des troupes et du matériel, mais les enfants ont pu, stôt après le défilé, s'intéresser de très près à un hélicoptère Alouette-II, une automitrailleuse légère, des canons antiaériens, un pont auto-moteur d'accompagnement... Il y avait même la queue pour effec-tuer une petite promenade dans un engin blindé.

Après les cérémonies militaires.

un engin blindà.

Après les cérémonies militaires, les festivités du 14 juillet ont débuté par une compétition cycliste, tandis que le feu d'artifice était avancé d'un bon quart d'heure en raison de l'arrivée de l'orage qui a quelque peu perturbé les quatre bals populaires organisés dans les casernes des sapeurs-pompiers et le concert de synthétiseurs présenté par le groupe Délia.

CHRISTIAN TUAL.

BORDEAUX : un après-midi

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)
Bordeaux. — Il n'était pas
nécessaire de prendre un périscope pour suivre le défilé qui s'est
déroulé à la nuit tombante sur les
allées de Tourny, les ChampeElyaées bordelais. Si la foule était un peu plus dense devant la tribune officielle, elle était partout ailleurs très clairsemée. Le défilé mettait un point final à un après-midi très animé dans

METZ: petits incidents

(De notre correspondant.) Mets. — Les Messins ont notamment pu découvrir au cours du défilé du 13 juillet le personnel féminin de l'École militaire du corps technique et administratif et ils ont vu leur régiment de parachutistes recevoir son éten-dard.

Il était 20 heures lorsque le général Duquenoy, commandant d'armée dèlègué, est arrivé sur l'esplanade. Devant lui, l'ensemble des troupes à pled, plus de mille hommes, et une vingtaine de demoiselles faisant partie de la cinquième promotion de l'E.M.C.T.A. (Ecole militaire du corps technique et administratif). Créée en 1977, cette école est implantée à Coëtquidan. La musique du 151° régiment d'infanterie, principale formation de la sixième région militaire est également présente. Les Messins venus nombreux se sont massès de part et d'autre de l'esplanade.

L'originalité, cette année, reviendra à la défense anti-aérienne. Les missiles Roland et les Crotales sont passés sous les yeux des speciateurs, sans orblier la sétions. Il était 20 heures lorsque

les Crotales sont passés sous les yeux des spectateurs, sans orablier le célèbre missile tactique Piuton. Deux tégers incidents : des slo-gans pro-palestiniens avalent été peints sur le piédestal de la sta-tue du maréchal Ney, située sur l'esplanade. Il a fallu la nettoyer. La tribune de l'esplanade, drapée de tricolore avait été marilés de tricolore, avait été maculée par des vandales, os qui s contraint les services municipaux

(Intérim.)

animé

cette partie du centre ville :
arrivée du Tour de France,
concert de musique militaire,
lâcher de parachutistes sur la
place des Quinconces. Aussi est-il
sorti du côté intimiste des 14 juillet habituels. Mals il ne semble
pas que les fastes militaires plus
importants q u'à l'accoutumée
aient besucoup contribué à cette
réussite.

NOI INTEANS DET

Comme est dev

THE RESIDENCE OF The state product of the state the Court of The same of the latest the same of the sam

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

l'art de Paris

Paris. Paris-commune/Paris-capitale, au centre d'une empoignade politique féroce. Paris, reine du monde déchue depuis que Chevalier n'est plus. Paris-légende, où les grandes familles font vivre la bohème. Paris-musée du bord de Seine, dont la courbe imite la cambrure de l'accordéon. Paris-loubard, Paris-Babylone d'où ne

C'est cependant auprès des Parisiens - nés partout et ailleurs - que les cultures régionales

doivent plus tomber les ukases de quelques pari-

sianistes élitistes qui s'emploient à tuer les

viennent chercher le baiser de reconnaissance. Cuisine Iyonnaise, vins de Bordeaux, beaujolais nouveau... Si le parisianisme est redouté, c'est qu'il existe et a sa raison d'être : un art de vivre cultivé au long des siècles. Paris-tradition. On dit qu'il a disparu, c'est seulement qu'il évolue. Paris n'est plus l'unique capitale des arts, mais son art reste unique, celui justement de l'évolution. L'art de vampiriser au jour le jour le quotidien, d'en faire un luxe, une mode, la mode.

La mode court de l'avenue George-V au Sentier, de la Rive gauche aux Halles, de Barbès à

Belleville, créatrice de rêves plus que d'emplois. question d'ambience, c'est indéfinissable, c'est Elle se fabrique beaucoup en province (et en Italie), se copie dans le monde, s'invente à Paris. monde est là, et vice versa. Elle n'est pas seulement le vêtement, mais son décor, tout ce qui va avec, de la tête aux pieds. du poignet au cou, la manière de porter, de montrer, de souligner les attraits, de vendre, d'acheter. La manière de regarder. Tout un art, celui de Paris. Demandez aux artistes s'ils envisageraient de travailler « dehors ». Milan est leur banlieue ; New-York, Los Angeles, Tokyo, leurs résidences secondaires. C'est à Paris que ça se passe,

comme ca, ca se passe là parce que tout le

Cet été, nous allons nous promener parmi quelques-uns, qui font de la mode et d'euxmêmes un spectacle, un objet d'art. Créateurs, mannequin, coiffeur, maquilleuse, coordinatrice - celle qui donne la dernière touche qui fait le « look », − chausseur. Et d'abord nous allons nous promener dans ces lieux où viennent s'éduquer les Rastignac, les Michel-Ange, les Mozart de la fringue, les écoles. - C. G.

OUS le grand lustre à pandeloques, elles descendent l'escalier bleu évasé an coquillage, entre les lourdes torchères électriques dorées. Tout le matin, siles sa sont exercées à descendre, remonter, gardant haute la tête barrée d'un sourire, le dos droit, les bras en balancier. Elles se sont escrimées à ne pas trébucher, ont répété des déhanchements excessifs rendus nécessaires par l'étroitesse des jupes-fourreaux, des robes si-

cultures régionales.

HAMPS-ELYSEES

trémonie de Toulon

ms que mène la Franc

the apparence of interest of the Critical Consults.

things to horself it at the first th

regard for horsement in the manager of the second of the s estable framework and the same of

with total the course to the blank of

Ly descent process of the control of

place therein has been probe to be a following to be the first through the first thr

productions to be to the first transport of the first transport to the first transport transport

the are see

tion that the property was the state of the the same times to the first the second of th Maritina transfer and transfer Research for the Control of Philes Reference training and the Conference of Con

the William papers with the state of the

rité de la capital

Сминици.

3 EN FÉTE

The street of the second

를 늘 <u>하</u>다. 기계 기계 기계

الأرجع والمتعملين

44 DOC 25 1

A STATE OF THE STATE OF

Maria Salah

 $\frac{\partial g}{\partial x} (x_1) \frac{\partial g}{\partial x} (x_1 - x_2) = - \kappa \, .$

Market et a

 $(1-2\varepsilon)\log \log n$

(A) 1000 1

A Tempor (12) en Joseph Johnson

aret or a

egy and the first section of the sec

要求。マウン 海に対象のでする。 強いである。 からど

Sales Co

porter a

#45 E -

and to a

.7- 2

45 200

10 m

Section 2.

tores of the

September 7

4.4

7-1-6

र्वाचन सम्बद्धाः द्वाराक्षाः

スインマニング

Ce n'est pas une mince affaire : elles ne sont ni mannequinsporte-vêtements de luxe, ni mannequins-porte-plumes d'autruche. Ce sont des apprenties stylistes dens leur grand show de fin d'année, déversant en cascade du look efricain avec du refie hérissé sur les cheveux, du blond Marilyn avec des découpes audacieuses dans la toile blanche, des couleurs qui se font injure et d'autres qui s'enlacent, des dégradés géométriques, des imprimés impressionnistes, des fils de fer en tortillon sur les seins, des perles de bois, de l'éponge, des volles superposés valsant autour des chevilles mal assurées sur du compensé, sur des talons aiguilles, à moins que d'invraisemblables chaussures dont les semalles sont incrustées d'une grosse bille métallique ne soient tenues à la main.

C'était, au foyer des Folies-Bergère, les « Berçot » — le cours de la rue Léopoid-Bellan. Quelques

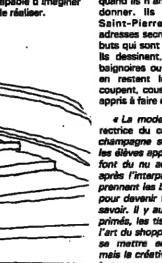
Les visions débutantes

jours auparavant, dans le cadre non moins kitch d'un salon à moulures. les « Esmod » (boulevard Montmartra) défilaient, faisaient défiler l'histoire - le cours évoque ses cent quarente d'existence, - faisaient défiler crinclines et tournures en authentique et en interprété, « années folles », sixties, peluche et dentelles, plastique et velours, le temps des cerises et celui des yéyés, plus un hommage aux créateurs, une spiendide ieune femme noire faisant applaudir quelques minces gaufrés blancs en guise de maillot façon

Malgré le désordre, l'improvisation, l'absence de luxe, le petit nombre de photographes, les shows d'élèves s'inscrivent dans la même schéma que ceux des professionnels : groupes d'images presque jumeties - pareilles à la décomposition spectrale d'une couleur - qui se déploient, transmettent un état d'esprit, délivrent un appel, une invite à la séduction. Tout au long de sa collection comme dans les chapitres d'un livre, le créateur se reconte, reconte ses réves. Là avec les élèves, les récits se multiplient et ne se mélangent pas. Pareil aux ly-

céens en terminale, aux étudients des conservatoires, de l'école de danse de l'Opéra (par exemple), chacun exhibe son savoir-faire pour un public de professionnels attentifs à cette relève qui s'annonce. Cha-

cun, sans compter, jette tous les feux de sa fantaisie. On ne cherche pas à attirer d'éventuels acheteurs, mais à prouver qu'on est déjà styliste, c'est-à-dire capable d'imaginer l'impossible, et de le réaliser.



Pas de contraintes, si ce n'est matérielles. Ces garçons et filles qui ont choisi de s'exprimer avec du tissu doivent l'acheter eux-mêmes quand ils n'arrivent pas à se le faire donner. Ils écument le marché Saint-Pierre, connaissent les adresses secrètes des surplus et rebuts qui sont des foires aux trésors. Ils dessinent, teignent (dans leurs baignoires ou machines à laver qui en restent longtemps marquées), coupent, cousent, font ce qu'ils ont appris à faire durant l'année.

« La mode, dit Marie Rucki, directrice du cours Berçot, c'est du champagne sur du béton. D'abord les élèves apprennent à dessiner, ils font du nu académique, seulement après l'interprétation mode. Ils apprennent les bases de la coupe. Pas pour devenir techniciens, mais pour savoir. Il y aussi la couleur, les imprimés, les tissus, l'histoire de l'art, l'art du shopping. On leur apprend à se mettre en face d'eux-mêmes, mais la créativité ne s'enseigne pas. Les gens qui aiment vraiment la mode lui sacrifient beaucoup. Saulament, ils possèdent rerement l'humilité, le sens de la discipline, la petience pourtant indispensables.

Les ieunes ont une vision débutante, mais nette. On arrive à affiner leur sensibilité, on doit aussi leur donner des armas pour s'adapter aux réalités. Sinon, il y a des écroulements terribles. Certains ont besoin de produire tout de suite. Pour d'autres - les inquiets rétractés, l'école est garde-fou. Il v a ceux qui ont besoin d'assimiler toutes les règles avant de s'affirmer. Ceux qui passent à côté, ne s'adaptent pas. Les relations avec tous sont subtiles, on ne peut forcer personne. Les gens viennent, s'en vont, restent. Il n'y a pas d'examen d'entrée. Sur quels critères jugerait-on ? En milieu d'année, on organise un petit défilé interne. Pour ceux qui résistent, le show final, malgré la fatigue monstrueuse, est la grande fâte, une libération, a

Une sorte de carneval. Dans les cabines improvisées derrière les croisillons des galeries, c'est la fébrilité, la course aux miracles, les secondes qui s'allongent démesurément quand un bouton craque ou qu'un bracaiet ne ferme pas, et que le reste du groupe est déjà sur l'escalier. Cachées derrière les maquillages, les coiffures extravagantes, les vêtements importables, alles descendent l'escalier bleu, se bousculant sur des enchaînements musicaux approximatifs... Timides ou assurées, elles dessinent le langage du moment, leur langage.

COLETTE GODARD.



CINQUANTE ANS DE TROMPETTE ET LA TRADITION NOIRE

N 1932, John Birks Gillespie, adolescent, cesse de jouer uniquement en si bémol. Il a appris à lire les partitions et à se débrouiller dans toutes les tonalités. Il est assez culotté pour affronter, dans les jams de l'époque, les musiciens professionnels de passage à Cheraw, sa ville natale, en Caroline du Sud. L'a Église sanctifiée a a exercé sur lui la même action que sur Aretha Franklin ou James Brown. Elle a instillé dans son corps les rythmes de l'Afrique mère, qui ne cesseront jamais de l'habiter et qui, selon lui, constituent l'essentiel de sa musique, l'essentiel du jazz, et sa force, son universelle gloire. En ce mois de juillet. Dizzy revient en Europe pour les grands festivals. Il fut à l'affiche de New-York, le voici à celle de Montreux, de La Haye et de Nice, où il fêtera cette saison, non loin du lopin de terre qu'il a acheté sur la Côte, un demisiècle de baroud.

Et si la critique, en dépit des éloges dispensés, s'était montrée injuste envers Cillespie, dont le seul tort serait de n'avoir pas sombré comme Parker et d'être demeuré souriant parmi les maudits, costaud parmi les paumés ? Et si nover leur chagrin au bar. » Et, sa vie, qu'il a su préserver des habitudes les plus vénéneuses, man- un nombre incalculable d'instruquait de cette reinte de malédiction mentistes - et pas seulement des qui fascine les échotiers et les écri- trompettes, des percussionnistes vains ? En interrogeant ses aussi. C'est le musicien complet,

confrères, au moins percevonsnous une pensée dégagée de l'image romantique du héros nécessairement funèbre, de l'inspiré s'autodétruisant par vocation.

Les témoins ne manquent pas, il nous faut les entendre. Mario Bauza : « En cinquante ans, l'Amérique a connu deux trompettes novateurs, à l'origine de deux courants majeurs : Armstrong et Gillespie. . Budd Johnson : . Aussi grand, sinon plus grand, qu'Arms-

contribution véritable, ils découvriront quelle est la forme d'intelligence qui se manifeste dans la psyché noire. Nul mieux que Parker et lui n'a incarné la musique afroaméricaine. »

Dizzy est un enfant de l'Église et de la scène musicale noires. Le message du jazz, il l'a reçu au Elks

inégalé. Qu'il s'agisse des an-

nées 40 ou des années 70, il appa-

raît en premier plan. Quand les

musicologues analyseront sa

Comment Gillespie est devenu Dizzy

mais compositeur, arrangeur, oupert à toutes les musiquespersonnage colossal. . Miles Davis : . Tous ceux qui n'ont pas su renoncer à l'imiter se sont ramassés. » Duke Gerret : « J'ai vu de mes yeux des tos de gars, après l'avoir écouté, se lever et aller enfin, Max Roach : . Il a inspiré

trong, il est non seulement soliste Hall de Cheraw et à la radio, qui retransmettait, le dimanche, la soirée du Savoy, de New-York ; un trompetriste dont il ne connaissait pas le nom en était la vedette : Roy Eldridge. Il faut toujours un modèle, ne serait-ce que pour s'en éloigner. Il semble que Cillespie, très vite, ait modifié le discours emprunté à l'ainé. Dès 1936, si l'on en croit Fats Palmer qui, le premier. l'a appelé « le dingo ». des la seconde moitié des années 30, en tout cas, si l'on se fie aux souvenirs de Hampton, Howard Johnson, Bill Dillard, Edgar Hayes

dit Cab Calloway, on n'arait jamais out rien de pareil. » Dans les solos enregistrés, Dizzy prenant moins de risques, le maître Eldridge continuerait de donner 5a leçon; et, pourtant, même dans King Porter, même dans Hot Mallets, si c'était encore Eldridge, déjà ce n'était plus rout à fait lui.

Était-ce le style bop ? Pas encorè, en dépit de ce que suggère également Fats Palmer, il est vrai mieux placé que nous pour en percevoir, après coup, les prodromes dans les acrobaties folles du trompettiste avant guerre, dans sa recherche méditative et presque obsessionnelle, au piano, d'enchaînements harmoniques nouveaux. Pourtant, Gillespie luimême le reconnaît : le bop fut la résultante d'un effort collectif. En 1938, Dizzy s'est lié d'amitié avec Kenny Clarke, chez Teddy Hill. Kenny, qui assurait le tempo sur la grande cymbale, plaçait ses klookmops = sur la grosse caisse. Il emballait Dizzy. Un peu plus tard, au Playhouse de Minton dont Teddy Hill fut un directeur artistique peu rancunier. - Kenny continua de poser ce qu'il appelait ses · bombes · en compagnie, cette fois, de Monk l'alchimiste. Monk cherchait, lui aussi. à renouveler l'harmonie du jazz, notamment par l'emploi fréquent d'accords de

ou Buddy Anderson. . En 1939, septième mineure qu'on retrouve, après son Round Midnight, dans le Manteca gillespien.

Ce qui est vrai, c'est que Parker ne se rendit à New-York qu'en janvier 1942. Beaucoup de choses avaient bougé chez Harry Minton. L'oiseau rare y apporta son génie, mais on peut comprendre la ré-

flexion de Budd Johnson : « Aujourd'hui, des gens disent que le bop c'est Parker. Je ne suis pas d'accord. » Non sans raison, Walter Fuller nous renvoie au solo de Dizzy dans le Jersey Bounce de Les Hite de juin 1942.

> LUCIEN MALSON. (Lire la suite page 8.)

CAHIERS NEMA338

TOUS LES FILMS DE **CANNES**

Godard, Antonioni, Syberberg... CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Gillespie : cinquante ans de trompette

(Suite de la page 7.)

Le bop est déjà là, dans sa singularité. Un mois plus tard, chez Jay McShann, à propos de Jumpin' Blues. Parker trace la précise esquisse d'Ornithology à la façon dont, au même moment, Gillespie, chez Lucky Millinder, dessine dans Little John Special le futur Salt Peanuts. Le bop n'est pas à cent lieues non plus. Reste que Gillespie, musicien très calé, pédagogue dans l'âme, organisateur et entraîneur d'hommes, avait plus de capacités que Parker pour donner à l'invention boppiste une large surface sociale, et, dans l'ordre esthétique, ce qui eut manqué sans lui : la dimension orchestrale. En outre, Dizzy a perçu que les civili-sations noires avaient mieux sur-

et en Amérique latine que chez l'Oncle Sam, qui avait confisqué les tam-tams. Gillespie a su, pour le jazz, accorder une place à la tradition noire dans toute son étendue, dans toute se magnificence. En cela, oui, il est allé plus loin que tout le monde, et le premier.

Il fallait un fou raisonnable, un momo » équilibré pour que les tournées des Big Bands luseent possibles. Dizzy fut le mentor des boppers. Contrairement à pes mal d'entre eux, il n'avait jamais tou-ché aux drogues dures. L'idée selon laquelle « on doit être camé pour être hip : lui apparaissait comme « le mensonge du siècle ». Il a mis plus de temps à découvrir l'incon-vénient des carburants buvables.

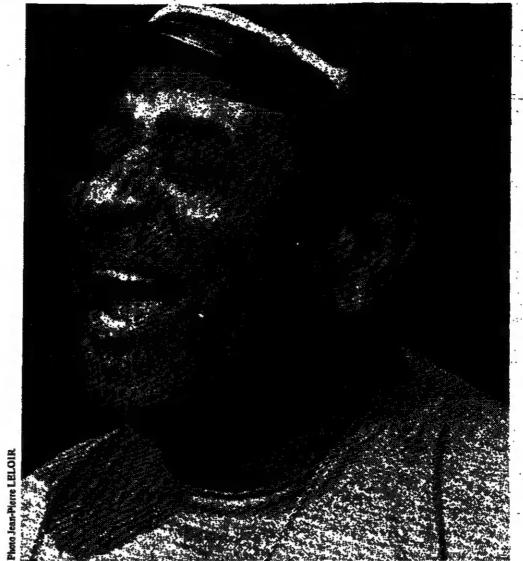
Le goût du saké

Ce n'est tout de même pas un saint. Il se souvient surtout de Tokyo et des petites bouteilles de saké, le vin de riz local, qui circu-lait à la répétition dans des gobelets remplis à ras bord. Tout l'orchestre était « out », et lui avec. Son visage s'allongeait, il faisait so tête de hasset. Le pianiste Mike Longo s'est échappé, par une échelle vers le cintre. Quand on l'a redescendu, c'est Dizzy qui avait disparu. On l'a débusqué dans un des placards de coulsses. Revenu sur scène, il a présenté James Moody comme soliste principal, lui a confié l'énoncé d'un thème, et avant la fin de l'exposé, a enchaîné sur le second morceau. Diz et Moody sont alors entrés en dispute, devant une salle stupéfaite, qui se vida peu à peu, sous le re-gard mi-amusé mi-étonné de l'empercur Hiro-Hito lui-même. Dizzy, modeste, avoue que « cette fois ça avait passé les bornes » et qu'il s'était « arrêté aussitôt, et définitivement, de boire », en concédant néanmoins qu'il lui fallut « une certaine dose de réflexion pour parvenir à semblable décision ».

Il faut se reporter en pensée au New-York de la fin des années 30 pour saisir ce que surent l'ambition et la combativité - non démentie depuis - du jeune homme

Gillespie. En ce temps-là, dès qu'il a une bribe d'idée, il la fixe sur son calepin. Il se rend tous les soirs au Savoy, où Chick Webb, qui l'aime bien, lui accorde l'insigne faveur de jouer avec la troupe. il est engagé par Al Cooper, dont les Sultans font l'orchestre régulier de l'endroit. Au Savoy, tou-jours, il est initié à la rumba, à la samba, par Alberto Soccaras, un Cubain très populaire à Harlem.

Le virtuosité de Gillespie, alors, n'a pas d'égale. Il en tire parti. Qui le lui reprocherait, sinon ses victimes? Quand on a cette velocité et cette puissance d'aigu, il serait artificiel de ne pas s'en servir. Une part du jazz moderne est venue de là, d'une conversion en style — plutôt — de cette éblouissante technique que l'on admire aussi chez Parker, et qui sit d'eux des frères jumeaux. Une solide complicité a tout de suite uni Bird et Diz. des 1942. La quête de la jam s'est maintenue, elle a même repris de plus belle. Avec leurs binious dissimulés sous leur pardessus, ils vi-situient les clubs de la 52° rue, ils grimpaient sur les estrades, et les confrères, déconfits, se sentaient tomber dans un guet-apens. . Diz aimait Bird autont que Bird l'ai-mait, reconte Max Rosch, mais ils n'avaient pas le même mode de vie . Parker n'arrivait jamais à



l'heure et « planait comme un cerfvolant . Cela mettait Dizzy hors de lui. D'où ses reproches fulmi-nants, tristement célèbres - par-fois micros ouverts. « Un soir, nous sommes allés autour de Parker, dans sa loge, ajoute Max Roach, pour tenter de lui expliquer ce qu'il représentait pour nous, pour notre temple, notre musique, et que c'était stupide de-foutre sa nie en l'air comme ça. Chacun de nous n'a qu'une vie, et il fout la

ménager. On se le doit, et on le doit aux siens. C'est ça, la famille. Et c'est le genre de liens qui existaient entre Diz et Bird.

Malgré les éclats, Dizzy restait l'ami fidèle et désolé. Parker le savait, qui vint vers lui un soir de 1955 au Bassin Street East et lui dit simplement: « Sauve-moi ». Mais il est des circonstances où personne ne peut plus sauver per-sonne. Ainsi, ce cas-là. Ce que Diz donne à découvrir aisément dans Gillespie essaie d'être généreux pour ses proches et solidaire de tous les Noirs. Et il n'oublie rien.

mité dont Mary-Lou Williams ne cite pas expressement les noms très connus, mais qu'elle nous

Surtout pas les humiliations du racisme : la course effrénée dans l'ombre de New-York alors que des tiers-à-bras le pourchassaient pour ·lui régler son compte, l'attente à l'écart, dans le salon secondaire d'un médecin qui isolait le Noir nvant de lui soigner les lèvres, les cabarets de Cheraw et même de Harlem où il avait le droit de jouer mais non de fréquenter la salle pour prendre un verre. Il ne s'est pas battu seulement

avec les Blancs. La dureté du monde, il l'a rencontrée partout. La carrière du « monstre », en effet, n'a pas été aussi facile qu'on le croit. Une bande de requins dont Shad Collins et Dicky Wells - l'ont pris en grippe lorsqu'il vint en Europe, en 1937, avec la tournée du Cotton club. Une cabale l'a ampêché d'enregistrer à Paris à ce noment-là. Il n'a pas di-géré cette mésaventure. « Les Français auraient en l'occasion de me découvrir au berceau. . Peu après, les Cab Jivers de Calloway l'ont snobé, tout comme des butors d'Ellington, dont Rex, grand musicien au demeurant.

Quand il a rencontré Lorraine. une danseuse de l'Apollo, il crevait de faim à New-York. Elle l'a aidé à

Vers 1945, ça a commencé d'aller mieux que bien, et Dizzy, au-jourd'hui, dans la musique de jazz. a repris le rôle d'Armstrong, de l'Ambassador Satch. A l'école, il chantait: « Allons au paradis, à dos de mulet . Le mulet, selon lui, c'est la culture noire, ce sur quoi il s'est appuyé toujours, et bien avant que Dexter Jones ne sculpte son buste et que le monde entier ne connaisse son nom.

LUCIEN MALSON.

WEST STATES

Al Frazer et John Gillespie, To be or not to Bop, traduction française de Mimi Perrin, Paris, Presses de la Re-

GALERIE LOUISE LEIRIS

47, rue de Monteses, 78008 PARIS Tél.: 583-28-85 et 37-14

G. BRAQUE

et la Mythologie 16 JUIN - 17 JUILLET CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE EXPOSITIONS

Victor Flores Olea TLJ (sf dim) 10 h - 18 h, sm. 12 h - 18 h

183 OEUVRES INTIMES CENTRE CULTUREL DU MARAIS 12h30 · 19h30. Tous les jours sauf mardi

Collectionneur désire acheteu des toiles peintres suisses de HODLER, GIACOMETTI, AMIET

(Valloton, Gımmi, Barraud Buchet, Calame, etc.) E.F.S., poste restante CH-8027 Zurich

DE BONHEUR PERMANENT

Le film de Maria Koleva au cinéma Jean-Cocteau, 5°



Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). ques : 277-11-12.

Sauf ntardi, de 12 h à 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le mercretti. Animation gratuite, sauf mardi et di-

manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) : lundi et jeudi, 17 h, galeries HOMMAGE A GEORGES BRAQUE.

CLAUDE VIALLAT, Galeries contemporaines et forum. – Jusqu'au 20 septembre. Jusqu'au II sept

YVES TANGUY. Rétrospective 1925-CHOOX DES ACQUISTIONS RÉ-CENTES. Parcours des collections per-manentet. – Jusqu'ha 11 octobre CONTRASTES. Acquinitions du cabi-net d'art graphique. – Jusqu'au 6 septem-lut.

WYNDHAM LEWIS. - Salle animaion, Entrée libre. Jusqu'au 6 septembre. JEAN RENOIR. - Currefour des réions, jusqu'au 13 septembre. UN VOYAGE EN ALPHABET.

Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 juillet. DAVID HOCKNEY, photographs. PHOTOGRAPHIE. Acquisitions rés. — Japan'an 26 sen

NANTES ET LYON. An fil des fleures qu'an 12 septembre. CCL

PECHES MARITIMES: traditions at es. - Jusqu'au 19 sept ENVIRONNEMENT QUOTIDIEN EN CHINE – Jusqu'au 20 septembre. GÉNÉRATIONS INFOGRAPHI-QUES. langues du futur. – Jusqu'au 6 sep-

VACANCES EN FRANCE 1860-1982. EMAGES DE PINOCCHIO. - Seile l'extradité. Jusqu'au 30 août.

Musées

LE PORTRAIT EN ITALIE au siècle de Tipolo. - Petit Palais, 1, avrone Winston-Churchill (265-12-73). Sauf landi de 10 h à 17 h 30. Entrée : 14 F. Jusqu'au AU PAYS DE LA TOISON D'OR, AIR ancien de Géorgie soviétique. - Grand Pa-lais. Entrée place Clemenceau (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h ; morcredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 14 F ; samedi : 11 F. Jusqu'au 26 juillet. NAISSANCE DE L'ÉCRITURE, Canéiformes et hiéroglyphen. - Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (voir

centre avenue on General-Eisenmower (voir ci-dessus). Jusqu'au 9 août. J.-H. LARTIGUE: Payanges. — Grand Palais, entrée avenue W.-Churchill (256-37-11). Sauf lundi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 8 F. Jusqu'au 19 septembre. L'INVENTAIRE GÉNÉRAL EN PROVENCE Grand Palais (Porte D). — PROVENCE, Grand Paleis (Porte D). -Sauf sam. et dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au

LA PIOCHE ET L'AIGUILLE Grand LA PIOCHE ET L'ARGUILLE. Grand
Palais (espace 404). — Sauf mardi, de 10 à
18 h. Jusqu'au 25 octobre.

LE XV SIECLE FLORENTIN AU
LOUVEE. — Musée du Louvre, pevillon
de Flore, entrée porte Jeujard (260-39-26).
Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 11 F
(gratuite le mercedi et le dimanche).
Jusqu'au 6 septembre.

REVOIR DELACRODL - Musée du Louvre, entrée porté Jaujard (voir ci-dessus). Jusqu'auf 22 septembre. — Musée national E. Delacroix, 6, place Furstenberg. Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au

23 septembre.

POL BURY. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi, jusqu'à 20 h 30. Entrée: 10 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 17 octobre.

17 octobre.

JOAN MITCHELL Choix de pelutures 1970-1982. UNE EXPÉRIENCE MUSÉOGRAPHIQUE : Echange entre artistes 1931-1982 Pologne-U.S.A. – ARC au Musée d'art moderne de la ville de Paria (voir ci-dessus). Jusqu'au 6 septembre.

DELICES DES ILES, du groupe Julie. – Musée des enlants au Musée d'art moderne de la Ville de Paria, 12, avenue de New-York. Sauf lundi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 29 août (Arimations pour les groupes, sur rendez-vous au 723-61-77).

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUYRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. Nouvelles acquisitions du manée d'Orsay; Visages de l'hocane: Exposition de suou-voyants; Picasso, l'acelier du sculpteur; Sauficy et la terre galuta. — Musée d'art et d'esqui, pulais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 7 F; le dimanche, 1,50 F.

SURA DIL Visages et racines du Zalre.

SURA DJL Visages et racines du Zabe.

Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Sam, et dim., de 11 h à 18 h. Jasqu'au 30 soût.

PARES POSTERS. — Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis (246-13-09). sauf mardi, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 12 sep-LE DESSIN D'ANIMATION FRAN-

galerie de la Seita, 12, me Surcouf (55591-50). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h à
18 h. Jusqu'au 15 octobre.
BACCHANALES ET CHEVREPIEDS. — Musée Bourdelle, 16, rue
A. Bourdelle (548-67-27). Jusqu'au 27 septembre.

avait fait pour Max Boach, il lui

était impossible de le refaire pour Bird. Quelques jours plus tard, tout était fini. « La seule fois où

j'ai va Diz très triste, dit sa femme

Lorraine, c'est à la mort de sa

mère, et à celle de Bird. Il est des-

cendu au sous-sol de notre maison de Long Island pour pleurer. » Il tint honneur, tout de suite après,

de réunir quelque argent pour que

le corps de Charlie retourne digne-ment à Kansas-City. L'argent a été

LEONARD DE VINCI: LE CODEX HAMMER, manuscrit sur les eaux, la terre, l'embrer, — Musée Jacquemari-André, 158, boulevard Hansamann (562-39-94). Sauf le mardi, de 13 h à 18 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 29 juillet.

MUSICIENNES DU SILENCE. — Musée Hébert, 85, rue du Charche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F (le dim. : 4 F ; gratuite le mer-credi). Jusqu'au 4 octobre.

LA GRAVURE AVANT DURER. Écoles du Nord (1440-1500). — Bibliothèque nationale, 58, rue de Rioheirea (261-82-83). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'an 28 juiller. GRAVURES ET PHOTOGRAPHIES, les débuts des procédés photosécuniques 1827-1857. — Bibliothèque mationale, Ga-lerie de photographia, 4, rue Louvois (261-82-83). Sauf le dimenche, de 12 h à 18 h. Emrée libre. Jusqu'au 13 soût.

LES PEINTRES INDÉPENDANTS DE MONTMARTRE (1920-1940). — Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30. Entrée : 8 F. Jusqu'au 30 octobre.

CHYPRE. Les travaux et les jours. --Musée de l'homme, Palais de Chaillet, (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée libre. Jusqu'au 31 août.

LES PREMIERS HABITANTS DE

CEUROPE. - Musée de l'homme (voir ci-dessus). Emrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril 1983. PATRIMOINE ET PROTECTION. — Musée des monuments français, palais de Chaillot. (727-35-74). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 15 septembre.

LA MODE DU CHALE CACHE-MIRE EN FRANCE. — Musée de la mode. et du costume, 10, svenue Pietre-le-de-Serbie (720-85-46). Sauf Inndi, de 10h à 12.40 lesson 10 august 10 h 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 10 octobre.

PIAUBERT A LA MONNAIE DE PARIS. – Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf dimanches et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 30 sep-

DE LA PLACE LOUIS XV A LA PLACE DE LA CONCORDE. Jusqu'au 14 août: CHAHINE, Paris, estampes, Jusqu'au 1st août. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Saul lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h 40.

Centres culturels

LA LITHOGRAPHIE DES ORI-GINES A NOS JOURS: Cent tremie E-thographies 1816-1982. — Pondation ma-tionale des arts graphiques et plastiques, 11, rus Berryer (755-90-55). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 30 août.

PARIS-ROME-ATHENES, le voyage en Grèce des architectes français aux XIX et XX sécies. — Ecole des beaux-arts, 17, quai Malaquais (260-34-57). Sauf le march de 12 b 30 à 20 le Jusqu'au 18 juillet.

LA VILLA LAURENTINE ET L'IN-VENTION DE LA VILLA ROMAINE, Septembre. - KISHO KURO-KAWA. Une architecture de symbiose. Jusqu'au 13 septembre. Institut français d'architecture, 6. rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim, et lundi, de 12 h 30 à 19 h.

AUX CONFINS DE GASCOGNE. - Salles - et châteaux en Lomagne. - C.N.M.H., 62, rue Suint-Antoine (274-22-22). Jusqu'au 19 septembre.

OPÉRA/PROMENADE. — Opéra, 8, rue Scribe (266-50-22). De 11 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 12 septembre.

PICASSO. — Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois (272-57-28). Jusqu'au 25 octobre.

PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ. Le Re-phaél des fleurs, 1759-1840. — Centre calturel de la communanté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au 3 octobre.

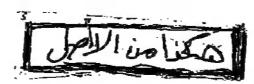
L'ART ET L'ORDINATEUR. Peintures et soulatures. — Auditorium FNAC, forum des Halles (niveau 3), Jusqu'an 31 juillet.

ART HONGROIS CONTEMPORAIN,

- Espace Pierre Cardin, 1-3, avenue Gabriel (266-17-30). Jusqu'an 23 juillet.

L'ART ET L'OISEAU. ~ Le LOUVRE des antiquaires, 2, place du Paleis-Royal (297-27-00). Sauf lundi, du 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 10 octobre.

SARIC: La ville de diable. - Centre culturel de Yougoslvie, 123, rue Saint Martin (272-50-50). A partir du 16 juillet. ARTISTES BOURSIERS DU GOU-VERNEMENT FRANÇAIS (CROUS). FIAP. 30, rue Canabis (589-89-15). Jusqu'à fin septembre.



pette

White Print the Parks

franchischer

ANARY A

6000

C1 800 11

1.5

ومعاوره والخوا

2.88

The state of the s

2 64034

1000

 $g_{\mathcal{F}} = e^{-i \pi t}$

60 a 30 a

医环境性液

ne spee

我 张 身工 --

6 2 2 10

444.1

1.8m =

., ..

8/4/15 1⁻²

Person and a

Callery in the con-

Software Contract

activate a string of the William egiste in the little to the li Pages as total constant

Professional Control of the Control

Mark trans 2 Company

Alternative of the state of the

win requ

Webb J

 $\cdots \circ z_{n(2^n)}$

(F) - email

1 to on 2

11 1 1 N VA.SA

1000

ZZ

« Money » à New-York, un opéra de George Gruntz et LeRoi Jones

N 1979, Rolf Liebermann, alors administrateur de l'Opéra de Paris, propose au compositeur et pianiste suisse George Gruntz de réaliser un vieux projet commun : un opéra pour mu-siciens et chanteurs de jazz. Gruntz avait demandé, après bien des recherches, à Amiri Baraka (LeRoi Jones) d'écrire le livret.

Quand tout est prêt, l'écriture de Baraka apparaît trop nerveuse aux coproducteurs : Liebermann, toujours attaché au projet, quitte l'Opéra. Et la première mouture de Money, avec ses trente et un arias, onze scènes, quatre heures de représentation, quatre-vingts chanteurs, danscurs et musiciens, passe à la

Grâce à une bourse de la Rockefeller Playwriting Fellowship, Ba-raka reprend en 1981 une version de travail écourtée, que La Mama décide de monter. Nouvelle chance pour relancer la version intégrale ? A une chanteuse et à un saxophoniste - Sheila Jordan et Chico Freeman - sont donnés deux des principaux rôles. L'orchestre,

PETIT GUIDE POUR MANHATTAN

PROGRAMMES : première source de renseignements, le Village Voice, que Pou trouve à Paris 16, voice, que ron trouve à Paris 16, rue Princesse, 6°); à New-York, un mensuel gratuit, Hot house (office du tourisme, clubs) donne tous les informations; enfin, au dernier moment, on peut téléphoner à la Jazz-fine: (212) 423 0488;

RESTAURANTS AVEC MU-RESTAURANTS AVEC MU-SIQUE: Greene Street (181 Greene St., 925 2415), Zinno (126 W. 13 rue, 924 51 82), Knicker Rocker (33 University PL, 228 8490), the Coo-kery (University PL, 674 4450), Village West (577 Hudson St., 691 2791), Star and Garter (105 W. 13

rue, 242 3166). Tue, 242 5106).

CLUBS AVEC RESTAURATION: Sweet Basil (88, 7* Avenue
South, Greenwich Village, 242
1785), Lush Life (Bleecker et
Thompson St., 228 3788), Bire note
(131 W. 3* rue 475 8592).

(131 W. 3 rate 475 8392).

CLUBS: Village gate (475 5120), Fat tuesday's (17 St at 3 ave., 533 7902), Village Vanguard (7 ave. et 11 rate), The West end (2911 Broadway, 114 rate, 666 9160), Mikell's (760 Colombus are., 97 rate, 864 8832), Jazz forum (648 Broadway, 477 2655), The Botton Line (15 W. 4 rue, 228 7880).

conduit par Gruntz, comprend dans ses sections des musiciens (et des musiciennes) de forte réputation : Howard Johnson, Baikida Carroll, Cecil McBee, Billy Hart, etc.

L'histoire ? - Une histoire d'amour et de société », dit Baraka de leurs inextricables liens, de Blancs et de Noirs, de Sixties et de Seventies, de révolutions et d'explo-sions musicales. L'orchestre se tient là, à gauche de la scène surélevée, nouvel acteur sorti de sa fosse, en train de s'accorder comme n'importe quel Big Band. Les musiciens quittent leur place parfois, envahis-sent le plateau. Dans les pupitres, trois femmes : Sharon Freeman, · Erica Lindsay (saxophone ténor) et Janice Robinson (trombone).

C'est à partir de la place immé-diatement assignée à la musique, que les craintes qu'un projet trop explicite peut faire naître sont levées. Les rôles sont tenus par d'authentiques chanteurs et musiciens : premier parti pris de réalisme esthétique. Et quand Chico Freeman, qui a l'âge et le talent du rôle, prend son ténor, ce n'est pas du ciréma. Aucune naîveté dans une telle exigence : elle est essentielle au propos politique de Baraka. Noublions pas trop que pour le Chanieur de jazz (premier film parlant, 1972), Al Jolson était barbouillé en nègre. Chico Freeman, lui, n'a en qu'à travailler sa voix, qui est belle. Et ses va-et-vient du pupitre à la scène, de la scène à la place de soliste détaché (avec Carroll) en disent plus long sur les choix de Gruntz et Baraka que de

C'est que, pour Baraka, « la musique reste une forme d'existence. Elle m'environne, dit-il, m'investit, et détermine ma propre expériencé du monde ». Il l'a voulue » primordiale . ; il aurait dit, naguère, « aux postes de commandement ». A partir du livret, Gruntz a su, ce qui n'était pas commode, composer une musique quasi historique, dont les formes et les changements retracent l'histoire de ces vingt dernières

longs discours.

Dans sa langue violente, sardonique et mélangée, Baraka reconstitue des tableaux et des images où se condensent les contradictions et les tensions d'une époque : ce qu'il ap-Un couple noir, formé par une chanteuse (Eva Williams) et un musicien (Freeman) croise et retrouve celui de Sheila Jordan (héritière américaine) et Kenneth Bell (observateur soviétique). Terrain d'exercice : les États-Unis, Cuba... Formes significatives : les mélodies, les rythmes, mais aussi bien les coiffures, les gestes. Dans la poésie de Baraka, candidement agressive, la volonté de réalisme irréaliste renvoie pěle-měle à Wozzeck, Lulu,

mais aussi à Brecht, à l'opéra chinois, et à la comédie musicale, Fragments de réel, de conversation, de débats, avec les mots d'usage, Money intègre des images - films d'émeutes et de manifestations, - des documents, des documentaires et aussi bien un discours effectivement prononcé par Malcolm X en Alabama, au même titre qu'il intègre et fait sienne une improvisation de Baikida Carroll et Freeman.

Au début, dans les échanges et les récitatifs (mais pas dans la musique, rondement menée), cela paraît manquer de timing. Et puis tout s'enlève dans les scènes fortes, ingrates pour Sheila Jordan, émouvantes pour les duos Williams-Freeman. Au long d'une aventure musicale assez osée, apparaissent alors l'irrationnel des formes historiques, le désir, la mort. Drôle

Pour la Mama de New-York, l'ensemble a été monté par George Ferencz en huit jours de répétition Question de « money ». Rien à dire : il fallait ce climat de détente pressée qui préside aux besognes ar-tistiques et, dans tous les domaines,

FRANCIS MARMANDE.

RYTHMIQUE ET SIX TUBAS

Howard Johnson au centre de « Gravity »

L'n'est que de voir les gestes souples et rageurs de Howard Johnson quand il change de tuba, s'en saisit ou le repose, dinosaure de métal virevoltant dans l'espace exigu sans rien toucher, sans maladresse, pour comprendre instantanément son espèce d'aisance dans le monde de la mu-

Derrière lui, en un Impressionnant bouquet de cuivres symétriquement répartis, cinq autres tubas, parmi les tout meilleurs spécialistes de l'instrument : Bob Stewart (que l'on connait avec Carla Bley) aux interventions profondes, Joe Daley (vu avec Sam Rivers), étonnamment agile, Tony Underwood, Tony Price et Dave Bargeron, lyrique et volubile avec constance. Six tubas : à cette inhabituelle formation que Howard Johnson dirige depuis une dizaine d'années (Gravity), vient se joindre pour quelques solos Ray Draper : un passager, en somme. Au centre de la rythmique alerte, la jeune pianiste Sharon Freeman.

Howard Johnson toutes les expériences, de Duke Ellington à John Lennon, de Mingus à Paul Simon et de Gil Evans à Shepp, écrit pour Gravity une mu-sique dépouillée et lourde de sa tradition (échos du blues, du gospel, de toutes les formes du jazz). Mais à partir de là, ou de l'interprétation d'autres compositeurs (Tolliver, McClean), tout est dans le son, la vélocité. les timbres et surtout le rythme de ces spectaculaires instruments qu'on n'irait plus comparer aux autres cuivres : ils vivent leur vie, en toute simpli-

Danseurs étrangement aériens, les tubas de Gravity rappellens le rôle fondamental (et fondateur) des - basses à vent - dans les origines du jazz. Ne les imagines plus pesant leur poids de marches mili-taires : ils se font légers, si proches de la voix qu'incidemment ils peuvent faire sourire, troublants envers du corps. Ils sont sans gravité la voix grave du jazz, et nous rappellent, à chaque intervention de Howard Johnson, le rôle décisif de cette voix dans la musique noire.

Galeries

JANE AYREL, sculptures. - VICKI, tapisseries. - Galerie Ovale, hôtel Sheraton (niveau A), 19, rue du Commandant-Mouchotte. Jusqu'au 31 août.

BALMES, CHACON, GAMARRA, HERNANDO, E. PIGNON ERNEST. HOMMAGE A KRASNO. - Aux Anysstiers du roy, 61, rue Saint-Louis-en-Pile, (354-02-70). Jusqu'au 20 septembre.

LE RELIEF MURAL EN FRANCE
DE 1955 A NOS JOURS, - Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (272-35-47). Jusqu'an 31 juillet.

POUR MON PLAISIR, XIX*-XX* sècie. - Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré. Jusqu'an 22 juillet.

CHAT PLUS QUE CHATS. - Galerie Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de

Nouvel Observateur/Delpire, 13, rue de l'Abbaye (326-51-10). Jusqu'au 30 juillet. ARTISTES DE LA DOCUMENTA

VII: Boetti, Cragg, Disler, etc. — Galerie C. Crossel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'an 31 juillet. LES JOLIES VACANCES. Affiches anciesnes. — L'imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 18 septembre. L'AUTRE FACE DE L'ART EN SAR-DAIGNE - Brande - Carelini - Contini : L'AUTRE FACE DE L'ART EN SARDAIGNE: Brunds; Casula; Contini;
Pantoli; Panzino; Ross. — Espace Da et
Du, 81, rue Saint-Maur (700-19-34) juillet.
BERNARD BOUTET DE MONVEL
1881-1949. — Galerie Y. Piantin, 33, rue
de Scine (633-82-41). Jusqu'au 25 juillet.
GERARD CYNE. — Galerie Charley
Chevalier, 27, rue de la Ferronerie (50858-63). Jusqu'au 31 juillet.
LES ECRITERS DE CLAUDE MAILLES ECRITERS DE CLAUDE MAILLES ECRITERS DE CLAUDE MAIL-

LARD. — Galerie Trans/Form, 22, avenue de La Bourdonnais (550-40-32) Jusqu'an 27 juillet. 27 juillet.
ETIENNE MARTIN, semptures ré-centes. – Artcurial, 9, avenue Matignon (256-32-90). Jusqu'au 31 juillet. STAZEWSKL – Galorie Denise Rond. 196, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Juillet.

En province

Le Monde daté le juillet a publié une liste d'expositions en province. En voici

AIX-EN-PROVENCE Vasarely, passi Ala-Elevanov Electron Vasarely, avenue
fatter. – Fondation Vasarely, avenue
Marcel-Pagnol (20-01-09). Jusqu'au
15 septembre. Traduire Saint-John Perse.
– Fondation Saint-John Perse, Hôtel de

- Fomazion Sami-Son Feste, Potential Etc.

ANGERS. Raymond Cornillean, 18871974. - Jusqu'au 19 septembre. - Fil, papier, espace: ceuves récentes d'E. Baran.
Jusqu'à fin zont. - Musée des Beaux-Aris,
10, rue du Musée (88-64-65). En Egypte
un tenne de Flauhert: les gromiers abotoau temps de Flaubert : les premiers photo-graphes 1839-1869. — Musée Pincé, 32 bis, rue Lenepveu. Jusqu'au 27 août.

ANTIBES. A travers Picasso. Rétres-pective Martial Raysse. — Musée Picasso, chêteau Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au

AUXERRE. Gaston Chaissac: dessina, peintures, sculptures, - Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'au 30 octobre. - Les larmes d'Éros: hommage à Georges Bataille. - CEDAAC, 2, place Saint-Germain Jusqu'an 10 septembre.

BEAUREGARD (Loir-et-Cher). Denis Vincent: dessina, grawres. Rémy Aron: dessina, peintures. - Château (44-20-05). Jusqu'au 29 juillet.

CAHORS. Regard sur les saints populaires. - Cathédrais et grenier du chapitre (35-12-30), Jusqu'au 19 septembre.

CANNES. Picasso: cenvre gravé 1947-1968. - Galeria Herbage, 17, rue des Élats-Unis (39-19-15). Etc.

CLERMONT-FERRAND. Exposition archéologique. - Musée Bargoin, 45, rae Ballainvillhers (91-37-31). Jusqu'an 12 octobre. AUXERRE. Gaston Clusistac : dessios,

DIEULEFIT. Charles Combe, 1828-1877. – Villa Morie, les promenades, Jusqu'au 8 août. FONTAINE DE VAUCLUSE Espace Krasso. - En permanence, FONTENOY-EN-PUISAYE (Youne). rentions marginales — Fernand Rolland — Pierre Mertier. — Château du Tremblay (44-0218). Jusqu'an 19 septembre. — GORDES. Moines-paysans : l'économie cistercienne de 1112 à 1250. — Jusqu'an 30 septembre. — Jan Dibbets : Samuredam-Seanaque. Jusqu'au 30 soult. Abbaye de Sénanque. Jusqu'au 30 soult. Abbaye de Sénanque. Jusqu'au 30 soult. Abbaye de Sénanque. GRASSE. Portrait d'ane ville proven-cale. – Photographies d'A. Sabatier, Con-tre international, avenne Maximin-Ismard. on'au 18 septembre. GRAMONT (Tarm-et-Garonne). Lan-

zere. Peistares et gravures. - Château. Jusqu'au 15 septembre.

LE TOUQUET. Robert Lassus : dessius hamoristiques. - Palais de l'Europe. Jusqu'au 18 juillet. Jusqu'au 18 juillet.

LA CAVALERIE (Aveyron). Mostra
del Lerzac 1982. – Les infruta, sur la
RN 9 (62-70-93). Été.

LA VILLEDIEU (Ardèche). France-

1.A VILLEDIEU (Ardècis). Franci-tirems: Vuadrey, Peyroa, Laffier, Ni-colas. Hommage à Pieskiewick et à Be-darride. — Petit musée du Bizarre (37-83-28). Jusqu'à fin septembre. LES VANS (Ardèche). Gontard, Tisse-rand: peintures, dessins — Archéologie et prinistoire: an pays des vans. — Maison du Cancel, place du Marché. Du 15 juillei: au 15 août.

an 15 août.

LILLE. Trente-deux propositions pour un beffroi. - Salle du conclave, palais Ribour. Jusqu'an 24 juillet.

LOCRONAN, Bazaine. - La salle de musique. Chapelle. Juillet-août.

LORGUES. Habiter c'est vivre : archi-fecture, art annual, tapisseries, scalpinres.

- Galerie d'art mural, place L.-Accarisio (73-72-66). Jusqu'an 30 septembre.

LUNEVILLE. Le point de Lunéville. Broderies d'hier et d'aujourd'hui. Jusqu'an 30 septembre. Lacien Clergue : photographies en couleurs. Jusqu'an 20 septembre.

- Musée du château (3-18-27).

MENERRES. Joe Downing. - Galerie Cance Manguin (72-31-81).

NANTES. Falences et poteries de inutes et sa région. Fonderies et ferroann-les mantaines. — Chittens des dues de Bre-agne (47-18-15). Eté. PONT-AVEN. Camio Amies. — Musés.

PIÉ.
QUIMPER. Bazsine. — Rétrospectivo.
Musée (95-45-20). Jusqu'au 31 soût.
RAMATUELLE. Arts primitifis. Archéologie. — Galerie Bornard (79-21-57).
Été.

REIMS. Les Gies traditionnelles es Champagne. — Maison de la culture A.-Mairaux. 3, chaussée Bocquaine (40-23-26). Jusqu'ain 26 septembre. RENNES. Le théâtre d'ombres. — Maison de la culture, 1, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jusqu'au 21 août. SAINT-ÉTIENNE. Mythe, drause, tra-

SAINT-EITENNE Mythe, datase, tra-gédie. – Musée d'art et d'industrie (33-04-85). Jusqu'en septembre. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Mario SAINT-PAUL-DE-VENCE. Mario Mercier: pelntures visionnaires. Muséc municipal. Jusqu'au 25 juillet. – Christo: les les entourées. – Galerie C.-Esert (32-96-92). Jusqu'au 21 août.
TOULOUSE. La jeune photographie toulousaine. – Galerie municipale du Château d'eau, place Laganne (22-29-22). Juillet.

TROYES. Routes et chemins. — Création auboise contemporaine. Maison du boulanger, 16, rue Champeaux.

VENCE. Rim en Joong. — Galerie A.-Chave, 13, rua Isnard (58-03-45). Jusqu'au 6 soût.

VEZELAY. Les larmes d'Éros: houmage à George Batallie. — Salle Gothique. Jusqu'au 31 juillet.

MARIGNAN PATHÉ v.o. - V.f. : HOLLYWOOD BOULEVARD - BERLITZ - GAUMONT CONVENTION MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE Champigny PATHÉ - Belle-Épine PATHÉ - GAUMONT Ouest - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges U.G.C. Poissy - CYRANO Versailles - 4 TEMPS La Défense - PARINOR Aulnay - ULIS Orsay



SELECTION

CINÉMA

Festival de Prades

Elian Kazan est cette année l'hôte des 230 Rencontres internationales de Prades, organisées par la Fédération française des riné-clubs. Il ne sera pas là, mais l'intégralité de son œuvre sera projetée, présentée par Michel Ciment. Dix-neuf films vus à Cannes sont parrallelement en compétition (du 16 au 24 juil-

ET AUSSI : Dresse pour tuer, de Samuel Fuller (racisme du chien blane). Le Secret de Vero-nika Voss, de Rainer Werner Fassbinder (clair mélodrame). Interdit oux moins de treize ans. de Jean-Louis Bertuccelli (histoire d'amour des hanlieues amères). Passion, de Jean-Luc Godard (archéologie de l'art, de la lumière et du langage).

THÉATRE Festival d'Avignon

Richard II recrée la violence du drame épique, la Nuit des rois voyage du côté des Indes : Shakespeare et le Théâtre du Soleil, qui ont inauguré le Festival, sont toujours là. Signalons aussi Romance of Mexico, à la Condition des soies (jusqu'au 16 juil-let), *Don Carlos* au Tinel de la Chartreuse (le 15 juillet).

MUSIQUE « Le Roi pasteur » en tournée

Une quinzaine de compositeurs se sont illustrés sur le livret de Métastase Il Re pastore, mais un scul lui a fait traverse les siècles, Mozart, alors âgé de dix-neuf ans. Il honorait une commande de l'archevêque de Salzbourg, mais, prenant sa tâ-che au sérieux, il confère à cette pestorale passablement artifi-rielle les accents de la vérité dramatique. Le Roi pasteur sera d'abord présenté à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, les 16 er 17 juillet, puis à Vaison-la-Romaine les 26 et 27 juillet avant de partir pour l'Italie.

Orient-Occident

Fidèles à la musique ancienne et aux traditions orientales, qui ont ensemble plus d'un point commun, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et l'abbaye de Sénanque ont invité la Schola grégorienne de Bruges (le 16 juillet), la troupe tunisienne Soulamya de Beja (le 18) et l'Ensemble tzigane turc (les 19, 21 et 29 juillet). Ces dates sont celles de Villeneuve, où sont organisés, en outre, des concerts de musi23 juillet). Renseignements: tél. (90) 72-02-05 (Villeneuve) et 25-05-46 (Senanque).

ET AUSSI : Récital de Jorg Demus à Saint - Guilliem - le-Désert (le 15 juillet) ; Didon et Énée de Purcell à Vaison--Romaine (les 16 et 18 juillet) : la Création, de Haydn, à l'église Saint-Merri, à Paris (le 16): Xerzès, de Haendel, à Boulogne-sur-Mer (les 17 et 18); les Vêpres de la Vierge, de Monterverdi, à Saint-Maximin (le 18); Orlando paladino, de Hayda, à Carpentras (les 21, 23

PEINTURE

Le nouveau réalisme à Nice

Les « nouveaux réalistes » de Pierre Restany : Arman, Cesar, Christo, Klein, Hains, Tinguely... Certains d'entre eux sont nés ou se sont rencontrés à Nice. Vingt ans après, c'est presque normal de les retrouver sur les lieux de leurs premières pensées criminelles contre l'objet. Pour un bilan. A la Calerie des Poncettes (œuvres des années 50 jusqu'en 1963). li la Calcrie d'art contemporain (œuvres récentes), à l'Espace nicois d'art et de culture - l'ENAC, - nouvellement créé, pour une rétrospective César. On peut finir à Antibes, au musée Picasso, où est présentée une rétrospective Martial Raysse, toujours aussi fou

« Sans titre » à Toulon

Ou comment un conservateur de choc réussit en quatre ans à bouleverser les habitudes d'un musée solitaire en organisant des expositions d'art très contemporain, en formant une des collections d'art d'aujourd'hui les plus = in = que l'on puisse trouver en France. (A partir du 16 juillet.)

ET AUSSI dans les régions : Andy Farcy (un conservateur novateur, du début du siècle celui-là) au musée de Grenoble Mythe, Drame, Tragédie (les fiprésent telles qu'aujourd'hui on les invente) au musée de Saint-Étienne. Manolo Millarès (un Espagnol de la grande veine abstraite) au musée des Augustins de Toulouse.

A Paris : Braque, Tangur, Viallat, au Centre Georges-Pompidou. Pol Bury, Joan Mitchell, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Revoir Delacroix, su musée du Louvre. Le Dessin d'animation en France, à que islamique (les 15, 17, 20 et la galerie de Seita.

Expositions de l'été en Amérique

Etats-Unis

NEW-YORK : La peinture française collections américaines. Metropo-litan Museum, jusqu'au 22 août. L'architecture de Richard Neutra. Rétrospective : réalisations, projets, dessins d'études (du 24 juil-let au 12 octobre). New-York sur papier : Borofsky, Clemente, Merz, Penck, Penone (du 29 juil-let au 21 septembre). Museum of modern art. L'école de New-York : quatre décades, collec-tions du Guggenheim et prêts majeurs. Guggenheim museum, jusqu'au 29 août.

WASHINGTON : Maîtres du vinotième siècle : la collection Thyssen-Bornemisza (cinquantedinsky, Liro, Gris, O'Keeffe, De-muth, Hopper, etc., jusqu'au 6 septembre). Le Greco de Toede (les peintures présentées à Madrid au printemps). Jusqu'au 6 septembre. Mauritshuis : l'âge d'or de la peinture hollandaise à La Haye. Jusqu'au 31 octobre. Dessins du dix-huitième siècle de la collection G. Laughlin Ch. Chanler (jusqu'au 6 septembre). National Gallery of art.

LOS ANGELES : Une perspective américaine, art du dix-neuvième siècle de la collection J.A. et J. Ganz (jusqu'au 26 septembre). Adolf Gottlieb 1903-1974. Rétrospective (jusqu'au 22 août). Art coréen des musées nationaux de Corés (jusqu'au 31 octobre). County Museum.

SAN FRANCISCO : Cézanne, OBUvres de la collection Henry Pearlman (jusqu'au 29 août). Deux siòde la Légion d'Honneur. Vingt ar-tistes américains : sculpture 1982. Museum of modern art, du

22 juillet au 19 septembre. CHICAGO: Yves Klein (1928-1962). Rétrospective. Musée d'art contemporain, jusqu'au 1º août. L'œuvre d'Arget. Art Institute, jusqu'au 15 août.

Institute, jusqu'au 15 août.

CLEVELAND: Marcel Breuer
(jusqu'au 25 juillet). Le monde de
la céramique: chefs-d'œuvre du
musée de Cleveland (jusqu'au
22 août). Dessins des Pays-Bas
au dix-septième siècle (jusqu'au
1° août). Museum of Art.

DETROIT: la peinture en Espagne
1650-1700 (du 18 juillet au
19 septembre). l'êge d'or de Ne-

19 septembre). l'êge d'or de Na- 🖘 ples, art et société sous les Bourbon (12 août au 7 novembre). Institute of Art. HOUSTON: Fernand Léger et l'es-prit moderne 1918-1931. Musée

des Beaux-Arte, jusqu'au 5 sep-

OTTAWA : L'avant-garde en Russie : choix d'œuvres de la collec-tion George Kostakis (jusqu'au 6 septembre). Eugène Atget : cent photographies (du 23 juillet au 3

Canada

octobre). HIROSHIMA : dessins par des survivants (jusqu'au 8 août). Galerienationale du Canada.

MONTREAL: Sophie Taeuber-Arp.

(jusqu'au 25 juillet). Jean-Paul Riopelle (du 16 juillet au 22 août). Musée d'art contempo-

TORONTO : Art contemporain aux Pays-Bas. Musée des Beaux-Arts.

- Un film -

CHARLES ET LUCIE Film français de Nelly Kapian (1979), avec D. Ceccaidi, G. Garcin, Belen, J.-M. Prosiler, G. Claisse. A 2, 23 h 5.

* Daniel Ceccaldi et Gtnette Garcin, couple de quinquagénaires réduit à la clo-chardise à la suite d'une escroquerie, réaprennent à vi-vre et à s'atmer. Nelly Kaplan manie le gag surréaliste, joue à la voyante (Nostradama). démonte les mythes de la jeunesse et de l'argent pour inviter à l'aventure et au bonheur, loin des cliches et des pressions de la société moderne. Une fable socials cocasse et bien utile, avec deux acteurs à la fois fantaisistes, émouvants, sans chique. J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

12 h 30 Feuileton : Corsaires et flibustiers.

Journal. 13 h 15 Tour de France cycliste 15 h 40 Série : L'homme qui valait 3 milliards.

16 h 55 Croque vacances Dessins animės, varietės, bricolage. 18 h 25 Série : la Malle de Haus-

bourg.

Le commencement de la fin. Réal B. Hecht, avec J. Monod, G. Guillot, L. Bartholomé. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tour de France cycliste 20 h Journal.

20 h 25 Variétés : Salle Plevel 14 uvril 1982.

Réalization: P. Desfons.
Un contert organist par PAPAC (Aide aux personnes atteintes du cancer): avec la participation de Claude Nougaro, Teresa Rebull, Raphaël Serra.

21 h 35 Feuilleton : Crime et châtiment.

iment.
Réal M. Darlow, avec J. Eurt,
C. West. B Lehmann.
(Live notre solection.)
22 h 25 Las grandes expositions :
les origines de l'écritures.

les arigines de l'écritures.

Réalisation : J. Plessis,

Des premières tentaitnes scripturules en Mésopotamie et en
Egypte au quatrième millénaire,

l'étolution de l'écriture, des
picto-idéogrammes représentant
des objets de transactions, aux
simples idéogrammes et à l'écriture moderne.

22 h 55 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 15 Spécial Tour de France.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Serie : S.O.S. Helico. Le compte à rebours.

Carnete de voyage : l'Irak 15 h 5 Série : Kojak

15 h 55 Sport : Tennis. En direct de Monte-Carlo. 18 h Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres lettres.

20 h Journal. 20 h 35 Téléfilm : La Christ s'est

arrêté à Eboli. De Francesco Rost, avec G.-M. Volonte, F. Bonacelli, A. Cuny, L. Massari, I. Papes... Carlo Levi & la rencontre du

Carlo Levi à la rencontre du Mezzogiorno, terre sombre misérable du sud de l'Italia, d'un
curieux boron (François Simon)
haliuciné et d'une poésie crépusculaire et tragique : à voir.

21 h 35 Apostrophes.

Magneina littéraire de B. Pivot.
Les Don Juan, avec J. Cressanges
(Ce que les femmes n'avaient
jamois dit, M.-F. Hans (Coup
de dés), M. Perrein et A. Thalamy (Ave Gassar), P.-J. Bémy
(Don Juan).

22 h 55 Journal.

23 h 5 Ciné-club (cycle cinéma
d'élé, cinéma d'auteure) :

d'été, cinéma d'auteurs) : Charles et Lucie.

Transes froides

CRIME ET CHATIMENT TF 1, 21 h 30

 A 7 houres tapantes, la vieille usurière sera seule. Tu viena de l'apprendre. Il te faut agir vite, toi Raskolnikov le misérable. - L'étudient de Crime et Châtiment, de Dostolevski, en proie au désarrol métaphysique, se décide, grimpe des escaliers hitchkocklens, saidt une hache, frappe l'infama mégère et une jeune fille prise en flaggant délit de tricotage Raskolnikov, alias John Hurt, ast soulage. Il n'est

plus un ignoble cloporte, 2 a sauté la barrière et transgresse la foi divine. Il y a deux types de feuilleton :

pour saison troide ou tempéré Esios ab arenuejeb sel ammos companeeziens ou pour climat torride comme cette anième version de Crime et Châtime habillement mise en scène par Michael Davions. Bien que Saint-Pétersbourg soit recouverts d'une épaisse couche de neige, le spectateur sera réchauffé par les transes d'un Raskolnikov bien

qui pisurait tout le temps dans

d'autres avaient été recueillis :

leurs parents, luits, étaient morts

dans des camps de concentra-

tion. Le petit garçon dont il ne

savait plus rien s'est suicidé adulte. Rober Bober est parti à

la recherche d'un lieu, de quel-

ques-uns de ceux qui ont vécu

à Andrésy, il a retenu cinq fem-

mes parmi celles qui ant bien

Orphelin et juif

LA GÉNÉRATION D'APRÈS FR 3, 21 h 35 Mon premier ami était orphe-

lin, c'est à peu près tout ce que l'al ratenu à son sujet. . C'est par cette phrase d'Elie Wiesel que commence l'émission que Robert Bober availt réalisée en 1971 pour - les Femmes aussi et que la troisième chaîne a dé-cide de rediffuser à l'occasion du 40° anniversaire de la rafie du Vél' d'Hiv'. Rober Bober, le narrateur -

rémission commence à la première personne, - part à la rechercha d'un souvenir. Celul d'un petit garçon avec lequel il a vécu quelques mois en 1945 et

voulu parier. Bienveillance et simplicité. Cinq vies se révèlent avec leux fragilité, laur force, malgré des réticences, parfois à remuer des souvenire pénibles. Une émission parcourus par l'inquiétude.

TROISIÈME CHAINE : FR3

Société protectrine 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régio 19 h 40 Pour les jeunes. Titre en poche : les frondeux Comment vivre en Viking :

Il était une fois l'hom 20 h 35 Le nouveau vendredi : Le ciel est à vendre.

Un sujet de D. Durandet, réalisé par J.-N. Despert. L'industrie du ciel commence : 200 satellites, à 500 acions, et l'Europe, timorée il y a quelques années, se lunce dans le marché Arec la participation de L. H. Weeks et du Dr S. I. Weiss, rapponsables de la Nasa, M. Martin, d'Air France, etc.

responsables de la Nasi tiu, d'Air France, etc. 21 h 35 Les femmes agust : La géné-

ration d'après.
Série d'E. Victor. Plim.
R. Bober
(Lire noire sélection.) 22 h 30 Journal.

du cinéma. série de C.-J. Philippa OB Commun.

Une série de C.-J. Philippa (redit.).
Nº 11: Les années 20: René Clair.
Le metteur en scène de Faris qui dort (1923). Entracte (1824), en compagnie d'Erik Satis, Marcel Duchamp et Man Ray.

23 h 25 Prélude à la nuit. «La Sonate», «Bérénade finale», de Debussy, par R. Pischot, vio-

FRANCE-CULTURE

7 h L Identités : Les appartenances (Christine de Pison, avec R. Pernoud). 8 h. Les chemins de la connais-

samee : Le point sur le darwinisme (Et maintenant...) ; à 8 h 32, La douce amie · la lendresse inter-

10 h 45, Le texte et la marge : « Si

locture (colloque à l'universus de Toulouse). 12 h 5, Agern : Le collège interna-tional de philosophie, avec F. Châtional de philosophie, avec F. Châ-telet.

12 h 45, Panorama : avec J. Leon-hardt : Le Pestival d'Avignon.

13 h 30, Musiques satra-européen-nes : Fieuves et rivages en Amé-

rique latine. h. Sons : En attendant le 14 juil-

let.

14 h 5. Un livre, des voir : «Lo
prince que volià», de R. Merle.

14 h 47. Les inconnus de l'histoire :
L'Impératrice Irène au tamps de
Charlemagne.

15 h 59. Contact.

16 h, Avignon.

18 h 30, Feuilleton : Le cinquième planète, d'après F et G. Hoyle, 19 h 23, Janz à l'ancienne. 19 h 30, Les grandes avenues de la acience moderne : Géophysique

science moderne : Géophysique dans l'Afar 24 h. Emission médicale : le sang (Une émission d'I Barrère es E Lalou, en liairon avec TP 1). 24 h 30, Black and blue : Aug sources du reggae, avec D. Congtant.
22 h 36. Nuits magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2. Mesiques de matin : Œuvres de Ovorak, Schumann, Poulene, Debussy, Beethoven. 8 h 7. Quotidies musique. 9 h 5. D'une oreille l'autre : Œu-rres de Barraqué, Schünberg, Haydn, Wolf, Brahms, Bach 12 h. Chansen Trançaise : Catherine Sauvage, Germaine Montere, Yess Montand. Montand.

12 h 35, e Orpheus s, de List, e Shetches hongrois s, de Bartok.

13 h, Bistoires de Jazzer : Du tifig au paradis des Jazzers.

14 h 4, Musiciens à l'opevre, l'orelle

de la révolution : La nuit du II et du 22 mai 1813 (gravre de Wagner, Verd I. Tehalkovski, Schumann, Chostokovitch, Pro-

kofler). h 36. Repères contemporains. h 2. Les intégrales : Les quat à cordes de Hayda, par le Quatuo collan. La règie d'ot : Trota atples de

in La règie d'or : Trois avries de l'âge d'or de la munique religieus (concert donné au château de Ver-sailles le 22 mai 1982) : œuvres de Taverner, Sermisy, Monteverdi, svec E. Eirkby, le Taverner Consort, le chœur de l'ensemble Taverner. J. Euppoway. S. Car-penter-Jacobs..., dir A. Fairott. h 38, Jazz : Le disvier bien rythmé.

h 18, Jahr : Le clavier men rythmé.

h 18, Concert (donné à la salle Pleyel le 11 décembre 1961) :

« Coriolan » (ouverture) : « Concerto pour violon et orchestre op. 61 », de Beethoven : « Prélude à l'après-midi d'un faune » ;

« la Mer », de Debussy, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy, sol. K. Kulka, violon.
h 15, Musiques de nuit : Haydn, Schubert : 23 h 3, Ecrans : Portrait d'àr man de Trovagioli ;

è h 5, le tour du monde : Les cartes sonores de l'été, le bassin méditerrangen ou le sixième continent.

Samedi 17 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleton : Corsaires et

Journal 13 h 35 Série : L'homme qui valoit

3 milliards. 14 h 25 Accordéon, accordéons. 14 h 45 Cuistne : Les recettes de

mon village. Le Lubéron : soupe au piatou. 15 h 5 Histoire sans parole. 15 h 20 Documentaire : Les grandes aventures de l'Himalaya. Les montagnes maudites, avec M. Herzog, Réal. D. Costelle,

17 h 30 Magazine auto-moto. 18 h S.O.S. animaux perdus.

18 h 45 Série : la Malie de Ham-19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Tour de France cycliste.

20 h 35 Sárie : Starsky at Hutch, Une croisière mouvamentée.
Réalisation : B. Friedman.
Starsky et Hutch embarqués à
bord d'un napire rencontrent des
chefs du syndicat du crime.
21 h 35 Variétés : Autour de Charles

Realisation : Bernard Lion. Autour du compositeur de « La mer » : J.-J. Debout, Y. Dutell,

sur sept.
Réal. J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L. Boulas.
La télévision des autres : feull-letons, sports et informations em Corée-du-Sud. 23 h 25 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

11 h 45 Journal des sourds et des malentendents. 12 h 15 Spécial Tour de France.

12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : Wonder woman. Le derner billet de deux dollars. 14 h 25 Les carnets de l'aventure.

e Siphon moins 1455, record da monde », d'A. Baptizet. 14 h 50 Les jeux du stade. Tennis à Monte-Carlo; secrime à Rome; ski nautique : cham-pionnat de France. à Toulouse.

Yao; Balour et Baiu; marion-nettes du Togo. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

lettres.

19 h 45 Dessin enime. 20 h 35 Feuilleton : les Rabelles D'après le roman de J.-P. Cha-

brol. Hal. P. Badel, avec J. Weber, G. Moich, M. Lesser...

Hambourg 1933: Léon Larguier, journaliste paristen, découvre le nazime. Sa vour Liestie et le musicien fuil hongrois Janos Joses so mettent à l'abri des persécutions raciales, En France delate l'affaire Stavisley.

22 h 5 Jos.

22 h 5 Jos.

22 h 5 Jos.

22 h 5 Jos.

25 Prantal Momari.

27 FRANCE 22 h Variétés : Elle court, elle

court l'opérette Béallastion : J. Guyon.

Des extraits de «Charis Sumanaes, de «Sury Suron», «l'Escurpoletie», etc.

22 h 40 Athlétisme : Meeting Cristal

Palace, à Londres. 23 h 15 Journel.

Mon ami Guignol A 19 h 40, Nono, les oiseaux en Suède ; Ordinaquis.

19 h 10 Journal 19 h 55 Deasin anime

Il était une fois l'homme. h Les jeux de l'été. 35 On sort ce soir : Concert. Ouestrure de « la chauve-sou-ris », de J. Strauss; « Pariè-sience », de G Blest; « les tableaux d'une exposition », Mouscorgali, par l'Orchestre na-tional de Lillé, directeur ; J.-C.

22 h 35 Prélude à la muit. s Pantaisie en ut mineurs, de Momrt, par A. Kontarski

FRANCE-CULTURE

7 h 2, identités : les appartenances (Les chats, avec J.-L. Hue). 8 h, Les chemins de la connais-8 R. Les cemins de la connais-sance : regards sur la science.
8 h 30. Comprendre aujourd'hui
pour vivre demain : Professeurs
et lycéens aujourd'hui.
9 h 7. Matinée du monde contem-porain : En direct de Sofia (Bul-

garie).

10 h 45, Démarches avec... Patrick
Mauries : « Apologre de Donald Evans >.

TROISIÈME CHAINE : FR3

11 h 2. La musique prend la parole :

« Parsifal » 1882-1982.

12 h 5. Le Pout des aris.

Mon ami Guignoi

14 h, Sons : Du monde réduit à ses rumeurs. 14 h 5, Colleque pour une radio de

14 h 5, Collegue pour une création.

16 h 35, Le livre d'or : Quatuor Glinks (Mousrt, Schumann).

17 h 45, Recherches et pensée contemporaines : Après Darwin, l'évolution en question, par J.-M. Benoist et J.-C. Ruffin.

15 h 25, Jazz à Fancienne.

15 h 29, Radio Canada présente : Distème rencontre internationale

15 h. M. Raise Canada presents ;
Dixième rencontre internationale
des écrivains (Ecrire l'an 2000).
20 h. Carte blanche : Un repard en
arrière, d'E. Westphel.
21 à 55, Adlèb, avec M. de Eretenil.
22 h 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Samedi matin : Œuvres de Mendelssohn, Mozart, Hoist, Da-mase, Honegger, Wanhal, Weber. 8 h 2, Journée Joseph Haydn : Symphonie nº 92 en sol majeur ; Quatuor à cordes.

Symphonie in "S. en soi majeur;
Quathor è cordes.

\$ h. Baydu et Mozart : Extraits
d'œuvres des deux compositeurs.

10 h. Chreum de cathédrale Saint
Bedwige et Porchestre philharmonlique de Berlin : La création,
orstorio en trois parties (Haydu).

12 h. Symphonie n° 6 en ré mineux,
de Jan Sibelius.

12 h 35, Symphonie n° 98 en mi
bémoi majeur, de Joseph Haydu.

14 h. Eaydu et Beethoven : Extraits
d'œuvres des deux compositeurs.

15 h. Shums und Drang : Œuvres de
Haydu, Schubert,

16 h 30, Concert (en direct du studio 106 de Eadio-Prance), sonates
de Haytu par M.-P. Bucquet,
ptano.

de Haytin par M.-F. Bucques, piano.

h. Archives.
h. 30. Concert (en direct du grand auditorium): Soirée Haytin, Symphonie nº 76 en mi bémoi majeur; Cantata «Misers noi, misera patria»; Concerto nºi pour violoncelle en ut majeur; Symphonie nº 83 en soi mineur « la roule», par The Academy of ancient music, dir. C. Hogwood, soi. R. Kirkly, soprano: C. Coin, violoncelle.

matta, bagne de ferm Un film de Detlaf Sierek O h 18 Prélude à la nuit.

kovitch. 14 h. Sont : Du monde réduit à ses

rumeurs.

14 h 5, La Counèdie Française pré-sente : «L'escalade»; «Le tor-nade noire»; «La chaloupe»; « Elacvir», quatre testes de Victor Rein

FRANCE-CULTURE

 Joumée Hayda (F. M. de 8 h 2 à 1 hours du matin). -Le deux cent cinquantième anni-Versaire de se naissance aidant. Joseph Haydn, . le compositeur du pot-au-leu », comme disalent irrespectueusement les roman-tiques, qui prétéraient, à ses audaces tranquilles, les saillies plus voyantes de Beethoven, est presque redavenu populaire. Pour avoir lu dans le texte, blen avant sa traduction françaisa. l'ouvrage fondamental de Charles Rosen, le Style classique, le musicologue Jean-Plerre Derrien a pris une sérieuse avance sur les autres producteurs, ce qui lui vaut de coordonner cette journés. Le programme exact ne sera connu qu'à la demière minute mals on peut prévoir qu'à défaut de Mirellie Lanton, Marc Vignal, specialiste françals du . bon Dapa ». Viendra pråter main-forte à la cohorte des thuriféraires de service qui, avant six mols, ne

Dimanche 18 juillet

Deux films

TORPILLES SOUS L'ATLANTIQUE Film américain de Dick Powell (1957), avec R. Mitchum, C. Jurgens, Al Hedison, T. Bikel, TF 1, 20 h 35.

* Torpilleur américain con-tre sous-marin allemand, dans l'Atlantique sud pendant la deuxième guerre mondiale. Partie de cache-cache naval. effets spéciaux, un certain style documentaire et l'attrontement des officiers ennemis : Robert Mitchum et Curd Jurgens. Avec cux, cela devient

PARAMATTA, BAGNE DE FEMMES

Film allemand de Detief Sierck

(1937), avec Z. Leander, W. Bir-

gel, V. Stael, C. Höhn, E. Ziegel. FR 3, 22 h 30. ** Le jutur Douglas Sirk

. PREMIÈRE CHAINE : TFI 9 h Emission pour les musul-9 h 15 A Bible ouverte.

9 h 30 Source de vie. 10 h Présence protestante. 10 h 30 Le lour du Seigneur. 11 h Messe. n mosses. Celébrée avec la paroisso de Baume-de-Transit (Drôme), Prédicateur : Père A. Quilici.

L'aventure des plantes.

n'Hollywood perçait, déjà, sous Detlej Sierck, realisateur de la U.F.A., charge de transformer l'actrice et chanteuse suédoise Zarah Leander en mélodrame, échappant à la propagande nazie raconte, de l'Australie coloniale, le cal-vaire d'une femme amoureuse se sacrifiant et souffrant pour un homme indiane. La mise en scène est d'un romantisme exacerbe. Par son jeu, son pouvoir d'émotion, ses chanons, Zarah Leander g'élève jusqu'au mythe. EUs ne devait jamais jaire mieux encore qu'elle soit restée la plus grande et fascinante pedette du cinema contrôle par Goebbels, sauf dans quel ques scènes de La Habanera.

12 h 30 La bonne conduite. 15 h 20 La clé sous le paillasse

(Et & 14 h, 18 h et 19 h) 13 h 30 Série : Spiderman. 15 h 30 Sports dimanche. Tour de Prance cycliste ; automo-bile : Grand Prix de Grande-Bre-

agne : tierce. 18 h 10 Série : Pour l'amour du risque. 19 h 15 Les animaux du monde. Escale pour les migrateurs.

19 h 45 Tour de France eveliste. 20 h 35 Cinéma : Torpilles sous

Patientique. De Dick Powell. h Préludes de Chopin. Par F.-R. Duchable au piano. 22 h 40 Pleins feux.

22 h 40 Pleins feux.

Magazing guilturel de J. Artur.
La Fiûts enchantée de Mossit,
muse en acène de L. Pintille;
les Boréades de Bameau, muse en
soène de J.-I. Thamin, au Festirel d'Aix-en-Provence; Brenda
au cloître du Polais Vieux, au
Festival d'Avignon.

23 h Journal.

24 h 30 A Bible ouverte.
La dura de Joh.

DEUXIÈME CHAINE : A2

11 h 40 Cours d'anglais. 12 h Platine 45. 12 h 30 Spécial Tour de France. 12 h 45 Journal.

Alerte à la bombe. 14 h Document : Un monde diftérent. térent.
Les trécons vivants. Bésilisation :
P. Rossif.
À la rencontre de quelques-unes des grandes figures de l'artisanat japonats : de belles images as-

5 Feuilleton : les Amours des années folies. Le danseur mondain (redif.). 5 Document : Le signe du

Les courses. Réal. S. Bourgulgnon. De la naissance d'un pur-sang à la viotoire dans une grande 16 h 25 La Muppet Show.

cheval.

16 h 55 Série : Médacins de nuit. De B. Gridaine. Palais Boyal. 17 h 55 La chause aux trésors.

18 h 55 Stade 2. 20 h Journal.

20 h 35 Variétés : La nouvelle affiche.

Béallsation: G. Barrier.

Avec William Sheller. Tves Stmon, Caron, Sapho, etc.

21 h 35 Série documentaire: Les

h 35 Série documentaire : Les grands travaux du monds. De J. Lebih et B. Soulier. Mude in Houghong. 144 000 habitants au kllomètre carré, quatores jois la deneité de Tokyo, Hongisong se lance dans le premier programme immobi-lier du monde, et dans la cons-truction du gremier métro à air conditionné.

22 h 35 Document : La folia ordi-De J.-D Bonan. L'obsession. La maladie obsessionnelle è tra-vers Florence, une mère de deux cn/ants divorcés.

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 L'écho des bananes

Un magazine de Vincent Lamy. 19 h 30 Dessin animé : Mister Magoo. 40 Spécial DOM-TOM. Doesin animé : Il était une fols l'homme.

Halm.

16 h 5, Avignon: Fawni Sach (Tuninie), improvinations à partir de Makams.

17 h 30, Rencontre avec... Richard Ayoun: La situation des juifs dans les pays arabes.

18 h 38, Ma non troppo.

19 h 10, Le cinéma des cinémates. Le siècis d'or espagnol. 20 h 30 il était une fois le pouvoir Le référendum dés dieux. Uns sorie de E. et P. Verhaegen. Au Népal s'étend la vallée de Katmandou où s'élèvent les vil-les de Bakiapour, Paiav et Kat-

jureront pius que per Carl-Phi-lippe-Emmanuel Bach... — G. C. 36 h. Albatros : Poésie des Caralbes (Halti, Guadeloupe, Martinique). 26 h 40, Opéras français : Christophe Colomb, de D. Milhaud ; Texte de P. Claudel ; Orchestre pational e. Claudel; Orchestre national de la radiodiffusion française. Dir.; M. Bosenthal; Chosur et direction: R. Allz.
h 15, Avignen; Découper en suivant le pointille (rock-cinéma).

Three d voir. In 25 Courts métraget trançais. La fuite s, de M. Variaga; CDet championnats du monde d'enduro s, de C. Sulleman; Eupture tango s, de J. Gibert. 22 à Journal. 22 à 30 Chéma de minuit : Para-FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Concert promenade : Musique viennoise et musique légère, couvres de Prin, Campra, Thomas, Milhand, Bizet, Miraval, Severac, Mouret.

h 2, Les musiques du temple :
Cuvres de Tallis, Stravinsky, Ma-

chaut.
h 10, Magazine international:
L'Europe des festivals.
h 5, Concert (en direct du cloître
Saint-Sauveur): Quature vocal de
la cathédrale orthodosé da Nice,
dir. A. Fissot, chonta liturgiques 7 h ?, La fenêtre ouverte.
7 h 15. Horizon, magasine religioux.
7 h 48. Chasseurs de Son : Souvenits
de Giono ; L'instinct maternel.
8 h. Foi et tradition.
8 h 30, Protestantisma.
9 h 10, Ecoute Israël.
9 h 48. Divers aspects de la pensée
contemporaine : La grande loge
de France
18 h. Messe en l'église Notre-Dame
des Doms à Avignon.
11 h, Avignon Duplication/Docks.
12 h 5, Allegre.
18 h 5, Disques rares de Chostakovitch. russes.

13 h. Les après-midi de l'opère.

A. Toscanini et l'opère, couvres
de Wagner et Verdi.

15 h. Magazine spècial Aix.

16 h 24, D'une orcille l'autre.

17 h 48, Le club de la presse.

La vie musicale du Pessivel d'Aix.

La vie musicale du Festival d'Alx.

18 h. Concert en direct de la exthédrale Saint-Sauvenr : Cheur philharmonique slovaque, orchestre national de Rolmanie. Requiem op 89, de A Dvorak.

19 h. 35, Présentation de la «Flête enchantée ».

28 h. Opéra (donné le 15 juillet 1922 au théâtre de l'Archevêché à Aix-en-Provence) ela Flête anchantée », de Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. T. Guschbauer, soi. E. Gruvenova, J. Roger, E. Litig. Choum « Tolzer Enaben Chor. ».

8 h. En direct de « la grande parade du james de Niot.

TELEVISIONS FRANCOPHONES

111

. . . .

Salt.

Lamber 14 April 18 S TOLA AL COMMISSION A

delikiens ename

THE PARTY NAMED IN

A THE AMERICAN PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR -P. TALABANA MARKET TO The second secon

WARP TO PUBLISH Total States of the state of

To the same and th The second secon mencaling it makes

-The second secon The second second riva

HAR IS WATER ---

Transmit a result of the second

The second secon

See the second of the second o

Fig. 16 and the Control of the Contr

E M. Mary and the little Barrier

The state of the s

\$4. \$2.23 \$1.00 (a.m.) \$1.00 (a

FRANCE MUSIQUE

Colonia in the Coloni

\$50.00 qual \$50.41 also

n frighting of.

Spannets.

dis spec-

\$1.37×17.44

AND THE STATE

The state of the s

State (1946) (1946) Military (1946) July State (1946)

AND COMMENTS OF THE PROPERTY O

Age of a second

who was at a fine

And the second of the second o

Market 19 com

ب در به تعو

Lundi 19 juillet

- Deux films -RENE LA CAMME

Film français de Francis Girod avec G. Departiteu, M. Piccoli, S. Kristel, J. Rigaux. Piccoli sont déchaines. TF 1, 20 h 35.

* I 1942 aux années d'après guerre, les exploits anars d'un truand et d'un flic en rupture de police. L'histoire de René Girier, dit «La canne», rapportée dans les mémoires du commissaire Borniche, a été « détournée » en comédie burlesque, avec situations extraoagantes.

III III Fauilleton : Corsaires et

flibustiers.

■ h 20 Série : la Dame de Me PREMIÈRE CHAINE : TFI soresu.

Les épées et la dame blonds.

Réalisation : X. Andrei.

Billy Wilder. Il ne s'est pas

égalé à ceux-ci, mais son film.

irrévérencieux, fait d'amusan-

tes cabrioles. Depardieu et

Film franco-espagnol - Francis

Rigaud (1970), avec R. Pierre, J.-M. Thibault, A. Pousse,

Et un comique de plomb.

pour un vaudeville d'une stu-

s'y perd dans des pitreries. — J. S.

DES VACANCES EN OR

M.-J. Alfonso.

FR 3, 20 h 35.

10 h 20 Emissions régionales. 13 N 35 Série : L'homme qui valait 19 h 45 Tour de France cycliste. 8 milliards. 16 Milliards. 20 h Journal,

22 h 15 Un métler pour demain. Concours ONISEP, un métler pour 2001.

pour 2001.

par les frères

que les plus iléressantes de
ee concours

la présentation des et de leurs

23 h Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 15 Spécial Tour de France.

Journal. 13 h M Série : LUL Hélico.

Parachutage.

14 h Aujourd'hui wie.

enfants-là.

15 h Série : Kojek. Tour France : ski nautique :

escrime. Kum-Kum; Balour et Balu; FRANCE-CULTURE marionnettes de Bulgaris.

7 h 2. The app:
The special section of the s

18 h 60 Jeu : Des chiffres et lettres, 19 h 20 Emissions régionales.

20 h Journal.
20 h 35 Opéra : Illia III Figaro.
En liaison avec France-Musique,
Illiaison avec Prance-Musique,

Musique.)

Après multiples péri-

péties, rien ne TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 15 Journal. 18 5 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les jeunes. 19 h 55 Desain animé. 20 h Les jeux de l'été. 20 h 35 Cinéma (Le rire du lundi)

Des vacances en or. On film de Francis Rigand. 21 h 55 Journal. 22 h 25 Musiciub, Symphonie nº 1 4 (L. Bernstein).

16 h 45, Le texte et la marge : 481
Dieu ne manque a avec | Mothe
(2º partie)
11 h 2. Evenement-musique : Les
festivals | Provence (en direct
d'Avignon).
12 h 3, Agora : Lo | Les nassérienne,
par P | Les | Rulleau.

12 h avec Benigno Caseres : Actualité la province. 13 b 30. Avignon : famille

M. Apisibuum, nutritionniste.

17 h. Roue libre: L'image, calque miroir de la réalité

17 h 32. Vunton: La cinquième planète, d'après G. Royle.

is a land a l'ancienne.

b 30. Présence la la la Naître
la terré » exposition l'antRémy de Provence.

Rémy de Provence,

Carte blanche : « La rose
suédaise » de J Tournier.

b. L'autre scène
et les illeux : state et philosophes
20 h 20,
condition
d'Avignon).

6 b Musique du matin : Copland, de Weber Copland, Tchaîkovski, Arne Ravel, Grieg. 8 h 7, Quotidien musique : Histoire

9 b 2, Le matin d'Aix-en-

13 b. 3. Avignon : leading and continue in the continue in the

chance o. de F. Congress

47. Contact.

14 h 58. Le monde au singuiller ;
L'actual: c selon

Nortan:

15 li Points : Le cinôma

ethnologues.

de 16 h

ves Rimsky-Korsakov, Gou
Olioka

Cong orelite : Eu-

14 h 45. D'une orelle : Œu-vres : Scarlatti, rini (et : 17 h, : h).

16 h, Par les rues et les ruelles. 17 h Le club de la les is Microterrolr.

1 h 25, La grande parade 4 jazz

20 h 35, Opéra (en simultané aur opéra quatre 1 a. i l'Orchestre philinar-monique Vienne, dir Böhm, arce Frys, M. Freni, D Piacher-Dickau, M Ewing, P. Montar-

May (F.M., 20 h 30). — Conçu

il l'origine comme musique

Burker w créé, en 1972, au Fes-

tival 👪 Royan, May, 🐖 Nguyan

Thien Dao, compte parmi les

Mardi 20 juillet

L'AFFAIRE D'UNE HUIT Film d'Henri Verneuil P. Mondy, R. Daiben, C. Pléplu. FR 3, 20 h 35.

, * One months de nome boulevardière, tournée en dé-pour nique aux cinéastes « nouvelle de vrai professionnalisme par Jean Aurenche, limi Jean-son et Henri Verneug. Le réalisme psychologique reparait dans le ratage, l'espace Con mit of Chair nuit. Conlescation de nidertien par un bourgeois coureur 🍱 jupons. Nouvelle occasion 🕍 📶 vris Roger Hanin, qu'on voit beaucoup à la télévision (rayon films français) ces tampa-ci. Encore que Pierre Mondy lui dame le pion dans un petit rôle, — J. S.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 12 h 30 Feuilleion : Corsaires et libustiers,

II müüende 13 h 15 Tour de France oyoliste. 12 h 20 Emissions région

13 h Jestell 18 h 30 Journal 18 h 30 Journal 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

II h 25 III Dama 🖦 Monsoregu. L'homme en noir.

1. Andrei.

19 is 20 Emissions régionales.

19 h Tour in France cyclists. 20 h Journal 20 h 35 François Mitterrand. Ecrits et discours (1938-1981). Réalisation C. de Guray.

22 h 10 Sport : Balle de match. Le magazine du du 22 h 46 Charmes de Paris. 23 | 10 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 b 30 A.N.T.LO.P.E

12 h 15 Spécial Tour de France. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Série : 8.0.\$. Hélico.

Les pirates de la route. 14 h Apjourd'hud in vie. 14 h Abjourd'hu u vie.

Réalisation : A Veyret.
Portrait d'une incomme.
Les passions, le désir de bonheisde Genevière Gestaud, jemme
d'agriculteur de l'Ardèche.

15 h S Série, ! Kojak.
Chaedà-croisé.

Chadê-croisi. 18 h Récré A 2

18 ii 56 Croque vacances.

Descina animés, variétés, brico-laga.

19 h 20 Emissions régit
19 h 45 Dessin animé.
20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm : le ma-

jor.
Do P. Miquel A. Boudet,
E. Virlojeux, Rouvel, P. Olaf.,
1786: le serin d'un vieux major
Evange,
Pengage,
Privilégies

a: E. Buggieri.
du clottre Saint-Sauneur. à Aix-en-Propence. Les
d'Aix, no T. Bargann
Bendricks, Gruberova.
du Festival, M. Gaballe,
C. Eda-Pierre,

23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les, jeunes. .

19-h 55 Decela galmá. 18 in se Dessii enime.

I était une III l'homme.

Les jeux de l'été.

20 h 35 Direction d'Affaire nuit.

On nue ari Verneuil.

Journel.

22 h 45 Encyclopédie- audiovisuelle

(redit.).

R° 12 : Jean Epstein is cinéma pour lui-mêms.

Le premier expionateur des for
les premier expionateur : esthé-23 h 15 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

9 h 7, La matinée de développe-

mont. 10 h 45, Un quart d'heure avec., Michel Ciry : La mellieure part. 11 h 2, Avignon : La mythe et la roix M. Carta. 12 h 5, Agora : La nassè-rienne, par P Balta a C Rulle iu.

12 h 45, Panorama i Actualite in 13 h 30, Libre percours variétes 14 h, Sons : Du monde réduit i au rumeurs.

14 h 5. Un livre, des voir : * Anata Daré ? », ... T. Daré?s, T.

14 h T. Le monde a singulier : l'actualité : VasMontalban.

15 h 34, Les points : Le décentralisation par les étangers.

16 h 36, Lineau : le tour du la company de la trente minutes.

décentralisation

par les étrangers.

15 h 30, transcriptes

17 h 22, transcriptes

18 h 30, reullieton : Le vinquième planéte, d'après F at O.

18 h 30, reullieton : Le vinquième planéte, d'après F at O.

18 h 30, reullieton : Le vinquième planéte, d'après F at O.

18 h 30, reullieton : Le vinquième planéte, d'après F at O.

18 h 30, reullieton : Le vinquième planéte d'après F at O.

19 h 25, Jam a l'ancienne.

19 h 30, Eciences : Régard aur les sciences humaines, par Pierre Thuillier.

20 h, Dialogue franço-heiseaux 18 h Transcriptes de la Culta Nations.

14 h 5, Histoires de la Onited Nations.

14 h 30, D'une oreille à l'autre : CSuvres de de Falla, Ravel.

16 h, Par les rues et les ruelles : Dans les rues d'Aix.

17 h 40, Le ciub de la vince de la Roya.

18 h 5, Histoires de la Culta Nations.

19 h 5, Histoires de la Culta Nations.

14 h 50, D'une oreille à l'autre : CSuvres de de Falla, Ravel.

20 h, Par les rues et les ruelles : Dans les rues d'Aix.

21 h 5, Histoires de la Roya.

22 h, Bussions de la Roya.

23 h, Culta de la Roya.

24 h, Par les rues et les ruelles : Dans les rues d'Aix.

25 h, Dialogue franço-heiteaux les de la Roya.

26 h, Par les rues et les ruelles : Dans les rues d'Aix.

27 h 40, Le club de la Roya.

21 h 13, Musiques de temps : Les ie ; de Mozart lui-même. 22 h 30, Nuits magnétiques : la

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 du vics vivaldi, Rimsky-Korsakov. Tehalkovski, Ristoire du centre Acanthes.
9 h 2. Le matin des musicens : L'aistoire du festival d'Aix-en-provence, Interprètes prestigieux du festival (récital E Schwarzkopf) : Musique in Hilleux, Leroux, Nono : Les productions lyriques : ele de (extraits), le Rossini ; Festival Mozart : eles Moces de Pigero s'extraits), h. Concert Raint-Sauveux, à Aix) : Musiques du l'aix de Renalesance de Renalesance de L'aix de L'aix

20 h).
20 h).
17 h 40, Le ciub de la presse.
18 h, Une heure Rebecca III-

dėgage lorsqu'on landimalière, May alternar == séquences contrastées en les métaux pula les claviers 📖 enfin, les peaux, avec des installiment des infrarentes résonances insolltes 🗏 dans 🖦 quelles se l'énergie cédente. — G. C.

TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

YENDREDI 16 JUILLET

TELE-MONTE CARLO | 21 h, Pre-film d'Hanri Decoin.

TELEVISION BELGE : 21 h 5, Lina Breake fatt souter to ben-que, film de B. Sinkel. TRIEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h 5. Série : Dalles ; 20 h 50,
Histoire de la vis ; 22 h 15, Weisse
Reiss, film de W.

SAMEDI 17 JUILLET

e TRIE-LUXEMBOURG : 21 h, is Baturd (première partie), film de LH Katzin.

TELE-MONTE-CARLO: 21 h, Us
fic de choc, film de C, Leitch.

TELEVISION RELGE: 20 h 25,

de E. André ; 21 h 55, Variétés, Franc'Amour. Franc'amour.

TELEVISION SUISSE ROMANDS:
20 h 5, le Monde merveilleux de
Wait Disney; 20 h 50, Variétée;
h 20, Les grandes nuite de

DIMANCHE 18 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 21 h. Scheö à l'organisation, tilm de J. Flynn. TELE-MONTE-CARLO: 21 h 5. la Possession de Joël Delancy, (tim de N. Hussein; h. Churchill: la traversée du désert. TELEVISION BELGE: 29 h 10. Variétés: la Bonne Etolle: 21 h 25, Téléfim: Iks (deuxièms épisodel. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h 55, la race humaine: 22 h. Fred Brauer prétère la bière, film de Plarre Wallon; 22 h 30. Les grandes nuits de Montraux.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directour de la publication Anciens directeurs : Hubert Berve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimerie
da - Monde S. r. des Indicas
PARIS-DE Reproduction de de sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux e et publications, nº 57 437 ISSN:

LUNDI IN JUILLET

G. Philipe: l'idiot, de G. Lampin.

TELE-MONTE-CARLO | 21 h. Preof Huston.

TELE-MONTE-CARLO: 21 h 25, La race humaine: 22 h 25, Question d'images: les sentiments de la peinture.

la peinture.

TELEVISION HELCE: 20 h 35, Un film, vos questions (le prestige de l'uniforme) : les Grandes Moncrores, film de René Clair. **TELEVISION SUISSE ROMANUS :
20 h 5, Film à la carte ; 21 h 35,
La race humains ; 22 h 35, Cuesla painture).

MARDI 20 JUILLET

TELE-LUXEMBOURG: 21 h.

de (Un
banal), film = B. Sogal

TELE-MONTE-CARLO: 21 h, La
race humsine: Amour et agresnività.

e TELEVISION BELGE: 20 h 5, Les entiers du monde ; Cambodge 1982, après quatre ans de folle ; 21 h 30, Feuilleton : Lucien Leu-

Wen. TELEVISION SUISSE ROMANDE: H h 5, Film E in carte; 21 h 35, La race humaine; 22 h 45, Rock for Kampuches from the Hammmesmith Odec, London 1978.

MERCREDI 21 JUILLET TELE-LUXEMBOURG : 21 h. nitrip, film de P.

TELE-MONTE-CARLO : 21 h 35.
La race bumaine : Arte et rituels. TRIEVISION BELGE: h
Documen: magique; 21 h 20. La chasse anx tresors; 22 h 15. Série: in the

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h 5, Tant ou'll y sura des hom-mes; 21 h 35, La race humaine; 22 h 40, srandes hill at Montreux.

JEUDI 22 JUILLET

• TELE-LUXEMBOURG : 21 h, Ca-TELE-MONTE-CARLO : 21 h 35. La race humaine : Phomme et son svenir ; 22 h 35, Les grandes nuits TELEVISION : h 5, Aula r légère ;
20 h Petites film

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h, Film à la carte; 21 h 35. La race humaine; 22 h 35. Les gran-tille de Montreux.

Mercredi 21 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TFI 19 11 20 Emissions régionales.

12 h 30 Feuilleton : 20 h Journal. fibustiers.

millards.

16 55 Croque manus.

Dessins animés, bricolaga mriétés.

18 26 : la fem de Mon-

eoreau.

T. Auf du fou Réalisation :
Y. Andrel.
19 h 20 Emissions régionales.
19 h 45 Tour de France cyclists. 19 h 🖾 Tirage de 🖿 Loterie natio-

nale. 20 is Journal. 20 30 Tirage du Loto.

20 h 35 ll était une fois la télé : Hilstoire vraie.

At n 45 Jazz.

En J.-C. Prty.

John McLaughlen, Kaple et Marrielle Labi

22 Le jeune cinéma français du métrare.

du métrage. refels.
Réal P. M Inn.
(Grand Prix du jury Institute)
Lille 1982)

Tour de Prance; golf; escrime. FRANCE-CULTURE 18 h Hécré A 2.

Yao ; Balour et Balu. 18 h 40 Journal 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des

III ii 30 Document INA : Grande

jours, jours ordinaires
La prise d'habit. P
Le jour joune nomes pronomes ses veruz
événement,
une approche de vie
que s
23 25 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

10 h 20 régionales.

10 h 20 régionales.

1 h Pour le jeunes.

Réal. P. M Thui (Grand Prix du jury in national Lille 1982), 23 h 20 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2

Lusrell, G. Fontanel. J Topart, etc.

Una du journée se atte. Lily, ma domestique, in discutent de respectifs.

22 h 25 Encyclopédie audiovisuelle du cinéma.

12 h 45 Journal

13 h 35 : Hélico.
Chasse à l'homme.

14 h Terre des
Otaries d'Australie ; phoques gris du pays de Galles

15 h Série : Moi, Claude, empereur.
Premier épisode : Un partum de meurire, d'après le roman de R. Graves Réal H. Wise.

15 h 55 Sports.
Tour de France; golf

19 h 20 Emissions régionales.

18 h Dessin milmé.

20 h Journal.

Stavisky.

21 h 10 name 1 1 antropologie 1 Unique 1 an complexité.

22 h 50, man au haard.

23 h 7, man au haard.

24 f 7, man au haard.

i'eau qui coules M. Your
educateurs : La profess d'éducateur spécialisé aujourd'hui

15 h 2. Is monde singulier :

L'auté, direccriminologie

h J. Léauté, direcl'auté, direcl'auté, direccriminologie

h J. Léauté, direcl'auté, direcd'Avignon)

8 h 7. Quotidien musique : Elstoire du Acanthes. 5 h 2. Le matin des d'Aix-en-Pro-

13 h 5. Histoires de jazzer : 🕍

ies plus originales 🗷 🖷 plus pour pour pour pour percussion (avec Zyklus, de la et Paappha, au même programme), mu serait-ce que par le qu'elle

20 30. Concert (donné le 3 julie 1982 de centre Acanthas, à Maen-Provence) : Récital de peroussion, par Sylvio Gualda : « Zylvius », de Stockhausen : « May », de N. T. Dao : « Paappha », de Xenakis,

FRANCE-MUSIQUE

6 h Musiques matin : de Mosart, Purcell, Tchai-kovski, Haydn, de Palla. Saint-Saëns.

du festival d'Alx-en-Provence Interprétes prestigieux de Poulenc : musique contemporaine Hindentith, Biravinsky ; productions lyriques extraits de Mireille », Sémirands ». Covereux », de : (l'e au sérail » (extraits)

Saint-Sauseur, a line Récital d'orgue René Saorgin Jullien, Marchand Dandrieu, J.-S. Bach, Walther)

• « Les Borésdes » de 🔤 meeu i i i (F.M., iii ii 30). — Dernière tragédie tyrique de iii Boršades, m 1764, ne virent jamais le jour ume due leur auteur | la | de mourir peu après. Et, pense que 🔤 plume d'un musicien vieillissent, mage passé mode, l'ouvrage pouvait qu'être, croyait-on, same surprise. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH redécouvre année min musique Inspirée par un livret qu'on Cahu-sac où l'on mythologi-goût merveilleux, fignolé, and a series : 🔳 royaume 🖿 🖿 ancienns. Alphise, régner d'épouser du dieu prélère abdiquer amour. Le subterfuge provoque 🖿 📼 🚾 Borée 🗷 🖦 ses cyclones. Apollon ne s'en mělait, 🖷 l'amant d'Alphise se révélait un fils inconnu du dieu courroucé. Tempétes, Image que in briller : in ont in allure, enlevés, il n'y 🛮 ni 📗 🚟 ni la banalité musicologues ont cru sample lecture. — T. Fr.

14 h 38, D'une oreille l'autre (et à

16 h 38, D'une oreille l'autre (et à 17 h et 20 h)
15 h, Par les rues et les ruelles :
Dans les rues d'Aix.
17 h 40, Le club de la presse.
18 h, Une heure avec... Michèle Lagrange, soprano : ceuvres de Fauré, Duparc, Debussy, Poulenc, Ravel.
19 h, Microterroir.
19 h 1, Jazz : La grande parade.
20 h 30, Opéra (c n r e gistré le 20 juillet 1932) : Boréades 2, J.-P Rameau. les solistes l'English Baroque, le Monteverdi le New York Earoque Dance Company. Sir J E.

23 h 15. Frence-Musique II nuit I Œuvres de Mendelssohn Roussel Debussy, Gesualdo, Baint-Saêns.

Un film

LE GANG BES OTAGES

Film français d'Editional Molinaro (1972), avec D. Cauchy, B. Ogier, G. Land G. rieu, A. Mestral. FR3, 20 h 30.

d'Alphonse Bouand d'après un fait divers réel. La cavale d'un jeune voyou, acintel d'un morros qu'il 🚃 💶 commis, 👉 💴 semme et d'un copain. 🍱 🔤 🖺 Bonnie et Clyde à la française me ne hêros de série noire pas mal d'attendrissement leur égard. I fabriqué, bien joué mais, sinalement, tionnel - J.S.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 12 # 10 Feuilleton : Corssires et

Manhers. distant lak 🛮 mällards.

l'Honneur de Barberine. Réal. d'E. Tyborowsky, H. Rellys, N. Pescheux, S. Seillen. Tour de France avaliste. 22 1 15 Documentaire : l'Es-

II h 15 Tour de France cycliste.

17 h 25 Croque vacances.

Dessins animés, variétés, bricolage.

II h 25 Série : Dame de Mon-

19 h 20 Emissions régionales.

20 1 35 III a policier a du jeudi :

19 h Libre expression. Opposition: U.D.F.-R.P.R.

Journal.

La brisée; réalisation Y. An-

pace de l'Islam. Les voies de la com mud Dine Bamate.

23 h 05 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A I 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. 12 h 16 Spécial Tour de France.

13 h W Série : Tonnerre.

Aujourd'hui la vie. III h 30 Objectif santé : corps et 14 h Puériculture, hier et aujourd'hui.

BOTH : BULL CRASH, NO. pereur. Une affaire 15 h 50 Sports.

Tennis : Coupe Galéa, 2 Vichy; Escrime : Championnat an monde à A 2

Kum-Kum; Buzzard et Vermisso: Les 18 Journal III ii 50 Jeu : Des chiffres et des

1100 11 20 Émission régionale.

20 ii Club de different du Faussel sortie. Un téléfilm de la R.T.B., réal. P. Joss-

Un jeune comédien, à la recherche de

lut-même, rencontre une prostituée qui l'aidera à briser il liene fami-liaux étouffants. 22 Variétés belges.

Le Vélérique : Georges Pradez ; Blasrostyl : Rapest le la Transfert.

TROISIÈME CHAINE: FR3 19 h 10 Journal. h 20 Ém régionales 19 M 4U Pour les jeunes. Papiers, s'il vous plaît ; Clic, clac. 19 h 55 Dessin animé.

Il était une fois l'homme Les jeux de l'été. 20 h III Cinéma : le les

Otages. Un film d'Édouard Mol 22 h 5 Journal. 22 h 40 Encyclopédie suelle du cinéma. Une série de C.-J. Philippe (redif.).

rodoxe. La tradition du réalisme français avec 23 h 15 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Identitis : Les appartenances (à propos de S. Sweig). 8 h. Les chemins de la commissance : Le corps de la femme et ses légendes (l'Antiquité grecque) | à 8 h 32, L'homme il tra-

toire naturelle : à 8 1 50, La colombe

toire naturelle; à 8 ii 50. La colombe et la baleine.

iii 7, Matinée de la littlérature.

10 h 45. Questions en zig-rag : - La Vendée en armes », avec J.F. Chiappe.

21 h 2, Avignou : Le mythe et la voix (Ansiler vocal MC 2).

2 à 5, Agone : L'Egypte des ruptures », avec Pierre Mirel.

Panorama: avec Mono Ozouf.

30. Avigaon: La famille Fenouilla h, Sous:
14 h S, Un livre, des voix: «La fête
s'achère», de G. Greene.
14 h 47, Départementale : à Châtesuval-

ion.

15 h. Le monde au singuiller : L'actualité selon le chorégraph J. Pomares.

15 h 30, La radio de la place : à Chi-

teauvalion.

II 30. Le rendez-tons de 16 h 30.

h. Roue Ebre: L'image.

/ h 32. Avignon: Suivez la piste.

h 30. Feuilleton: LII V Pi
d'après F. et G. Hoyle.

35. Jazz à l'ancienne.

FRANCE-MUSIQUE h 2, Musiques de matin : cauvres de Wagner, Geminiani, Tchal-kwaki, Debussy, Chopin, Mezart.

b L Le matin des musicless : L'hin-toure le fests ai d'Au-en-Provence - In-terprétes prestigieux : récitat W. Kempf : Musaque W. Kempt: Musique
Jolas, Boulez: Les productions rivriques: - Le couronnement de Poppée [extraits]. Monteverdi: - Ordon = Enée - (extraits), de Purcell; - Undon Enée - (extraits), de Purcell; - Ighigé-ne - Tauride -, de Gluck; - Mozart (extraits de - Idaménée - et de - la Flûte enchantée -, - la Flûte enchantée - .

12 la Concert (en direct de cloître Saint-Sauveur, 1 Ait) - Utreis - ...

8 h 7, Quotidien-Musique : Histoire du

WATKE

Saint-Sauveur, 1 Art) - Ofreia - He chemin de Saint-Jacques de Compostelle, par les Polyphenia et Antiqua.

13 h S. Histobre de jazzer i Corps et Ime.

13 h 35. Les compositeurs régionaix.

14 h H anniferation de ma région : FAffaire Ofrentation.

14 h 30. D'une orcille à l'antre (et à 17 h et 20 h)

et 20 h).

16 h, Par les roes et les roelles : dans les rues d'Aix.

17 h 40, Le Chuh de la presse.

18 h, Une heure avec... Paolo Barbacini : curves de Bellini, Donzetti, Verdi.

19 h 25, Jazz: la grande parade, Nice.

21 h 30 Concest den deutet du

21 h 38, Concert (en direct du 18.11 h 38, Concert (en direct du 18.11 h 19.11 h 19.11

–A VOIR-

« L'ESPACE DE L'ISLAM », sur TF 1

Un festin de calife

Vest l'Orient, et pou-vons oublier les bruits de la vieille Europe pour pro-mener M Kairouan à Islama-TF i qui propose um série 🚺 six émissions consacrées 🛊 l'Islam. 💵 👭 islamique, les voies 🛍 📓 connaissance, l'art islamique, les rapports i'Orient i l'Occident le = réveil de l'Islam > : un festin de calife qui arrive il point pétit de découverte. In ce disd'été torride, c'est une fraîche tion, a Najdum III III partie afghane,
Le
sujet est difficile
: 'y cent milli fidèles répartis um lui blement ambitieux : montrer comment et pourquoi l'islam, 📰 📦 voûte 🗪 monde musulréussit la cohésion du politique 🛋 📠 spirituel.

Le premier volet 📥 cette série fait le tour des « Cinq piliers »

l'islam : la profession de foi, la prière, le jeune, l'aumône 🔳 le pèlerinage. Il s'ouvre comme il se doit sur une vue panorami-La Mecque. La Mecque,

Jeu nº 1

= Portrait chinois =

Le « portrait chinois » - plus

connu le nom de « Si

le nom d'un personnage, réel ou lé-

gendaire, grâce me réponses four-nies aux questions exprimées sous

la forme - si c'était... une couleur,

laquelle serait-ce? . , « si temme chanson, laquelle serait-ce? »,

Le terme - chinois -

chinoiseries » (subtilités, compli-

réponses analogiques et font analogiques et

[souriante] qu'aux jeux de

« Gil Blas Santillane», de

Si c'était m roman ?

Si c'était un air musical? · Hydropathen Waltz. » M c'était une profession?

Lesage.

Fumiste. Si c'était une ville?

Le Cap.

Un chat.

Si c'était un animal?

Il c'était = fleur ?

Si c'était un film?

Une marguerite.

Si c'était un écrivain?

- Mon oncie.

N'importe lequel, sauf Boileau.

J.-P. COLIGNON.

cations L

c'était... » — consiste à faire 📖

JEUX

milliers 🚇 pēlerins blancs prosternés dans 🛍 clarté 🎎 jour, 📰 🐃 🗰 sa fascination sur les non-musulmans : interdits dans 📭 cité 🚻 s'en approchent par l'image. Puis, 🚃 w retire dans un havre M fraicheur 뼤 Najdum Dine Bammate s'est installé pour mus parler : parole d'érudit oui suspend le IImps. On écoute. - And Inchin auxquelles se d'autres venues in plusieurs pays musulmans, doucement accompagnées de chœurs syriens ou des chants 🖮 muezzins d'Istanbul et 💵 Marrakech.

L'ensemble, sobre, austère comme 🖫 ramadan, souffre parfois d'effets - technicolor - 🔳 d'un distille que l'ampleur i sujet pro justifler. Mili la les traces in traducteur de Al Haliaj, Louis Massignon en 1962 et philosophe des iligions, Henri Corbin, disparu voici quatre ans.

MAJIU GIANNESINI.

L'Espace l'Islam, jeudi juillet, TF 1, 22 b et les jeudis

MOTS CROISÉS

VIII

PROBLÈME Nº 3232

HORIZONTALEMENT

[. toujours plus propres que affaires. - 1].

Cela peut un point chaud.

aux anneaux. - III. Est

généralement fréquentée pour questions d'bygiène. - IV. I donc fait l'objet d'une distribution. - V.

Symbole. A ramasser à la cuillère. -

VI. réputation n'est plus l'ire. Tour laille. - VII. Ont fait

l'objet recherches. Conjonction.

- VIII. Pronom. and objectif princi-

UN COIN

POUR

JOUER

23456789

LES CINEASTES ITALIENS ET LA PUBLICITÉ TÉLÉVISÉE

Parties with the litaliens, 📭 Federico Fellini, Francesco Rosi, Luigi Comencini, Escola, III Monicelli, les Taviani, Elio Petri, and de citer devant tribunaux um quinzaine 🖦 pour avoir all leurs films publici-

Selon leur avocat, Mª Nicolo Paoletti, M cinéastes estiment que ces annonces « alterent leur films non seulement sur N plan esthétique mais aussi sur le plan 🛋 leur contenu, celui-ci ilini exploité comme publicitaire ». Un autre metteur en scène, Franco Zeffirelli, with the de mail attaqué il y ■ quelque was une stall privée pour avoir man la la man manière quelque dix-huit annonces pendant la diffusion de Manh

Sur les grandes ondes

DU LUNDI 19 AU VENDRED! 23 JUILLET • FRANCE-INTER, 8 b 45: Vie d'un personnage bre : Talleyrand.

■ EUROPE 1, 14 h : Derrière M dune, 🕮 Jean-Luc Hennig ■ Guy Hocquenhem :

R.M.C., 18 h 30 : Solett élec-

trique, au festival d'Avi-■ R.T.L., M h30; la Discothè-

Gainsbourg (lundi).

pal c'est le milieu. - IX. Presi

généralement un aller 🔳 retour 💵

express. - X. [le règlement fun faire grimace. - XI, [le l' en

VERTICALEMENT

lorsqu'on se trouve l'embarras.

- 2. A certainement l'embarras.

bonne école. - 3. mill m renvoi. Ne facilement. commentaires. - 4. Il en fut un

pacifique. Acrive toujours après 🗎

service. - 5. Ilm qu'on le prenait

pour i l'uranium! Article d'usage

lorqu'elles em chahutées. N'ont pas

fait l'objet d'une confession. - 7.

Sont visibles sur certaines côtes.

Fait adresse. - 1

Peut être goulu, mais ça ne l'empê-che d'être gourmand. Peut

perçu ne peut me - Temps. Met toujours son

Selialia du problème nº 3231

Horizontalement

I. Calligraphe. Etc. - II. III. nie. Neuf. II - III. Trublions. - V. Erg. Idée. Eurus. - VI. Estampe.

Bêtes, - VII. Va. Eu. Pastis. Su. -

VIII. Avant-centre. - IX. Témérité.

Loup. - X. Origine. Echelle. - XI.

Is Actrice Sain - XII. Régler Dr. Faits. - XIII. Semeuse Lei. -

XIV. Anc. Suc. Etal. - XV. Patte.

Verticalement

1. Conservatoire. - 2. Acier.

Averse, Aa. - 3. Levage, Ami. Gant. - 4. Laon. Sénégal. Et. - 5.

Institutrices. – 6. Gié. Da. Cintres. – 7. Ré. Tempêter. Mua. – II Tré-

pane, Idées. - 🖺 Pueu. Est. Ecru. -

10. Herbe. Trace. Sel. - 11. Eu.

Lubie. Fête. - 12. Foires: Lésa. -

13. Moût. Volaille. - 14. Transes.

GUY BROUTY.

Ulite. - 15. Cers. Suspension.

l'abri pour quelque temps.

- 6. Donnent la

1. Oblige souvent | rendre

Rappel des émissions

Mercredi 14 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 20 N 35 Il était une fois la télé : La caméra explore

La Terreur et la Verta : 2º partie, Robespierre ; réal. S. Lorenzi. Avec J. Negroni, II Manuel, E. Bierry... Après N. figure N. Danton, l'incorreptible Robespierre d'avril 1794 à sa mort ; un tableau de N. Terreur par le met-

teur en mile de Jacqueu le Croquent. 22 il 20 Concert : Le Symphonie fantastique. De Berlioz, par l'Orchestre de Paris à Tokyo. Dir. D. Baren

DEUXIÈME CHAINE: A 2

23 🖟 🌃 Journal.

20 h 35 Spécial 14 juillet. 21 & 30 Revue du Ta juillez.

Journal.

23 h 16 Feu Warming IVV du sommet de l'Adul de

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma : les Primes Film français de Claude Autunt-Lara (1969). Avec Pierre Odette Duc (rediffusion). D'après le récit 🕮 Marcel Aymé, les mésaventures 🚛

ive garçon qui avali des pommes de terre dans son jardin idant l'occupation. Premier cinimatographique pour 🖟 🖮

Pèret, qui s'en tire um lum que mal, u 👫 complet 🖦 vellènes comiques ill la réalisat

III N 40 L'invîté III FR II III Marseillaise.

Lie wersions in Marseillabe, out was the deux cents : de Django passant par celle : Serge Gainsbourg. 23 li M Encyclopédie audiovisuelle du

français Um série de C.-J. Philippe (rediffusion). 0 h 45 Prélude à la nuit.

Carrefour mondial de la guitare : Belgique, Japon

FRANCE-CULTURE

20 h. Avignon.
 22 ii 30, Noise magnétiques : La condition des voix (en direct d'Avignon).

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Equivalences : « Rosace », de J. Langlais.
20 h 38. Concert (saison lyrique, donné le 9-4-82 ll Radio-France) : « Une manquée », opérate de Chabrier ; « Doctear l' », opéra-comique ll Bizet, par le Nouvel l' » paubon ; sol. M. Sieyes, A.-M. Rodde, S. Nigoghossian.
12 h. La moit sur France-Musique : L'Italie, variations romantiques et modernes (cruvres-de Respigis). Paganini, Paccini, Russiai, Bussoti).

■ 5. Le tour du monde : Les cartes sopores de l'été ; le bestin

Jeudi 15 Juillet

PREMIÉRE CHAINE: TF 1

18 h 30 Feuilleton : Corsaires et filbustiers.

13 à 35 Série : L'homme qui valait 3 millierde. 14 h 30 Objectif santé. Le coût de l'alcool.

18 55 Croque-vacances. Variétés, dessins animés, bricolage

11 1 25 Série : La malle in Hambourg. Le voyage à Verviers. Réel. B. Hecht. Avec A. Valtay. F. Lambre, G. Gobin.

19 h 20 Emissions régionales. 1 h 45 Tour de France cycliste.

(Rásumó.) Journal.

h 30 Tirage du loto. 20 h 35 Téléfilm (le « policier » du jeudi) : les Nerfs

i ves Camp.

joyeux drille le foyer conjugel personne, ce qui provoque, bien sur, une occideration d'évent-Meld einstellerniche : Espace de l'islam. Les cinq piliers de l'islam (lire au article).

22 h 50 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

10 h A.N.T.I.O.P.E. 12 II Spécial Tour de France 12 h 45 Journal.

1 h 35 1 S.O.S. Hélico.

h Aujourd'hui 🖿 vie. Histoire de la maternité.

16 h 5 Série : Kojak.

16 h 55 Sport. Tennis à Monte-Carlo ; Tour de France.

18 h h Récré A 2. Kum-Kum : le peuple - 1

18 | 30 | la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h 20 régionales. 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm (club **an télévisions du monde**). Au Cocagne.
De F. Umgelier.
Les mésaventures d'un Jeune poète rhênan dans : une

Les mésaventures d'un jeune ; pale peinture h 35 P. Weyrich.

TROISIÈME CHAINE: FR 🗈

Comité d'action républicaine III h 10 Journal. 1 1 20 Emissions régionales Papiers s'il vous plaît ; Clic, clac. 19 55 animé. Il était une fois l'homme. 20 h jeux 📰 l'été.

Avec Lena Valaihs, Anton Kanas, Udo Jurgens, etc.

23 20 Journal.

18 h 55 Tribune libre.

20 h 35 Cinéma : Chère Inconnue. Film français de M. Misrahi (1979), Avec S. Signoret, J. rochefort, D. Scyrig, G. Fontanci, D. Labourier, M. Ozray, de sacrifier sa vie à son frère, paralysi in jambes, un vieille fille fill insèrer. In le journal local, un annouve matrimoni anonyme. L'infirme y répond; une conventant une correspondance en s'inventant une

tude de la la chargée d'émotion d'ambiguité. Le la plati-tude de la la chargée d'émotion d'ambiguité. Le la plati-qu'il y a Simone Signoret et Jean Rochefort – même employés en dessous de leurs moyens – pour apporter quelque intérét. in 10 Journal.

h 45 Encyclopédie sudiovisuelle in cinéme. La de C.-J. Philippe (Redif.) No M : Marsa l'Herbier on l'impressionnisme cinémate

phique.

Premiers esthètes de l'histoire : Ligar peint décor le l'Inhumaine, le Marcel l'Herbier, Darius Milhaud compose la musique et Poiret les 23 h 10 Prétude II la nuit. Réchal de musique française, par R. Flachot et A. Jolivet.

FRANCE-CULTURE

Th 2, Identités: Les appartenances (S. de Mailly-Nesie et l'astrologic).

8 k. Les chemins de la commissance : Le point sur le darwinisme (l'évolution n'a pas besoîn de projet); il 8 h 32, La douce amie; Le chevalier Bohort : il 8 h 50, Le colombe et la

9 h. 7. Matinée de la littérature.
10 h 45. Questions en zigzag : Les secrets des chaft-d'emvre,
avec M. Hours. 11 h 2, Avignon : Image, écriture, lecture (colleque a sité de Toulouse).

site de l'oulouse). 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panortena : 2000 C. Salles i Actualités des arts plus tiques.

13 h 30, Avignon: La famille Fenouillard.

14 h, Sons: En attendant in juillet.

14 h 5, Un livre, Rochsfamme »,

Michelet.

14 4 47. Départementale: à Mane.

15 h 30. La men sur la place: Les savolrs populaires.

16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30.

17 h , Rose libre s La couleur.

17 h 32. Avignos : Suivez la piste (dances masquées d'Indonées)

nésie).
18 h 30, Feudleton: La V planète, d'après F. et G. Hoyle.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine « La tuber-

h. Nouveau répertoire dramatique : Le musée poir ; le femme nue, d'Y. Heurté.
22 h 30, Nuits magnétiques : La condition des voix (en direct d'avignon).

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques da matin : Œuvres de Mozart, Debussy.
Houteterre : Il h 5, Œuvres de Saint-Saëns, Boccherini.
9 h 5, D'ane oreille l'autre : Œuvres III Rossini, Ferneyhough,
A. Rubinstein, Kirchner, Frantz, Liszt, Becthoven : 12 h.
Chanson française : 12 h 45, Œuvres III Rovel,
III h, Musiques légère : Œuvres da Gérard, Defaye, IIII k,
Aucliffe, Lotter, Jemmot, Zamfur, Sarasate.
II 4, Musicleus à Fœuvre : « L'oreille du Corse » : œuvres de
Cherubini, Mehul. Spontini, Boieldien, Paer, Le Sueur,
Paisello, Getry, Beethoven.

17 h 2, Les lutérales : Les quatures à corder III Houtle

7 h 2, Les intégrales : Les quatuors à cordes, ■ Haydn. 18 h. Concert : Jazz, avec D. Brand (plano) ■ C. Ward (saxo-

18 h. Concert: Jazz, avec D. Branu (piano) m. C. Pouro (phone et flute).
19 h 38, Jazz.
20 h. Charseurs de son stéréo: Œuvres de Bach, Frescobaldi.
20 h 30. Concert: In memoriam Karl Boehm « Symphonie nº 25 en sol mineur K 183 »: « Concerto pour clarinette et orchestre on si Bémol majeur K 622, de Mozart. « Symphonie nº 5 en si bémol D 485 ». de Schubert, par l'Orchestro philharmonique de Bestin K. Leister (clarinette).

de Bertin, K. Leister (clarinette).

22 b 15, La mate sur France-Musique: Studio de recherche madiophonique: œuvres de Murray-Shafer: 0 h II. Le tour du monde.

 $\widetilde{z_{T_{\mathrm{SM}}}}_{i}$

 $(\hat{s}_{i_{1,k_{1}}}^{*})$

F SAUCHAR

The said

Supply of the

THE LOSE

33

Bright Bright

ALL SHALL SHALL

AND PROPERTY OF SHEETING ...

-- We are Table |

****** M. 14 MIN W. MICE.

The second of the Party of the THE WATER The same of the sa

HALL BELLEVIE

WITH UND HER

.....

AUSBUR DAR WATER

. . .

THEATRE

P. S. Spanisher, State-ter History &

1 h at the second of the research

SA P And I have obtained Language (CA)

to be the tree or sectority day to

24 a wi Managura traditesariles (Ma

the better the training to be the best of the best of

Michaelen (1975)

have a

Service of

is the state of th

1200

\$ h 2, to maten for

8 4

12 E. 1 1981 541

Name Services

frank fil.

TERRITARIST SHE NO. 1

i esta

Time!

isions

uillet

G WALLAND

As all facilities which is the long of the

電視時 明physical place (company)

Préhote à le sait :

建化联代银

記憶 素質を含むます。

pagenter this way .

Het

Exemple of the second

and a basis and a site of the

rgengs being kills in in in till

nga gifter dinaparan a saar saar sa 4 5 5

Special Control of the Control of th

 $\mathcal{J}_{k}(\mathbf{c}_{k}) = \mathcal{J}_{k+1}(\mathbf{c}_{k+1}) = \mathcal{J}_{k+1}(\mathbf{c}_{k+1}) = \mathcal{J}_{k+1}(\mathbf{c}_{k+1})$

配数的組 たったた

Marie Marie

25 A 125 15 11 11

graduate a series

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Lawrence Co.

3/代表を示す

Children want

a steps a And Arms see

g margaret

E Victoria

Ellegistude, brente i

A SHOWN SERVICE

A design to the control of

KIN ALTON

Markor F

je we o same e Eju an o

gaaren e

dame

ا المنطقة المن المنطقة المنطقة

A THE STATE OF THE STATE OF

THE PARTY OF THE P 2.78

Egil Vender (1980) 15

The second section is a second section of the second section is a second section of the second section section is a second section sec

en i de seguir de la companya de la La companya de la co

Hart of the second control of the second

 $g_{\theta}(\mathbf{k},\mathbf{r}) \approx a^{2}\mathbf{k}\cdot\mathbf{k} + a^{2}\mathbf{k}\cdot\mathbf{k} + a^{2}\mathbf{k}\cdot\mathbf{k} + a^{2}\mathbf{k}\cdot\mathbf{k} + a^{2}\mathbf{k} + a$

A BROWN ART CONTRACTOR OF THE STATE OF THE S

B. C. Marrier of the C. H. Land Marrier on the St. of t

C Affire bigrader must du boute du bou-

40.000

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), Relache. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 15 à 20 h 30: La Dame de chez Maxim (dernière) ; les 16, 17, 18 et 20, à 20 h 30 ; le 18 li 14 h 30 ; Dom Juan ; les 19 et 21 à 20 h 30 : les Fernmes savantes.

CHAILLOT (727-81-15). ODEON (325-70-32), Reliiche. T.E.P. (797-96-06), Relache. CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi). Cinésse-Vidée, les 14, 15, 16, 17 et 18 à 15 h : A propos de l'exposition yes Tengay; les 15, 16, 17 et 18 à 19 h : Collections du M.N.A.M.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77). THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34). Reliche.

Les autres salles ASTELLE-THEATRE (202-34-31), mar., ven., sam., 20 h 30 : les Bonnes.

ATELIER (606-49-24) (Dern.), 21 h : | CARTOUCHERIE, Épé. 39-74). les 14, 15 21 : masse : le 14, à 16 h : Antigone. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 22 h : les Amours de Jacques le Fatalista. ESCALIER D'OR (523-15-10), le III II

(27)-10-19), (D. L.), 18 h : la Tour mystérieuse, le Philosophe soi-disant. FONTAINE (874-74-40) (D.), Wh to a Si jamais je te pince, J'invite le colonel.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), (D.), 20 h 15 : l'île de Tulipetan (à par-tir du 16). GALERIE (326-63-51) (D., L.), 20 h 30: Entertaining Mr. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15: la chauve; 21 h 10 Lepon; 22 h 30: Olama

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L 20 h 15, Sylvie Joly; 22 h 15 : le Cratère de Chicago, le Sang des fletrs.— IL 18 h 30 : Eou; 20 h 30 : Tchoula; MADELEINE (265-07-09) (D., L.), 20 h 45 | mai sam. ||| h : l'Aloustis.

MARIE-STUART (508-17-80) (D. L.), MATHURINS (265-90-00), (D.) III L: MONTPARNASSE (D.). Le music-hall

21 h : is Cagnotts.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (jes., dim., soir), 20-h 30, met. dim., if h : Polle Amande.

POTINIÈRE (261-44-14) (dim., lan.), 20 h 30, met. dim. è 15 h : Une fille drô-

ENDRA F/dim. 359-46-40.
Commandant-Rivière, III.

LES TROIS MOUTONS

T.L.J.

T.L.J.

LES TROIS LIMOUSINS 562-35-97

TY COZ F/dim. 35, rue Saint-Georges, 9 TRU. TYVI

AUB. DE RIQUEWIHR
12, ren du Fb-Montmartre, 9. T.Lj.

EL PICADOR F/lundi-mardi. 80, bd des Batignolles, 17. 387-28-87

rue des Fossés-Saint-Marcel, 5.

AU COCHON DE LAIT
7, rue Corneille, 6- F/dim.

Ch FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

L'ORÉE DU BOIS Porte Maillot, et de Boulogne. T.1.j.

Foic gras frais - Poissons.

F/dim.

225-37-19

720-98-15

F/mardi

👫 avenue F.-Roosevelt, 🖿

INDRA F/dia.

8. rue de Berri. 8º.

96, rue Le Bostie, 8ª.

13, rue de B**essazo**, 164.

RIVE GAUCHE -

LE MAHARAJAH

15, rue L-Chaplain, 64.

Aérogare des Invalides, 7.

LA FERME DU PÉRIGORD

LE B'ŒUF

YVONNE

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), (D., L.,), 20 h 30 : 17 h : l'Écume des

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 30 : les Baba cadres ; 22 h : Zouaves THEATRE DU REX (245-28-12), 20 h 30 : Jean Harlow contre Billy the Kid.

TRISTAN-BERNARD (522-08 #0) l'enfant paraît.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D), 20 h 30:

Tohn-Bahut; h: le Président;
23 h 30: Vous descendez à la prochaine?

BLANCS MANTEAUX (887-15-84),
(D.) I: 20 ll 15: Arenh = MC2;
21 h 30: les Démones Loulou; 22 ll 30
+ sam. 24 h: Des bulles dans l'encrier. —
II: 20 h 15: Pès une pour rattraper l'aptre; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?;

Il h 30: Comment ça va Zamni?

CAPÉ PATOGAR (322). (D.)

FANAL (233-91-17), (D.) III h : Une lasses on on one enfer ; III h 15 : les Grandes Ser-GAGEURE (367-62-45) (D., L.). 21 b : la Garçonne i 22 h 30 : Un cœur

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 1: 21 h : Douby... be good | 22 h 30 ; les Baa de Hurleveau. POINT (278-67-03) (D.), 20 h 13 : le Petit Prince | 21 h 30 : Tran-dé vis.

LE TINTAMARRE (587-33-82) (D. soir, L.), 18 h 30 : W. Anice; 20 h 30 : Phè-dre; 22 h : l'Apprenti fou ; Sam., 16 h .: le Timbale.

THÉATRE DE DIX HILLIAN (606-07-48) (D.), 20 k III : Les voyages défor-ment les valises ; 21 h 30 : C'est ça ou les les Baléares ? ; 22 h 30 : Cerise. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : A. Berton; 22 ll 30 : B. Fon-tains et Areski. — II. 22 h : C. Zarcata.

Les chansonniers

CAVEAU WE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), II h, mat dim., 15 h 30 : Ache-

COMÉDEE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 1 : Brel, je persiste et signo... TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), III h: Sexteto Mayor (dore. lo 15).

■ Ambiance musicale ■ Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS

OTRE TABLE

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. » URÉE par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIEN. P.M.R.: 120 F. Salle pour récept., cockuail, mariage.

Menu d'été. Ouvert après le spectacle. Grillades d'AGNEAU et de BŒUF. Menu d'Été : 130 F T.C. Salle climatisée.

Ouvert après le spectacle. Le spécialiste parision des grillades de BŒUF. Menn d'été: 130 F T.C. Salle climatisée.

L'ŒUF et le BŒUF bien traités. Spécialités du Chef. PLAT DU JOUR.

Jusqu'à 23 heures. « La marée dans votre assiette » avec les arrivages directs de la côte, dans un cadre rustique il 50 mètres du limiter.

De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités alsaciernes. Vins

Vieille cuisine française, Diverses spécialités, Carte. Francé vendredi mir et samedi. Ouvert dimanche, Fermé en août.

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Springs jusqu'à minuit. Tél.: 331-69-20. Ouv. T.Lj. Parking gratuit. Ouv. tout l'été.

GINETTE, propr. dans un cadre d'époque. Rest. et Salons de 10 ll 100 pers. Spécialités. Menu et P. s.c. B.a.c. soirs LINDA GRACY.

J. 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécial de TANDOOR. Egalement 72, bd St-Germain, 354-26-07. Ouv. T.i.j.

Son mean à 85 F et carte. Foie gras frais maison. Pot-au-feu de turbot. Illands crus de Bordeaux en carafe, 44 F. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et hundi.

Nouvean cadre élégant. Déjeuners d'affilles. Diners dansants. Orchestre, animation. Salous pour réceptions de 10 🛮 800 personnes. Parking assuré.

P.M.R.: 80 F, dans le cadre d'un histrot sympathique.

MUSIQUE

Les concerts

JEUDI 15 JUILLET

NOTRE-DAME, 15 h; Tennessee Youth SAINTE-CHAPELLE, 21 1 : Exsen d'archets français, dir : J.-F. Gonzales (Vivaldi, Pergolèse).

VENDRED! 16 JUILLET

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, h 30 : Nouvel Orchestre Philarmo que de R-F. P. Bellugi (Mozart). NOTRE-DAME, 15 h : Georgia ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 20 h 30 : Corelli, Froberger...).

17 JUILLET

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h : Ensem ble instrumental - Caecilia Consort de Paris - (Vivaldi, Hayda, Tele-EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

20 h 30 : (voir le 16). THEATRE IM CHAMPS ELYSES, 130: (voir le 16). SAINTE-CHAPELLE, 21 h : (voir le 15).

DIMANCHE III JUILLET NOTRE-DAMPE, 17 h 45 : A. FALANI (Mos-SAINTE-CHAPELLE, 21 h : (voir le 15). ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 30 : (voir le 16). EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : Chornie du conservatorium singers de Quecon-land, dir i R. Wales.

LUNDI 19 JUILLET ECLISE SAINT-JULIEN- LE- PAU-

VRE, 20 h 30 (voir le 16). MARDI 20 JUILLET

ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h : Orchestre et chorale P.Kuentz (Honegger). SAINTE-CHAPELLE, 21 h : (voir le 15).

Jazz, pop. rock, folk

CASINO DE PARIS (271-14-66), le 15 à 19 h et 22 li 30 : K. et M. Labeque, J. IIII Langhiin and the Translators; li III à 21 h : Ray Barrette; le 17 à 21 h : Manu Dibango; le 19 à 19 h et 22 h30 : Stan Getz; le 20 à 19 h et 22 h 30 : Sun Ra Arkestra. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Collier's London All Stars.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 18, 19 : Rachel, le 20 : Agha-via.

RIVE DROITE

CLOTTRE DES LOMBARDS (233-54-09), 22 h, les 14, 15, 20, 22 ll 30, les 16, 17, 18 : Los Salseros.

L'ÉCUME (542-71-16), 22 h, les 15, 16, 17 : H. Claude, R. Portal ; le 19 : Mike O'Neil, le 20 : M. Thompson.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 18 h 30, les 16, 17 : Fatidic Second ; 22 h, le 16 :P. Galas Trio, le 17 : R. Raux Quar-tet ; E 18 : De Preissac ; le 19 : M. Solal Big Band ; le 20 : B. Rangell, A. Berquez.

FEELING (271-33-41), (Mar.) 22 h, les 14, 15, 16 : E. Chandler, J. Cohen,

G. Nemet, M. Mouthana; les 17, 18, 19: D. Bricogne, J. Barde, A. Mattei, CL Tis-scudier, P. Artero.

GIBUS (700-78-88), 22 h, le 14 : Tobog gan, le 15 : Désir, Désir, les 16, 17 : Les complices + Rithmo Populi. HIPPODROME DE PARIS (205-25-68), le 9 à 20 h : Jimmy Cliff.

NEW MORNING (523-51-41), le 14, 19 h, le 15: 21 h 30 Machito, le 16, 19 h: Old and New Dreams; 22 h 30: M. Vitous, le 17, 21 h: M. Allison, le 19, 22 h 30: M. Roach, le 20, 21 h: C. Taylor.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 1 30, ieu : Walkerine ; ven. i Jazzophik All jeu : Walkerine ; ven. 1 Jazzophile All Stars 1 lun. : Dixie Stompers ; mar. ; Metropolitan Jazz Band.

PETIT (236-01-36), 20 h 30 : Betina. ROSE (208-05-20), | 15 | 24 h : Raticide.

TH. NOVI (797-85-14), le 16 1 20 h 30 : Ganja ; le 17 à 20 h 30 : Teta Lando, le à 17 h . Malle Mathèa ; le 20 1

FESTIVALS

A Paris

JEUDI 15 puciergerie, 18 h 30 : et 20 h 30 : due Horreaux-Tréhard.

Scation Amber, 16 h 30 : Quature de trompettes J.-B. Arban (Molter, Passeronu, Rossini...).

Eglise St- Merri, III II 30 : Academy of ancient music chours Westminster, dir : Ch. Hogwood (Hayda).

gehes, III b 170 : Wall District Auber, le 16. Radio-France, III. 16 30 M.-F. Bucquet (Haydn). Grand Auditorium, 20 h 30 : Academy of ancient music, at : Ch. Hogwood (Haydu).

LUNDI III Mairie W v arrondissement, III H III : J-Cl Pennetier (Schubert).

MARDI 20 Egilee St-Merri, III h 30 et 20 h 30 : Ensemble vocal orthodoxe slave de Sofia, dir: S. Kralev.

JUILLET MUSICAL DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10)

JEUDI III iii k i Orchestre de chambre J. Barthe (Bach, Vivaidi).

III h: Trio Ravel (Mozart, Schubert). NUMBER OF THE PROPERTY OF THE III h : Del Gado.

II h : N. Fallien, P. Scotto Le Massese (Webern, Haepdel, Mozari,

Sept. 0 17 III h : Quatuor J.-B. Arban (Bach, Scheldt,

ten. Passeroau). 21 b : D. Levelllant LUNDI III h : Boels Haydo,

Britten).
21 h : O. Bezes. M-Th. Ghirardi, R. Graties (Frescobaldi, Granados, Falla). MARDI 20

21 h : N. Fallien (Fauré, Debussy, Poulsno, RENCONTRES DU CARREAU DU

TEMPLE (274-46-42-Carrens du temple, 18 h : Arlequin poli par

l'amour (Théâtre reaversé) (à partir du 15) les 17, 18, 19, 16 h : L'Acrobate-patimier; les 15, 16, 21 h 30 : L'Herbe rouge, les 17, 18, 19, 20, 21 h 30 : Atout cœur. Square du Temple, 18 h 30 : Le Sicilien (à partir du 15) 20 h : Arlequin poli par l'amour (Cie me fond de cour) (à partir de 15) dn 15).

MUSIQUE A LA DÉFENSE (979-00-15)

Sontaine Agam, les 16, 17, 22 h : L'Oiseau de feu (Ballet d'eau). XIV FESTIVAL DESERVANT (660-07-79)

Orangeria, le 17 à 17 h 30 ; E. Indjie (Chopin, Schumann). Le 18 à 17 h 30 ; F. Locotto, N. Afriat (Strauss, Beathoven, Brahms).

En province

AQUITAINE

BORDEAUX: Le printemps du jazz (56) 44-60-27: Palais des Sports, les 15 et 16, à 21 h : Count Basie Band.

LANQUAIS: Q. 70 (53) 61-05-35-(53) 44-60-27: Grange dimière Lanquais, le 18 21 h : La Moscheta. AUVERGNE

LANGEAC: Festival artistique en Haute-Loire (71) 00.24.98 | Maison du Jacque-mart, le 16 à 20 h 30 : Récital chansons

HERISSON-CHATELOY : XVI Fastival de musique en 1 30 : Ensemble 80-17. Egise, le 1 à 1 h 30 : Ensemble vocal et instrumental Passaquez (Haydu, Monzeverdi).

BRETAGNE

PLOEZAL-RUNAN : Jazz E. Breizh 82 de la Jaga. Le 17 à 21 h : G. Petit avec Ca-

CENTRE : (37) 21-24-78. Cathédraie. Le 19 à 20 h 30 : Cho-rale & Witten. Le 20 à 13 h : P. Lefebyre (Couperin, Bach, Franck, Lefebyre), Eglise Fierre, Le 20 à 21 h: Pogaenick, Turner-Jones (Brahms, Webern, Schubert), Le 1 à 12 h: Bell'Arte (Beethoven, Bartok).

CHAMPAGNE-ARDENNE BRAUX-SAINTE-COHIERE: XII Festival d'été 82 (26) Le Le 17 h : « Faustino, mimes, chants, musique ... CORSE

BASTIA : 111 d'été (32-41-85). Salle des Congrès, 21 h: le 15 : F. Clidat. Le 20 : I Madrigalisti Senesi.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

CARCASSONNE: Festival de la Cité (47-58-06). Cour ■ Midi, 21 h 30 : les 15, 16, 17 : les Possédés. Les 20 et 21 : ■ Pain dar. Grand Théâtre, 21 h 30 : le 18 : Charleise Couture. Le ■ : M. et K. Lebeque = J. III Laughin.

LE VIGAN: Festival [16] 91-19-06. Temple du Vigan. Le III à 21 h 30 : Ken Sasaki (Chopin).

XVIII FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55)
(225-22-55

FESTIVAL MÉDITERRANÉEN (42) 86-82-14 NARBONNE. - Palais des Archevèques, le 15 à 21 à 30 : D. Lockwood.

PORT-CAMARGUE. - Jardin aux sculp tures, le 16 L 21 h 30 i D. Lockwood. PORT-BARCARÉS - COUDALÈRE -Martinique, 16 21 h 30 : M. Williams.

LA-GRANDE-MOTTE - Eglise Saint-Augustin, le 17 à 11 h 30 : J.-L. Hague-nauer, R. France-Lasord (Schumann, Chopin).

AMÉLIE-LES-BAINS. — Eglise du Ro-saire, le 18 à 21 h 30 : R. Jansiar, M. Gregori, H. Varia, E. Peyre (Rossini, Donizeni, Massenet...).

SAINTES-MARIES DE-LA-MER. —
Eglise, le là à la 30 : la d'Aujourd'hui (Bach. Schumann, la 36 : la M.-J. Bremond (Ravel).

SAINT-CYPRIEN. - Long de la Piage, le 21 à la 18 30 : Narciso Yopes (Bach, Scarlatti, Sor...).

MIDI-PYRÉNÉES COMMINGES. - VII^a Festival (61) 90-11 | Saint-Bertrand de Comminges, le 17 | 21 h 30 : P. (Bach, Franck) ; Saint-Gaudens, le 21 h 30 : G. Cziffra (Liszt, Chopin).

TOULOUSE. — Musique IIII 82 (23-32-00); Egiliae Saint-Sermin, le 15 II 21 h: L. Thiry (7-35-07); Inc. of de Verdure, le 15 II 21 II 30: A. Pietri; Cha-pelle des Carmellies, le 17 à 21 h: S. Ross; Cloître des Jacobins, le 19 à 21 h: E. Chojuscha.

NORD-PAS-DE-CLAIS Festival de la côte d'Opale (21) 30-40-33

K. -- Kurseal, io 21 à 21 h : G. Arva-BOULOGNE - Table 17 st 18 21 h: Xerxes-Haendel/Opera Nord.

CALAIS. - Théâtre, le 16 à 21 h ; Y. Dau-

HARDELOY. - Country-club, les 15 et 17

15, Y. Dantin, J. Pavrean; le 20, Jeff and

MONTREUIL - Abbetials Saint-Saulva, le 20 à 21 à : G. Litaize. WIMERRUX. — Salle de la Mairie, le 15 il 21 h : Atelier de l'Arcouest ; Eglise, le 16 à 21 h : La grande écurie, La chambre du Roi

NORMANDIE X FESTIVAL DES SOTRÉES DE NORMANDIE

DOMFRONT: - Eglise Marken Dame-sous-l'eau, le 17 à 21 h : Les musiciens du prince de Cara (Rameau, Haydn).

HONFLEUR - Land & sel, ie 17 à 21 h : J.-C. Pennetier M. Portal (Schumenn, Schubert, Brahms).

OUISTREHAM. — Eglise Saint-Samson, le II II 21 h : R. Milosi et D. Arman-Fill (Beethoven, Mozart, Stra-vinski). MONT-SAINT-MICHEL - L-00-22), de Lessay, le 17 à 21 h : Ensemble vocal orthodoxe slave de Sofia : - Concert à la ferme - La - Le Teilleul, le 18 à 21 h : Groupe foi-

klorique de Jersey. PAYS DE LA LOIRE SABLÉ-SUR-SARTHE. - Festival été 82 (43) 95-04-17, Centre ville, la 17 à 15 h : Whoopee Makers.

PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE. — La danse à Aix 1982 (42) 26-23-38; Place des Cardeurs. Le 17, à 11 h et 19 h; le 20 à 21 h 30; le 2: II II h 30: Aod Konkhe. — Cours du cinéma Le Res. Le 20 à 19 h : C. Moul-tou, A. Leroy. — Cours Mirabeau. Le 21 II 1 h; Au fil des rues à Aix.

Festival international d'art hydique et de musique (42) 23-37-81.

ANTIBES. — Les grandes heures de la ca-thédrale d'Antibes (93) 34-43-67. — Ca-thédrale, 21 h 30 : le 17, A. Bondeman (Bech, Franck, Oisson).

ARLES. - 96-39-1b.

- Cour II l'Archevêché. Le III à 21 b 45 : Compagnie du 34-Septembre. Le 19 à 19 b 45 : Virgule et Pointillé ». Le 21 à 21 b 45 : Mahama » et « le IIII coulisse ». Théâtre antique. - Le 20 II 21 b 45 : Ipcidence.

AVIGNON. - Festival d'Avignon 82

16 à 19 h : Romance of la 17, 18, 19, 20 et 21 à 16 h et 19 h : Ecritures contemporaines ; Chapelle des Pénitents blancs. Les 15, 16, 17 et la 12 h 30 : la Lien al sang. Les 19, 20 et 21 à 19 h : Figurentheater Triangel ; Eglise des Cérica Le 15 à 24 h : Wayang Golek, Le 24 h : Wayang Kalit. Les 20 et 21 : Gaun Cone L Villengues Le 20 et 21 : Kasso Cono: Villeneuve-lez-Avignon. Le 15 à 21 à 30 : Tinel de la Chartrense. Les 15 et 16 à 22 h : Cloître du Cime-tière. Les 19, 20 et 21 à 22 h : Trisha Brown: Clos de la Murette. Les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 à 22 h : Noël as front ; Annexs du lycés Mistral. Les 15, 16, 17, 18 et 19 à 19 h Matches d'improvisation; Verger d'Urbain V. Le 21 à 22 h : Spectacle Vaciev Havel ; Métropole Le Doms. Le 21 li 18 h : A l'orgue Doré. Le

18 ii 10 h ; Musique UZÈS. - Le 18 à 17 h 30 : P. Eben : Théitre de rue, Les 19 = 21 : le Mariage, Les 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21 : Atellers da commedia dell'arte.

CARPENTRAS, Festival 82 1 b 30, les 16 et 17: Étoiles et ballet de l'Opéra de París : le 19 : mun. du venez a : le 20 : Allec aux pays des merveilles. — Cour de Charité, le 21 il 21 h 30 : Orlando Pais— — Pénitents Blancs, les 20 et 21, il 21 h 30 : Title du Fust.

ETAPLES. - Cinéma Paz, le 18 à 21 h : COTIGNAC, Festival du Théâtre de la Fa-Jeff and Gramacks. 1982 11 04-61-87, le 15 : Ulma-

FRÉJUS, Forum des arts et de la musique et chorégraphiques. Salles du Theriss, place Calvini, 18 h 30, le 15 : Rencontre autour du trio Musica Acterna. - Cathédrale, le 16, 21 h 30 : Ortes de 16 d nerna. — Cathédrale, le 16, 21 h 30: Orchestre de la session d'étà de Fréjna
(Liszi, Beethoven, Dvorak). — Théûtre
romain, le 17, 21 h 20: Un bal à la cour
de Louis KIV. — Cloître, le 18, 21 h 30:
T. Lissa et K. Erguner. — Cour de l'Évèché, le 21, à 21 h 30: Quatuor Bernede et
D. Wayenberg (Beethoven, Schumann,
Debussy).

LES NUITS DE LERINS (93) 99-42-37.

— Cannes-lle Sainte-Marguerite, les 20, 21 et 22, à 21 h 30 : Don Qulchotte.

Orange
71-65. — The antique, le 19, à
21 h 30 : Art Blackey and the Jazz Messengers : L 21 : Stephane Grapelli ;
Benny Goodman his Orchestra. —
Théâtre antique, le 20, à 21 h 30 : TaGillespie, Johnny Griffin Quartet, Sarah
Vaushan.

Vaughan.

SAINT-MAXIMIN, de musique française (94) 78-01-93. Basilique, le 15, 21 h 30 : Ensemble ministrumental ministrumenta

quintet.

VAISON-LA-ROMAINE, XXX Festival de Romain 36-24-79.

Théâtre des Fouilles, les 16 18, à 21 h 30 : Didon et Purcell).

Théâtre antique, 21 h 30, 17 et 19 : Jules César I le 21 : Hendricks.

RHONE-ALPES

Drôme. — Grignan, 14 et 15, à 21 h 30 : Bertrand et Strip-tease ; le 17 : I de Melampous ; le 18 : I et 21 : Comme I nuit sur le jour : le 19 : Ensemble Divermento ; le 20 : Piaf ou qui j'aurai été. — Château de Suze, le 16, à 21 h 30 : Clarinea.

VIENNE Jazz Vienne Festival (24)

VIENNE, Jazz | Vicone, Festival | (74) 53-02-61. Théatre antique, le 15, à 21 h 1 : Gerry Mulligan Big Band/Carmen McRae, Tubaperk de Mark Steckar; le 15 : Nuit du blues (Luther Allison/Memphis Slim + Guests/Luther Johnson Jr. JB Hutto.

- BIBLIOTHEQUE NATIONALE 58, -- PAGE 1841

LA GRAVURE AVANT DURER

ECOLES DU NORD (1440-1500) Chefs-d'œuvre de maîtres connus et inconnus de la Vallee du Rhim, de l'Empire des Habsbourg et de l'ancien Duché de Bourgogne. Tous les jours, de 12 h. li 18 h. – 28 AVRIL-28 JUILLET

DINERS-SPECTACLES

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montpernasse. J. 3 h.

CHOUCROUTE - FRUITS DE MER.

AU PETIT RICHE F. din. j. 1 b MATUR AUTHENTIQUE 1880. 25, rue Le Peletier (9:). Cuis. bourgeoise - Tom de Loire.

326-70-50 - 354-21-68

LA CLOSERIE DES LILAS 17!, and du Montpernasse

Au piano: Yvan MEYER.

FRUITS DE MER - ROTISSERIE.

NOR. II. CHEZ VINCENT 4, rue Saint-Laurent, 10°. SOUPERS APRÈS MINUIT LA CHAMPAGNE SPEAKER 13 L

Huitres - Coquillages toute l'année. GDE BRASSERIE DE LA MER.

WEPLER 14, place Clichy, IIII AUBERGE DAB 500-32-22. T.1.j. SON BANC D'HUITRES

moias de treize aus, (°°) aux moias de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 14 JUILLET

JEUDI W JUILLET 15 h: Don Juan et Faust, de M. L'Her-bier; 19 h et 21 h: 30 anniversaire de - Po-sitif - (19 II: Mémoires du sous-développement, de T. Gutierrez-Alea; 21 II: l'Innocence sans protection, de D. Makavejev).

VENDREDI IN JUILLET ■ B: la Tosca, de C. Koch: 19 h et ■ h: 30 anniversaire de la revue = Posi-etf. (19 W: Duel dans le Pacifique, de J. Borman; 21 h: Dillinger est mort, de

SAMEDI 17 JUILLET 15 h : Boule de suif. de Christian-Jaque ;
Je vis dans la peur, d'A. Kurosawa ; 19 h et
21 h : 30° anniversaire de la revue - life (19 h : le Retour de Frankenstein ;
21 h : ha Bague | le Mystère de l'Atelier 15 ;
12 h : ha Bague | le Mystère de l'Atelier 15 ;
13 c Chant du Styrène, d'A. Resnais ; Description d'un combat, de C. Marker ; Nettern urbana, de M. Antonioni).

DIMANCHE III JUILLET

LUNDI III JUILLET

MARDI 20 JUILLET 15 h: la Citadelle al silence, M. L'Harbier | iii h et 21 h : 30 anniversaire de la revue « Positif » (19 h : Auber-villiers, de E. Lotar : Viciona d'Ingres, da J.-B. Brunius ; Paris la belle, da P. Prévert et M. Duhamel ; 21 h : les Aventures de Pluccohio, de L. Comenciai).

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 14 JUILLET MERCREDI 14 JUILLET

15 II: Grands classiques du cinéma;
films d'auteurs et films rares; la Chute de
la maison Usher, de J. Epstein; 17 h: Hommage à Boris fiarnet; les Aventures exraordinaires de Monsieur West au peys des
bolcheviles, de L. Koulechov; 19 h: Comédies dramatiques: Miracle Woman, de

JEUDI 15 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rares : le Soage d'une mut d'été, de M. Reinhardt ; 17 h : Hommage à B. Barpet : le Lutteur et le Clown ; 19 h : Comédies dramatiques :

VENDREDI 16 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rures : Paris qui dort, de R. Cisir ; 17 h : Hom-mage à B. Barnet : Okrains ; 19 h : Comélies dramatiques : l'Héritage de la chair,

SAMEDI 17 JUILLET 15 h : Films d'autours et films rares : les Dannés de l'océan, de J. von Sternberg ; 17 h : Hommage à B. Barnest : la Jenne Fille au carton à chapeau ; 19 h et 21 h : Comé-dles dramatiques (19 h : les Insurgés, de dies dramatiques (19 h : les Insurgés, de J. Huston; 21 h : la Luza, de B. Berto-

DIMANCHE 18 JUILLET 15 h : Filoss d'auteurs et filoss rares : Nana, de J. Renoir : 17 h : Hommage à B. Barnet : Moscou en octobre : Concert des maîtres de l'art ukrainien : 19 h et 21 h : Comédies dramatiques (19 h : Bungalow pour femmes, de R. Walsh; 21 h : Willie and Phil, de P. Mazursky).

LUNDI 19 JUILLET 15 h : Films d'auteurs et films rares : in Galerie des monstres, de Jaque-Catelain; 17 h : Hommage à B. Barnet : la Maison de la rue Troubnaïa ; 19 h : Comédies dramati-ques : Au occur de la tempête, de D. Tara-dauh.

MARDI 20 JUILLET

Les exclusivités

AMERICAN TOUR III THE ROLLING (A., V.o.) : Vidéq-stone, (325-60-34). LES ANNÉES DE PLOMB (All., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38).

Quintette, 5° (633-79-38).

APHRODITE (Fr.-A., v.o.) (*): Marlguan, ■ (359-92-82); v.f.: Gaumoni-Halles, 1° (297-49-70): Ri 2° (233-56-70); Quintette, 5° (633-79-38); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Francist, 9° (770-33-88); 112° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Wepler, 18° (522-46-01).

LES AVENTURIERS DE L'ABCHE

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.o.) : George-V, 8* (562-41-46) ; (v.i.) : B Haussmann, 9* (770-

A7-33).

BANDITS, (Arg., v.o.) :
Cleary-Ecoles, (354-20-12). LE BEAU MARIAGE (Fr) : Hautefeuille, ♥ (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43).

BREL (Fr.) : Forum, I= (297-53-74) ; Pa-City, (562-45-76); Opéra, (742-56-31); Montparnasse, 14 (329-90-10). LA CHEVRE (Fr.) : Berlitz, 2 (742-

1.E CHOC (Fr.) : U.G.C. (633-08-22); U.G.C. Marbeuf, (225-18-45).

CINQ ET LA PEAU (Fr.) | Studio Git-le-Cour, 5° (326-80-25).

DE TORCHON (Fr.) : Paramount-Ooéra. # (742-56-31).

LE DERNIER VOL DE L'ARCHE NOE (A., v.f.) | Napoléon, 17-

LA DERNIÈRE VAGUE (Austr., v.o.) : St-Germain-Studio, 5º (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8º (359-36-14); Parnas-14 (329-83-11).

17- (380-30-11). H. Sp.

DRESSE POUR TUER (A. v.o.); Paramount-Odéon, (325-59-83); Publicis-Elysées, (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, (742-56-31); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Gobelins, 13 (707-12-28);

Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Montmartre, 18 L'ÉTAT DE BONHEUR PERMANENT

(Fr.) : J.-Cocteau, 5 (354-47-62). H. Sp. LES FANTOMES DE MILBURN (*) (A., v.o.) : Gaumont-Ambassade, # (359-19-08) ; V.f. : Impérial, 2- (742-72-52), Nations, 12- (343-04-67). LES FANTOMES DU CHAPELIER (Fr.) : Colisée, 8- (359-29-46) ; Montparmasse-Pathé, 14- (320-12-06).

5" (633-79-38) | Ambassade, 8 (359-19-08) | Studio-28, III (606-36-07), H.

GEORGIA (A., v.o.) : Cluny-Ecoles, ■ (354-20-12) : U.G.C. Marbeaf ■ (225-18-45) : Cinéma-Présent, ■ (203-LA GUERRE DU PEU (Pr.) : Lucer-

naire, (544-57-34).

HAMMET (A., v.o.): Gaumont-Les Halles, 1** (297-49-70): Hautefeuille, (633-79-38): C.L., (359-29-46); Pagode, 7** (705-12-15): Olympic, 14** (542-67-42); Parnassiens, 14** (329-83-11). — V.f.: Impérial, 2** (742-72-52): Athéna, 12** (343-00-65); Gaumont-Sud, 14** (327-84-50): 14 Juillet-Beaugrenelle, 19** (575-79-79). LIFE ALLIGATOR (*) (A.

v.f.): Berlitz 2 (742-60-33). INTERDIT AUX MOINS IN TREIZE ANS (*) (Fr.): Ciné-Beaubourg. ► (271-52-36); U.G.C. Odéon, ■ (325-71-08); U.G.C. Biarritz. ■ (723-69-23). INVITATION All VOYAGE (Fr.):
III Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00).

LA MAISON DU LAC (A., v.o.) *: U.G.C. Biarrita, \$ (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32); U.G.C. Rotonda, ■ (633-08-22). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

FRANÇAIS (Ang., v.e.) : Epéc le Bois, 5 (337-57-47) : Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). LES MAITRES DU TEMPS (Fr.) : LA MÉMOIRE FERTILE (Palest.) :

Saint-Séverin, 5^o (354-50-91).

MEURTRE AU (A., v.f.):

U.G.C. Opéra, (261-50-32). MISSING (PORTÉ DISPARU) (A. 7.5. Saint-Michel, 5 (326-79-17); U.G.C. Odéon, W (325-71-08); Normandie, 8 (319-41-18); W Juliet-Beaugreselle, 15 (575-79-79). — V.f.: Bretagne, 6 (323-7-97); Canolo, 2 (246-66-44); U.C.G. Gare de Lyon, ■ (343-01-39); Mistral, 14 (533-32-43); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Clichy-Pathé, ■ (522-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ANTIGANG, film américain de Bust Reynolds (*), v.o.: U.G.C. Danton, é* (329-42-62); U.G.C. Normandia, f* (359-41-18); v.f.: Rax, 2: (236-83-93); U.G.C. Opén, 2* (261-50-32); U.G.C. Gobellus, 13*(336-22-44); Mistral, m* (539-52-43); Miramar, 14* (320-49-52); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murat, 16* (651-99-75).

20-64): Murat, 16' (651-99-75).

AU-DELA DE CETTE LIMITE,
VOTRE TICKET N'EST PLUS
VALABLE (*), film francocanadien da Garman,
v.o.: Jean-Cocteau, 5' (354-47-62);
Monte-Carlo, 8' (225-09-83); v.f.:
Paramount-Marivaux, 2' (29610'): Max-Linder, 9' (77040-04); Paramount-Bastfile, (2'
(343-79-17); Paramount-Galaxie,
13" (580-18-03); ParamountMontparnasse, 14" (329-90-10);
Paramount-Orléans, 11" (54045-91); Convention Saint-Charles,
15' (579-33-00); Passy, 16'
62-34); Paramount-Montmartre,
18' (606-34-25".

PINK FLOYD, THE WALL film

62-34): Paramount-Montmartre, II (606-34-25».

PINK FLOYD, THE WALL film britannique d'Alan Parker, v.o.: Gaumont-Halles, le (297-49-70); Hautefemille, é (633-79-38): Gaumont-Elysées, 8 (359-16) (70 mm): Français, 9 (770-18); Nations, III (343-04-67); Montparansse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Kinopanorams, 15 (306-50) III mm).

LA VALLEE DE LA MURI, film américain III Dick Richards (*).

—: Quintette, (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 8 (359-19-08); V.F.: Maxéville, 9 (770-19-08); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparansse-Pathé, 14 (322-19-23); Gaumont-Convention, 15 (528-42-27); Clichy-Pathé, III (528-41-95).

MOURIR & 30 ANS (Fr.): 14-Juillet Racine, 6* (633-43-71); 14 Juillet-Parnasse, 1 (326-58-00); Olympic-Baltze, 8* (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11* (357-90-81); 1 Initer-Beaugrenelle, 15" (575-79-79).

LA NUIT DE VARENNES (Fr.-it.) : Studio de la Harpe, III (354-34-83) ; Ca-lypso, 17 (380-30-11). SEN FOUT, NOUS ON S'AIME

(Fr.) : 8º (359-19-08) | Montparmasse Pathé, 14 (320-12-06). PARSIFAL (AlL, v.o.) : Pagode, 7: (705-LA PASSANTE DU

(Fr.): Paramount Marivaux, 80-40): 64 (325-59-83); Mercury, 81 75-90); Paramount Galaxie, 134 (580-18-03); Paramount Montparasse, 144 (329-90-10); Paramount Maillot, 174

(758-24-24).
ASSION (Fr.): Studio-Alpha, (354-39-47): Paramount City, (562-45-76); Opéra, (742-56-31). PIXOTE, LA LOI DU PLUS FAIBLE

(Bré.) (*¶ - V.a.: Studio Cujas, ₹ (354-89-22); Capri, 2° (508-11-69). POUR CENT BRIQUES, TAS PLUS RIEN (Fr.): Rio Opéra, 2º (742-82-54): U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-69-23); Montparnos, 14º (327-52-37).

QUEST-CE QUI FART COURIR DA-VID? (Fr.): U.G.C. Danton, 6: (329-42-62): Biarritz. 8: (723-69-25): U.G.C. Caméo, 9: (246-66-44): 14 Juil-let Bastille, 11: (357-90-31): Bienventle Montparnasse, 15: (544-25-02).

QUEST-CE FAIT CRAQUER LES FILLES? (Fr.): U.G.C. Ermitage, 10 (359-15-71); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Miramar, 14 (320-89-52); 14 Juilles-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). REDS (A., v.o.) : George V, ■ (562LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Le (359-53-99) ; Parnas-14 (329-83-11).

14 (329-83-11).

LES RISQUES DE L'AVENTURE (A. v.o.): Cluny-Palace, 5 (354-07-76); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). — V.f.: U.G.C. Caméo, 9 (246-66-44); Maxéville, 9 (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyoa, 1 (343-01-59); U.G.C. Gabelins, (327-52-37); Convention (327-52-37); Convention (327-52-37); Convention (327-72-39).

BOX ET POLIEY (A. v.f.): Nuncléan

ROX ET ROUKY (A., v.f.) : Napoléon

(380-41-46).

LE SECRET DE VÉRONIKA VOSS
(All., v.o.): U.G.C. Champs-Élysées, 8(359-12-15). 14 juillet. Beaugrenelle, 15(575-79-79) (V.F.): U.G.C. Caméo, 9(246-66-44); 14 Juillet-Bastille, 11(357-90-81); Bleavenue-Montparnasse,
15-(584-25-02).

LES SOUS-DOUES EN VACANCES (Fr.): Richelieu, 2º (233-56-70). TAXI 1110 (All., v.o.): Marais, 4º

THE PROPERTY (Fr.) : Marals, 4 (Tab TERREUR A L'HOPITAL CENTRAL

THE MAFU CAGE (A., v.o.) (*): Epde de Bois, 5 (337-57-47).

LE TOMBEUR, Li FRIMEUR ET L'EMMERDEUSE (A.) (*): Va. 1 Marignan, 5 (359-92-82): V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont-Richellen, 2 (233-56-70); Clichy-Pathé, 18 (522-46-01). 46-01).

LE TOUR DU MONDE (Fr.) : 343, 9 (770-63-40). LES UNS ET LES AUTRES (Pr.) : Pu Matignen, 8* (359-31-97).

L'USURE DU TEMPS (SHOOT THE MOON) (A v.o.) : Clury Palace, 5* (354-07-76) ; Elyades-Point-Show, 8* (225-67-29) ; Studio 28, 16*

VALENTINA (Sov., v.o.) : 🗪 6 (544-28-80). Y A-T-IL UN FRANÇAIS LIAS LA SALLE? (Fr.) (*) : Saint-Michel, 5- (326-79-17).

Les grandes reprises

ACCIDENT (A, v.A.) : 176 (622-44-21). FL AGUIRE LA COLÈRE DE DIEU (All., v.a.) : 12 (343-52-97). H. Sp.

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Hautofeuille, 6 (633-79-38); Gaumont-Ambassade, 5 (359-19-08); V.f.: Mont-parnasse 83, 6 (544-14-27); Français, 9-(770-33-88); Nation, 12^a (343-04-67); Gaumont-Convention, 15^a (828-42-27); Clichy-Pathé, i ≡ (522-46-01).

ALICE AU *** MERVEITLES
(A.): Grand Pavois, 15* (354-46-85);
Napoléon, 17* (380-41-46). L'AMI AMÉRICAIN (A., v.o.) : 5 (354-72-71). H. Sp.

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (AIL, v.a.): Movies, 1= (260-43-99). AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A., v.f.) 13 Haussmann, 9 (770-47-55). LE RAL: DES TANGTHEM (A., v.o.) : Elysées Point Show, 8 (225-67-29). LA BANDE & DONALD (A., v.f.) : Royale, 8 (265-82-66). BANANAS (A., v.o.) : Paramount Odéon, & (325-59-83).

6 (325-59-83).

LA BANQUIÈRE (Pr.): Gaumont Las Halles, 1" (297-49-70); Colisée, 8" (359-29-46); Saint-Lazure Pasquier, 8" (387-35-43); Français, 9" (770-33-88); Fauvetto, 13" (331-56-86); Montparmana Pathé, 14" (322-19-23).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85) ; Nanoicon, 17 (380-41-46).

(Y. ang.): Marbeuf, 3º (225-18-45). Vf.: U.G.C. Opfers, ■ (261-30-32); Mentpernes, 14º (327-52-37); Studio 28, 1■ (606-36-07), jsu.; Tourelles, 20º (364-51-98).

(364-51-98).

CABARET (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74): Action-Christine, 1st (325-47-46); George-V, 8st (562-41-46); Olympic, 1st (542-67-42); Parnassiens, 1st (329-83-11); V.f.: Lumière, 9st (246-49.07).

49-07).

CALIGULA (Ang., v.o.):

Victoria, 1" (508-94-14).

VINES (A., v.o.): Paisce 15"

Victoria, 1º (308-94-14).

CARMEN JONES (A., v.o.): Paisce 15º (374-95-04). H. Sp.

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):

U.G.C. Marbeuf, 8º (225-18-45).

LA CINQUIÈME VICTIME (A., v.o.):

Studio Bertrand, 7º (783-64-66). LA CIOCIARA (IL, v.o.) : Templiers, 34 CLAIR DE FEMME (Fr.) : Vio-

toria, 1º (508-94-14).

CUERVOS (Esp., v.o.): Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); Studio de La Harpe, 5º (354-34-83); George-V, 8º (562-41-46). - V.I.: Impérial, 1º (742-73-63).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PAR-FAIT (A. v.a.), Christine, 6-(325-47-46). 2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A.,

v.f.) : Elysée Point-Show, # (225-67-29) ; 3 Haussmann, 9- (770-47-55): LES DAMNÉS (It, v.o.) : 134 (337-74-39).

(337-74-39).

DARK VICTORY (A., v.o.), Olympic Bal
8 \$ (561-10-60); Olympic Entrepôt,

14 (542-67-41).

LE DROIT DE TUER (A., v.o.) (**);

Bohe à films, 17 (622-44-21).

ESp. Botte 2 films, 17 (622-44-21). Sp.

EMMANUELLE (F.) (**): Paramount
Marivaux, (296-80-40): Paramount
Odéon, (325-59-83); Paramount City,
(562-45-76); Paramount Opéra, 9.
(742--31): Paramount Galaxie, 13
(580-13-03); Paramount Montparnasse,
14 (329-90-10).

L'EMPIRE DES SENS (Jap. v.o.) (**) Forum, 1= (297-53-74); Quamette, 5-(633-79-38); Elysees-Lincoln, 5: (359-36-14); Parnassiens, 14 (329-83-11) V.f.: Saint-Lazare Pasquier, 8' (357-35-43); Lumière, 9' (246-49-07).

LES ENFANTS DU PARADIS (F.): Ra-nelagh, 16 (288-64-44), EXCALIBUR (Augl., v.f.) : Opéra-Night, LE FANFARON (IL, v.o.): Studio Médicis, (633-25-97): Paramount (325-59-83): Publicis Elysées, (720-76-23). V.f.: Mari-

(720-76-23), V.f.: Mari-2 : Paramount Mont-paramsse, 14 (329-90-10) FELLINI-ROMA (IL, v.o.) : Champo, = (354-51-60). LA FIÈVRE DANS LE LA (A., v.o.). Action Christine, 6* (325-47-46).

JR. (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56), Night, (296-62-56).

FRENZY (A., v.o.) (**): CineBeanbourg, 3* (271-52-36): Publicis StGermain, 4* (222-72-80);
City, 4* (562-45-76). V.f.:

Opéra, (742-56-31); Paramount GaLine (343-79-17): Paramount GaLine (343-79-17); Paramount GaLine (343-7 Jaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gui-laxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, (606-34-25).

LA GUERRE (A. v.c.); Marignan, (359-92-82), V.f. | Richellen, (233-56-70); Athéna, 12 (34)-00-65); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); C. St-Charles, 15

(579-33-00).

GUÉPARD (It., v.o.) : Ranelagh, 16-(288-64-44). H. Sp. HELLZAPOPPIN (A., v.e.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36). LES INDOMPTABLES (A., v.e.) : Stu-dio Bertrand. 7 (783-64-66). Luxembourg, 6 (633-97-77).

LE LAURÉAT (A., v.o.) : Saint-Germain Village, F (633-63-20). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : IIInelogh, 16* (288-64-44), H. Sp.

LOCATAIRE (Fr.) (**): Saint-Lambert, 15* (532-91-68), H. Sp. LOVE (Ang., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), H. Sp.
LES MAINS DANS LES POCHES (Fr.): Club, P (770-81-47).

LA MAMAN ET LA PUTAIN (F.):
Olympic-Luzembourg, 6: (633-97-77).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (**):
U.G.C. *** (225-18-45); Capri,
2: (508-11-69).

LES MISFITS (A., v.o.) : Acutes Chris-6 (325-47-46) : Action République, 11 (805-51-33) : Mac-Mahon, 17 (380-

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.): Olympic Luxembourg, I (633-97-77) h. sp. NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) St-Germain Huchette, 5 (633-63-20).

St-Germain Huchette, \$2 (633-63-20).

ON L'APPELLE TRINITA (It., v.f.):

2 (742-60-33): Richelien, 2 (233-56-70); Marignan, # (359-92-82); Panwette, 13* (331-60-74); Gaumom-Sud, 14* (322-19-23); Wepler, # (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

OPÉRATION TONNERRE (A. v.o.):

Marignan, 8* (359-92-82). V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Montparnasse (544-14-27): Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41); Fauvette, 13* (331-60-74); Cichy Pathd, # (522-46-01); Gaumont Gambetts, 20* (636-10-96).

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**):

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Capri. (508-11-69); Marie Galande, 5* (354-72-71), h. sp. 5 (354-72-71), h. sp.

PAPILLON (A., v.o.): U.G.C. Danton, 6
(329-42-62): Ermitage. (359-15-71).

V.f.: Rex. (236-83-93): U.G.C.
Opéra. (261-50-32); U.G.C. de
Lyon, 12: (343-01-59): U.G.C. (342-01-59): U.G.C.
(320-89-52): H. (339-52-43):
Convention. (828-20-64):
(651-99-75): Secrétan,
(241-77-99).

LA -PLANÈTE SAUVAGE (F.) | Noctambules, 5- (354-42-34).

LES RAISINS DE LA COLÈRE (A. v.o.); Contrascarpe, 5 (325-78-37).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

SALO (IL, v.o.): St-Germain, (633-10-82).

SOLEIL VERT (A., v.o.) : Daumesnii, 124, (343-52-97) h. sp. (343-52-97) h. sp.

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Templiers, # (272-94-56).

LE TROUPEAU (Turc. v.o.) | 14Juillet-Parnasse, # (326-58-00).

UNE HINTUME SIMPLE (F.):

let Victoria, !* (508-94-14).

VACANCES ROMANIES (It., v.o.):

Champe, \$ (354-51-60).

LES TECHNOL (F.) (**): U.G.C.

Rotonde, 6* (633-08-22).

LE VIEUX FUSIL (Fr): Lucerusire, 6*

(\$44-57-34).
VIENS CHEZ MOI PHABITE CHEZ
UNE COPINE (Fr.): Astros, 17 (627-

Les sestivals

FASSEINDER (v.o.): Ciné Beanbourg, 3(271-52-36), tl.j. sf dim., 12 h:
de passage; tl.j. sf dim. 12 h + V.
0 h 10: Despair; tl.j. sf dim. 12 h + V.
24 h: le Marchand des quatre saisons.
BUSTER KEATON (v.d.): Marais, 4
(278-47-86), mer.: le Mécano de la Géneral: inst. 4 neral; jeu: Ma vache et moi ; ven. ; Fan-cées en folie; sam : la Croisière du Navi-gator; dim. : Steamboat Bill Junior; hun. : Ma Lois de l'hospitalité; mar. :

Sheriock Janior.
L'ÉTÉ DES CHEFS-D'ŒUYRE (v.o.): Rivoli-Bezubourg ■ (272-63-32), 16 h : Une nuit I Casablanca : 18 h et 22 h : M. Le Maudit; 20 h: la Grande Illusion. CINEMA LIBAN-PALESTINE (v.o.): Studio Saint-Séverin, 5 (354-50-91). jeu., 20 h, lun., 22 h : Pour les Palesti-miens une Israélienne témoigne : mer., 20 h : les Dupes : ven., 20 h : l'Olivier : sam., mar., 22 h : the House : sam., 20 h :

les Petites Guerres; lup., 20 h : les Routes de la rencontre.

MARILYN MONROE (v.o.): Nickel Prince et la Danseuse ; jeu : Ningura ; ven : Sept Ans de réflexion ; dim. : la Ri-vière sans retour ; lug. : Trouble-moi ce

vière sans retour; lun.: Trouble-moi ce soir; mar.: Marilyn.

MUMPHEY BOGART (v.o.): Action Lafayette, 9 (878-80-50), mer.: les Passagers de la nurt; jeu.: Passage to Marseille: ven.: le Mystérieux docteur Clitterhouse: sam.: les Anges anx figures sales: dim.: Key Largo; lun.: La mort n'était pas au rendez-vous; mar.: les Fantastiques années 20.

F. LANG (v.o.): Action-Lafayette, 9 (878-80-50). mer., jeu.: Cape et poignard; ven., sam.: Règlements de comptes; dim., lun.: Désirs humains; mar.: les Contrebandiers du Moonfleet.

COUP DE CHAPEAU A CHABROL;

mar. : is Contrebendiers du Moonfeet.

COUP DE CHAPEAU A CHABROL:
Studio-43, 9 (770-63-40): mer. 20 h.
sam., 16 h. lun., 22 h. 15 : Folies bour; ven, 20 h. sam., 18 h.: Violette
Nozières ; sam., 20 h. 15, dim., 16 h.: le
Cheval d'orgueil: jen., 20 h. dim., 16 h.: le
Cheval d'orgueil: jen., 20 h. dim., 16 h.: le
Cheval d'orgueil: jen., 20 h. dim., 16 h.: le
Cheval d'orgueil: jen., 20 h. dim., 16 h.: le
Cheval d'orgueil: jen., 20 h. dim., 16 h.: le
Consins ; jen., 22 h.: Ophelis ; ven., 18 h.:
Landru: sam., 22 h. 15 : la Ligne
de démarcation; mar., 22 h. 15 : la Ligne
de démarcation; mar., 22 h. 15 : la Route
de Corinthe; lun., 20 h. 15 : les Biches;
dim., 20 h. 15 : la Femme infidèle; sam.,
14 h.: Que la bôte meure; dim., 14 h.: le
Boucher; jen., 18 h.: la Décade prodigieuse: mar., 18 h.: la Décade prodigieuse: mar., 18 h.: Doctau Popnul;
lon., 18 h. mar., 20 h.: Nada; mer., 18 h.:
Une partie de plaisir.

Upe partie de plaisir. LA VILLE, LIEU DU DRAME (v.o.) : Bonaparte, 6 (326-12-12); mer., sam., dim., 14 h : le Détective : jeud., sam., dim., 18 h : le Policeman ; ven., sam., dim. 20 h : Les flies ne dorment pas la muit ; lun., sam., dim., 22 h : la Chasse ; mar., sam., dim., 18 h : Meurtre dam la DE NIRO (v.o.) : Espace-Gahé, I (327-95-94), en alternance : Bull :

JACQUES TOURNEUR (v.o.) : Daumes-12* (343-52-97); mar., II h; Vau-dou; 14 h 15: la Féline; 15 h 30; Berlia Express. (343-52-97); jeu., 15 h 20, dim., 20 h 40, mar., 18 h 20 : L'impossible Mr Bebe; 16 h 45 : Lin million dé en man; peu., 17 h 10, ven., 13 H 30, dam., 19 h Mon épouse favorute; ven., 16 h 45, dam., 17 h 20 : Soupcons ; ven., 15 H 5, dim., 22 h 20 : Sylvia Scarlett.

BUNUEL (v.o.) : Denfert, 14: (32)-

MITCHCOCK (v.a.): Olympic, J4* (542-67-42); mer., jeu.: les Enchainés; ven., sam.; Psychose (**); dim.: Rebecca; lun., mar.: la Maison du docteur Ed-

IL ÉTAIT UNE FOIS LE WESTERN (v.o.): Olympic, 14" (542-67-42): mer., jeu.: lc Reptile; ven. sam.: la Horde dim.: lcs Grands Espaces; lun., mar.: Fureur Apache.

Les séances spéciales

A LA RECHERCHE DE MR GOODBAR (A., v.o.) | ham is 17' (623-44-21), h 10.

ria, 1" (508-94-14). II h, S. + 0 h 15. AMERICAN GRAFFITI (A., v.a.): Châtelet-Vietora, | * (508-94-14), | | | | | BABY DOLL (A., v.a.): Palace, 15* (374-95-04), S. 14 b. jeu., D. 21 || |

(A., v.o.) : 12- (343-32-97) mer. 19 h 15. CITIZEN KANE (A., v.o.): Olympic-Luxembourg. ■ (633-97-77), 12 h st 24 h.

PSYCHANALYSE

La mort d'Alexander Mitscherlich

(Suite de la première page.)

Weiszäcker s'intéressait à 🖿 psychanalyse et manami les cauvres de Freud que Mitscherlich put étudier Il rencontre and I l'époque, hi profesiones Karl Jaspera, 👊 🕬 LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.):
Olympic Halles, 1º (278-34-15): Action
Ecoles, 5º (325-72-07): Olympic SaintGermain, 6º (222-87-23): Olympic Balzac, B' (561-10-60); Parmassiens, 14º

Mitscherlich fit expé-Jespera prépareit des une Mitscherlich fit | wordrience de la résistance à la psychanalyse dont pouvait fairs preuve un grand mandarin de Lavier allesions, put convaincre Jespers 📥 corriger 📂 jugements que la Psychopathologie générale porte la théorie freudiame.

L'école de Francfort En 1945, fut nommé ministre de la at a l'alimentation are la Land Rhin-Same. Il l'administration (qui pal pris la mail Américains, la cui il désapprouvait 🖿 méthodes. En 1946, il médecine criminels de guerre li Nuremberg. Il un win quelpublications pour une partie de la médecine alle-William Street le III Barris, Missalantes partie par collèques qui dénigrer leur toujours un marginal and la marginal

II fonde, = 1947, is rese Psyché, et. = 1950, a clinique psychosomatique = Heidelberg. residence in la filosoftima Depuis cette époque,

CORRESPONDANCE A propos du collège international de philosophie

M. Jacques Derrida, nous udresse la lettre suivante : Le Mande du 2 juillet a publié dans sa page . I un article intitulé « Pour un collège international » signé de la cet l'artis Guil-

Quant ce projet, ils le droit présenter ce qui fut leur expérience u ce qui leur interprétation. Nous tenons, pour notre part, à apporter im précisions m rectifications suivantes. Une - raine pour la création il collège international philosophie - B Lim été libum par monsieur le ministre d'Etat, ministre de la recherche et de la technologie. La lettre M mission est datée du 18 mai IVII Les membres de mission som MM François AM telet, Jacques Derrida, Jear-Pierre Faye et Dominique Lecourt. Jacques Derrida en assars la coordination. Un travail 🖿 réflexion et une vaste consultation = été engagés. Un rapport doit être remis au minism septembre. butions dolvent and à la Mission pour la male a collège international philosophie, 5, ruc Descartes, 75005 Paris; tél. : Ecoles, 5: (325-72-07), mer., sam., : le | 634-33-33, poste

avec les psychanalystes anglo-saxons, frequemment - 1 🕶 aux travaux 🛅 la clinique Heidelberg et plus tard de l'Insti-

THE DISTRIBUTE Mitscherlich publie d'abord divers sur la médecine psychosomatique : Liberte er de minicomme conflit. En 1958, it professeur la la manual de Hauss et in linearer in pouvoir fonder peychanalyse à part Freud I Francfort et enseigne à la fade philosophie après que 📓 📟 de médecine a raffail m nomi-

Le nom de Minschwied se trouve désormals associé il l'école de Francfort, suit lequelle il n'a pourtant de methem directes. For ses livres, Vers 🗓 🖛 🚾 🔛 sans pères (1963), 🚎 il montre la disparition du père committed in et la modificiam im-III ie Deuil Im-(1967), qui recette à la psycho-histoire im analysant 🖢 🚥 foulement | Simple | Language | Ille fluct on R.F.A., Mineral of fait gue par kin militale belovellaren

ment le manuelle de la contra qui invotravaux ===== Durant in 170, Mitschercontinue in choquer l'opinion en critiquant la brutale répression du terrorisme en Allema-Il poursuit in réflexion entreprise m 1001 and l'Inhospitalité 🖪 📧 villes, montrant en 1975 delle Transaction of the same of the que la psychanalyse pourrait apporter | | | | |

I l'urbanisme. Dan. Tentative in misux comprendre la monde, la company pré-บก jour pessimiste la situation de la psychanalyse en et étrangère aux 🌉 antipathie collective. analysé complaisance besoins agressifs qui permis l'avenement la nazisme III resurgissaient IIII 🖿 aux sorcières terroristes, Mitscherlich Table la réprobetion and grands journaux conserva-

li dérangeait ses contempoen dénonçant théraples du comportement, la c professionnalisation » la psychanalyse, l'esprit positi-Vien qui la liberté e créativité. défendait l'∉ or pur de l'analyse ■ alliages réputés plus at lines.

Alexander Mitscherlich pris se rimani en 1976, mar en continuant à se avec l'Institut Sigmund Freud IM Francfort. A son III associé de Margarete Mitscherlich, sa femme, qui cosigna 🖿 💵 impossible 🔳 développe 🖦 puis lors une œuvre personnelle.

* Les œuvres d'Alexander Mitscherlich out été publiées chez Suhrkamp, à Francfort, pour la plupart en format de poche. = Vers la société sans pères = a para en français chez Galfimard; < le Deuli impossible = chez Payot.

JACQUES LE RIDER.

y Wantaldo a the gen par par charges de l'

FUEL KOGRAM

gut Cent Cinquente Acute

in the second second by A State of the late of the lat

A LAybur South Might

Les femmes ausel IN SHIPPING MANAGEMENTS topical acutals in

Towns in other days of the last

-The second of the second An or man designation of the last of the l

to a Constitution die of A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH --retirement that the statem time.

Section of

idfipste. W.

A side for

Battem;

PARELM.

25 5 1

-1884., 18 to

inger Maria

(1966年) 建二次数(1967)

海水 网络拉拉拉

But Att. Car.

A Company of

to grant to seek

B-18 2 1 21

September 19 Parties

14441441

generalization of the contraction of

A & A RES SEL DE SEL DE MR GOOD

ANTERIO EN COUNTY CHANGE

BARY 1901 F

15 - HOUSE S IN COATTE ZUD

ATTIVEN KAND A

HANALYSE

'Alexander Mitscherlich

JUSTICE

A MARSEILLE

M. Jean Montaldo a été entendu à u demande par les policiers chargés de l'enquête sur les fausses factures

Le journaliste Montaldo,
l'ouvrage intitulé Huit Cent Cinquante Jours
pour Lucet », Sa
demande, mardi 13 juillet, pendant beures,
par les inspecteurs de brigade du
S.R.P.J. de Marseille chargés d'enquêter sur
l'affaire des fausses factures. Pour M. Montaldo,
« il ne pourra plus s'agir désormais d'une simple
affaire de fausses factures ». « J'ai apporté la
a-t-il déclaré, que depuis trente ans une
anthentique entreprise détournement
publics existe | Marseille. »
Le magistrat chargé de l'instruction,

Le magistrat chargé de l'instruction, Ma tal Coux, qui partie e congé mardi 13 juillet au soir, de remplacée jusqu'au 14 août par M. François Ardiet. Ce dernier devra

en liberté déposée mardi 13 juillet par Mº Henri Coupon et Marianne Poule en faveur de M. Dominique Vent Pune dix-huit per-sonnes écronées dans cette affaire de fausses factares. (« le Monde » . 9 juillet.)

D'am part, miles l'administrateur de la C.E.G.M. (Coopérative générale d'entreprises du Midi), société qui est au centre de cette affaire, le bilan de cette entreprise, créée en 1953 par M. Dominique Venturi, serait déposé dans quelques jours auprès du tribunal de commerce de Marseille. Ce dépôt de bitan pourrait entraîner le licenciement de soixante-dix-neuf personnes.

BIBLIOGRAPHIE

« Huit Cent Cinquante Jours pour abattre René Lucet »

présentations et ii cause immissio : d'un iitili Nimil Lucet, jeune, prestigieux > sera appelé plus loin qui porte la les générique de suite compris : la fin a blessé a mort par des attaues abjectes, ignobles (...) emporté ses all espoirs »

on peut is au long des la pages du livre de Jean Mariana Huit Deur Cinquante Jours pour abattre René Lucet, l'art im li nuance n'est pas la minue de l'auteur qui mand la plume manichéisme. Ce livre au une Mallion its grown On ne peut lie juger un-dossier même s'il sérieusement documenté : anticommunisme épidermique lui qualifie III I journaliste-écrivain d'investigation », Lucet est « un authentique procès de Moscou Roerté >, Sécurité s'est immolé. e pour Millett kusqu'à la latinità (...) le régime sociale communa.
(...) qui stalinise la société libérale »

avoir um im ennemis méprisables e le P.C., la C.G.T., la bureaucratie, syndicale, recketteurs de Marseille, les méthodes du K.G.B.

pidou jusqu'au 15 mil risque m

paraître explosive à certains

qui s'étonneront une

catholiques puissent

dire man inscriment et des

and a culte by U

Market an implant time-

pour libé-

ne Faudrait-il

la place de la femme dans

l'Eglise toujours a à

In the n'ont pas peur

des mots et des images. Un pan-neau consacré leur

Corps un pièces, una morcelé,

que de la future

mère ou les yeux, les seins, imperent de la prostituée. La

disloquée es par

concupiscence, and par me mo-

rale archaique qui n'ose WWW 58

juste part i une pare trop peur

pour lui laisser le droit d'être

Nombreuses - 1

qui déplorent de ne pre jouir

toute leur IIII I'Eglise.

Au nom de quoi et de qui la prê-

Est-il possible d'affir-

avec a cardinal langer

qu'elles met inaptes me

texte que Marie, Tam de La

ne faisait pas partie du collège

des douze apôtres I de

temps faudra-t-il attendre pour

que l'Eglise prenne conscience

d'une « nomme » illim la more

Dieu merci ! Pourquoi Ima

avec | doctrine | leur

RELIGION

(De notre correspondant,)

(N.D.L.R. | litt inspecteurs | I'lnspection générale III affaires qui pour préparer

L'aura du liditié unt latte que même illi personnages mumi M. Dominique Venturi, fondsteur la coopérative C.E.G.M. (Coopérative d'entreprises générales Midi), il l'origine il l'american factures, aujourd'hui inculpé et écroué, pour un banal homme d'allate pour un banal de gré à gré man la la sociale, selon M. Marian a perfaitement lécaux ».

🖾 journalists, 🗉 qui n'e peur 🞟 rien ni de personne III (il l'écrit lui-gné les vrais coupables : « les rois de L'antière : feusses factures de la mairie est venu dire à C'est mon livre qui l'a fait éclater, ce qui est

L'auteur se montre en revanche beaucoup plus discret sur certains aspects de la personnalité de René Lucet, patron de combet, croisé de l'anticommunisme et qui ne s'en cachait guère. On rieit fort à la direction de la caisse primaire des bons tours « joué aux camarades » à l'occasion de la remise en ordre qu lui avait été confiée pour « mettre fin au cirque cégétiste ». De même, le rôle du service des relation humaine ■ caisse et de son animateur, M. Jean Dochier, n'apparaît pes dans le livre ni la responsabilité de son ser-vice dans le climet de tension qui régnait souvent à la caisse. Il est vrai que une aurait pu ternir l'image de marque illé « l'Archange » dont une analysse graphologique reproduite dans le livre de Jean Montaldo le décrit ■ assez modeste et discret ». Pour tous caux - amis ou adversaires - qui ont connu René Lucet c'est là sans doute la révélation la plus étonnante de cet ouvrage.

JEAN CONTRUCCL

Huit Cent Cinquante Jours pour abattre René Lucet. Les Secrets d'une exécution politique, par Jean Montaldo. Albin-Michel, 326 pages. 65 F.

FAITS ET JUGEMENTS

Autodéfense

Une exposition à l'église Saint-Merri

Les femmes aussi

l'exposition l'église préjugés
l'Eglise présentée l'église L'Eglise
parisienne l'église l'exposition exprise

Face à l'incorruptible, il 💷 peut y | blessés, dans la nuit du lundi 12 au mardi 13 juillet, alors qu'ils ten-tulent de dévaliser un magazin de cycles à Oissel (Seine-Maritime). Alerté par un bruit m vitrine brisée, et les aunuques de Mª Questieux »

got. Irrévérence ? Cela n'est

sûr : plutôt plaisanterie ou désin-

volture manage on en au au

Le piège

de la discrimination

Emmand l'Eglise pourrait-elle

prétendre illimital les acut de

mici musel c'est-è-dire en

Jean-Paul II a qu'il tal-

l'homme II elle III de la discrimi-

lait a poursuivre um authentique

promotion féminine ». C'est

ricar aux arma d'amacher à la

Ill-mirani am allemeni en cohé-

rence paroles i jésus.

Contains primating liteon in ou

là, and l'exposition, que

composée militar

d'hommes qui pla

pius ou provo-

WILL LIVERSITE IN MICHIER EXPOSÍ-

organisée II l'inté-

rieur d'une église dont la

vocation Ele culturelle. Elle man-

THE THE PROPERTY WAS IN COMMON TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

d'expression n'est plus un inum

mot chez

quoi l'Eglise pourrait continuer à

€ perdre ■ Image: Imag

on a dit is ilonaciani seele

qu'elle perdu la classe ou-

· HENRI FESQUET.

Tel est in ton d'une in in

corps dan lament = ?

COLD LAW PROGRAMME T

tin, vinet-deux ans. . son fusil de chasse et a fait feu sur l'un Un jeune de dix-sept a adolescents qui avait pénétré dans la coup. Le commerçant, qui était descendu devant magasin, a ensuite tiré sur une voiture qui démarrait. Deux des occupants, chés es épaules, ont été es à l'hôpital par la conducteur, qui a aussitôt pris in fuite. Opérés dans la nuit, leur vie n'est pas en danger.

M. Dominique Bertin, gardé à dans in locaux de la police, devait être présenté au parquet du tribunal de Rouen, dans la journée du mercredi 14 juillet.

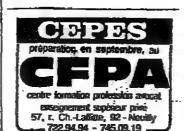
Six morts dans l'incendie d'un centre pour handicapés aux Pays-Bas

Six handicapés agés de quinze à vingt ans les aus le nuit du lundi 12 au mardi 📓 juillet dans l'incendie | l'imme dans laquelle ils vivaient anx Pays-Bas, à Den Dolder. Les six victimes um été intoxiquées par la l'ama dans ber dortoir. Les pompiers, qui aminin permanence | proximité | l'institution. intervenus seuledix minutes après 🖢 début de l'incendie. Tous les autres pensionnaires and pur Am évacués.

Les pavillons out été totalement détruits. Le directeur de l'établissea déclaré qu'il ignorait de l'incendie et s'est montré mu été détruits batiments conformes, min lui, m règles de Action (1) by

En France. 1 25 mai, un incendie avait, M li mam façon, détruit un établissement médico-scolaire à Aire-sur-l'Adour (Landes), lucation vingt-trois morts. Il mété établi que son origine était criminelle. (Le Monde du 27 mai.)

Dossiers politiques volés chez un sénateur. Deux dections municipales de mus l'all ont été de l'all dans la nuit du 8 au 9 juillet chez M. Jean Beranger, senateur (M.R.G.) main de Marly-le-Roi (Yvelines), a-t-on appris muril 13



(Suite de 📗 première page) bilités d'épanouissement, ils procla-

Charge nouvelle pour la nation qui n'ira en diminuant, comme croient : Il plupart ceux qui appartiennent I la deuxième génération ne maigré la pression gouvernement de la Chadli, militaire. La côté jeunes femmes, il différence in nœurs d'un 🚮 l l'autre 📥 🕍 Méditerrance I un i difficile III franchissable. - Qu'on le veuille ou mons IIII M. Dubedout, sommes rentrés du sons société multiraciale, da quant, espérons-le l'intégration de la troi-sième génération, période in-termédiaire de très difficile. Les réactions in rejet and très fortes

Non seulement au n'a pas Non seulement un n'a pas construit d'H.L.M. pour permettre de vivre « différemment » Il l'intérieur les locaux, mais le chômage frappe plus que d'autres les jeunes immigrés, qui, un reste, désertent l'école qu'ils Il peuvent.

Que faire? M. Intelligation for-mel : = Si on ne donne pas a ces jeunes – qu'ils soient d'origine etrangère ou française – des possimeront leur identité par l'appartedes - la qui touiours la tentation a limber à leur facon les institutions, complèunited inadaptées I la question. .

Raser les « grands ensembles » ?

C'est à l'aboutissement d'un grand projet éducatif et culturel que a commission and Dubedout was drait intéresser le gouvernement. Le but et d'abord de l'alle essaimer le locales », où, grâce li des multiples associations, on arrive à l'aide personnalisée au jeune qu'on qu'on cherche à orienter suivant aspirations, qu'on guide min la monde des adultes mises contraintes, vers die in à mi-temps, le reste étant utilisé pour 🕍 formation.

Projet culturel ? Ce qui réunit en ce promute full icunes de UM III annu leurs de peau, c'est la musique. Il instruments, ile amplis, ile qui le inciteront I former des petits groupes I leur fournir les locaux

Autre suggestion | redorer | blason the la - Net facilities . Les ha-Mann in quartiers périphériques cherchent beaucoup plus qu'on mi

nir, de danser pour célébrer avec amis ■ voisins un événement de leur histoire personnelle. L'entreprise est difficile si l'on ne dispose pas d'une saile ad hoc, un peu isolée des logepour ne roubler le sommeil Woisins.

L'essentiel la la machine institutionnelle » (police, justice, école, aide sociale, etc.) s'adapte aux circonstances. Il convient substituer à la gestion par fonctions, beaucoup trop centralisée dans la municipalité, la gestion par territoires afin de reurouver in hommes leur globalité au lieu 🔳 les découper en tranches de locataires, de producteurs, ou de... délinquants.

Avant faire les grands ensembles - l'on voit trop vite l'explication de débordede violence, ou moins, même de retaper l'immobilier. il serait sage de - retaper - les individus, modifier leurs comporteparvenir | faire cohabiter | personnes qui ont des stratégies sociales différentes. Faute 🛋 quoi, même avec des locaux mieux adaptés, m retombera vite dans les d'aujourd'hui.

PIERRE DROUINL

MÉDECINE

Le nouveau Conseil supérieur du médicament examinera en octobre le problème des essais cliniques

périeur du médicament (1) créé par le ministère de la santé (le Monde du 8 juillet) s'est tenue le lundi 12 juillet pous la présidence de M. Relite, ministre 📟 🛍 santé, qui 🖩 précisé le rôle ou'il entend lui attribuer : un examen de il toutes les grandes orientations de la politique 🖦 médicament, aspects senitaires yet notamment la promotion industrielle, se éthique, le développement des efforts de recherche, l'élargissement de la coopération internationale, la moralisation de la viere médicale, le développe-ment d'une information publique et

Le conseil se réunira 🔤 début du mois i thème des essais cliniques et de la réforme du dispharmaco-vigilance. Elle en novembre les probièmes la distribution du médicament, à la lumière du rapport de M. Frank Sérusciat, sénateur cialiste Rhône, au thòme.

La réunion de décembre consacrée aux problèmes de l'indus-trie. M. ** a souligné * a sujet: qu'au blocage actuel im prix invital e une modérée » une aug-

La première réunion du Conseil su-mentations 📰 prix 🔤 juillet 1981 📰 pectivement à 2,5 % et à 3 % avec un effort 'particulier, c'est-à-dire plus importante pour entreprises).

Le ministre a annoncé également qu'un groupe restreint comprenent les représentants des la santé, 📠 📓 recharche et de l'industrie III des Mulan manda III ila la solidarité e été constitué pour préconventions « État-Industrie » de la la médicament. Un limited in the limited in conventions pourraient in signées avant la fin in l'année, loraque ront définis le initial de la little de l'intervention publique. Une réforme de la formation at du mater transvisiteurs imman est également en préparation.

tants and cinq ministères concernés (santé, agriculture, consommation, re-cherche et industrie, affaires et et syndicales, caisses d'assu-ou du Syndicat national de l'Industrie pharmaceutique) et d'au-

solidarité nationale), trentequatre membres, certains siègent de les représentants grandes

Un programme sanitaire pour les départements d'outre-mer sera préparé

santé pour départements d'outre-mer » qu'entend établir gouvernement, après la réunion la Paris, la la le de l'année, d'une = conférence ill santé » Il se miniveront tous les responsables concernés, a annoncé M. Jack Ra-lite, ministre de la santé, qui mentait le hundi 12 juillet son séjour en Antilles en Guyane (le Monde des 1°, 3, en en 11-12 juillet). Il annoncé qu'il se rendrait es accepta I la l'Alberte avent la ine du parisien » ine Γέταblissement d'un l qu'appelle la situation sani-taire spécifique des l'Alla.

Un lu effort a déjà été a compli, a souligné le ministre, mm par la délégation en 1982 Il la Martinique de l'initia de francs d'autorisation programme plan
sanitaire, programme progression l
34 % par rapport 1981 de crédits
pour hôpitaux la Guadeloupe, mula satisfaction à III) % des le transmises par in préfecture pour in rénovation il hospices on de diablement de prévention. Es autre le blocage de 25 de alle d'équipement saniinstauré par le gouvernement dans in métropole de la cadre de politique d'austérité appliqué aux Antilles.

La création d'un centre hospitalier régional Antilles-Guyane qui sera effective à II de 1982, préhude à l'organisation d'une formation mt 3 2 2 3 cycle qui, en me cord and le ministre de l'éducation, se développer localement. La être prête I la même date afin de l'espace -.

à la fin de l'année, annonce M. Ralite C'est un substituer il l'anarchie annue es harmonisation and divers moyens publics ou privés en matériel m en per-

sonnel dont disposent les Antilles.

LES SPÉCIALITÉS NON REM-**BOURSÉES REPRÉSENTENT** 18 M DU CHIFFRE D'AFFAIRES **DES PHARMACIES**

Quelle image E Français se fontdes vendus en pharmacie prescription médicale, non remboursés par la Sécurité se utilisés quotidiennement contre maux jugés gravité? Telle est la question qu'a posée pu-bliquement l'Association française producteurs de spécialités grand public (A.F.S.G.P.). Ces produits, la représente quelque la chiffre d'affaires réalisé par officines, constitués pour plus la moitié par des médicaments contre les maux de tête, suivis maux de gorge, mrhumes, refroidissements, douleurs muscuaires, troubles digestifs, égères, atc.

Sam un sondage réalisé par la SOFRES à la demande des producteurs sur un échantillon représentaplus de la moitié des Français (51 %) ignorent la publicité diffusée III cet ensemble de produits fait l'objet d'un contrôle du minis tère de la santé. 61 🍱 des personnes interrogées disent avoir perçu, en-tendu ou lu, un publicitaire propos M ces produits, M 2 d'entre elles estiment que leur mismathi ili ces halicarelli n'est guère maille par ressessages. 88 jugent utile demander aux pharmaciens un complèment d'information sur ces produits. Au total, and remarquer in producteurs, plus de trois Français sur

quatre ont manues il ce type de médicaments dans leur vie quotidienne. 60 des personnes interrogées trou-- normale - U pratique d'une publicité une ce domaine, une pugnent les industriels amening.

SCIENCES

RÉFLEXION ET RIGUEUR **POUR LES ACTIVITÉS SPATIALES FRANÇAISES**

A l'occasion im la réception donnée, mardi 13 juillet, en l'honneur deux deux français, Jean-Loup Chretien M Patrick Baudry, le ministre de 🔳 recherche et 💵 l'industrie, M. Jean-Pierre Chevènement, a limit que la France dispo-sait la diz-huit la pour réfléchir à son avenir spatial. - La maîtrise de l'espace, a-t-il dit, devient un chose essentielle pour l'indépendance tionale. - Îl a me lu rappele, à unu occasion, que l'espace coûtait et qu'il serait particulièrement d'engager des programmes nouveaux en 155 = 1984.

Dan un conditions, and projets comme and du satellite astronomi-🥦 Sigma (le 🐪 dii 9 juin) 💻 du autilie mais de télécommunica-Star pourraient connaître quelques difficultés il aux rigueurs budgétaires. M. Chevènement a déclare enfin que la France restait ouverile I toutes Ini propositions de coopération, and qu'elles viennent - Japon, Etats-Unis et Union soviétique, - len en espérant, a-t-il ajouté à l'intention · que pourrons participer d'autres expériences qui pourraient sanitaire di atta région devra | être des vols de longue durée Las

 Le président de Centre national d'études spatiales (C.N.E.S.). M. Hubert Curien, a mi reconduit nour trois we dans an fonctions par conseil im ministres du mardi 13 juillet, sur proposition du ministre La la la de l'industrie. La Curien, qui est la président de l'Agence spatiale européenne, avait été nommé à in les du C.N.E.S. m juillet 1976, puis reconduit à ce mus une première in en iuillet 1979.

• RECTIFICATIF. - Dans l'entretien que nous ont deux français, Jeanloup Chrêtien et Fatigle Baudry (le Made du 14 juillet), il fallait lire dans le leuxième ques-: Quels les conseils vous aux scientifiques . . . mon - aux Soviétiques », comme il la indiqué par erreur dans certaines 💵 nos édi-

Copies ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL 75012 PARIS - 347.21.32

English State of parasa and control of SERVICE STATES OF THE SERVICE STATES properties by the section of $(\omega_{a,i}, a_{a,i}, a_{b,i}) =$ الع المهومة حيايين

Addition to the 4.457 Sec. 2011 The state of the s No regular contracts of the contract Marine Control

Mr. William St. St. Committee Aggregation of the second entral de la companya particular distriction of the second $R_{\overline{K}}/R^{n}(y) \cong \mathbb{R}^{n-1}$ $\frac{g_{\rm eff}}{g_{\rm eff}} \stackrel{\rm def}{\sim} g_{\rm eff} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac$ SER TO LAND

. DANGE OF college 1

1. Sec. 12. 18. 40,000

200 300 ESC CONTRACTOR

 $|\varphi|| \operatorname{Span}(n)^{-k+1}$ Spire Limit 12 12 13 15 15 -- 1 paging 6 ÷- --- $2\pi^2 44\pi f_1 M^{1-2}$ And the second 4.5

ACM CONTRACTOR

gray the least $\mathcal{H}^{(n)} = \{ x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \mid x \in \mathcal{X} \}$

grand of the

GRANDS OFFICIERS

MM. Henry Barbet, vice-président d'Etat ; Pierre Billotte, ncien ministre ; Jean Cassou, écri-ain ; Henri Maynier, procureur anéral honoraire

GRANDE CHANCELLERIE

Sont pure officiers: and d'Etat konoraire : Gruffy, pré-chambre Tosques.

MM Brenne,

per series bond De
per series bond De
préfecture; MM J Davies,

ancien commandant bond

U.T.A.; Degris,

responsable syndical;

Fouquet, médecin-chef

hôpitant psychiatriques honoraire;

Jeudy, honoraire

MM Ledi, chef de

contrôle honoraire à la DASS des

Alpes-Maritimes; Piarre Leroux, ancontrôle honoraire à la DASS des Alpes-Maritimes ; Pietra Leroux, ancien ouvrier à l'établissement et armes et armes et armes et armes et armes mulli- maistère à la difense, sucien milliant syndicaliste ; Yves principal d'administration cantrale à la grande chancellerie ; Lucien Prouvost, commissaire principal honoraire de la sûreté nationale ; Georges Simon, ancien leur principal à S.N.C.F.; Robert lis, inspectaur général human la E.N.C.F.

PREMIER MINISTRE

promus commendeurs : MM. Jacques Fauvet, Journaliste, ancien directeur du «Monde»; Pierre July, avocat, ancien ministra; Isaac Molina, président d'honneur de la Préser de la presse

MM. Charles III conseiller il; Alin historien, membra e l'Academie française ; Bobert aumier, journaliste ; Guston Rebuf-

M. Plarra Bussec, director général adjoint de la Société générale presse; Mones Marthe Djaziri, attaché principal d'administration centrale; Françoise Gallouedec-Genny, directour de la ; M. Edouard Hong, de Ligue l'homme; Jean Lacroix, principal d'une union de coopérateurs.

Mile Marguarite Mensard, religiouse dominicaine; MM. Fernand Pécheux, institutour honoraire, maire ; Pierre instituteur honoraire, maire; Pierre instituteur honoraire, maire; Pierre Pierrurd, professeur; Jean Roger, ex-assistant, responsable d'un service d'expédition; Henri Segond, leur général d'un centre hospitalier régional.

Secrétaire d'Etat rattaché en premier ministre

chevaliers :

Interministérielle pour la linterministérielle pour la linterministérielle pour la litter d'Afrique la l'Anfanouse, le l'Anfanouse, l'Anfanouse,

DROITS DE LA FEMME

Auprès du premier ministre chevaliere : Mines Noileau, articane ; Dreulle, ingénieur ; Marie directrics

RELATIONS AVEC LE PARLEMENT

promu officier : M. Jean-Baptiste Guyomarc'n, di-légiste-

Rague seminis-t spécialisé à l'Assem-: M. seministratifs économique

FORCTION PUBLIQUE ET RÉFORMES **ADMINISTRATIVES**

INTÉRIEUR ET DÉCENTRALISATION

Est proteu - - - -

M. Augustin mi-maire Sont promus officiers:

Sont promus officiers:

Mme Yvette Chassagne, commissire de la République du département Loiret-Cher; MM. Ferment Loiret-Cher; Marie Solutré (Saône-et-Loire); Rogres la République la région Limousin; Land Loiret-Chermissire la République la région Maritimes); Martin, préset honoraire; Jean Mauriat, sous directeur setvice actif la police Montell, directeur honoraire destre actif la police recteur honoraire d'Ille-et-Vilaine; Albert Ouzouliss, de Palisse Corrèze); Désiré Parent, la police nationale; no maire d'Ille- Mauriat de la police nationale; maire destre la maire de la police nationale; maire la police nationale; maire la police nationale; maire la police nationale; maire de la police nationale; maire de la police nationale; maire la police nationale maire d'alère Mau-rice Verillon, ancien d'alère Mau-de Die (Drôme).

Sout chevaliers :

MM. Guy Baillet, Lan-j Jacques Beguin, sous-prétet onoraire; pré-ident

Beine); Marchioni, ancien général, Giuncaggio (Hante-Corse); ma Marien, adjoint de l'arrondissement gaint-Quantin; adjoint de l'arrondissement gaint-Quantin; Marien, conseiller juridique; Roger Masie, maire de Buxières sous - Montaigut (Puy-de-Dôme); Jean Mathieu, comprincipal de la Consedu-Sud; Pierre Mondoloni, vine-président du conseil général de la Conse-du-Sud; Pierre Noël, ancien maire de Baint-Dié; Gilbert Pauriel, conseiller genéral des Bouches-du-Hhône, maire de Lambesc; Berge Pernette, peteur divisionnaire de police i préfecture de police; Charles Prim, médecin-ohef du survice départemental d'ineandie du Var; Philippe Ranauld, président du tribunal saministratif de Rennes; Mauries de Chirans; Michel agel, secrétaire général du conseiller général de la Marie, conseiller général de la Marie, conseiller général de la Marie de Chirans; Michel agel, secrétaire général de la Marie, de Rennes à Giund, maire e Bron (Rennes).

DÉPARTEMENTS . ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER

Sont nommés chevaliers : Sont nombres onestarer :

M. Just Catayee, professeur de faculté de médecine ; Mms Germains Lisuzus, présidente du comité de la Croiz-Rouge de la Polynésie française ; MM. Jean Nedja, ancien chef de la tribu de Kapoue (Nouvelle-Calédonie) ; sest Wan-Ajouhu, maire du (Martinique).

COMMERCE EXTÉRIEUR

promus :

MM. Lucien Blanc, directeur général de société; Jacques Bouchacourt, conseil de sociétés; Jean Trocmé, chef des services de l'expansion économique : Espagne. MM. Georges
principal d'administration ;
Marquis, travaux ;
Mme Phalippon,
national du extérieur ;
MM. Roné Roelly, directe
banque ; Paul Saler,
société ; Alain Saint
Martin, directeur

MMISTÈRE DES TRANSPORTS

Sont promus MM. Jean
apprès du président la national routier; Ro Leclarce,
ingénieur général
chaussées; général d'Air ; Jean Ribat, inspecteur gén l'équipement, président du l'Office national la navi-

MM. Benedetti,
technique à la département de la Corse-du-Sud : Maurice Bouchet, président d'une société coopérative à Cavallion ; Jacques Brunet, ingénieur en chef des ponts et chausées, directeur général de société
Henri Carrière, commis

sées, directeur général de société

et cha Haute-Garonne;

et cha Haute-Garonne;

Duyal, attaché administratif

à direction département

l'équipement le Seine-Saint-Denis; Georges Fleury, de
bord à Air France; Mme Louisette
Biojout, adjoint saiministratif, chef
de groupe à l'administration centrale; MM. Morbert Garbier, ingénieur en chef de la météorologie,
Boger Gouhier, employé principal à
la SN.C.P.; Florent Salomoh, andien
maître ouvrier principal à la S.N.C.P.

PLAN ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Est promu : M. Henri Prouteau, président de l'Association des anciens combat-tants de la batellarie.

Sont nommés chevaliers : MM. Jean Duniau, syndicaliste : Yves Le Foll, retraité de l'enseigne-ment, maire de Saint-Brieuc ; Hubert

RECHERCHE ET INDUSTRIE

MM. Marcel Cariler, directeur géné-ral industriel d'une société de véhi-cules utilitaires et industriels ; Noël Dreuile, directeur dans une société cules utilitaires et industriels; Noël
Dreuile. directeur dans une société
minière; Bernard Bambert, président-directeur société;
adjoint un société;
président la
de Villefranche-sur-Saôns; Mms Gabrielle Valentin. président du conseil d'administration d'une société de bonneterie; MM. Pierre Le Dibarder,
administrateur et directeur président directeur général d'une société métallurgique : Philippe Bouyra, président de l'Association française pour la protection propriété caix ; Jean - Louis Bteinberg, astronome Paris ; Joseph Tranchant, département au C.E.A.; Juliany, président-directeur général

Marcei Spoet, responsable de l'hôpi-tal des mines de Rochebelle; Edouard Tincelin, directeur du de la canique des roches li Picole natio-nale supérieure des mines de Paris.

AFFARRES SOCIALES ET SOLIDARITÉ NATIONALE

MM Louis inspecteur gé-néral Bécurité : Eenri Dumée, vice - p: honorsire d'uns fédération : Raytitut de rééducation médico-pédago-

mond Longerina, directeur d'un institut de rééducation médico-pédegogique et professionnel; Leurent Luces, conseiller pour les alfaires sociales d'une ambassade de France.

Sont nommés

M. Maurice Alliet, directeur partemental des et sociales; Mime Simons Tinardon, sacrétaire administrative d'une direction régionale des personnels de la nationale personnels de la nationale d'une union départementale d'associante d'une union départementale d'associante d'une union départementale d'associante d'administration d'allocations familiales;

Kalachnikoff, médecin-directures d'une d'organismes de Sérecolale d'une union de la Sécurité sociale.

Marcuby, du burean la Canam;

Jean de la Sécurité sociale.

MM Etienne Savins, vice-praident l'union

MM. Elienne Savins, vice-prisident
l'union des bureaux
sociale;
fondateur

TRAVAGL

Tromus michers :

la Charente ; le profes seur Jean Champeis, coordi nateur du médical treprise du Puy-de-Dôme ; MM. Jac treprise du Puy-de-Dôme : MM. Jarques Gabolde, directeur administratif d'entreprise ; Adam Gabrielli, membre du secrétariat départemental des rettalités C.G.T. de l'Allier : Jean Gareaux, directeur d'usins : Maurice Gendre, secrétaire général de l'union départementale des syndicats de Haute-Garonne : Jean Grant, secrétaire adjoint de la C.F.T.C. : Mme Licie Daveluy, anden directeur départemental du travail et de l'empior. MM. Fernand Latoulle, vice-président national honoraire de la confédération des sociétés de coopératives ouvrières de production ; Pietre Laurens, directeur attaché à la direction générale d'une entreprise ; René Maillet, administrateur civil à l'administrateur civil à l'administrateur désigné régional délégué régional
L'A PA de Lyon; André Tollet syndi C.G.T.; Jean Troisgios.
taurateur; III Vincent, directeur
régional du travail et de l'emplot

brand, Jean conseiller

brand, Jean du
pour les in judiciaires: Guy
Delamotte, de
la cour de Versailles: Armand Lemaire, président de chambre à la
cour de Paris: Paul Lety, avont
général près la cour de Paris: Fierre
Martaguet, premier président de la
cour d'agen; Jean-Esptiste
avocat à Paris; Fernand Trehet,
han, anclan

tions common changings: MM. Barot,

président de champris: André Doupris: André Doupris: André Doupris: André Doupris: André Doupris: André Doupris: André Douprésident de champre de service la su service
budget. comptabilité et de
la Sécurité sociale s'énat; albert
Enlart Guemy, de Douai;
André Fourmont, prési t' de chambre à la d'appel de Versilles;
Géorges Fournier, d'i recteur de
la classe du service d'éducation
surveillée de Paris; Christian Gevulds, professeur de dout à l'mirent de Paris-I; hand Goth, miter vice-président au tribunal de
grande instance de Paris; Joseph
Lanque, procursur de la République
près le tribunal de grande instance
de Pau; Guy Lefebres, premier
substitut à Bobigny; Paul de Leiris,
plant de tribunal de grande
instance de
Charles Lubrez, avocat à Lille;
Georges président du tribunal de Bonteaux; Léon Martin, pristant de chambre à la cour d'appei d'Ais-en - Provence; Mine Anna - Mine Bouvier-Ajam, avont honoraire à Paris; R.P. Joanny Nemos, contrò-leur judicisire; MM tens, procureur de la République adjoint à Toulouse; Georges Re-verchoz, directeur du secrétariat général de la questura à l'Assemblée nationale; Mine Yvonne Vial, no-taire à Marseille; M. Bené Vialatta, magistrat, détaché auprès du mi-nistère des relations autérieures.

RELATIONS EXTÉRIEURES

M. President ministre pléni-

man officiers : Sont nommis

Mile Gisèle Baron,
tuel à l'ambassade

Bo ; MM. Jean Biron, consul
de n au Cap; Jean-Louis Lucet,
ministre piénipotentiaire à l'admiministre piénipotentiaire à l'admiministre piénipotentiaire à l'admicentrale; Michel Rén
consul général de France à Zurich.

M. Jacques Fauvet, commandeur

MM. André Lwolf, prix limited and Barbet, qui prendre qualjours vice-président du d'Etat, critique d'art Jean M. Flori Billotte, ministre du général 💼 (grands officiers). Un du général

reçoit une promotion :

Jeannensy qui
devient commandeur. Le
grade à M. Jacques Fauvet, directeur du qu'à MM. Augustin Laurent, ancien maire Lille, Simon Nora, nouveau directeur l'ENA Jacques Debû-Bridel, R.P.F. de la

Parmi e personnalités promues commandeur, figurent 🖩 compositeur Henri Dutilleux 🔳 le Ino promotion et la dignité de constitut contrata à constitu Tree ont M l'objet, mardi 18, d'un communiqué M. M. Lang, ministre la culture, qui ≺se Tallim que ces deux per-Compparmi im nominations (...)

Plusieurs journalistes, and and et pectacle Léo Palacio, journaliste 🖿 Monde, qui fut, and de prendre sa retraite.

correspondant régional do journal : Jee Eulope : le critique dramatique du Observateur, Guy Dumur; Audry of December Andry Pinguet; Michel Bouquet; Santelli ; Marie Schrepel, qui fut l'épouse (chevallers) : Was large ia Comédie-Française ; Alain Camera et la guide la lam montagneécrivain, collaborateur du Monde, collaborateur du fotil-

Hormis Troisgros, In 1'hôtel Frères-Troigros & Roznne, qui chevalier, pernomination ou d'une promotion appartiennent l'administration ou au la poiltique du syndicalisme : M. Gilbert Pérol, directeur général d'Air France, Mme Yem Chassagne, première préblique du département de Loiret-Cher, M. Degliame-Fouché, compagnon 🖼 🗷 Libémembre 11. C national la Résistance (offi-ciers) ; MM. la La Gueπ, μ général du syndicat des C.G.T., Hubert Prévot, commissaire au Plan, Yves Le Foll, Maria (P.S.) Waldeck L'Hulllier, ancien député et maire (P.C.) de Gennevilliers (cheva-

DÉFENSE

Est promu officier : Mil. Georget Barroy, directeur dans une société; Jean Forrant, technicien; Pietre-Marie Harel, chef de service administratif; Henri Juliard, ingénieur; Georges Madika, professeur; Louis Maurel, ingénieur; Mme Plaignaud, chef de service administratif; MM. Pietre Rhume, ouvrier d'Elat; Robinel, administrateur civil.

ECONOMIE ET FINANCES

Mara, inspecteur général Est amon officier :

chevaliers ; chevaliers;

MM. François

général C.L.C.;

directeur général

la Banque populaire;

la. Ceneral adjoint la la

Eanque Suez;

vice adjoint à Suez;

vice adjoint à Suez;

vice adjoint à Ceneral senérale;

Mourgeon.

In
nancier Reb-Mathon, di
rectaur adjoint des

dépôts consignations; Jacques

Vasila, contrôleur d'Etat; Jacques

Waltzenegger, directeur général à

officiers : nancier : Balmochi, Dayeur général. limi nommés elements :

de bula l'administration centrale;
du personnel du sociale
l'Imprimerie onale; Yves
Montagnae, contrôleur divisionnaire
des douane; jurisionnaire
pecteur central d'Trésor.

EDUCATION NATIONALE

Sont promus officiers hTM. Littler, professeur å h médecine Paris V; Robert Elizodt, professeur å Puni-lit III; Luc Pauvel, pro-fesseur i Little III. deseur de l'antesseur de l'antesseur de Fourier, professeur de Lille-II; René Holler, professeur à l'uni Paris-VII; Claufe Laparda, professeur l'université de Bordeaux-II; Fierre Lajamie, proviseur du lycés Lakanai, a Sceaux; Ceorges Livet, professeur à l'université des sciences humaines de Strasbourg; Gustave Malecot, professeur titulaire à l'université Claude-Bernard de Lyon; Auguste Martin de Borderd, conseiller prindartin de Borderd, consei AMATIM de BORGARA, COMBEMIET PRIN-cipal d'éducation homotraire ; Gilbert Picard, professeur ditulaire à l'uni-tratité Paris-IV) : Rond Eaux, direc-trur de la Réunion des hibliothèques universitaires de Paris ; Albert Jo-seph Bohme, professeur de

seph Rohme, professur

de

Strabourg.

MM. Pierre Antonini, professur
agrésé : Lavier Racchloni, commis
au ractorat de l'accédente de la
Couse, Jean Barin, secrétaire générel de la maison des sciences
de l'homme à Paris ; Mine Jeanine
Batigna, proviseur du lycés Toulouse - Lautrec de Toulous e;
MM. Etienne Bernand, rofesseur
à l'université Besançon; Paul
Chavanne, hono: Solon Coudreau, chanoine
honoraire, Raymond Couty, profesi Deschamps, proviseur du lycée
Gay-Lussac de Limoges ; Mile Madeleine Fagot, directrice de l'école normals de Laval ; MM. Gérard Farjèt,
professeur à l'université de Nice ;
Alired, Joseph Friderich, proviseur
du lycée de Dieuse ; Bomain Gaignard, directeur de la coopération
et des relations internationales an
ministère ; Paul Gayraud, inspecteur départementai de l'éducation
nationale honoraire ; Mme Yveite
Gayraud, principal de collège à Bonchin ; MM. Pierre Groult, vice-prétident de la fédération
des délégués de la l'éducation nationale ;
MM. Elerre Groult, vice-prétident de la fédération nationale ;
MM. Elerre d'accident nationale ;
Mme Gisèle Le Boux, secrétaire d'administration scolaire et universitaire ; MM. Raymond Malierin, inspecteur d'accidente.

MM. Marcel Merie, professeur à
l'université Parie, processeur à
l'université Parie ; François Monta-

ministration scolaire et universitaire; MM Raymond Mellerin, inpecteur d'académie.

MM Marcel Merle, professeur à l'université Paris-1; François Montagnat, inspecteur de l'administration de l'admenistration nationale;

veu, professeur d'enseignement ganéral; G Noël, inspecteur d'académie;

seur à l'université Paris-XI;
Pletre Pelsy provisem du technique d'Etat Ju Haag de Besançon; Claudine Petit, professeur à l'université d'Angers; Michel Bibon, professeur au lycée de Gap;

Mme Jeanine Roucole, attaché d'administration centrale au ministère;

MM. Jean Savatiet, professeur à l'université de Politiem; Jean Talbot, professeur à l'école nationale supérieure de chimis de Paris;

Mile L'admentagnement de l'administration centrale de chimis de Paris;

Montivilliers; MM. Jean Louis Toutnel, ouvrier professionnel l'académie de l'admentagnement de chimis de Paris;

Montivilliers; MM. Jean Louis Toutnel, ouvrier professionnel l'académie de l'admentagnement de l'admentagnement de chimis de Paris; Tournel, ourrier professionnel 12 catégorie à l'Can; Mile Jeanne Tourseu, directrice d'école; MM. Pi Vellas, professeur à Tou-louse; Vion, principal

AGRICULTURE

Est promu Michel Cepède, du comité contre la faim, us officiers : MM. Courrèges, contrôleus général Services vétérinaires : Henri Durand, ancien agriculteur.

chevalters : chevaliers:

MM. Benebeng, directeur

mutuel agricole; Michel Bourbon, agriculteur;
Fierre Chambon, agriculteur; Gabriel Chartier, président d'un syndicat de salariés agricoles; Mme Susanne Cierce, cultivatrice; MM Marcelin Courret, viticulteur; Rubens
Crémieux, président du bureau méridional de planification et le reagricoles; Maurice Darthenay, président de la

l'élevace du Nord: Delber, directeur do brazzerie: Jean Gendron, ancien instituteur itinerant agricole: Alma Gontber, acticulteur: Michel Krilott, obtenteur de rosen; Bené Lecanuet, di-honoraire d'une caltae honoraire d'une calsac
crèdit agricole
MM, Georges
Louis Moineau, directeur de l'Assocoppératives des
du Poitou : Georges
Rambeaud, président des céréales : JeanRicaud, ancien agriculzeur.

bel nommis MM, Dutilleux. Constantin Tiuo, mai variétés.

M. Perréol Ferry,
en chef aux Archives nationales ;
idmes Serivaire is
comedie-Prançaise ; Jacquellae Pardon, péniral la direcchevaliers :

tionaux; Pinget, écrivain.

Mine Schrepel, écrivain.

Mine Schrepel, épouse de des Matisse, des Tréaet, aucompositeur, interpréte changens; Lucis Vidal, épouse di cernain.

Cernain.

officiera : Jean, administrates civil; Jeunot, mission I

nommés chevaliers : Paris-V; Mme Jeannine professor professor paris-V; Mme Jeannine III administratii uspitalise; Mile Jacqueline Hension, survelliante générole d'un re hospitalise; MM. Pierre l'Indy, irectour l'Assistance publique à aris: Levy, médech généraliste; Majuste; Majuste; Miller, sous-directeur à l'administration des cadres d'intensitée, sous-directeur à l'administration des cadres d'intensitées. cillac, adjoint des cadres d'inten-la pharmacie d'un centre lospisalier régional; phasi Mintas, des pitaux; Mine association do cosa des droits des masades; Charles Pouyand, président de l'union en

COMMUNICATION

Sont promus officiers : naliste; Jacques Marot, attaché à la direction générale de l'Agence Prance-Presse.

Sont nommés chemiters : Mol. Charles Bonnet, dit Charles Mol. Charles Bonnet, dit Charles Moulin, journalisto professionnel; Georges Cazeneuve, directeur de la promotion d'un journal; Jacques Mothieu, directeur des relations extinteures de Radio-Monte-Carlo; Claude Bantolli, adaptateur et réalisateur à TP 1; Edmond Volponi, directeur d'autrantes directeur d'entreprise

P.T.T.

Sout promus officiers : Mic. Jean Collomb, directeur joint à l'administration centrale; Robert Tarte, ingénieur général au service de l'inspection générale. 19814

Monde

Property of

i · : 1

. . .

٠.,

. .

Catholica Stransfer and

 $\zeta^{4}m_{3}\gamma_{2}$

true; > 4,

. e- 10 to ---

4 11 12 1

 $(\alpha_{N,N},\alpha_{N,N})$

Sont nommes chevellers : Sont nommés chevaliers:

MM Lucian Cabanac, vérificateur
principal; Jean Dachary, directeur
régional des postes; Maurice Goucherand ingénieur général; Francisdiec, directeur régional à T.D.F.;
Guy L'Homme, inspecteur général;
Mmes Nicole Magnin, surveillante en
cher aux chèques postaux; Marie
Manceau, chef de section; M. André
Monthioux, contremaire.

ANCIENS COMBATTANTS Est promu commandeur :

M. Debu-Bridel, membre amount de la Résistance, ancien sénateur. Sont promus officiers :

Sont promus officiers:

MM. Kléber Baskid, membre du conseil d'administration de E Fédération des amputés de guarre; Paul Charvet, conseiller de l'Amicale des stalags 369; Marcel Degliame, dit Fouché, compagnon de la Libèration; Robert Proust, vice-président national de la Fédération nationale des combattants volontaires; Luxien Rose, administrateur départemental; Mme Antoinette Easse, combattant volontaire de la Résistance.

Mme Antoinette Sassa combattant volontaire de la Résistance.

Sont nommés cheudiers:

M. Bouisses Ansalme, administrateur civil; Mme Marie-Thérèse Brenier, de l'Association nationale des P.T.T.; M. Albert Devaux, président d'une union départementale d'associations d'anciens combattants; René Faix, président d'une union départementale d'associations d'anciens combattants; Mmes Anne Jacob, combattants; Mmes Anne Jacob, combattants; Mmes Anne Jacob, combattants; Mmes Anne Jacob, combattants; Mens André Lazorthes, président de 1939-1945; Héléne Landes, combattant de la commission nationale

L'Association des anciens combattants; Rouil Noirel, porte-drapean; Léo Palacio, président de la Pédiration des anciens combattants rapatriés; Albert Eigoulet, membre de l'Association nationale des anciens combattants de la résisance; Prançois Sauguez, président départémental de l'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre.

Déportés et internés

Sont promus officiers : MM. Albert Meric. réals-tant; Etienne Sapori, interné réals-tant; Etienne Sapori, interné réals-

Sont nommés chevaliers : MM. Pernand Giroux, 1 roe ri-sistant; Gilbert Goldburn, interné résistant; Abraham Glowiczower, interné résistant; Jules Salatin, in-terné résistant; Mue Pernande ret, internée résistante.

NFORMATIONS .

cuisiner en vacano

The risk between the property of the control of t

THE PERSON NAMED IN COLUMN 2 IS NOT the second desired and the second second of the second at to the the little appropriate which is einfrant Bartin attention No. of the Parish again to the Parish of

I - IN AMERICA AND PROPERTY OF THE PERSON OF the state of This pringeries of

---Promoter segment of the other

HOLLANDS

The state of the state of

The Best September 1 September 1 74.1000 海角度

Charles and Annual Control

MACHINETTARY ST. COLUM THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE The standard with the cold The state of the s The second secon

* I Through the family the first the family the family

VINGT ET UN PAYS RÉUNIS A STOCKHOLM

Comment lutter

contre la pollution atmosphérique des autres ?

De notre correspondant

- et particulièrement de SO 2 -

que jour dans le monde dont

Menaces sur la cathédrale

de Cologne

Les retombées acides entraînent la diminution de la croissance des

forêts et notamment des peuple-

ments de sapins en Allemagne fédé-

- l'augmentation du taux de mer-

cure dans le poisson et de cadmium

dans le foie et les reins de certaines

espèces animales, la lente altération des monuments historiques comme

la cathédrale de Cologne. Les spé-

cialistes suèdois n'excluent pas non plus des effets à long terme sur les nappes phréatiques. L'industrie fo-restière tire le signal d'alarme : - //

est grand temps d'agir, nous a dé-claré l'un de ses représentants, si

nous voulons éviter la destruction

des surfaces boisées en Europe en

Le problème ne peut être résolu

qu'au niveau international. L'acidi-

fication est en effet le résultat d'une

pollution « transfrontière ». Vingt

pour cent seulement des retombées de soufre et d'azote sur la Scandina-

vie sont dues aux émissions des in-

dustries norvégiennes et suédoises.

Le reste provient d'autres pays

d'Europe, principalement de Grande-Bretagne, de Pologne, des

l'espace de quelques années ».

20 000 tonnes en Europe.

La pollution atmosphérique se jone des fron-

tières. Les pluies acides lâchées par les nuages

chargés d'oxydes de soufre vont retomber fort

loin des grandes concentrations industrielles et

causent comme en Scandinavie, an Canada et

dans le nord des Etats-Unis, des dégâts considé-

Stockholm. - Les oxydes de sou-

fre et d'azote lâchés dans l'atmo-

sphère, par les centrales électriques

à charbon et à fuel ainsi que par les

automobiles, sont responsables de l'acidification des sols, des lacs et

das cours d'aau. Ces rejets sont

transportés sous forme de pluies ou

de neiges acides. Si le terrain est cal-

caire, l'action de ces polluants ast

neutralisée « naturellement », mais

si le sol est à base de granit et de gneiss, c'est-à-dire acide, l'eau s'aci-difie encore davantage et toute vie animale y devient difficile. Dans ces

régions, dont la Scandinavie, le nord

le saumon ont disparu de nombreux

flauves qui, il y a une ringtaine d'an-

nées seulement, étaient considérés comme particulièrement riches. Des

problèmes analogues existent au Ca-

L'acidification est un phénomène

qui ne cesse de s'amplifier et cela, bien que les émissions de soufre et

d'azote dans l'atmosphère n'aient

pratiquement pas augmenté ces der-

nières années, en raison de la crise

économique. On estime que

rables. C'est ce qu'ont reconnu les représentants

(ministres de l'environnement et hauts fonction-

naires) des vingt et un pays qui viennent de se réu-

nir à Stockholm. La pollution a transfrontière » à

grande distance est devenue anjourd'hui un pro-blème majeur.

tre ans au moins.

sont rejetées dans l'atmosphère cha- l'acidification, actuellement em-

–LA MAISON —

Cuisiner en vacances

Préparer les repas pour de grandes tablées n'est pas facile lorsque l'équipement « cuisson » est limité, comme c'est souvent le cas dans une maison de vacances. Pour y remédier, on peut emporter avec soi des appareils portatifs, spécialisés dans un mode de cuisson.

menus de l'été; différents types de grils électriques permettent de les réussir. Des appareils faits ments par contact, simultané-ment sur leurs deux faces. Ces plaques s'enlèvent pour se laver sous le robinet ou en machine. Sur le dessus du « Grille médium » d'LT.T., un tableau indique les temps de cuisson et la position du thermostat requise pour le poisson et les différentes sortes de viande. Le « Grilleviande > Sunbeam a deux grandes plaques reversibles : face lisse pour les œufs ou saucisses, face rainurés pour les viandes. L'appareil est vendu avec un plat à gratin. Ces deux grils, d'une puissance de 1 600 watts, valent 380 F envi-

Sur la gril vertical Moulinex, les poissons, viandes ou brochettes sont maintenus dans un porte-aliments grillagé qui se pose plus ou moins près de la résistance électrique d'une puissance de 2 000 watts. Une lèchefrite, inclinée vers l'avant, permet aux graisses de s'écouler hors de la zone de rayonnement, ca qui limite fumée et odeurs (420 F environ). Même cuisson « propre » avec un autre appareil, horizontal celui-là. Ce « brochette gril » Téfal sert à griller soit des brochettes, qui se plarecouvrent d'un capot transparent, soit une pièce de viande ou une « brasérade » (firies lamelles de bœuf) sur une plaque antiadhérente à profil en V pour canaliser le jus vers la léchafrite (450 F environ avec douze bro-

Il est parfois difficile de se passer d'un four, si le temps des vacances se prolonge plusieure semaines. Le nouveau « minifour » Moulinex peut être utile

VACANCES

LA SÉCURITÉ DES ESTIVANTS

SUR LES PLAGES ET SUR LES

ROUTES. - Trois mille gen-

darmes suplémentaires sont

« mobilisés » cet été sur les

routes et les plages de France

pour assurer la sécurité de millions

Ces 3 000 hommes - parmi

lesquels 500 du contingent af-fectés en tant qu'auxiliaires à la gendermerie — viendront renfor-

cer, durant deux mois, les bri-

gades territoriales des régions les

plus fréquentées par les touristes.

Mille neuf cent trente-quatre

personnes sont mortes durant les

mois de juillet et d'août 1981 sur

les routes françaises. Durant cette

mêma période, 95 personnes se sont noyées (chiffre de la gendar-

merie, qui ne tient pas compte des

noyades enregistrées par les

maîtres-nageurs C.R.S. at les sau-veteurs civils). Pour tentar de ré-

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M.

273 F 442 F 611 F 780 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 533 F 962 F 1 391 F 1 820 F

ÉTRANGER

(par mestageries)

PAYS BAS

313 F 522 F 731 F 940 F

IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie africane Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on

provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

avant leur départ.

L - BELCIQUE-LUXEMBOURG

BREF----

d'estivants.

Les grillades, de viande ou de quiche. Peu encombrant - il mepoisson, figurent souvent aux sure 34 centimètres de large, menus de l'été ; différents types 28 centimètres de profondeur et 17 centimètres de haut - il a deux résistances (sole et voûte) de deux plaques à revêtement de 325 watts chacune (290 F anti-adhérent grillent les alienviron). Magimix propose un vrai four à chaleur tournante, d'une puissance de 1 500 watts, mais de forme très compacte. Portatif (il pèse 11 kilogrammes) on peut y faire cuire toutes les

préparations, du rôti à la pâtisse-

résidence d'été, souvent sous-

Pratique dans une cuisina de

rie, 1 590 Fenviron.

équipés en postes de cuisson, le « Cuitout » Moulinex est un ustensile équipé d'une résistance de 1 600 watts, avec palpeur thermostatique. Dans son enceinte cylindrique se place une cuve en inox d'une capacité de 5,5 litres, dans laquelle on peut faire cuire à l'eau, mijoter, frire ou griller les aliments (650 F environ). Deux accessoires complètent, en option, cet appereil : une marmite de 10 litres à poser sur la résistance, à la place de la cuve d'origine, pour préparer pot-au-feu ou potée pour de nombreux convives, et un couscoussier, pour les cuissons à la vapeur, qui se placa au sommet de la cuve de 5,5 litres.

Pour faire, en plein air, une culsine auesi complète que chez soi. Lilor a concu un appareil portatif à triple fonction : réchaud , four at barbecue (800 F environ). Ce « Lilor 300 », qui se raccorde sur toute bouteille de butane de 2 à 13 kilogrammes, a un brûleur en acier protégé des déborde-ments. Ressemblent à une boîte preque cubique (33 x 42 x 32 centimètres) il est à la fois réchaud-mijoteur, four (couvercle fermé ou entrebâillé) ou barbecue, avec les roches volcaniques, fournies avec l'appareil, et qui

servent de braise. JANY ALJAME.

duire cette a hécatombe » le

gendarmerie déploiera cette année

encore dans les régions de va-

cances et sur les grandes voies qui

v conduisant d'importants movens

d'assistance : 6 avions légers,

42 hélicoptères (dont plusieurs

auront à bord un médecin du

contingent), 261 embarcations de

toutes tailles et 253 plongeurs au-

EN CAS D'URGENCE. - Pour ne

pas s'affoler si un accident sur-

vient à un enfant, ou reconnaître

les symptomes d'une maladie, un

nouveau guide pratique va per-

mettre aux mères de familla de

faire les gestes qu'il faut en atten-

dant le médecin. Réunies sous le

titre « Première urgence », une

cinquantaine de fiches très expli-cites ont été rédigées par des médecins et des spécialistes de

l'urgence et du secourisme de la

Croix-rouge française. Une liste des numéros de téléphone de tous

les SAMU - SMUR de France ter-

mine ce petit-livre à ranger dans

una pharmacie familiale et à

* - Première argence », éd. Géné-rique, 29 F. En librairie.

EDUCATION

CINQUIÈME ÉCOLE OCCITANE

D'ÉTÉ. - Du 25 au 31 juillet sera organisée, en Arles, la cinquième

école occitane d'été, sous la res-ponsabilité de l'Institut d'études

occitanes avec le patronage de la

ville d'Arles, la collaboration d'associations, de comités d'entre-

prise et syndicats du pays d'Arles.

850 F pour les internes, 480 F

pour les enfants. * Ecole occitane en Provença,

33 rue des Arènes, 13200 Aries.

TEMPS LIBRE

MAQUETTISTES ET COLLEC-TIONNEURS DE JOUETS. - La

Cercie azuréen des maquettistes

et collectionneurs de jouets orga-

nise les 15, 16, 17, 18 juillet

1982, les premiers championnats du monde de modèles réduits de

matériels d'incendie (angins,

beteeux-pompes, Catalinas, Cam-

dairs, hélicoptères, diorarnes, ca-

semes, figurines) avec un pro-

* EXPOFEU 82, « Les Fusains »,

16, bd. Carnot, 06130 Grasse.

gramme d'animation.

emporter en vacances.

* Tous les prix sont donnés à tipour faire gratiner un plat, cuire des tomates, réchauffer pizza ou point de vente à l'autre.

Un minimum dépressionnaire d'alti-tude centré sur le golfe de Gascogne dirige, depuis plusieurs jours, un flux d'air chaud et instable de sud sur la France. Ce minimum va se maintenir ures évoluciont entre 20 et 25 degrés le matin, 30 à 35 degrés l'après-midi sur ces régions. Ailleurs, le ciel sera nuageux à très muageux avec des pluies et des orages, surtout en fin d'après-midi et an cours de la muit. Ces orages pourront être per places très violents avec de la grêle et de fortes quantités d'eau. Les vents, très irréguliers en direction, pourront atteindre des pointes de 60 à 90 km/h sous les orages. Les températures maximales évolucront entre 20 et 23 degrés dans l'Est. 23 à 26 degrés du 23 degrés dans l'Est, 23 à 26 degrés du nord au nord-est et au sud-ouest.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 juillet; le second, le minimum de la nuit du 12 au 13 juillet); Ajaccio, 29 et 18 degrés; Biarritz, 20 et 17; Bordeaux, 27 et 16; Bourges, 32 et 18; Brest, 23 et 16; Caen, 20 et 17; Cherbourg, 18 et 16; Clemont-Ferrand, 31 et 16; Dijon, 32 et 20; Grenoble, 31 et 15; Lifle, 30 et 19; Lyon, 33 et 20; Marseillo-Marignane, 31 et 24; Nancy, 29 et 16; Nantes, 26 et 16; Nico-Côte d'Azur, 28 et 22; Paris-Le Bourget, 33 et 18; Pau, 23 et 17; Rennes, 27 et 16; Strasbourg, 30 et 18; Tours, 28 et 16; Toulouse, 29 et 17; Pointe-è-Pitre, 33 et 23. Températures (le premier chiffre Pointe-à-Pitre, 33 et 23.

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 14 juillet 1982 : DES LOIS

difié.

formation touristique. UN ARRÊTÉ

tion des véhicules.

PARIS EN VISITES

- Les Buttes-Chanmont -, 15 heures, métro Botzaria, Mile Garnier-Ahlberg.

Services secrets 1939-1945 ... 15 houres, métro Invalides, M. Czarny.

- Eglise Saint-Julien-le-Pauvre -, 14 h 45, façade de l'église, M. de La Ro-

son histoire). "Hôteis du faubourg Poissonnière », 14 h 30, mêtro Poissonnière (Paris pitto-

. Hôtels du Marais, place des Vosges -, 14 h30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Saint-Martin-des-Champs . 14 h 30, métro Etienno-Marcel (Le vieux Paris).

(Publicité)

Padoue.

Cours mensuel + hébergement :
1.730 FF

Istituto BERTRAND RUSSEL

VIa Cavour 1 - 35100 PADOVA

Italie - Tél. 19.39.49634931

Erotation probable du temps en France entre le mercredi 14 juillet à 0 heure et le jeudi 15 juillet à 24 heures :

encore pour les deux jours malgré un lent décalage vers le nord-est. Les conditions atmosphériques ne vont évoluer que très lentement. Jeudi, le temps sera orageux sur la plus grande partie du teroragent sur le peus granus partes un lei-ritoire, mais la Corse, la Côte d'Azur et le sud des Alpes conntitront la canicule dans un ciel peu nuageux ; les tempéra-nures évolucront entre 20 et 25 degrés le

Relative aux prestations de vieillesse, d'invalidité et de veuvage. Relative à l'indemnisation des victimes de catastrophes naturelles. DES DÉCRETS

dies professionnelles agricoles an-nexés au décret du 17 juin 1955 mo-· Portant création et organisa-

tion de l'Agence nationale pour l'in-

 Modifiant un précédent arrêté relatif à l'éclairage et à la signalisa-

VENDREDI 16 JUILLET « L'art des jardins », 15 heures, 1, rue des Abondances, Boulogne-Billancourt, Mme Bachelier.

 Atelier de Delacroix », 15 heures, 6, place de Furstemberg, Mile Leclercq (Caisse nationale des monuments historiques).

- Crypte de Notre-Dame », 15 heures, entrée du parking (Approche de l'art).

Saions de l'hôtel Lauzun ».
 15 heures, 17, quai d'Anjou (Art et aspects de Paris).

Hôtels particuliers du dix-neuvième siècle», 15 heures, 14, rue de La-Rochefoucauld, Mme Moulard (Comaissance d'ici et d'ailleurs).

- Petites chapelles et oratoires à Montmartre -, 15 heures, mêtro Blan-

« Trente ans de Picasso », 15 heures, 26, rue des Francs-Bourgeois (Paris et

resque et insolite).

· Vieilles rues et maisons, abbaye

L'ITALIEN EN ITALIE Cours intensifs de langue lia-lienne, tous niveaux. Durée : quatre semaines (30 heures). En juillet, août, septembre, etc., à

MÉTÉOROLOGIE

Températures relevées à l'étranger: Alger, 32 et 24; Amsterdam, 28 et 21; Athènes, 28 et 25; Berlin, 29 et 17; Bonn, 31 et 17; Braxelles, 30 et 18; Le Caire, 31 et 19; Beratenes, 30 et 18; Le Caire, 31 et 19; Iles Canaries, 23 et 20; Copenhague, 28 et 17; Dakar, 29 et 23; Djerba, 35 et 25; Genève, 31 et 17; Jérusalem, 23 et 18; Lisbonne, 20 et 14; Londres, 27 et 16; Luxembourg, 30 et 19; Madrid, 28 et 14; Moscou, 28 et 18; Nairobi 20 et 214; Moscou, 28 et 28; Nairobi 20 et 214; Moscou, 28 et 24; Moscou, 28 et 28; Mosc 18; Nairobi, 29 et 24; New-York, 32 et 18; Nairobi, 29 et 21; New-York, 32 et 23; Palma-de-Majorque, 31 et 18; Rome, 29 et 21; Stockholm, 23 et 14; Tozeur, 41 et 34; Tunis, 37 et 28.

(Document établi

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

100 000 tonnes d'oxydes sulfureux deux Allemagnes et d'Union soviéti-

Pour une course plus homogène

Pierre-Raymond Villemiane a mis un terme à la série des succès étrangers en gagnant, mardi 13 juil- Dans les années 30, l'itinéraire se Révisant les tableaux de mala-Bernard Hinault à 44 secondes.

> Bordeaux. - Depuis le départ de Băle, nous avons parcouru plus de 3.500 kilomètres pour suivre 1.800 kilomètres de course, les rallyes automobiles alternant avec les randonnées à 40 kilomètres-heure

> coureurs prenant tantôt l'avion, tantôt le T.G.V.

granges et Géo Lefèvre avaient ima- étape systématiquement à Brest, à giné une compétition cycliste per-mettant d'effectuer le tour de la ni de revenir aux contours de 1926. France, c'est-à-dire qui longeait On ne réclame pas un retour aux scrupuleusement les frontières et les grands raids pyrénéens d'autrefois côtes. Elle resta longtemps prisonnière de sa dénomination. En 1926, — 400 kilomètres, départ avant par exemple, le départ ayant été fixé l'aube, cinq cols dans la journée. On pour la première fois en province à aimerait simplement qu'il nous resti-Evian, la caravane revint dans cette tue le spectacle familier d'une merville avant de rejoindre Paris, afin

ISTH

leatitut privé des Sciences et, Techniques humaines

PRÉPARATIONS ANNUELLES

OCTOBRE & JUIN

PREPARATIONS INTERSINES

ASUT-SEPT.

DROIT

SC ECO

e Et 3º Année de licence e Tous centres et options

TAUX CONFIRMÉS DE MÉUSSITE

DEPUIS 1953

AUTEUIL 6, Av. Léon Heuzey 75036 Paris: Tél. 234.50.72

let, la dixième étape du tour de rapprochait encore des limites de France Saintes-Bordeaux, tandis Thexagone, mais à partir de 1947, il que, au classement général, Phil prit des orientations moins ortho-Anderson, grace aux sprints inter-doxes, pénétra à l'intérieur du pays médiaires, a porté son avance sur et fit étape à l'étranger, en Belgique d'abord, en Suisse et en Italie par la suite. Le tour devint alors un produit d'exportation.

Ne pas aller trop loin

rahdonnées à 40 kilomètres-heure dans le sillage du peloton. Et ce n'est pas fini puisque l'épreuve sera neubatus, rechercher des difficultés tralisée de Valence-d'Agen à Fleurance, puis de Saint-Lary-Soulan à obstacles comme le Puy-de-Dôme Martigues — 500 kilomètres à vol d'oiseau — de Martigues à Manosque, enfin de Saint-Priest à Sens, les aller trop loin dans l'extravagance.

Le Tour de France n'est plus ce qu'il était et le public ne le reconnaît Ce tracé en pointillé préfigure-t-il pas à travers cette course découpée le Tour de France du futur ? Un en tranches qui se transporte d'un tour transformé en une tournée de coup d'aile de Lille à Cancale, qui critériums avant la lettre, mais qui arrive un soir au sommet des Pyréne serait pas incompatible en fin de nées pour repartir le surlendemain compte avec la formule open préco-nisée par M. Félix Lévitan.

nées pour repartir le surlendemain de Martigues, qui se déplace en nisée par M. Félix Lévitan.

A l'origine, en 1903, Henry Des- On ne lui demande pas de faire veilleuse couse cycliste à travers la

> DIXIEME ETAPE (Saintes-Bordesux): I. Pierre-Raymond VIL-LEMIANE (Wolber-Spidel, les 148,2 km en 3 h 16 min 51 sec (moy.:

CLASSEMENT GENERAL : CLASSEMENT GENERAL:

1. Phil ANDERSON (PeugeotShell-Michelin), 44 h 35 min 1 sec;

2. Hinault (GIT), à 44 sec; 3. Knetemann (RAL), à 1 min 16 sec; 4. Peeters L. (RAL), à 1 min 21 sec; 5. Kelly
(SEM), à 1 min 48 sec; 6. Willems
(SUN), à 1 min 57 sec; 7. Labberding
(RAL), à 2 min 11 sec; 8. Van
de Velde (RAL), à 2 min 21 sec;

9. Madiot (GIT), à 2 min 28 sec;

10. Clère (COP).

rale – due au lessivage des sols et à la disparition des éléments nutritifs d'azote dans l'atmosphère, soit en brûlant du charbon et du fuel à faible teneur en soufre, soit en désuifurant les fumées industrielles. Mais selon un - scénario - de l'O.C.D.E. une diminution de 50 % de la pollu tion, en dix ans, entraînerait une augmentation de 3 % par an des coûts de l'énergie dans les pays d'Europe.

que. Au Québec, 60 % des pollutions

La seule méthode de lutte contre

ployée en Scandinavie, est l'épan-

dage de chaux dans les lacs et les

cours d'eau. Mille cinq cents lacs

suédois ont été traités et partielle-ment restaurés de cette façon depuis

1976, mais il ne s'agit que d'un palliatif, qui doit être appliqué réguliè-rement une fois tous les trois ou qua-

La solution - idéale - consisterait

à réduire les émissions de soufre et

proviennent des Etats-Unis.

Une convention sur la pollution atmosphérique - transfrontière - a été signée par trente-trois pays en 1979, à Genève : ratifiée par vingtdeux Etats, elle devrait entrer en application au cours de cette année. Cette convention souligne la nécessité d'échanger des informations et de pousser les recherches.

Commentaire du ministre canadien de l'environnement, M. Marcel Léger: Deux attitudes sont possibles : refuser d'agir en niant le pro-blème et en demandant des études plus poussées ; accepter d'agir en corrigeant tout de suite ce qui peut

ALAIN DEBOVE.

SPORTS

de notre envoyé spécial.

Une épreuve de cette dimension

que la boucle, longue de 5.700 kilo-mètres, fut complète. France, d'une course claire et non arabiscotée comme elle l'est au-

LES CLASSEMENTS

148,2 km en 3 h 16 min 51 sec (moy.; 45,171 km-h); 2. Kelly (SEM), & 2 sec; 3. Planckant E. (S.P.L.), même temps; 4. Rass (RAL.); 5. McKenzie (CAP); 6. De Wide (RED); 7. Le Bigault (COP); 8. Tackaert (DAF); 9. Van Houwelingen A. (VER); 10. De Wolf A. (VER).

10. Clère (COP).

jourd'hui, qu'il pous offre, en bref. image de la continuité et de la co-

ver à 9 heures à Valence-d'Agen pour prendre le départ d'une épreuve contre la montre difficile. alors qu'il a passé la nuit à Bordeaux, distant de 150 kilomètres, cela veut dire qu'il s'est levé à 5 heures. Cela signifie aussi qu'on accentue les inégalités entre les coureurs, puisque les derniers partants - Hinault, Anderson, Knetemann disposent d'une matinée supplémentaire de détente.

C'est précisément à Valenced'Agen que le peloton avait fait grève en 1978 pour protester contre les excès d'une organisation essentiellement tributaire des impératifs commerciaux.

JACQUES AUGENDRE.

ABONNEMENTS VACANCES POUR CEUX QUI DÉSIRENT RECEVOIR RÉGULIÈREMENT

A LEUR ADRESSE DE VACANCES NOTRE QUOTIDIEN Le Monde PROPOSE DES ABONNEMENTS **AUX CONDITIONS SUIVANTES:** FRANCE:

| Current | Curr ÉTRANGER (voie normale) : EUROPE (avion): | 130 F | 130

Dans ces tarifs som compris le montant des numéros demandés et l'affranchis-sement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nou lecteurs de bien vouloir nous les tansmettre ac-compagnés du règlement correspondant dix jours au moins avant leur départ, en rédigeant les nom et adresse en lettres majuscules.

Le Monde SERVICE DES ABONNEMENTS

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09.

Elli Titon CULTURE more whom is a single

SANTE

COMMUNICATION

٠.

أأريا والمحجاج والمعطي

 $(p^2, p^{-1}, \dots, p^{-1}, p^{-1}, \dots, p^{-1})$

to the second se

State : Take : 1800 C

THE PARTY OF THE P

Version of the control of the contro Rediction of the control of the cont

5.2 Audec

AMOST NO COMPLETENTS

And the second s

Appendix App AND A -

ಕ್ಷ್ಮಾಚಿಕಿತನ ಇ.ನೇಶಕ mere . Per

The second secon

ig of the Bran E.

SODEXHO VEUT PRENDRE LE I **CONTROLE DE J. BOREL**

La bataille boursière pour le contrôle de J. Borel International Pour barrer le chemin à Novotel, décidé à prendre une majorité confortable dans l'affaire (le Monde du 16 juin), le groupe Sodexho (Société de développement et d'exploitation hôtelière), un des deux gros action-paires de J. Borel opposés au rapprochement, a, comme la COB l'y avait invité, présenté - une offre publique

Dans une O.P.A., lancée pour son compte par la Banque Neuflize, Schlumberger, Mallet, il propose à tous les actionnaires de J. Borel de leur racheter leurs titres à 178.50 F. soit au dernier cours coté avant la suspension des cotations décidée le 14 juin dernier à la suite des remous causés par les différents protagonistes, mais aussi de payer 200 F chacune des 151 870 obligations convertibles restant en circulation.

L'objectif poursuivi par Sodexho est naturellement de prendre le contrôle de J. Borel. Pour ce faire, la première entreprise de restauration collective de France n'aura besoin d'acquérir que 34,60 % du capital de J. Borel, détenant déjà, à la suite de diverses opérations boursières, 15,41 % des actions convoitées. Reste à savoir maintenant si Sodexho a l'intention de mener son offensive à terme et si celle-ci a des chances de réussir. Affaire de famille, Sodexho n'a pas les moyens de ses ambitions. M.-P. Bellon, son président, n'avait-il pas récemment dé-claré que la société n'était pas en mesure de se lancer dans une bataille boursière ? Sa montée en ligne pourrait bien signifier qu'elle a reçu l'appui financier nécessaire pour engager la bataille à fond. Le prix payé pourrait être déterminant, à moins que les actionnaires n'en décident autrement, Novotel ayant de son côté toute faculté de surenché-

Un cartel de crise pourrait être constitué afin de sauver la pétrochimie européenne

Des négociations se sont ouvertes mercredi 14 iuillet à Bruxelles entre les représentants de plusieurs grands groupes chimiques euro-péens, notamment Rhône-Poulenc, L.C.L., Hœchst, Solvay et Shell, et des membres de la Commission de Bruxelles en vue de constituer un cartel de crise, qui aurait pour mission d'étudier les moyens de mettre fin à la situation anarchique et désastrense régnant dans la pétrochimie et l'industrie des matières plastiques. Si ces négociations aboutissaient, une nouvelle réunion pourrait avoir lien, à laquelle participeraient cette fois les vingt-quatre plus grandes so-ciétés chimiques européennes.

le prix du gaz utilisé dans la chimie,

place notamment BP Chemicals en

position de force. La filiale de BP

disposerait ainsi pour sa production

d'éthylène d'une matière première

deux fois moins chère (13 pence la

thermie de gaz contre 33-pence pour

l'équivalent de de thermie naphta).

En revanche, il désavantage LC.I.,

qui ne se sent exclusivement que de

naphta. Le numéro un britannique de la chimie a immédiatement réagi

et menacé, si le projet était adopté,

de fermer complètement le com-

plexe pétrochimique de Wilton-

on-Teeside qui emploie 9 000 per-

sonnes et où est installé le

supervapocraqueur de 600.000 t/an

dont il doit prendre le contrôle à

80 % aux termes des accords signés

nom du sacro-saint libéralisme.

est fermement résolu à abandonner.

heurte à la barrière du fameux arti-

cle 35 du traité de Rome réprimant

Le cartel, si cartel il y a, pourrait

dans une première étape se pencher

sur les réductions urgentes de capa-

cités qu'il conviendrait d'opérer

dans l'industrie des matières plasti-

ques, à savoir dans les cinq catégo-

ries les plus touchées : polyéthylène haute et basse densité, PVC, polys-

tyrène et polypropylène. Mais verra-

ANDRÉ DESSOT.

avec BP Chemicals.

Il ne s'agit encore que de discussion de type exploratoire. Mais c'est la première fois qu'officiellement des majors de la chimie européenne décident de prendre le problème à bras le corps et d'en débattre officiellement avec les autorités communautaires, sous la haute présidence du vicomte Etienne Davignon, commissaire chargé des questions industrielles.

A vrai dire, les chimistes européens n'avaient guère le choix des moyens. Rien que dans les plastiqes, la chimie européenne a perdu 23,5 milliards de F en l'espace de deux ans et continue de perdre quotidiennement 10 millions de dollars (69 millions de F). Les surcapacités en outre sont considérables (entre 30 % et 40 % selon les évaluations). Des réductions de production ont déjà été opérées chez Hœchst, B.A.S.F. et I.C.I. mais sans grand

I.C.I. et BP Chemicals ont même isolément cherché à s'entendre en se répartissant les tâches ; le PVC (polychlorure de vinyle à l'un, le Pebd (polyéthylène basse densité) à l'au-tre (Le Monde daté 20-21 juin).

Mais trois semaines à peine après l'accord signé, le torchon brûle déjà entre les deux groupes. Le projet de dégrèvement fiscal que le gouverne-ment britannique s'apprête à faire voter aux Communes pour abaisser

D'UNE SOCIETE ALLEMANDE

Les Câbles de Lyon, filiale à 100 % de la C.G.E., ont conclu avec la société Kable Metall, un des quatre grands fabricants allemands de cables, un accord aux termes duquel la société française prend le contrôle de la firme allemande, devenant ainsi le second producteur mondial de cables derrière Pirelli et à égalité avec Philips, avec un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs (le Monde du 28 novembre 1981).

LES CABLES DE LYON

PRENNENT LE CONTROLE

Les actionnaires de Kable Metall seront rémunéres pour partie en es-pèces (61 millions de deutschemarks, soit 164,7 millions de francs) et pour partie en actions des Câbles de Lyon, ce qui leur donnera environ 25 % du capital. Kable Metall, qui reste une société allemande, emploie cinq mille salariés et possède des usines en Argentine, au Brésil, au Ghana, au Nigéria, en Indonésie et aux Etats-Unis. Les Câbles de Lyon, six mille salariés, ont des unités en Grèce, au Liban et aux Etats-Unis.

DANS UN ENTRETIEN ACCORDÉ A L'A.F.P.

Il n'y a pas de secteurs condamnés mais seulement des technologies dépassées affirme M. Chevènement

 Je me tourne vers les entreprises pour leur dire : comptez d'abord sur vous-mêmes. Investissez dans l'intelligence. Pour être compétitif, il faut être inventif : le tiers des produits qui seront sur le marché dans cinq ans n'existent pas aujourd'hui. Branche-vous sur la recherche dans les laboratoires par les contres techniques. blics, dans les centres techniques, dans les centres de recherche des entreprises nationales. Mettez-vous à l'affût de l'innovation et, au-delà, soignez la qualité industrielle. »

Dans un entretien qu'il a accordé le 13 juillet à l'Agence France-Presse, M. Chevenement, désormais ministre de la recherche et de l'in-dustrie, souligne la complémentarité de ses deux ministères. Le · décloisouvement » de la recherche et de l'industrie passe notamment hori-zontalement par « une meilleure

liaison entre les pôles universitaires et les poles industriels -, par - des grands programmes mobilisateurs », voite par des structures ju-ridiques nouvelles ».

Si M. Chevenement insiste sur l'innovation, comme son prédéces-seur M. Dreyfus, il affirme « qu'il n'y a pas de secteue condamné, mais seulement des technologies dépassees ». Dejà plusieurs plans secto-riels out été lancés (sidérurgie, textile, chimie, meuble, jouet). - Je dois recevoir dans les prochains jours, ajoute M. Chevenement, les rapports de missions que j'avais lancées en tant que ministre de la recherche sur la mécanique, la chimie et l'agro-alimentaire.

 Je n'oppose donc pas les secteurs « traditionnels » et les indus-tries « de pointe ». C'est toute l'industrie qui doit être revalorisée. C'est elle qui a subi le plus dure-ment la crise depuis 1974. C'est elle qui doit désormais se retrouver au cœur de nos priorités. C'est vers elle qu'il faut d'abord canaliser l'épargne nationale. Un emploi industriei crée trois emplois dans les services. Il faut donc restaurer dans les mentalités et dans les comportements la valeur du travail productif et de l'initiative industrielle. - La France, dit encore M. Chevenement, peut rester ou redevenir, à l'exemple du Japon, un généraliste de la

production industrielle. -Le ministre revient sur cette nécessité de mobiliser l'épargne. - La tradition française, c'est de mettre son argent dans la pierre ou dans le foncier plutôt que dons l'industrie. On ne dira jamais assez combien cette tradition est néfaste. De nouveaux instruments financiers — certificats participatifs, obligations convertibles garanties par l'Etat, contrats de location de fonds propres pour favoriser l'investissement de capital à risque dans les P.M.L. - pourraient permettre de renverser les comportements d'épargne. Cela dit, l'état d'esprit des banques aussi sans parler des assurances – doi évoluer profondément en faveur de la prise de risque industriel.

Interrogé enfin sur la gestion des entreprises nationalisées. M Chevènement estime que celles-ci - doi-Vent jouir d'une grande autonomie de gestion. Plus que d'autres sans doute, les entreprises nationales devront intégrer à leurs stratégies les exigences de la solidarité nationale. qui sont aussi celles de l'avenir. (...) L'économie française doit marcher sur deux jambes : l'impulsion publique et l'initiative privée ...

CONJONCTURE LES INDUSTRIELS FRANÇAIS

PRÉVOIENT UNE BAISSE DE 5 % DU VOLUME DES INVES-TISSEMENTS EN 1982

Le groupe a d'autre part assigné le gouvernement de M^{ne} Thatcher devant la Haute Cour britanaique Les trois mille chefs d'entreprise faisant notamment valoir que le pro-jet de loi était contraire au traité de interrogés par l'INSEE au cours du mois de juin continuent de prévoir une baisse du volume de l'investisse-De leur côté les groupes allement en 1982, baisse qu'ils chiffrent à 5 % contre 7 % au mois de mars. mands, en raison de leur trop forte Ils envisagent, en effet, un accroisseintégration, ne voient pas très bien ment de leurs dépenses d'investissecomment ils pourront se tirer d'afments de 8 % en valeur entre 1981 faire seuls et traînent les pieds au et 1982 (contre 5 % prévus en mars) mais anticipent une hausse des prix des biens d'équipement acquis en 1982 de 14 % (contre 13 % prévus en mars). La baisse serait surtout sensible dans les petites entreprises. En France, la situation est bloquée avec le refus d'Elf-Aquitaine de prendre en charge la restructuration de la chimie lourde, que Total Dans les secteurs produisant des biens d'équipement, les chefs d'en-Dans ces conditions, les négociatreprise maintiennent leurs previtions de Bruxelles sont un peu la rensions de mars : plus 10 % en valeur, contre de la dernière chance. Leur ce qui correspond à une stagnation en volume dans la construction élecréussite est toutefois subordonnée à la bonne volonté commune mais trique et le matériel de transport baisse dans la construction mécanimembres de la C.E.E., pour éviter que toute action concertée ne se

Dans les autres secteurs (biens de consommation et biens intermédiaires) la baisse serait plus forte, l'augmentation attendue de l'investissement n'étant que de 6 % en va-

La proportion d'entreprises pouvant réaliser tous les investissements jugés nécessaires a diminué au cours du premier semestre 1982, indique par ailleurs l'INSEE. Elle passe à 46 % contre 52 % en novembre 1981.

Ce taux, le plus bas enregistré de-puis juin 1975 (42 %) est dû essen-tiellement à l'insuffisance des marges d'autofinancement.

NEW-YORK

Consolidation Après cinq séances de hausse innin

terrompue, dont deux marquées par une très forte progression des cours, Wall Street a, mardi, marqué le pas. D'abondantes ventes bénéliciaires se sont pro-duites, contraignant le marché à se enties, contragnant le marche à se replier après une nouvelle avance initiale. Mais, dans l'ensemble, elles ont été bien absorbées et, en clôture, l'indice des industrielles s'établissaient à 824,19 soit à 0,67 point seulement en dessous de son niveau précédent. Par solde, toutefois, les haisse (749) ont été un peudles nombreuses que les houses (651) plus nombreuses que les hausses (651). Autour du « Big Board », les avis étaient assez partagés sur la conduite à tenir. L'annonce d'une forte baisse (tean. L'amonce d'une torte hasse (-1,5%) des ventes au détail en juin, témoignait, pour certains, de la faiblesse persistante de l'économie américaine, les engageant ainsi à redoubler de pru-dence. D'autres, pour lésquels ce fac-teur n'était pas déterminant, se montraient assez optimistes mais regrettaient que la réserve fédérale n'ait pas encore pris de mesures pour asson-plir sa politique de crédit après trois semaines de désescalade inflationniste.

	VALEURS		14 julies
•	Alcoe	24 1/4	
	Bosing	53 17 1/2	
	Chasse Machettan Bank	35 1/4 1	
	Dis Pont de Hemours	31 1/2	
	Eastman Kodek	75 1/4 26 1/2	
	Foot	23 3/4	
	General Electric	67 5/8	
	General Motors	38 5/8 46 5/8	
	Goodveer	25 3/4	
	IAM	64 5/8	
	LT.T. Madd Cil	23-1/2	
	Piter	56 1/2	
•	Schimberner	36 3/4	
	Texaco	27 5/8	
1	Union Carbida	43 1/2	
•	U.S. Stand	183/8	
	Westinghouse	27	
	Xarox Corp	317/8	
_			

Faits et projets

DES AIDES PUBLIQUES 5 250 EMPLOIS

Le comité interministériel des aides à la localisation des activités, dont la création a été rendue officielle par un arrêté du 12 juillet, a tenu sa première réunion le 13 juillet à la DATAR. Composé de hauts fonctionnaires, et notamment de M. Bernard Attali, délégué à l'aménagement du territoire, ce comité examine les dossiers de création d'emplois dans les secteurs de l'industrie, du tertiaire et de la recherche et attribue des aides aux proiets les plus intéressants du point de vue de la politique de rééquilibrage réeional.

Le comité a examiné une soixantaine de dossiers qui correspondent à la création ou au maintien (en cas de reprise de firme en difficulté) à 5 250 emplois, notamment en Breta-gne (610), en Midi-Pyrénées (660), en Lorraine (340), en Poitou-Charentes (300), dans le Nord-Pas-de-Calais (230), en Corse (105).

L'AMÉLIORATION **DE LA SÉCURITÉ** ROUTIÈRE '

Un comité interministériel de sé-curité routière, réuni le mardi 13 juillet, sous la présidence de M. Charles Fiterman, ministre des transports, vient de prendre une série de mesures visant à l'amélioration de la sécurité sur les routes (1).

Un premier ensemble de décisions a été pris en vue « d'assurer une forte mobilisation sociale et une réelle prise en charge locale - pour la sécurité routière. Il comprend notamment un programme, appelé «Réagir» qui doit conduire en 1983 à l'obligation de réaliser, sur le plan départemental, des enquêtes admiaccidents mortels, pour en connaître les causes et proposer des mesures

Un deuxième ensemble de décisions concerne la formation des conducteurs et le service national des examens du permis de conduire. D'ici-à la fin de l'année, une réforme d'ensemble sur ce point sera proposée après une concertation conc par M. Fiterman. D'autre part, les voitures acuves qui seront mises en vente à partir du la juillet 1983 devront être équipées d'un pare-brise en verre seuilleté. Ensin, les cycles et cyclomoteurs devront être équipés à partir du le octobre 1983 de dispositifs réfléchissant catadioptriques, sur les côté de couleur orange et à

(1) Nous avons publié dans nos éditions du dimanche 4-lundi 5 juillet une interview de M. Pierre Mayet, le nou-veau délégué interministériel à la sécurité routière.

LES PRIORITÉS DU BUD-

Le conseil régional d'Ile-de-France a adopté le 13 juillet les grandes lignes de son projet de bud-get pour 1983. Les dépenses d'investissements continueront d'être consacrées prioritairement aux travaux d'équipements pour les transports collectifs et la circulation.

Réunie en séance plénière sous la présidence de M. Michel Giraud (R.P.R.), l'assemblée régionale a d'autre part estimé que la lutte pour l'emploi doit être la priorité dans l'élaboration du neuvième plan na-tional. En lle-de-France, cette priorité implique - qu'on laisse vivre les entreprises existantes .

POUR LA CRÉATION DE GET D'ILE-DE-FRANCE EN 1983

Faits et chiffres

Automobile

M. Shoichiro Tovoda, président du groupe nippon Toyota, es-père conclure le plus tôt possible les négociations engagées l'an dernier avec General Motors pour produire des voitures en commun.

M. Toyoda, qui s'adressait, mardi 13 juillet, à la presse étrangère, a dé-claré : - Nous voulons fournir aux clients américains des petites voitures de qualité et économiques ». Par ailleurs, M. Toyoda a prédit que la demande mondiale d'automobiles augmentera d'environ 30 % au cours des années 90. Cette expansion sera particulièrement forte, seion lui, au Proche-Orient, en Afrique et en Amérique latine. Dans cette perspective. Toyota a l'intention d'éten-dre ses installations dans ces régions. a-t-il indiqué. - (A.F.P.)

• Les dirigeants de Nissan et de Volkswagen se rencontreront le 20 juillet à Tokyo. Ils devraient discuter d'un nouveau projet de coopé-ration dans la production d'automobiles au Mexique, où chacun des deux groupes fabrique environ 100 000 voitures par an, a affirmé mardi 13 juillet le quotidien nippon Nihon Keizai Shiwbun. Démentant cette information, un porte-parole du groupe japonais a déclaré que les discussions porteraient sur le projet, on cours, d'assemblage de voitures Volkswagen an Japon, lequel doit débutér à la fin de 1983. (A.F.P.)

 Les tarifs des modèles 1983 des marques allemandes Volkswagen et Audi, commercialisés en France à partir de fin juillet, aug-menteront en moyenne de 2,8 %. Cette hausse ne concerne que les types de véhicules déjà existants. Les prix des nouvelles versions (Santana, game turbo diésel, nouvelle G.T.I.) seront fixés ultérieurement lors de leur commercialisation

L'augmentation de 2,8 % respecte, selon VAG-France, le blocage des marges en valeur absolue imposé aux importateurs dans le cadre du plan de stabilisation des prix.

che devrait augmenter de 25 % au cours de l'exercice 1981-1982, qui se termine le 31 juillet, annonce le constructeur allemand d'automobiles de sport, attelgnant le chiffre record de 1,45 milliard de Deutsrecuru de 1,43 milliaru de Deuts-chemark (3,91 milliards de francs environ). Porsche a également an-noncé l'embauche de quatre-cent cinquante salariés, dont près de la moitié seront des ingénieurs et techniciens, ce qui portera à cinq mille trois cent cinquante ses effectifs.

 La société sidérurgique belge Cockerill Sambre a signé un accord de coapérattion technique avec le groupe japonals Nippon Steel pour la construction d'une ligne de pro-duction en continu de tôles à froid. Cet investissement de 3 milliards de francs belges (438 millions de francs français environ), accepté par le gouvernement et par la Com-mission de Bruxelles, fait partie du nouveau schéma industriel de Cockerill Sambre, société née de la fu-sion des entreprises sidérargiques des deux grands bassins wallons : Liège et Charleroi.

Conjoncture

• Forte augmentation du prix des matières premières importées par la France en juin. - Le prix en franc des manières premières industrielles importées par la France a et les importations (10,05 milliars augmenté de 5,5 % en juin dernier, à de dollars en juin 1982) de 11 % de rant la même période. — (A.F.P).

du franc le 12 juin, indique l'IN-SEE. Exprimé en devises, le prix des matières industrielles a en revanche diminué en moyenne de 2,5 %. -(A.F.P.)

Nouvelle baisse de la conson

mation de pétrole dans la C.E.E. La consommation de pétrole dans la C.E.E. a baissé de près de 6 % au premier trimestre de 1982. Les importations ont fléchi dans le même temps de 6,7 %. La dépendance de la Communauté vis-à-vis de son ap-provisionnement extérieur en éner-gie n'est plus que de 42,6 %, niveau le plus bas depuis 1963. Les dix mi-nistres de la C.E.E. chargés de l'énergie ont donc constaté le 13 juillet à Bruxelles que la situation éner-gétique était plutôt favorable. L'ef-fort ne doit toutefois pas se relâcher. Selon la Commission, en effet, les importations de pétrole de la C.E.E. en 1990 seront dans le meilleur des cas de 368 millions de tonnes, ce qui représentera encore 75 % de sa consommation et 32 % de la demande d'énergie.

Etranger

JAPON

· Excédent commercial en juin. - Le Japon a enregistré un excédent commercial de 1,66 milliard de dollars en juin 1982 contre 1,46 milliard en juin 1981, a annoncé lundi 12 juillet le ministre des finances japonais. Les exportations (11,72 milliards de dollars en juin 1982) ont baissé de 8,1 % en un an et les importations (10,05 milliards de dollars en juin 1982) de 11 % du-

PAYS-BAS

 Hausse du chômage aux PaysBas. – Le sombre de chômeurs aux Pays-Bas a dépassé le demi million pour s'établir au 30 juin à 521 600 soit 11,6 % de la population active, selon les chiffres provisoires publiés le 13 juillet par le ministère nécriandais des affaires sociales. -

R.F.A.

 Hausse des prix de 1 % en huin. La hausse des prix en Allemagne fédérale a atteint 1 % au mois de juin, contre 0,6 % en mai, a an-noncé lundi 12 juillet l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden. Sur un an, la hausse de prix est de 5,8 % en juin, contre 5,3 % en mai et 5 % en avril.

Selon le ministre fédéral de l'économic, le taux de juin, inhabituel pour la R.F.A., est accidentel. Il est dû essentiellement à une série de hausses appliquées le mois dernier, notamment sur les carburants, le ta-bac et certains produits alimentaires. - (A.F.P.).

 Fin de la grève de la faim du secrétaire du Syndicat de lutte des travailleurs (S.L.T.) à Usinor-Dunkerque, L'inspection du travail a refusé, mardi 13 juillet, d'autoriser la direction d'Usinor-Dunkerque à licencier M. Flatischler pour « interruption de travail sans motif valoble - et - obstruction du travail ». M. Flatischler observait depuis le 29 juin une grêve de la faim pour protester contre son licenciement. après qu'il eut dénoncé, à la suite d'un accident du travail, les respon-

ÉNERGIE

Pour financer le azoduc eurosibérien

DES BANQUES OUEST-ALLEMANDES PRÉTENT 2,8 MILLIARDS DE DM AL'U.R.S.S.

Un accord de crédit portant sur 2,8 milliards de DM (7,5 milliards de francs) a été signé mardi 13 juil-let à Leningrad entre le gouvernement soviétique et un consortium de nancer des équipements péc à la construction du gazoduc eurosibérien.

Le communiqué de la Deutsche Bank, qui préside le consortium, pré-cise que le financement pourra être porté à 4 milliards de DM (11 mil-liards de francs) d'ici fin 1982 en «fonction des commandes supplémentaires qui pourront être passées à des entreprises de la R.F.A.». En effet, jusqu'à présent les compagnies ouest-allemandes n'ant obtenu que 1,5 milliard de DM de commandes contre les 10 espérés. Le taux prati-qué et les termes de l'emprunt pour-raient être, bien qu'ils n'aient pas été précisés, respectivement de 7,8 % et de huit ans, apprend-on de source allemande.

Cette convention, qui concrétise un accord de principe intervenue en juillet 1981, s'oppose aux décisions d'embargo prises par le president Reagan et récemment approuvées devant la commission des affaires étrangères du Sénat par M. George Shultz, secrétaire d'Etat désigné. L'embargo, qui risque de paralyser les livraisons de turbines et de courpresseurs de la firme A.E.G. notamment, ne devrait pas empêcher les livraisons de gaz dans les délais prévus. Selon M. Otto Wolf, président de la chambre allemande du commerce et de l'industrie.

RENAULT tous les sym

The state of the s as the property of the second second second second ية الموتيط الأدباء بسيط القد بيطيب بكالمعاددة.

THE STATE OF THE WALCOUSE DESCRIPTIONS MINOR AND POSSESSED OF LA SUCHEM

> The state of the second A STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS.

> *** A Control of Control o

> The second secon

POLE PRINT DE 1979 of the create FAVEUR OF LA PERSON TH HOYOURIL . TAINEY

The state of the s

A STATE OF

An annual station of the same and the same confidence

A 200 Later and the second sec

The sale of the sale of the sale of August 新聞 中國 (1985年) 1985年 19

contexte où le rapport des forces

Est-Ouest n'est plus aussi équilibré

qu'auparavant, confère à l'Europe

une responsabilité particulière au

L'Union soviétique, patiemment, renforce sa puissance. Elle tente

l'encerclement par la périphérie, car

les démocraties occidentales se révè-lent incapables de prendre en charge

tiers-monde et son lent enfoncement dans la misère.

jeunes se tournent vers l'Est comme vers une carte forcée. L'indiffé-

rence, voire le mépris, manifestés

par la plupart des nations riches

pour le monde pauvre contribuent à discréditer toute solution démocrati-

que et progressiste de développe-

C'est de l'Europe, une Europe

ouverte aux préoccupations propres

du développement de chaque pays, une Europe qui s'engagerait résolu-

ment dans la voie du codéveloppe-

ment que peut venir une redistribu-tion des cartes. Plutôt que de

négocier, interminablement et

médiocrement, ses intérêts natio-naux agricoles, sidérurgiques ou

budgétaires autour du tapis vert, au

cours de marchandages où se perd

l'identité commune, l'Europe

devrait relancer ce qui a fait son

honneur et sa force : un ensemble de

valeurs, un mode de vie, une

manière d'appréhender l'avenir et

tort de ne vouloir construire

l'Europe qu'à partir des politiques

économiques, qui, presque naturelle-ment, sont l'occasion de l'apparition

d'intérêts divergents alors que

l'identité culturelle des Européens

demande à se traduire en termes

politiques, diplomatiques, et de

défense. Cela suppose une orienta-

tion commune vers l'indépendance

industrielle, technologique et mili-taire, au sein de l'alliance atlanti-

L'histoire enseigne que les grands

ensembles politiques se sont

construits autour de l'unité moné-

taire : là sont sans doute les voies d'une meilleure appréhension de

notre destin commun. à condition

d'avoir suscité autour de l'Europe

une adhésion et une attente, dans la

ligne de la relance de l'Europe

sociale qu'avait définie, dès le 10 mai 1981, le président Mitter-

Mais pour assumer la construc-tion de l'Europe, il faut pour la France être forte, se situer à la

pointe du progrès technique, affir-mer son indépendance sur le plan

économique. Notre projet industriel

est, à cet égard, plus que jamais la

condition de la relance ; de même

notre maintien au sein du S.M.E.

constitue un signe clair de notre

volonté européenne. Mais il a pour

condition une politique de rigueur

économique alliée à la volonté indus-

Un redoutable défi

Il v a. dans tout cela, pour la gau-

che et pour la France un redoutable

défi. Le choc créé par la victoire de

François Mitterrand, il y a quatorze

mois, a libéré d'immenses forces de

revendications, d'aspirations catégo-

rielles, dont chacune est parfaite-ment légitime en elle-même, mais

qui, toutes ensembles, sont impossi-

bles à satisfaire simultanément. Car

l'élection d'un socialiste à la prési-

dence de la République n'a pas ellacé, comme par magie, la réalité

Il faut donc faire avec. Il faut

donc à la fois montrer que la gauche reste fidèle à ses espérances et

convaincre que, pour autant, elle ne peut pas répondre immédiatement à l'addition des besoins qui s'expri-

La rigueur est moins une volonté qu'une donnée. Subie, elle ne peut

conduire qu'à l'insatisfaction et à

Au contraire, la rigueur assumée

peut être l'occasion d'une nouvelle dynamique sociale, du renforcement

des solidarités entre les différentes

catégories de la population, condi-

tion indispensable de l'effort collec-

tif qui peut seul créer les conditions

de l'expansion retrouvée. Il revient

au convernement de montrer la voie

de cet effort, d'indiquer clairement

les règles du jeu, de s'y tenir ferme-ment et de les faire respecter par

tous avec toute l'autorité dont il dis-

pose. Nos chances de succès dépen-

dent de notre capacité de convain-

cre. Pour choisir ensemble la rigueur

et l'imagination. Pour choisir ensem-

et de l'aménagement du territoire.

(*) Ministre d'Etat, ministre du plan

ble l'espoir et la raison.

de la crise.

l'amertume.

trielle et à l'imagination sociale.

En un mot, on a certainement eu

de valoriser son passé.

que.

rand.

Aujourd'hui, beaucoup de nations

plan international.

Du bon usage de la rigueur

Vivre désormais

à l'heure contractuelle

par MICHEL ROCARD (*)

sée ? Toute rigueur aurait-elle

Une telle myopie est étonnante.

car, sur trois points décisifs, les

options qu'il me semble nécessaire de prendre sont antagoniques avec

ce que fut, par exemple, la politique

- De-tels choix ne peuvent rele-ver que d'un accord global entre les

catégories sociales et les forces poli-

tiques à l'œuvre dans la société fran-

caise et non du seul libre arbitre des

- La rigueur de ces choix n'est

acceptable qu'au prix d'avantages

effectifs dans d'autres champs de la

vie sociale : le Plan doit être le lieu

dre la monnaie à court terme par des moyens qui affaiblissent notre appa-

reil de production, ce dont le franc

ne se remettrait pas, mais de défen-dre la productivité de notre appareil de production pour limiter tout à la

fois l'inflation et le déficit extérieur

et, par là, défendre la monnaie natio-

L'esprit de sérieux et de conti-

nuité baptisé rigueur est nécessaire à l'application de toute politique. Il

ne suffit pas, pour autant, d'en défi-

Une telle démarche refuse notam-

ment de s'accommoder du chômage

comme d'un mal nécessaire et inévi-

table, durant tout le temps requis pour remettre sur pied l'appareil industriel. Elle n'accepte pas de le

considérer comme le solde incom-

pressible des grands équilibres éco-

nomiques, seulement anesthésié -

mais à quel coût économique et social! - par les allocations de

Or il est illusoire de croire que la

résorption du chômage peut résulter rapidement d'un effort industriel,

fût-il colossal et volontaire. Ce que cet effort garantit, ce sont les

emplois de l'avenir, et la probabilité

raisonnable que les mutations ren-

dues inévitables par les évolutions

technologiques et économiques à l'échelle de la planète pourraient

mais peut-être même être antici-

Dans l'immédiat, il n'y a pas

d'autre moyen efficace et rapide

d'obtenir des résultats probants dans

la lutte pour l'emploi qu'une avan-cée audacieuse dans le partage du

travail. Mais ces créations d'emploi

n'apparaîtront possibles qu'à la

condition expresse de ne pas naufra-

ger productivité et marges des entre-

prises : s'il s'agit bien de créer des

emplois pour ceux qui en sont

actuellement privés et en même

temps de disposer pour soi-même de

davantage de temps libre, alors cela

impose que les heures ainsi dégagées

soient compensées de manière

dégressive, dans un processus négo-cié collectivement, voire individus-

Ces choix difficiles, qui condui-sent à modérer le développement de la consommation des ménages et des

équipements collectifs, ne peuvent être que le fait d'une société pleine-

ment adulte et responsable de son

avenir. Ils doivent donc s'accompa-

gner d'une profonde modification

des rapports sociaux dans les entre-

Il ne s'agit pas seulement de rai-

sonner en termes de contrepartie. La

production moderne appelle pour

elle-même, pour son efficacité, sou-

plesse et initiative, et demande tou-jours plus d'intelligence. Il faudra

que les entreprises acceptent de vivre désormais à l'heure contrac-

tuelle. L'indépendance des parties

n'est pas en cause. Mais il n'y aura

de société négociée que si les par-

taires sociaux savent se reconnaître

dans leur légitimité réciproque. Les

entrepreneurs doivent comprendre

que la solidarité dans l'entreorise ne

peut se décréter, mais doit naître de

création de nouveaux emplois exige

La société française doit assumer

le fait qu'il n'y aura de mobilisation

industrielle et d'effort collectif que

derrière des organisations syndicales

Notre pays n'est pas une terre

d'exportation pour le rêve japonais.

Scule la négociation contractuelle

peut permettre de fixer les règles du

jeu pour tous les acteurs. Il faut

qu'il y ait respect du système des

valeurs de l'autre pour que chacun

des partenaires préserve son identité

et patronales fortes et respectées.

des entrepreneurs performants.

lisé, comme le temps choisi.

- Enfin, il ne s'agit pas de défen-

de Raymond Barre:

chefs d'entreprise;

de leur détermination :

nécessairement les mêmes effets ?

S'agirait-il d'une austérité impo- mun : celui du progrès de la collecti-

vité. Les droits nouveaux des travail-

leurs s'inscrivent dans cette

perspective. Non moins importantes sont pour la population les transfor-

mations que sera appelé à connaître l'ensemble du système éducatif et de

formation et les perspectives

qu'ouvrira un temps libéré et mieux

Maîtriser

les transferts sociaux

L'organisation des rapports

sociaux contractuels, une meilleure

participation des travailleurs aux

choix économiques, sont les condi-tions d'une meilleure maîtrise des

transferts sociaux, pierre d'achoppe-

ment sur laquelle pourrait buter la

politique économique du gouverne-

ment si elle échouait à prendre en

compte cette donnée de fond.

Aujourd'hui, notre système de trans-

ferts sociaux est marqué par deux

évolutions majeures. D'une part, une

croissance de la dépense plus rapide que celle de la production intérieure brute, qui pose à relativement court

terme le problème du financement.

D'autre part, et paradoxalement, un

effet - contre-redistributif . en rai-

son de l'insuffisante sélectivité des

Le premier phénomène, s'il devait

se perpétuer, rendrait inopérante

toute politique de relance, notam-

ment par l'investissement, en raison

de l'accroissement des charges qui

en résulterait pour les entreprises. Il

faut donc parvenir, autant qu'il est

possible, à un rythme de progression

de la dépense sociale proche de celui

du PIB (produit intérieur brut). En

raison de leur poids, c'est dans le domaine des dépenses de santé

qu'un tel objectif doit être recherché

en priorité. Il n'y a pas d'autre voie

pour y parvenir qu'une réforme de la gestion hospitalière, qui passe sans doute par la décentralisation des

décisions pour ces dépenses, avec

l'implication des décideurs locaux,

et notamment des collectivités terri-

toriales. De même faut-il sans doute

envisager une remutuellisation par-

tielle du risque, à l'exclusion des cas

En un mot les Français doivent

devenir plus conscients du coût de

leur protection sociale : il ne s'agit

pas de soigner moins pour dépenser

moins, mais de dépenser moins en

soignant autrement, par un effort

prioritaire de prévention et l'accen-

tuation des soins à domicile, en refu-

sant la tendance à la médicalisation

Le second phénomène - la redis-

tribution à rebours - ne peut se

pérenniser sans risque d'explosion

sociale et financière. Il est temps

que se mettent en place des politi-

ques plus discriminantes, par exem-ple en matière familiale ou en ce qui

concerne l'enchevêtrement des

régimes complémentaires et surcom-

Il n'y aura de politiques plus sélectives que si elles sont négociées et concertées, afin de maîtriser la

dépense sociale et de la rendre plus

efficace. Par exemple, des contrats

d'objectifs avec les hôpitaux publics

et les associations prenant en charge

une médecine différente permet-

traient d'économiser le coût de soins

Encore faut-il que le pays y soit prêt. Car reconnaître la priorité de

l'objectif que représente la création

d'emplois par le développement industriel doit conduire à accepter

un relentissement de la croissance

des dépenses sociales et à choisir les

movens nécessaires pour leur donner plus d'efficacité. Ce n'est assuré-

ment pas un choix facile, car il peut

remettre en cause certains acquis.

Mais y a-t-il aujourd'hui des choix

faciles? Et qui peut raisonnable-ment croire qu'il soit possible de sor-

tir d'une situation de crise en dou-

ceur et sans sacrifices ? L'essentiel

Relancer l'Europe

Une France capable de répondre

aux défis technologiques et d'antici-

per les emplois de demain, une

société plus négociée et plus soli-

daire, tels seront en particulier les

Un enjeu de cette taille ne

enjeux fondamentaux du IXº Plan.

concerne pas que la France,

L'émiettement des responsabilités

planétaires avec la multiplication

des conflits locaux et, par làmême,

la reconnaissance réciproque. Les - ct ce n'est pas mince - est que le syndicats doivent comprendre que la cap soit gardé.

tout en dégageant un domaine com- des risques de guerre, dans un

ou à l' - bospitalocentrisme ».

rester totale.

lémetaires.

RETIEN ACCORDE AL'AFP de secteurs condamnés t des technologies dépassée ie M. Chevenement

SOCIAL

Tous les syndicats ont décidé de

signer le nouvel accord d'entreprise

Renault L'approbation de la C.G.T.

est particulièrement significative. Dans l'ensemble, a déclaré M. Gil-

bert Lebescon, secrétaire de la coor-dination des syndicats C.G.T. de la

Régie, cette organisation considère

que le nouveau texte - enrichi de

nombreuses modifications relatives

aux congés, aux conditions de rra-

vail au - suivi - des carrières, à la

formation, etc. - constitue . une

avancée positive ». Il comporte, en

effet, une quarantaine d'améliora-tions, qui résultent le plus souvent des acquis obtenus à la suite des

grèves des O.S. à Billancourt et à Flins.

obligatoire des cadences de travail au nombre de pièces : lors des ré-

cents conflits, les grévistes avaient obtenu cette modification, qui est

maintenant étendue à tous les éta-

blissements de la Régie, comme aussi la faculté d'accoler la cin-

quième semaine au congé principal

pour les travailleurs immigrés et

celle de capitaliser sur plusieurs an-

nées la cinquième semaine et les

congés d'ancienneté. Une possibilité

d'accord plus favorable existe en ou-

améliorations sont apportées : le

congé de maternité est porté de seize

semaines à dîx-hult semaines (voire

à vingt semaines dans le cas d'une grossesse difficile) ; le congé

d'adoption de dix semaines à douze

semaines; la prime de naissance passe de 1 000 F à 1 500 F, etc.

tion s'engage à établir un plan de

carrière des agents de production et

des P.1 avec publication des postes

disponibles. De même, un plan de

formation professionnelle sera établi

au plus près des besoins collectifs

dans chaque secteur, en liaison avec

la hiérarchie et le personnel concerné. Les éléments nécessaires à

la préparation de ce plan de forma-

tion seront décentralisés au maxi-

mum pour intégrer les besoins de

formation individuelle, notamment

13 juillet, les actes de violence per-

pétrés par des sidérurgistes de la Chiers, et notamment l'incendie du

château de la Buchère (et non de

Buchères, comme nous l'avons écrit

hier par erreur), près de Vireux-Molhain (Ardennes), appartenant à une filiale d'Usinor.

La fédération F.O. refuse de

cautionner ces actes de violence.

Toutes les exactions, quelles qu'en

Toutes les exactions, quelles qu'en soient les formes, ne peuvent et ne pourraient se réfèrer à F.O... Elle sonhaite par ailleurs que des négociations s'engagent sans tarder afin de dégager des solutions humaines aux problèmes des travailleurs. De son côté, la lédération de la métallurgie C.G.C. tient à dénoncer

l'exploitation d'une action condam-

nable qui est celle de l'incendie vo-lontaire du château de la Buchère •

en précisant que la fédération » ne peut en aucun cas être impliquée dans cette action qu'elle réprouve ».

S'adressant au gouvernement, la C.G.C. demande de prendre en

considération la juste revendication de la population ardennaise - et af-

firme qu'elle le rendra - directement

responsable d'une dégradation du climat social dans cette région ».

du P.S. condamne - wans restriction

aucune . l'incendie . criminel ., es-

timant dans un communiqué que

AGRICULTURE

M. MOULLAS, NOUVEAU

DIRECTEUR DE L'ONIC

Directeur adjoint du cabinet de Mmc Édith Cresson, M. Jean Mou-

lias a été nommé directeur de l'Of-

fice national interprofessionnel des

céréales (ONIC). Il succède à ce poste à M. Henri Corson, qui vient

d'être nommé P.-D. G. de la Banque

régionale de l'Ain, et qui occupait cette fonction depuis 1975.

[Entré au ministère de l'agriculture à sa sortie de l'ENA en 1964, M. Moulias

est affecté en 1966 au secrétariat géné-

ral du comité interministériel pour les questions de coopération économique

européenne. Conseiller technique au ca-binet de Jacques Duhamel, ministre de

l'agriculture, (juillet 1969-novembre

1970) adjoint, puis délégué pour les af-faires agricoles européennes à la repré-

sentation permanente de la France au-

près des Communautés (février 1972 à 1976), M. Moulias sera nommé sous-

directeur des productions végétales au

ministère de l'agriculture, puis, en 1977, chef du service de la production et des

marchés. Il était entré au cabinet de

Mme Cresson en mars dernier.]

Enfin, la fédération des Ardennes

Sur le plan de l'emploi, la direc-

Concernant la famille, plusieurs

tre au niveau des établissements.

C'est vrai surtout pour l'affichage

RENAULT: tous les syndicats

signent un nouvel accord d'entreprise

ceux liés au système de carrière des

congé de préretraite pourront être utilisés à un stage de préparation à

la retraite d'une durée de deux jours

maximum, dont les frais seront pris

en charge par l'entreprise. Les mo-dalités du départ en retraite seront

discutées lorsque les textes légaux

seront votés. Il en va de même pour la politique salariale. Quant aux né-

gociations sur la durée du travail pour 1983, elles seront examinées dès le quatrième trimestre 1982,

dans le cadre de groupes de travail

direction-syndicats. C'est également

au sein de tels groupes de travail que

sera discuté le problème du droit

d'expression des travailleurs dans l'entreprise : une première réunion

C.G.T.:

« Pas de chèque en blanc »

Tout en se félicitant de ces ac-

quis, qui sont « une bonne voie pour

préparer des négociations saines et

efficaces .. M. Lebescon a émis

quelques réserves : • Nous revendi-

quons, a-t-il dit, le respect des enga-

gements pris en matière salariale. Certes, 6,5 % d'augmentation ont

été obtenus pour le premier semes-

tre de 1982, ce qui n'est pas nega-tif. » Faisant allusion à un précédent

accord prévoyant 2,5 % d'augmenta-

bre avec mise à niveau, le dirigeant

cégétiste a déclaré : · Nous veille-i

rons à ce que la direction applique

rigoureusement ces dispositons,

ainsi que la prime de 380 F en sep-

tembre. Notre signature ne peut

donc être interprétée comme une

sorte de chèque en blanc accordé à

la direction sur le blocage des sa-

laires, et pas davantage sur les in-

suffisances des grands dossiers so-

ciaux, que la direction n'a pas véritablement inscrits dans le rôle

quotidienne ne sauraient trouver sa-

tisfaction dans des actions désespérées de violence ou de terrorisme

qui portent atteinte à la démocratie

et nourrissent le germe de la dicta-ture ». La fédération réclame aux

pouvoirs publics des mesures d'ur-gente solidarité.

De son côté, l'Humanité qui attri-

bue la responsabilité des actes de

violence à l'intersyndicale (C.F.D.T., C.G.C., F.O.) indique

que l'interdépartementale C.G.T. et le syndicat C.G.T. de Vireux-

Molhainse démarquent · avec force

des évènements intervenues lundi », le journal signale également la dé-

sapprobation formulée par la fédéra-tion du parti communiste des Ar-dennes.

• Libération du directeur de la briqueterie Lafarge de Monsempron-Libos (Lot-

Monsempron-Libos (Lot-et-Garonne). Retenu depuis le lundi

12 juillet, le directeur a été libéré

mardi 13 vers 16 heures, apprend-on de source syndicale. Les deux cent

trente salariés continuent l'occupa-

tion de l'usine, tandis qu'une déléga-

tion syndicale tente de négocier pour

obtenir la suspension du plan de res-

tructuration - qui prévoit quatre-

DOUBLEMENT DE L'EFFORT

DES EMPLOYEURS . EN

FAVEUR DE LA FORMATION

Les partenaires sociaux ont fait

état, mardi 13 juillet, de progrès

dans la discussion sur l'actualisation

de l'accord de 1970 sur la formation

professionnelle, notamment en ce

qui concerne le droit au congé indi-viduel de formation.

leur effort en y consacrant 0,10 % (au lieu du 0,05 % prévu au début

des discussions) de leur contribution

globale à la formation, qui est de

0.9 % de la masse salariale, compte

tenu du 0,2 % prélevé par l'État pour l'insertion professionnelle des

jeunes. Ceci représenterait environ

600 millions de francs, qui seraient

recueillis par un nouvel organisme

national de coordination et d'agré-

ment restant à créer, et permet-

traient, selon les calculs des syndica-

listes, de doubler le nombre des

bénéficiaires, qui passerait de cin-

quante mille à cent mille.

Ainsi, les employeurs doubleront

vingts licenciements -.

INDIVIDUELLE.

nouveau de la nationalisation. .

SYNDICATS ET PARTIS DE LA MAJORITÉ DÉSAVOUENT

L'INCENDIE DU CHATEAU DE LA BUCHÈRE

Les fédérations de la métallurgie « les inquiétudes légitimes d'une

aura lieu le 20 juillet.

PLAN

Il nous faut une politique

oui réponde à ces deux prio-

rités : l'emploi et l'investisse-

ment productif (le Monde du

14 juillet). Est-il possible d'y

satisfaire en même temps ? Il

Aurons-nous les ressources finan-

cières suffisantes pour une telle poli-tique? Oui, si nous ne nous enfer-

mons pas dans une fausse

alternative : rigueur ou laxisme. Les latitudes que nous nous donnerons

doivent correspondre à la satisfac-

tion des priorités. Mais il n'est possi-

ble ni de se battre sur tous les fronts

à la fois, celui du franc et celui des équilibres internes, ni de choisir

simultanément une politique moné-

taire souple et une politique budgé-taire flexible. Les risques inflation-

nistes et les risques de dépréciation

cumulative de la monnaie devien-

Nous devons choisir, et choisir en

fonction d'options à long terme

qu'éclairent les travaux de planifica-tion, et non en fonction de réactions

conjoncturelles. Un dévelopement

général de l'activité, avec une forte

composante de demande interne, se

traduit inévitablement par un désé-

quilibre temporaire de la balance

commerciale. Dans ces circons-

tances, la rigueur budgétaire doit

être notre ligne, sous la seule réserve

unique mais décisive — qu'elle ne sacrifie pas la priorité donnée au développement des capacités de

notre appareil de production. Il fau-

dra, dans cette perspective, devenir capables de distinguer, dans le pré-lèvement sur la production inté-

ricure brute, ce qui revient à l'Etat

ou au budget social de façon obliga-

toire et ce qui correspond à une réaf-fection dans le secteur productif.

L'on pourrait alors imaginer que le

gouvernement s'engage à ce que la

première part (budget et finances

sociales) n'augmente pas pour les trois années à venir. Dès lors, un déficit budgétaire de 3 à 4 % de la

production intérieure brute devien-

drait acceptable et pourrait dégager

une marge de manœuvre importante

affectée exclusivement au secteur

La stratégie pour l'emploi passe donc par le renforcement et l'adap-

tation de l'appareil productif. Appa-

reil productif au sens large, c'est-

à-dire les secteurs où va se forger

l'avenir industriel du pays et le ter-

tiaire de pointe, notamment lié aux

Or l'appareil productif français a

vicilli. Sous le septennat précédent, il s'est dangereusement fissuré,

faute d'une stratégie industrielle,

faute d'une volonté. Une politique

industrielle est aujourd'hui, pour la

France, une nécessité vitale, les

nationalisations vont devoir interve-

l'investissement. Mais pour qu'elles le puissent, des sacrifices budgé-

taires sur les fonctions classiques de

l'Etat seront nécessaires, car elles

ont dramatiquement besoin de fonds

propres. De le même manière, cela implique une politique de tarifica-

tion au coût réel, pour que les entre-

movens de leur autofinancement. Là

ausi, il s'agit pour gouverner mieux

d'administrer moins. La technique

du contrat de Plan doit permettre, à

ces mesures, en confrontant la stra-

tégie à long terme de l'entreprise et

les priorités du Plan, de servir l'inté-

Des choix difficiles

Mais la procédure du contrat ne

peut pas se résumer à l'octroi

d'aides, fussent-elles mieux adaptées

et plus efficaces, et une politique industrielle ne se réduit pas à l'utili-

sation de grandes entreprises indus-trielles, fussent-elles nationalisées et

plus performantes. Le cœur du pro-blème est dans la construction d'un environnement favorable à l'indus-

trie et au secteur productif : moins

d'aides, plus de souplesse, et la res-

tauration des marges nécessaires à

l'autofinancement. A quoi, en effet,

servirait d'assécher les fonds budgé-

taires et bancaires au service d'une

industrie devenue une assistée per-

manente, si ce n'est à déplacer le

problème sur le financement global

de l'économie, où nous savons que

Le centre de la difficulté est là : si

l'on veut créer de la richesse pour

développer l'emploi, il faut que la

société française soit capable à la

fois de restaurer davantage de pro-

fits dégagés par les activités produc-

tives et de trouver un accord en son

sein sur la manière de l'affecter

entre la consommation, la protection

sociale et l'investissement industriel

et tertiaire. Et c'est la responsabilité

du pouvoir politique que de proposer

au pays des choix, dans ce domaine

comme dans les autres.

les marges sont quasiment nulles ?

nir sélectivement dans la relance de

loisir.

pent alors trop lourds.

est raisonnable de le penser

Section of the sectio ****** TY Part the Nothing in and the comment months 744 the 1887 to the second the seco richemi purc Transfer Con-The product of the pr difficult. A Sec. Ace Car 18657 - 24 346 2 wi t. Bu Africa. 68 12 c . in alle Gabe alle TO THE PARTY OF des de la constante de la cons Mesent arec To the same

Tenen de mar de la la constant de la

destruction of the river contract

Ages a commence of the control of th

And the same of th

I take a my new control of the lates

Secretary and the second

And the same of the same of the same

The state of the s

to the second se

 $\label{eq:continuous} (-1)^{-1} \cdot (-1)^{$

And the second s

a more enable.

CESPANDES

2 S M. 14525 9534

COURT ALEMANDER

ENERGIE

Samuel Committee of the Committee of the

the second secon harisment secretary and the second of the se SPECIAL PROPERTY. ## 200916 gray-

Ment pate

Marilenar.

name of the property of the control THE MAN THE STATE OF THE STATE Marie Contracts with a figure of the second of See the second s Na constituent a Pin Private ... AND AND THE STATE OF THE PARTY See See . A Program of the second of the Sec Bernardo Arra Cara Cara Cara Management of the second of th 報酬 (All the Control of the Control ANTENNA THE TOTAL SECTION OF THE SEC

Control of the contro Poplar Backer

A 140 Section electrical State of the second A STATE Legislate & Company المائي ويودورو Special Control of

P. C. T. T. C. 11

14.7

A STATE OF THE STA Sugar Commence ■ with entropy
 We determine

way of the second Aging a partie of the second

ÉTRANGER

- 2-3. LA GUERRE AU LIBAN M. Schultz souhoite ou'un règle ment « satisfasse les ambition ditiques des Palestiniens ». M. Sartagui, conseiller de M. Are-
- fat, lance un appel aux = Israélies AMÉRIQUES ARGENTINE : la junte militair

POLITIQUE

est reconstituée NICARAGUA.

- 4. Les travanx de l'Assemblée natio
- des ministres.
- 6. La célébration du 14 jaillet.

ARTS ET SPECTACLES

- 7. L'art de Paris : les visions débu-
- est devenu Dizzy ; Money, un opéra de George Grantz et LeRoi
- 12 RADIO TÉLÉVISION, A voir - Espace de l'islam -, sur TF 1.

SOCIÉTÉ

- 15. JUSTICE, A Marseille, M. Mon taldo a été entandu, à sa demande par les policiers chargés de l'ex-quête sur les fausses factures. MÉDECINE.
- 16. LÉGION D'HONNEUR. 17. ENVIRONNEMENT. Comment lut ter contre la pollution atraosphé
- 17. SPORTS. Tour de France plus homogène.

ÉCONOMIE

- 18. AFFAIRES. e il n'y a pas de secteurs condamnés, mais seulement des technolo gies dépassées », affirme M. Che-
- Renault : tous les syndicats signent le nouvel accord d'entreprise.

RADIO-TELEVISION (12) INFORMATIONS · SERVICES . (17) :

Mode; < Journal offi-ciel »; Météorologie; Jeux; Mots croises. Carnet (6) Programmes spectacles (13-14).

Zémy

l'autre manière

de se meubler!

C'est fou ca que vous serez surpris en arrivant chez Rémy... Quidé, conseillé dans un univers de mille et un trésors, vous imaginerez vous mâme votre décoration pami une diversité que seul un artiste alliant création et tradition peut vous présenter; secrétaines, chevets, chaises, bergères, salles à manger tous styles. Ills de repos, lits jumeaux, salons, tout est réalisé d'après des documents anciens dans des laques et patines anciennes et en toutes dimensions. Rémy réalise toute votre décoration, tentures, voitages, dessus de lit, et peut aussi vous présenter les grandes marques de sions et transformables.

80, 82, 84 et 73, faubeurg St Animies Paris XII² - Tél. 343.65.58

de la justice et actuel président du Congrès des députés, a posè ses conditions avant de succèder à M. Calvo Sotelo, qui incapable de mettre fin aux querelles de l'U.C.D., a demandé se démission semaine dernière, M. Lavilla a obtenu les pleins pouvoirs pour nommer le secrétaire général du parti et proposer les membres du comité chargé de dresser les listes des candidate aux pro-

à quelques mois des élections générales.

M. Laville, quarante-sept ans, dé-mocrate-chrétien, ancien ministre

chaines élections qui seront sans doute avancées à l'automne. On s'attend, d'autre part, à un remaniement ministériel, mais cette ultime tentative de l'U.C.D. pour éviter une débàcle électorale

se ra peut-être insuffisante. Le spectacle de ses querelles intes-tines a discrédité le parti au pouvoir. L'ancien premier ministre, M. Adolfo Suarez, qui a valnement tenté de reprendre la contrôle de IT.C.D., maintenant former son propre parti.

De son côté, M. Fraga, leader de l'Alliance populaire (droite), a accueilli avec satisfaction la désignation de M. Levilla. Coincidence : pendant que l'U.C.D. analysait ses querelles, le roi Juan Carlos recevait M. Felipe Gonzalez, le dirigeant du parti socialiste ouvrier (P.S.O.E.).

(Intérim.)

EN POLOGNE

EN ESPAGNE

M. Lavilla succède à M. Calvo Sotelo

à la tête du parti gouvernemental

De notre correspondant

démocratique) a, depuis le mara: 13 juillet, un nouveau président, M. Landelino Lavilla, qui doit tenter d'empêcher le parti d'éclater

Madrid. - Le parti gouvernemental U.C.D. (Union de centre

LES SUITES DE L'« AFFAIRE CALVI »

Trois experts laics vont examiner les liens

entre la banque Ambrosiano

et l'Institut dirigé par Mgr Marcinkus

De notre correspondant

Brennan, ancien président de l'Emigrant Saving Bank de New-York; Carlo Cerruti, financier romain, et Philippe de Wech, ancien président de l'Union des

C'est là une décision qui n'a aucun précédent dans l'histoire

des finances vaticanes : ce monde très secret n'a jamais été soumis aux investigations d'experté

Avec la nomination de ces trois experts s'opère une sorte de glissement de pouvoir. Mgr Ca-saroli, qui les a désignés, opère en fait une reprise en main de l'IOR, qui n'est peut-être qu'un prèlude à d'autres évolutions. Même si, officiellement, c'est aussi à la demande de Mgr Mar-cirkus que le Saint-Sière a fait

cinkus que le Saint-Siège a fait appel aux experts.

Rome. — Première décision officielle du Vatican depuis le début de l'affaire Calvi: la secrétairerle d'Etat a décidé de nommer trois experts pour exa-

nommer trois experts pour examiner les rapports entre la banque Ambrosiano, dont M. Calvi était président, et l'Institut pour les œuvres de religion (IOR), dirigé par Mgr Marcinkus. La décision a été annoncée dans un communiqué publié mardi 13 juillet et repris sans commentaire par Radio-Vatican. Le texte en est le suivant: « A la suite de l'affaire relative aux rapports entre l'IOR et la banque Ambrosiano et des filiales à l'étranger.

entre l'IOH et la banque Ambro-siano et des filiales à l'étranger, le cardinal secrétaire d'Elat, après avoir pris contact avec Mgr Marcinicus, président de l'IOR, et souscrivant, à la de-mande de celui-ci, a décidé de requérir la collaboration de cer-

tains experts du monde finan-cier international, désignés par lui et responsables devant lui, pour récevoir des suggestions et

Les trois erperts désignés par Mgr Casardi, secrétaire d'Etat, la plus haute autorité de l'Eglise après le pape, sont MM. Josef

des conseils p

Radio Solidarnosc a pu diffuser une nouvelle émission

Alors que les autorités polo-naises avaient annoncé officiellement qu'elle soit démantelée. Radio Solidarnosc a diffusé dans la soirée du mardi 13 juilet, à Varsovie, une nouvelle émission en modulation de fré-

En Belgique

SEPT MORTS ET CINQUANTE BLESSES DANS UN ACCIDENT FERROVIAIRE

Bruxelles, (A.F.P.) - Le bilan Bruxelles, (A.F.P.) — Le bilan de la collision qui a eu lieu mardi 13 juillet entre deux trains en Belgique s'est alourdi dans l'après-midi après le décès à l'hôpital de deux blessès, ce qui porte à sept le nombre des tués, a annoncé le ministère belge de l'intérieur. (Votr nos dernières éditions du 14 juillet).

Le ministère précise qu'une cinousniaine d'autres voyageurs

Le ministère précise qu'une cinquantaine d'autres voyageurs ont été blessès, dont huit grièvement. Quatre personnes avaient été tuées sur le coup et les trois autres sont décédées à l'hôpital.

L'accident s'est produit à la suite d'une erreur du conducteur de l'express Namur-Knokke, qui a brûlé trois signaux lumineux en gare de Aalter, entre Bruges et Gand. Son convoi s'est écrasé contre les derniers wagons du train Bruxelles-Ostende qui ont été complètement détruits sous le choc.

 Cinq camps de vacances occupés par des nationalistes corses. — Près de cent cinquante personnes appartenant aux comités nationalistes corses ont entamé, le 14 juillet, une occupa-tion symbolique de cinq camps de vacances situés à Cervione, Cargèse, Marina-Viva, près d'Ajaccio, San-Ambroggio et Por-to-Vecchio, « Le tourisme, tel qu'u est conçu actuellement entraîne pour la Corse l'érosion et le nivellement culturel, la pollution et la spéculation foncière », affirment

les comités nationalistes corses, qui ajoutent que s*l'hôtellerie*

corse ne recueille presque rien des retombées économiques du tou-

quence. Annoncée par des tracts dans l'après-midi, l'émission a commence à 22 heures. Après quelques minutes de transmission, elle a été interrompue brutalement. Le speaker a eu cependant le temps de diffuser un message confirmant que plusieurs membres de l'équipe de la radio clandestine avaient été arrêtés au cours d'une opération de poau cours d'une opération de po-lice, le 5 juillet dernier. Il a annoncé que Radio Solidarnosc

allait interrompre ses activités pendant deux mois.

Cette interruption de deux mois semble répondre à la volonté des dirigeants du syndicat Solidarité. La commission provision de conditation de syndicat soitarité. La commission provi-soire de coordination du syndicat a, en effet, lancé mardi un appel invitant la population à « ne dé-clencher aucune grève, ni à orga-niser aucune manifestation de rue jusqu'au 31 juillet ». L'appel, distribué clandestinement à Var-corle art simé per centre dissovie, est signé par quatre diri-geants syndicaux représentant quatre régions-clés du pays : MM. Bogdan Lis (Gdansir), Zbi-gniew Bujak (Varsovie), Wladys-law Hardek (Cracovie), et Wla-durdow Fragruith (Wessleys) law Bardek (Cracovie), et Wladyslaw Frasyniuk (Wroclaw).

« Nous attendons que les autorités adoptent des mesures concrètes pour prouver leur polonté de renouer le dialogue », écrivent les quaire syndicalistes, qui dans le cas contraire, indiquent qu'ils n'hésiteralent pas à recourr à « la grève générale ».

D'autre part, selon des rumeurs circulant à Varsorie, le gouvernement aurait l'intention d'annoncer, à l'occasion de la fête noncer, à l'occasion de la fête nationale de la Pologne, le 22 juli-let, sa décision de lever l'état de siège avant la fin de l'année, et la venue du pape le 10 octobre

● L'acteur britannique Kenneth More est décède le 12 juillet à Londres, à l'âge de soixante-sept ans. Il avait notamment joue dans l'Autre Homme, la Blonde et le Shérif, la Bataille d'Angleterre et les 39 Marches.

● Alma Reville Hitchcock, la femme d'Alfred Hitchcock, est morte le 6 juillet à Los Angeles. Elle était âgée de quatre-vingtdeux ans. Elle avait travaille avec son mari à l'écriture de nom-breux scénarios.

APRÈS AVOIR FRANCHI LA FRONTIÈRE

Les troupes iraniennes se trouvent à quelques kilomètres de Bassorah

dommazes de guerre, la acondam-

nation de l'agresseur : et le libre retour dans leur pays des réfugiés

sent un nouveau Yalta. Ceci seratt catastrophique.»

du parti démocratique du Kurdis-tan iranien (P.D.K.I.) a annoncé

• A Londres, un porte-parole

irakiens en Iran.

matin 14 juillet que l'armée ira-nienne avait pénétré de 10 ki'o-nètres en territoire irakien et se trouvait dans les parages du port pétrolier de Bassorah, sur le Chatt-el-Arab.

Chatt-el-Arab.

La nouvelle offensave iranienne avait été annoncée auparavant par un communiqué iranien qui affirmait que a les combattants de l'islam ont enfoncé les première lignes de déjense ennemies et poursioent leur avance ». Ce communiqué ne précisait pas explicitement si les forces iraniennes avaient, ou non, franchi niennes out, ou non, franchi la frontière internationale. Il annoncait cependant que des centaines de combattants iraniens » ont été faits prisonniers dès les premières heures de l'offensive.

« Ces opérations, précise le aux investigations d'experte étrangers à l'Eglise. Jusqu'à présent, l'IOR jouissait d'une autonomie au sein du Vatican : n'étant pas placé sous le contrôle de la préfecture économique du Saint-Siège, qu doit coordonner et suveiller les organismes financiers du Vatican, il n'avait de comples à rendre qu'au pape.

« Ces opérations, précise le communique, visent à compléter la défense de la pairte islamique et empêcher de nouvelles agres-sions des saddamites (du nom de M. Saddam Hussein, le chef de M. Saddam Historia de l'Amérique n. Elles ont ches de l'Amérique n. Elles ont également pour objectif « d'éloi-quer de nos villes les pièces d'argner de nos villes les pièces d'artillerie qui les bombardent's.

« En ces nuits du Ramadan
consacrées à la prière, les combattants de l'islam, indique le communiqué, vont, en passant par
Karbala (ville sainte chilte, en
Itak), parvenir à libèrer Jérusalem des griffes du sionisme et
demandent au peuple de prier
Dieu pour la victoire de l'armés
de l'islam et pour que descende
sur elle les faveurs et les aides
miraculeuses.»

Le déclenchement d'une offen-

Le déclenchement d'une offen-sive de grande envergure était attendu depuis plusieurs jours et la presse publiait quotidiennement

à la une des photos de troupes en marche avec comme légende cen marche vers Karbala » (ville située à une centaine de kilomè-tres de Bagdad). Mardi, l'Iran avait rejeté l'appel à un cessez-le-feu dans le conflit irano-irakien voté lund soir à l'unanimité par le Consell de sécurité des Nations unies (nos dernières éditions du 14 juillet) Le premier ministre iranien M. Mir Hossein Mousseyi a estimê que « même si le Conseil de sécurité adopte dix autres résosecurité adopte du autres resol-hations, l'Iran continuera à récla-mer ses justes droits ». « Le vote du Conseil est un vote de conjian-ce des Etats-Unis et de l'Union es des fais-ons et de l'onoir soviétique à Saddam (Saddam Hussein) s, a affirmé M. Mous-savi qui s'est félicité de la poll-lique en Est, ni Oues s menée

par son pays.

Is résolution du Conseil de sécurité, réuni à la demande de la Jordanie, préconise un cessez-le-feu, le retrait des troupes sur la frontière internationale, l'envoi d'observateurs de l'ONU et la relance des efforts de médiation. Pour Téhéran, aucune paix ne saurait être envisagée sans le re-trait inconditionnel des forces irakiennes d'Iran, le paiement des

En Namibie

LES NÉGOCIATIONS SUR L'AVENIR DU TERRITOIRE ONT ABOUT A CERTAINS RÉSULTATS

Les représentants à l'O.N.U. des cinq Etats membres du groupe de contact (Etats-Unis, Canada, France, Grande-Bretagne, République fédérale allemande) ont annoncé, mardi 13 juillet à New-Vork que les participants aux annoncé, mardi 13 juillet à NewYork, que les participants aux
négociations sur la Namible
étaient tombés d'accord sur un
certain nombre de principes.
Dans une lettre adressée au secrétaire général de l'O.N.U. ces
représentants indiquent que les
parties concernées — à savoir les
pays africains de la c ligne de
front » (Angola, Zambie, Tanzanie, Mozambique, Botswans, Zimhabwe), auxquels se sont joints
le Nigeria et la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest
africain) — ont approuvé certains
points concernant notamment
l'Assemblée constituante et l'accession du territoire à l'indépendance.
Ainsi les négociateurs sont

Ainsi les négociateurs sont d'accord pour autoriser tout Namiblen adulte « sans discrimination in crainte d'intimidation de quelque source que ce soit à voter, à faire cumpagne et à se porte condidate » et pour gerantir les condidates et pour gerantir les conditates et pour gerantir le candidat s, et pour garantir les libertés de « parole, de réunion, de mouvement, et de presse ». Ils s'accordent également s'ur le caractère « unitaire, souverant et caractère è unitaire, somerant et démocratique » du futur Etat et sur la promulgation d'une décla-ration des droits fondamentaux, conforme aux dispositions de la Déciaration universelle des droits-de l'homme.

L'ambassadeur de France au Laos à présenté ses lettres de créance au président Souphanouvong, mardi 13 juillet. M. Jean-Noël de Bouillane de Lacoste est le premier ambassadeur français en poste à Vientiane depuis "interruption des relations diploma-tiques entre les deux pays en 1978. — (A.F.P.).

NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR REMONTÉE EN FLÈCHE DE L'OR

Amorce ringt-quatre heures plus tôt après un très est recut, le redres-sement du dollar s'est poursuivi mereredi la juillet sur la piupart des grandes places internationales.

des grandes places internationales.

A Francfort, la devise américaine
S'est échangée 1 2,4930 DM (contro
2,4335 DM la veille). Elle a valu
2,1235 FS à Zurich (contre 2,12 FS)
et retrouvé ses plus hauts niveaux
à Tokyo, où, à la chôture du marché, un cours de 277,15 s'ens pour
I dollar était inscrit.
Parallèlement, l'or, qui mardi soir MARIENS en IFAIL.

A Paris, M. Cheysson avait
exprimé le même jour sa vive
préoccupation sur l'éventualité
d'un rebondissement de la guerre
irano-irakienne. « Notre obsession
dépuis des mois, avait-t-il dit, est
que faute d'un règlement entre
les parties intéressées, les supergrands se s'en mélent et ne fassent un nounean Yalta. Ceci

I dollar étalt inserts.

Paralièlement, l'or, qui mardi solt déjà avait retrouvé à Londres ses plus hauts niveaux depuis trois mois (332,50 dollars l'once contre 339 dollars à midi), a continué de depuis service de l'original monter rapidement, depassant monter rapidement, depassant 356 dollars à Hongkong et arrivant an voisinage de 357 dollars dans la City. La perspective d'une balsse des tan franten (P.D.K.I.) a annonce mardi que les forces iraniennes venalent de lancer une opération militaire pour écraser la résistance kurde et que la hataille fait rage dans les provinces de l'Azerbaldjan occidental et du Kurdistan. (A.F.P., Rcuter.) taux d'Intérêt aux Etats-l'nis mais anssi, peut-être, l'aggravation du conflit entre l'Irak et l'Iran semblent être à l'origine de cette remon tée en flèche du métal jaune.

Le Sénat repousse une seconde fois le projet de loi sur les prix et les revenus et en juge certaines dispositions non constitutionnelles

Par cent quatre-vingt-sept voix contre cent onze, le Sénat a rejeté une seconde fois, mardi 13 juillet, le projet de loi sur les

prix et les revenus.

Dans une « question préalable », M. Chauty (R.P.R., Loire-Atlantique), rapporteur de la commission des affaires économiques demandait aux sénateurs de s'opposer à l'adoption du texte. Le débat a moins porté sur les aspects économiques du projet (tout ayant été dit et redit sur ce point), que sur plusieurs dispositions de caractère juridique, condamnées comme inconstitutionnelles par les orateurs de la majorité sénatoriale.

Le gouvernement en tiendra-t-il compte comme il a tenu compte des observations présentées lors de la première lecture? Cela semble impossible étant donnée la procédure choisie par le gouvernement, qui a engagé sa responsabilité sur ce projet devant l'Assemblée nationale.

Une motion de censure a été déposée le 13 juillet par M. Gaudin, président du groupe U.D.F., sur laquelle l'Assemblée se prononcera mardi prochain. M. Dailly, rapporteur de la commission des lois du Sénat, a toutefois fait observer que si de nouveaux amendements étaient présentés par le gouvernement (seconda délibération ?) les sénateurs seraient tenus à une « nouvelle lecture .. Dans le cas contraire, le scrutin du 19 juillet à l'Assemblée nationale, sur la motion de censure, mettra un point final à l'examen de ce projet... à moins qu'un recours devant le

vienne perturber l'application. a Vos observations, déclare d'entrée de jeu M. Auroux, ministre
du travail, ont été largement
prises en compte par le gouvernement (...). L'objectif de ce blooage temporaire, je dis blen temporaire car il ne s'agit pas d'un
retour au dirigisme, est triple:
d'abord stopper la croissance de
tous les coûts, puis mettre chaque
agent économique devant ses responsabilités, car le blocage révèle
des groupes de pression occultes,
enfin créer un climat propice à
la négociation contractuellé (...) » « Vos observations, déclare d'en-

M. Chauty, à la fois président M. Chauty, à la fois président et rapporteur de la commission des aflaires économiques, reconnaît que le projet est assorti de onze amendements qui, dit-il, a jont droit, pour l'essentiel, aux observations présentées en première lecture par M. Dallly, rapporteur de la commission des lois (...). Malheure ve une ni, conclut-il, ce texte reste incompatible avec les lois de l'économie. C'est pourquoi nous vous demandons d'adopter une equestion préalable.» dons d'ado; préalable.

préalable. »

M. Dailly (gauche-dém., Seine-et-Marne) s'exprime cette fois en son nom personnel . « La bonne volonté du gouvernement, déclaret-il, est évidente. La nouvelle rédaction de l'article premier tient compte du fait que les règles relatives au blocage des prix relèvent de la compétence du Parlement. Mais pousquoi, dans le même temps, proposez-vous de renvoyer à un simple décret le soin de mettre fin au blocage? Si le blocage des prix est bien du domaine de la loi, seule la loi peut déterminer quand ce blocage s'achèvera. Faire dépendre d'un décret la durée d'application de la loi est manifestement contraire à la Constitution (...). L'article 3, à la Constitution (...). L'article 3, limitant les dividendes ne pré-voyait aucune sanction en cas d'infraction. Désormais, il en pré-voit. Mais pourquoi relamber dans l'inconstitutionnalité en instituant une amende contraventionnelle d'une genre nouveau. C'est la première fois que je vois un texte édictant des sunctions contraventionnelles à l'encontre d'une personne morale (...). D'autre part, le paragraphe V de votre article 3, comporte un effet rétroactif que vous n'avez sans doute pas décelé.»

En réponse, M. Auroux sou-ligne qu'il s'agit d'une loi de caractère temporaire à laquelle on oppose un « perfectionnisme excessif »,

Avant l'ouverture du scrutin, M. Méric (Haute-Garonne), pre-sident du groupe socialiste, dénonce, à son tour, le « juri-disme » dont le Sénet se sert pour faire obstacle au progrès social en invoquant des questions de droit, déclare-t-il, vous restez fidèles à une tradition d'obstruction (...). La politique préconisée par la majorité sena-inviale, comme calla du Premier toriale, comme celle du Premier ministre britannique, ou celle de M. Barre, auruit conduit à une

montée pertigineuse du cho-

mage.» M. Méric estime que les déséquilibres actuels tiennent au fait que « la croissance des investissements n'a pas suivi celle du pouvoir d'achat». Les investissements publics auront des effets incitatifs sur ceux du secteur privé. Mais il faut d'abord a casser la spéculation à la hausse » et le blocage doit, pour cela, servir a d'électrochoc ». Toutefois, conclut le président du grante socialiste par se du groupe socialiste, « on ne fugulera pas l'inflation et le chômage si l'on ne consent pas au partage des saarifices ».

and the second second

« LA BOURGEOISIE EST LE VERITABLE MAITRE DE LA VIE EN FRANCE » affirment les « Izvestia » (Ds notre correspondant.)

Moscou. — La presse soviétique émet, à l'occasion du 14 juillet, un jugement relativement positif sur quatorze mois de gouvernement socialiste et communiste. Si, jusqu'à présent, Moscou estimait que le nonveau pouvoir, en France, n'aliait pas assez loin, la Franda et les Izvetsia, les deux organes principaux du parti communiste et du gouvernement soviétiques, lui trouvent aujourd'hui des circonstances atténuantes

nuantes.

« La résistance du gros capital et de la réaction intérieure, écrit et de la réaction intérieure, écrit mercredi matin, la Pravda, complique la tâche de ceur qui aspirent sincèrement à réaliser les réformes nécessaires. » Pour les les les taux qui appendique s'est donné pour tâche de « faciliter la situation des travailleurs et des couches les plus défavorisées » a réusel dans certains domaines et n'a pas encore eu le temps de a fustifier les espoirs » dans d'autres. Mais le quotidien gouvernemental explique : « Le pouvoir du capital a de profon-

gouvernemental explique : « Le pouvoir du capital a de pro/ondes racines. La bourgooise est le vériable maitre de la vie en france. Elle y détient des leviers importants dans les activités économiques et politiques ».

Tout en critiquant implicitement les « mesures extrêmes » que constitue le gel des prix et des revenus, les levestia affirment que « les malheurs financiers de la France n'ont pas commence aujourd'hui ». Les deux quotidiens soviétiques attribuent une bonne part de responsabilité aux Etats-Unis. « La guerre commerciale déclenchée par Washington contre ses parlenaires, écrit la Pravda, a beaucoup affecté l'économie française. L'attaque du dollar a contraint Paris à dévaluer d'urgence le franc. » Aucun des deux journaux ne fait men-tion de la politique étrangère de la France, dont les principales orientations continuent manifes-tement de déconcerter Moscou. INTERIM.

per per la constitución de la co The second secon

Same of the same of . 1

Le numéro du - Monde : daté 14 juillet 1982 a été tiré à 466 897 exemplaires.

Jean Charles s.a.

28, ros Claude-Terasse, Pans-16". 524.43.33

F G H Tetomoe